





Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa

EPITOME
HISTORIÆ SACRÆ.

Conformément à la Loi, deux Exemplaires ont été
déposés à la Bibliothèque Impériale.

A B R É G É DE L'HISTOIRE SAINTE,

A L'USAGE

DES JEUNES GENS QUI COMMENCENT L'ÉTUDE
DE LA LANGUE LATINE ;

P A R C. F. L H O M O N D.

DOUBLE TRADUCTION ,

L'UNE INTERLINÉAIRE (le mot français sous le mot latin),
où les phrases sont construites suivant le système d'ex-
plication des Lycées ;

L'AUTRE conforme au génie de la langue française , avec
le texte latin en regard , et des notes pour en faciliter
l'Intelligence.

CET OUVRAGE , composé d'après les principes de
MM. de *Port-Royal*, *Dumarsais*, et des meilleurs
maîtres , offre une méthode sûre et facile aux
personnes qui veulent se diriger elles-mêmes dans
l'étude de la langue latine.

P A R E. L. F R É M O N T.

A P A R I S ,

Chez { P E R I S S E et C O M P È R E , Libraires ,
 quai des Augustins , n° 47.
 { L E N O R M A N T , Imprimeur - Libraire , rue des
 Prêtres-Saint-Germain-l'Auxerrois , n° 17.

A L Y O N ,

Chez les Frères P E R I S S E , Imprimeurs-Libraires.

1807.

MAY 13 1969

PRÉFACE.

Nous avons toujours considéré la version interlinéaire comme un guide fidèle, qui conduit à l'intelligence d'une langue, d'une manière sûre et facile. Ces explications familières que le maître est obligé de donner dans le plus grand détail, de faire répéter mot pour mot à ses élèves, ces leçons fugitives si précieuses, qui, pour ainsi dire, sont le lait des commençans, nous les présentons fixées par écrit pour la commodité de l'écolier, auquel la légèreté naturelle à l'enfance en fait souvent perdre le fruit. La version interlinéaire est un maître muet, un maître complaisant, que l'écolier peut consulter autant que son intelligence l'exige, sans craindre de se rendre importun. Avec ce secours, un commençant peut se préparer promptement à l'explication de ses auteurs (1); les inversions, les

(1) C'est surtout pour cet usage que la version interlinéaire pourrait être très-utile dans les classes, où le dictionnaire offre, pour préparer l'explication des auteurs, un moyen fort long, souvent insuffisant, et par là même fastidieux au commençant. Nous ajouterons encore que le reproche qu'on pourrait faire à la traduction littérale *de nourrir la paresse des élèves*, tombe de lui-même; car, pour les versions, l'écolier ne peut s'en servir; il ignore d'où elles sont tirées; pour les explications, il est toujours obligé, après avoir préparé son auteur, de l'expliquer sur le texte pur de l'édition classique, et ainsi de rendre compte de son travail.

ellipses, toutes les difficultés propres à le rebuter, sont évidemment levées; une personne qui ne saurait pas le latin peut, sans s'égarer, faire répéter une explication; une mère même peut donner leçon à son fils. Condillac, qui a si profondément médité sur l'analyse du langage, dit, en parlant des Œuvres de Dumarsais, (1) : « *La version interlinéaire est sans doute la meilleure méthode pour enseigner une langue; or, c'est précisément la méthode que suit un enfant qui apprend la langue de ses pères* ».

En effet, l'enfant qui commence à s'énoncer se fait en quelque sorte un vocabulaire, et, avant toute autre règle, l'usage et l'analogie le guident dans l'emploi des mots. Or, les explications ou traductions littérales, que la version interlinéaire met sous les yeux de l'élève, lui font acquérir de la manière la plus prompte cette provision de mots et l'habitude d'en sentir les rapports.

Tels sont les motifs qui nous ont déterminés à offrir au Public la traduction mot à mot du premier auteur qu'on explique dans les classes. Les vues judicieuses, la sagesse et le goût qui règnent dans les ouvrages de M. Lhomond leur assurent une préférence légitime sur les autres ouvrages élémentaires.

Il ne sera pas inutile de dire quelques mots sur le plan de cette traduction.

1^{re} Pour la construction, on a suivi celle que M. Lhomond lui-même donne dans les premières pages du texte, c'est-à-dire, celle qui se

(1) Notions préliminaires de la grammaire.

rapproche le plus du génie de la langue française, que l'on a surtout en vue; cependant, lorsque les règles de la grammaire prescrivent une construction plus rigoureuse, on l'a donnée par forme de note.

Ainsi, par exemple, pag. 82 : *Venit illis in mentem vendere Josephum illis mercatoribus*; la note donne : *vendere Josephum*, etc. *venit illis in mentem*. Il en est de même pour d'autres phrases.

2° Quant aux ellipses, tous les mots sous-entendus sont exprimés en latin entre parenthèses, avec le français qui leur correspond, précaution nécessaire pour distinguer les mots étrangers au texte, et que Dumarsais avait totalement omise.

On a cru inutile d'exprimer en latin les adjectifs possessifs et autres mots de cette espèce, que le sens fait aisément suppléer en français. On a aussi mis entre parenthèses quelques mots français ajoutés pour l'intelligence du texte.

3° A l'égard de la signification des mots, lorsque la traduction française ou l'interlinéaire ne donne pas la signification propre d'un terme, on la trouve dans les notes, dont plusieurs présentent aussi, par une suite d'acceptions, le passage du sens propre au sens figuré. Par exemple, page 70 : *Quomodo se HABERENT* est traduit dans l'interlinéaire par *comment ils se portaient*; dans la note on trouve : *HABERENT*, ils eussent, ils avaient, ils conservaient leurs personnes.

Page 324, *ACCINCTUM ad iter faciendum*, est traduit dans le français par *PRÊT à voyager*; dans l'interlinéaire on trouve sous le mot *ACCINCTUM*, *ajusté*; et dans les notes, *ceint*, *retroussé*, etc.

Page 343, *virtutem DOMESTICAM*, la vertu

HERÉDITAIRE ; la note donne pour *DOMESTICAM* ; *domestique* , expression analogue , ensuite , *de la maison , de la famille*. Cette considération nous a même portés à donner dans les notes la juste traduction d'un verbe employé dans le latin à tel mode , à tel temps , et traduit dans le français par un mode ou un temps différent.

4^o Quant à la traduction française , on a cherché à la rendre le plus littérale qu'il était possible , en sacrifiant l'élégance à la clarté , sans s'écarter de la correction. On a presque toujours donné la préférence aux expressions par lesquelles M. Lhomond se traduit lui-même dans son dictionnaire.

Telle est la marche que présente constamment cet Ouvrage , composé dans la seule vue d'être utile à la Jeunesse.]

EPITOME
HISTORIÆ SACRÆ.

EPITOME HISTORIÆ SACRÆ.

ABRÉGÉ DE L'HISTOIRE SACRÉE.

1. Dieu crée le monde en six jours.

DEUS creavit cœlum et terram intrà sex dies.
DIEU créa le ciel et la terre en six jours.

(In) primo die fecit lucem. | (In)
Dans le premier jour il fit la lumière. | Dans

secundo die fecit firmamentum, quod
le second jour, il fit le firmament, qu'

vocavit cœlum. | (In) tertio die coegit
il appela ciel. | Dans le troisième jour il rassembla

aquas (in) unum locum, et eduxit (1) è
les eaux dans un seul lieu, et fit sortir de

terrâ plantas et arbores. | (In) quarto
la terre les plantes et les arbres. | Dans le quatrième

die fecit solem et lunam, et stellas. |
jour il fit le soleil et la lune, et les étoiles. |

(In) quinto die (fecit) aves quæ
Dans le cinquième jour il fit les oiseaux qui

volitant in aëre, et pisces qui natant
voltigent dans l'air, et les poissons qui nagent

in aquis. | (In) sexto die fecit
dans les eaux. | Dans le sixième jour il fit

EPITOME

ABRÉGÉ

HISTORIÆ SACRÆ. DE L'HISTOIRE SAINTE.

1. Dieu crée le monde en six jours.

DEUS creavit cœlum
et terram intra sex
dies.

Primo die fecit lu-
cem:

Secundo die fecit
firmamentum, quod
vocavit *cœlum*.

Tertio die coegit
aquas in unum locum,
et eduxit è terrâ plan-
tas et arbores.

Quarto die fecit so-
lem et lunam, et
stellas.

Quinto die aves
quæ volitant in aëre,
et pisces qui natant
in aquis.

Sexto die fecit

DIEU créa le ciel et la
terre dans l'espace de six
jours.

Le premier jour, il fit
la lumière.

Le second jour, il fit
le *firmament*, qu'il appela
ciel.

Le troisième jour, il
rassembla les eaux dans
un seul lieu, et fit sortir
de la terre les plantes et
les arbres.

Le quatrième jour, il
fit le soleil, la lune et les
étoiles.

Le cinquième jour, il
fit les oiseaux qui volti-
gent dans l'air, et les
poissons qui nagent dans
les eaux.

Le sixième jour, il fit

(1) Duxit è, il conduisit hors.

omnia animantia, postremò (fecit) hominem,
tous les animaux, enfin il fit l'homme,

et quievit (in) septimo die.

et il se reposa dans le septième jour.

2. Dieu forme le corps d'Adam du limon de la terre.

DEUS finxit corpus hominis è (1) limo

DIEU façonna le corps de l'homme du limon

terræ. Dedit illi animam viventem :

de la terre. Il donna à lui une ame vivante :

fecit illum ad suam similitudinem, et nominavit

il fit lui à sa ressemblance, et il nomma

illum Adamum. | Deindè immisit soporem

lui Adam. | Ensuite il envoya un sommeil

in Adamum, et detraxit unam è costis

dans Adam, et tira une des côtes

ejus dormientis. | Ex eâ (costâ) formavit

de lui dormant. | De cette côte il forma

mulierem quam dedit sociam

la femme qu' il donna (pour) compagne

Adamo, que instituit sic matrimonium. |

à Adam, et il institua ainsi le mariage. |

Nomen primæ mulieris fuit Eva.

Le nom de la première femme fut Eve.

omnia animantia, postremò hominem, et quievit septimo die.

tous les animaux, en dernier lieu l'homme, et il se reposa le septième jour.

2. Dieu forme le corps d'Adam du limon de la terre.

DEUS finxit corpus hominis è limo terræ, Dedit illi animam viventem : fecit illum ad similitudinem suam, et nominavit illum *Adamum*.

DIEU forma le corps de l'homme du limon de la terre. Il lui donna une ame vivante : il le fit à sa ressemblance, et le nomma *Adam*.

Deindè immisit soporem in *Adamum*, et detraxit unam è costis ejus dormientis.

Ensuite il envoya un sommeil à Adam, et tira une de ses côtes pendant qu'il dormait.

Ex eâ formavit mulierem quam dedit sociam *Adamo*, sicque instituit matrimonium.

De cette côte il forma la femme qu'il donna pour compagne à Adam, et c'est ainsi qu'il institua le mariage.

Nomen primæ mulieris fuit *Eva*.

Le nom de la première femme fut *Eve*.

(1) è signifie de, mais nous mettons du ou des, selon que de doit être suivi de le ou de les.

3. Dieu place l'homme dans le paradis terrestre.

DEUS posuit Adamum et Evam in horto
DIEU plaça Adam et Eve dans un jardin

amœnissimo; qui solet appellari paradisus
très-agréable, qui a coutume d'être appelé paradis

terrestris. | Ingens fluvius irrigabat hortum:
terrestre. | Un grand fleuve arrosait ce jardin:

ibi erant omnes arbores jucundæ (à)
là étaient tous les arbres agréables par

aspectu, et fructus suaves. (à) gustu.
l'aspect, et les fruits doux par le goût.

Inter eas (arbores erat) arbor scientiæ
Entre ces arbres était l'arbre de la science

boni et mali. | Deus dixit homini: utere
du bien et du mal. | Dieu dit à l'homme: use

(è) fructibus omnium arborum paradisi,
des fruits de tous les arbres du paradis,

præter fructum arboris scientiæ boni
excepté le fruit de l'arbre de la science du bien

et mali: nam si comedas illum fructum,
et du mal: car si tu manges ce fruit,

morieris.

tu mourras.

3. Dieu place l'homme dans le paradis terrestre.

DEUS posuit Adam et Evam in horto amoenissimo, qui solet appellari *Paradisus terrestris*.

Ingens fluvius irrigabat hortum : erant ibi omnes arbores jucundæ aspectu , et fructus gustu suaves. Inter eas arbor scientiæ boni et mali.

Deus dixit homini : utere fructibus omnium arborum paradisi, præter fructum arboris scientiæ boni et mali : nam si comedas illum fructum, morieris.

DIEU plaça Adam et Eve dans un jardin très-agréable, qu'on a coutume d'appeler *Paradis terrestre*.

Un grand fleuve arrosait ce jardin : là étaient toutes sortes d'arbres agréables à la vue , et de fruits doux au goût. Parmi ces arbres était celui de la science du bien et du mal.

Dieu dit à l'homme : usez des fruits de tous les arbres du paradis , excepté celui de la science du bien et du mal : car si vous mangez de ce fruit, vous mourrez.

4. Adam et Eve désobéissent à Dieu.

SERPENS, qui erat⁽¹⁾ callidissimum⁽²⁾ omnium

Le serpent, qui était le plus rusé de tous

animantium, dixit mulieri: cur non
les animaux, dit à la femme: pourquoi ne

comedis⁽³⁾ fructum istius arboris? | Mulier
manges-tu pas le fruit de cet arbre? La femme

respondit: Deus prohibuit id. Si⁽⁴⁾ tetigeri-
répondit: Dieu a défendu cela. Si nous tou-

mus illum fructum, moriemur. | Minime,
chons ce fruit, nous mourrons. Point du tout,

inquit serpens: non moriemini; sed
dit le serpent: vous ne mourrez point; mais

eritis similes Deo, scientes bonum et
vous serez semblables à Dieu, sachant le bien et

malum. | Mulier decepta (à) his verbis
le mal. | La femme trompée par ces paroles

decerpit et comedit fructum: deinde
cueillit et mangea le fruit: ensuite

obtulit (fructum) viro, qui comedit
elle offrit du fruit à l'homme, qui mangea

pariter (fructum).
pareillement. du fruit.

4. *Adam et Ève désobéissent à Dieu.*

SERPENS, qui erat callidissimum omnium animantium, dixit mulieri : cur non comedis fructum istius arboris ?

Le serpent, qui était le plus rusé de tous les animaux, dit à la femme : Pourquoi ne mangez-vous point du fruit de cet arbre ?

Mulier respondit : Deus id prohibuit. Si tetigerimus illum, moriemur.

La femme répondit : Dieu l'a défendu. Si nous y touchons, nous mourons.

Minimè, inquit serpens : non moriemini ; sed eritis similes Deo, scientes bonum et malum.

Point du tout, dit le serpent : vous ne mourrez pas ; mais vous serez semblables à Dieu, connaissant le bien et le mal.

Mulier decepta his verbis, decerpsit fructum et comedit : deinde obtulit viro, qui pariter comedit.

La femme trompée par ces paroles, cueillit de ce fruit, et en mangea : ensuite elle en offrit à son mari, qui en mangea pareillement.

(1) S. animal, l'animal.

(2) S. È numero, du nombre.

(3) Non non comedis, tu manges.

(4) Tetigerimus, nous avons touché.

5. *Adam et Eve se cachent et s'excusent.*

ADAMUS fugiens conspectum Dei, se abs-
ADAM fuyant la présence de Dieu, se ca-

condit. Deus vocavit illum : Adame, Adame. |
cha. Dieu appela lui : Adam, Adam. |

Qui respondit : timui tuum conspectum, et
lequel répondit : j'ai craint ta présence, et
celui-ci

abscondi me. | Cur times, inquit
j'ai caché moi. | Pourquoi crains-tu, dit

Dens, nisi quia comedisti fructum
Dieu, sinon parce que tu as mangé le fruit

vetitum? | Adamus respondit: mulier quam
défendu? | Adam répondit : la femme que

dedisti mihi sociam, porrexit mihi
tu as donnée à moi compagne, a présenté à moi
pour

istum fructum, ut ederem (fructum). |
ce fruit, afin que je mangeasse ce fruit. |

Dominus dixit mulieri : cur fecisti
Le Seigneur dit à la femme : pourquoi as-tu fait

hoc? Quæ respondit : serpens decepit
ceci? Laquelle répondit : le serpent a trompé

me
moi.

5. *Adam et Ève se cachent et s'excusent.*

ADAMUS fugiens
conspectum Dei, se
abscondit. Deus voca-
vit illum : Adame ,
Adame.

Qui respondit : ti-
mui conspectum tuum
et abscondi me.

Cur times, inquit
Deus, nisi quia co-
medisti fructum ve-
titum ?

Adamus respondit :
mulier quam dedisti
mihi sociam, porrexit
mihi fructum istum,
ut ederem.

Dominus dixit mu-
lieri : cur fecisti hoc ?
Quæ respondit : ser-
pens me decepit.

ADAM fuyant la pré-
sence de Dieu, se cacha.
Dieu l'appela : Adam ,
Adam.

Il répondit : J'ai craint
votre présence, et je me
suis caché.

Pourquoi craignez-
vous, dit Dieu, si ce n'est
parce que vous avez
mangé du fruit défendu ?

Adam répondit : la
femme que vous m'avez
donnée pour compagne,
m'a présenté de ce fruit,
afin que j'en mangeasse.

Le Seigneur dit à la
femme : Pourquoi avez-
vous fait cela ? Elle ré-
pondit : Le serpent m'a
trompée.

6. Dieu maudit le serpent, et promet un Sauveur.

DOMINUS dixit serpenti : quia
 LE Seigneur dit au serpent : parce que

decepisti mulierem, eris odiosus et
tu as trompé la femme, tu seras odieux et

exsecratus inter omnia animantia: reptabis
exécré entre tous les animaux: tu ramperas

super pectus et comedes terram. |
sur la poitrine et tu mangeras de la terre. |

Inimicitiae erunt inter te et mulierem :
Des inimitiés seront entre toi et la femme :

ipsa olim conteret tuum caput. |
elle-même un jour écrasera ta tête. |

Dixit etiam mulieri : afficiam te (à) malis
Il dit aussi à la femme : j'affligerai toi de maux

multis ; paries liberos in do-
nombreaux ; tu enfanteras des enfans dans la dou-

lore, et eris in potestate viri.
leur, et tu seras dans la puissance de l'homme
 sous

7. Adam est chassé du paradis terrestre.

DE INDÈ Deus dixit Adamo : quia
 ENSUITE Dieu dit à Adam : parce que

6. *Dieu maudit le serpent, et promet un Sauveur.*

DOMINUS dixit serpenti : quia decipisti mulierem , eris odiosus et execratus inter omnia animantia : reptabis super pectus et comedes terram.

Inimicitiae erunt inter te et mulierem : ipsa olim conteret caput tuum.

Dixit etiam mulieri : afficiam te multis malis ; paries liberos in dolore , et eris in potestate viri.

LE Seigneur dit au serpent : parce que tu as trompé la femme , tu seras détesté et maudit entre tous les animaux : tu ramperas sur la poitrine et tu mangeras de la terre.

Il y aura des inimitiés entre la femme et toi : elle-même un jour t'écrasera la tête.

Il dit aussi à la femme : je vous accablerai de plusieurs maux ; vous enfanterez avec douleur , et vous serez sous la puissance de l'homme.

7. *Adam est chassé du paradis terrestre.*

DEINDE Deus dixit Adamo : quia

ENSUITE Dieu dit à Adam : parce que vous

gessisti morem tuæ uxori, habebis
*tu as porté la coutume à ton épouse, tu auras
 tu as été trop complaisant pour*

terram infestam : ea fundet (1) tibi spinas
la terre ennemie : elle produira à toi des épines

et carduos. | Quæres ex eâ victum
et des chardons. | Tu chercheras d' elle ta nourri-

cum multo labore, donec
ture avec beaucoup de travail, jusqu'à ce que

abeas in terram à quâ es ortus. |
tu t'en ailles dans la terre de laquelle tu es sorti. |

Tum ejecit Adamum et Evam ex horto
Alors il chassa Adam et Eve du jardin

ut ille coleret terram, et collocavit
afin que celui-là cultivât la terre, et il plaça

Angelum, qui præferebat (in) manu
un ange, qui portait devant dans la main

gladium igneum, ut custodirét aditum
un glaive de feu, afin qu' il gardât l'entrée

paradisi.
du paradis.

8. Caïn et Abel enfans d'Adam.

ADAMUS habuit multos liberos, inter quos
ADAM eut plusieurs enfans, entre lesquels

gessisti morem uxori-
tuæ, habebis terram
infestam : ea fundet
tibi spinas et carduos.

Quæres ex eâ vic-
tum cum multo labore,
donec abeas in terram
quâ ortus es.

Tum ejecit Ada-
mum et Evam ex hor-
to ut ille coleret ter-
ram, et collocavit
Angelum, qui præfe-
rebat manu gladium
igneum, ut custodiret
aditum paradisi.

avez été trop complai-
sant pour votre épouse,
la terre vous sera con-
traire : elle vous produira
des épines et des char-
dons.

Vous tirerez d'elle vo-
tre nourriture avec beau-
coup de peine, jusqu'à
ce que vous retourniez
dans la terre d'où vous
êtes sorti.

Alors il chassa Adam
et Evé du jardin, afin
que celui-là cultivât la
terre ; et il plaça un ange,
qui tenait à la main une
épée étincelante, pour
garder l'entrée du pa-
radis.

8. *Cain et Abel enfans d'Adam.*

ADAMUS habuit
multos liberos, inter

ADAM eut plusieurs
enfans, parmi lesquels

(1) Fundet, répandra.

Caïnus et Abel numerantur : hic fuit pas-
Caïn et Abel sont comptés : celui-ci fut pas-

tor; ille (fuit) agricola. | Uterque
teur ; celui-là fut cultivateur. | L'un et l'autre

obtulit dona Domino, Caïnus quidem
offrit des dons au Seigneur, Caïn, à la vérité,

(obtulit) fructus terræ; autem Abel (obtulit)
offrit des fruits de la terre; mais Abel offrit

oves egregias. | Dona Abelis placuerunt
des brebis choisies. | Les dons d'Abel plurent

Deo, autem dona Caïni non (placuerunt)
à Dieu, mais les dons de Caïn ne plurent pas,

quod Caïnus tulit ægrè. | Dominus
ce que Caïn supporta aigrement. | Le Seigneur
avec aigreur.

dixit Caïno: cur invides fratri? Si
dit à Caïn : pourquoi envies-tu à ton frère? Si
portes-tu envie

facies rectè, recipies mercedem; autem
tu feras bien, tu recevras une récompense; mais
tu fais

sin facies malè, lues pœnam peccati.
si tu fais mal, tu subiras la peine de ton péché.

9. Abel tué par Caïn.

CAÏNUS non paruit Deo monenti : diss-
Caïn n'obéit pas à Dieu avertissant : diss-
qui l'avertissait

quos Cāinus et Abel
numerantur : hic fuit
pastor ; ille agricola.

on compte Caïn et Abel :
celui-ci fut pasteur , ce-
lui-là fut cultivateur.

Uterque obtulit do-
na Domino , Cāinus
quidem fructus ter-
ræ ; Abel autem oves
egregias (1).

Tous deux offrirent
des présens au Seigneur ;
Caïn des fruits de la terre,
et Abel des brebis choi-
sies.

Dona Abelis pla-
cuerunt Deo , non
autem dona Cāini :
quod Cāinus ægrè tu-
lit.

Les présens d'Abel fu-
rent agréables à Dieu ;
mais non ceux de Caïn :
Caïn le souffrit avec peine.

Dominus dixit Cāi-
no : cur invīdes fratri ?
si rectè facies , reci-
pies mercedem ; sin
autem malè , lues poe-
nam peccati.

Le Seigneur dit à Caïn :
pourquoi portez - vous
envie à votre frère ? Si
vous agissez bien , vous
en recevrez la récom-
pense ; mais si vous agis-
sez mal , vous serez puni
de votre faute.

9. *Abel tué par Caïn.*

CAÏNUS non paruit
Deo monenti : dissi-

CAÏN n'obéit point
aux avis de Dieu : dissi-

(1) *Egregias* , choisies dans le troupeau.

mulans iram, dixit suo fratri : age ,
mulant sa colère, il dit à son frère : ça donc,

eamus deambulatum (1). | Itaque
allons promener. | C'est pourquoi

ambo abierunt foràs unà , et
tous deux s'en allèrent dehors ensemble , et

quùm essent (2) in agro , Caïnus irruit
lorsqu' ils étaient dans un champ, Caïn se rua
se jeta

in Abelem, et interfecit illum. | Deus dixit
sur Abel, et tua lui. | Dieu dit

Caïno : ubi est tuus frater? Caïnus respondit :
à Caïn : où est ton frère? Caïn répondit :

nescio : num ego sum custos
je ne sais : est-ce que moi je suis le gardien

mei fratris?
de mon frère?

10. Punition de Caïn.

DEUS dixit Caïno : quid fecisti? Sanguis
 DIEU dit à Caïn : qu' as-tu fait? Le sang

tui fratris, quem ipse fudisti
de ton frère, que toi-même tu as répandu

(cum) tuâ manu, clamat ad me. |
avec ta main, crie vers moi. |

mulans iram, dixit
fratri suo : age, ea-
mus deambulatum.

mulant sa colère, il dit
à son frère : ça, allons
promener.

Itaque unà ambo
abierunt foràs, et
quùm essent in agro,
Caïnus irruit in Abe-
lem, et interfecit il-
lum.

Ainsi tous deux sor-
tirent ensemble, et lors-
qu'ils étaient dans la cam-
pagne, Caïn se jeta sur
Abel, et le tua.

Deus dixit Caïno :
ubi est tuus frater ?
Caïnus respondit :
nescio ; num ego sum
custos fratris mei ?

Dieu dit à Caïn : où
est votre frère ? Caïn ré-
pondit : je l'ignore ; suis-
je, moi, le gardien de
mon frère ?

10. *Punition de Caïn.*

DEUS dixit Caïno :
Caïne, quid fecisti ?
Sanguis fratris tui,
quem ipse fudisti ma-
nu tuâ, clamat ad me.

DIEU dit à Caïn : Caïn,
qu'avez-vous fait ? Le sang
de votre frère, que vous
avez répandu vous-même
de votre propre main crie
vers moi.

(1) S. Ad.

(2) Essent, *ils fussent.*

Terra quæ bibit sanguinem Abelis, erit
La terre qui a bu le sang d'Abel, sera

infesta tibi : quum colueris eam (à)
ennemie à toi : lorsque tu auras cultivé elle par

labore longo et duro, feret nullos
un travail long et dur, elle ne portera nuls

fructus : eris vagus in orbe terrarum. |
fruits : tu seras errant sur le globe des terres. |

Caïnus desperans veniam, fugit.
Caïn désespérant son pardon, s'enfuit.

11. Construction de l'arche.

POSTQUAM numerus hominum crevit,
APRÈS que le nombre des hommes eut crû,

omnia vitia invaluère. Quare Deus
tous les vices se fortifièrent. C'est pourquoi Dieu

offensus statuit perdere genus hominum
offensé résolut (de) perdre la race des hommes

(à) diluvio. | Attamen pepercit⁽¹⁾ Noëmo et
par le déluge. | Cependant il fit grace à Noé et

liberis ejus, quia colebant
aux enfans de lui, parce qu' ils pratiquaient

virtutem. | Noëmus, admonitus à Deo,
la vertu. | Noé, averti par Dieu,

Infesta tibi erit
terra, quæ bibit san-
guinem Abelis: quum
colueris eam longo et
duro labore, nullos
feret fructus: eris
vagus in orbe terra-
rum.

La terre qui a bu le
sang d'Abel, vous sera
contraire: lorsque vous
l'aurez cultivée par un
travail long et pénible,
elle ne produira aucun
fruit: vous serez errant
dans l'univers.

Caïnus desperans
veniam fugit.

Caïn n'espérant point
de pardon, s'enfuit.

11. *Construction de l'arche.*

POSTQUAM nume-
rus hominum crevit,
omnia vitia invaluere.
Quarè offensus Deus
statuit perdere homi-
num genus diluvio.

APRÈS que le nombre
des hommes se fut accru,
tous les vices prirent de la
force. C'est pourquoi Dieu
offensé résolut de perdre
le genre humain par un
déluge.

Attamen pepercit
Noëmo et liberis ejus,
quia colebant virtu-
tem.

Cependant il épargna
Noé et ses enfans, parce
qu'ils pratiquaient la
vertu.

Noëmus admonitus
à Deo,

Noé, selon l'avis de
Dieu,

(1) Pepercit, il épargna.

exstruxit ingentem arcam in modum navis :
construisit une grande arche en forme de navire :

linivit eam (è) bitumine , et induxit
il enduisit elle de bitume , et il introduisit

in eam (arcam) unum par omnium
dans cette arche une paire de tous

avium et (omnium) animantium.
les oiseaux et de tous les animaux.

12. Déluge , an du monde 1656.

POSTQUAM Noëmus ipse ingressus est (in)
APRÈS que Noé lui-même fut entré dans

arcam cum conjuge , tribus filiis et
l'arche avec son épouse , ses trois fils et

totidem viribus , aquæ maris et
tout autant de bras , les eaux de la mer et

omnium fontium eruperunt(1). | Simul
de toutes les fontaines se débordèrent. | En même
sources

ingens pluvia cecidit per qua-
temps une grande pluie tomba pendant qua-

draginta dies et totidem noctes. | Aqua
rante jours et tout autant de nuits. | L'eau

operuit terram universam , ita ut
couvrit la terre entière , tellement qu'

superaret (de) quindécim cubitis altissimos
elle surpassait de quinze coudées les plus hauts

exstruxit ingentem arcam in modum navis : linivit eam bitumine, et in eam induxit per unum omnium avium et animantium.

construisit une grande arche en forme de vaisseau : il l'enduisit de bitume, et y fit entrer une paire de tous les oiseaux et de tous les animaux.

12. Déluge, an du monde 1656.

POSTQUAM Noëmus ipse ingressus est arcam cum conjuge, tribus filiis et totidem nuribus, aquæ maris et omnium fontium eruperunt.

APRÈS que Noé lui-même fut entré dans l'arche avec sa femme, ses trois fils et autant de brus, les eaux de la mer et de toutes les sources se débordèrent.

Simul pluvia ingens cecidit per quadraginta dies et totidem noctes.

En même temps une grande pluie tomba pendant quarante jours et autant de nuits.

Aqua operuit universam terram, ita ut superaret quindecim cubitis altissimos montes.

L'eau couvrit toute la terre, de sorte qu'elle surpassait de quinze coudées les plus hautes montagnes.

(1) Eruperunt, sortirent avec impétuosité.

monts. | Omnia (negotia) absumpta sunt
 monts. | Toutes choses furent englouties

(à) diluvio : autem arca sublevata (ab)
 par le déluge ; mais l'arche soulevée par

aquis , fluitabat in alto.
 les eaux , flottait sur le haut.

13. Fin du déluge.

DEUS immisit ventum vehementem, et aquae
 DIEU envoya un vent violent, et les eaux

imminutæ sunt sensim. | Tandem
 furent diminuées insensiblement. | Enfin

(in) undecimo mense, postquam diluvium
 dans le onzième mois, après que le déluge

cœperat, Noëmus aperuit fenestram
 avait commencé, Noé ouvrit la fenêtre

arcæ, et emisit corvum, qui non
 de l'arche, et envoya dehors le corbeau, qui ne

reversus est. | Deindè emisit columban: quum
 revint point. | Ensuite il lâcha la colombe: lorsqu

ea non invenisset locum ubi ponere
 elle n'eut pas trouvé un lieu où elle posâ

pedem, reversa est ad Noëmum, qui extendi
 le pied, elle revint vers Noé, qui étendi

manum, et intulit eam in arcam. | Co
 la main, et rentra elle dans l'arche. | La co

lum

Omnia absumpta
sunt diluvio : arca au-
tem sublevata aquis
fluitabat in alto.

Tout fut détruit par le
déluge; mais l'arche, sou-
levée par les eaux, flottait
sur leur surface.

15. *Fin du déluge.*

DEUS immisit ven-
tum vehementem, et
sensim aquæ immi-
nutæ sunt.

DIEU envoya un vent
violent, et peu à peu les
eaux diminuèrent.

Tandem mense un-
decimo, postquam
diluvium coeperat,
Noëmus aperuit fe-
nestram arcæ, et emi-
sit corvum, qui non
est reversus.

Enfin l'onzième mois
après le commencement
du déluge, Noé ouvrit la
fenêtre de l'arche, et fit
sortir un corbeau, qui ne
revint point.

Deindè emisit co-
lumbam : quum ea
non invenisset locum
ubi poneret pedem,
reversa est ad Noë-
mum, qui extendit
manum, et intulit
eam in arcam.

Ensuite il lâcha une
colombe: celle-ci n'ayant
point trouvé de lieu où
elle pût se percher,
revint à Noé, qui étendit
la main, et la fit rentrer
dans l'arche.

Columba

La colombe

lumba emissa rursum attulit in suo ore
lombe envoyée de nouveau apporta dans son bec

ramum olivæ virentis, (à) quo finis
un rameau d'olivier vert, par lequel la fin

diluvii significabatur.

du déluge était signifiée.

14. Noé sort de l'arche.

NOEMUS egressus est ex arcâ, postquam
Noé sortit de l'arche, après qu'

fuerat inclusus ibi per annum totum
il avait été renfermé là pendant un an entier

ipse et familia ejus : eduxit cum se
lui-même et la famille de lui : il fit sortir avec lui

aves que cætera animantia. | Tùm
les oiseaux et les autres animaux. | Alors

erexit altare, et obtulit sacrificium Do-
il érigea un autel, et offrit un sacrifice au

mino. | Deus dixit illi : non delebo
Seigneur. | Dieu dit à lui : je ne détruirai pas

deinceps genus hominum : ponam meum
désormais la race des hommes : je placerai mon

arcum in nubibus, et erit signum fœderis
arc dans les nues, et il sera le signe de l'al.

quod facio cum- vobis-. | Quùm
liance que je fais avec vous. | Lorsque

obduxero nubes cœlo, meus arcus
j'aurai amené des nuages au ciel, mon arc

rursum emissâ attulit
in ore suo ramum
olivæ virentis, quo
finis diluvii significa-
batur.

lâchée une seconde fois
apporta dans son bec un
rameau d'olivier vert, qui
était le signe de la fin du
déluge.

14. *Noé sort de l'arche.*

NOËMUS egressus
est ex arcâ, postquàm
ibi inclusus fuerat per
annum totum ipse et
familia ejus : eduxit
secum aves cæteraque
animantia.

NOÉ sortit de l'arche
après y avoir été ren-
fermé pendant une an-
née entière, lui et sa
famille : il en fit sortir
avec lui les oiseaux et
les autres animaux.

Tùm erexit altare,
et obtulit sacrificium
Domino. Deus dixit
illi : non delebo dein-
ceps genus hominum :
ponam arcem meam
in nubibus, et erit
signum foederis quod
facio vobiscum.

Alors il érigea un au-
tel, et offrit un sacrifice
au Seigneur. Dieu lui dit :
je ne détruirai plus dé-
sormais le genre humain :
je placerai mon arc dans
les nues, et il sera le signe
de l'alliance que je fais
avec vous.

Quùm obduxero
nubes cœlo, arcus

Lorsque j'aurai cou-
vert le ciel de nuages,
mon arc

apparebit, et recordabor (1) mei fœderis,
apparaîtra, et jeme ressouviendrai de mon alliance,

nec (et) diluvium (non) erit unquàm ad
et un déluge ne sera jamais pour

orbem terrarum perdendum.

le rond des terres devant être perdu.

15. Corruption du genre humain.

OMNES gentes propagatæ sunt (2) à
TOUTES les nations furent multipliées par

filiis Noëni. Senius incoluit Asiam, Cha-
les fils de Noé. Sem habita l'Asie, Cham

mus (3) Africam, Japhetus (3) Europam. |
l'Afrique, Japhet l'Europe. |

Pœna diluvii non deterruit homines
La peine du déluge ne détourna pas les hommes

à vitiis, sed brevi facti sunt pejores
des vices, mais bientôt ils furent faits pires

quàm prius. | Obliti sunt (memoriam)
qu' auparavant. | Ils oublièrent le souvenir

Dei creatoris : adorabant solem et
de Dieu leur créateur : ils adoraient le soleil et

lunam ; non verebantur parentes ; (4)
la lune ; ils ne respectaient pas leurs père et mère ;

dicebant mendacium ; faciebant fraudem,
ils disaient le mensonge ; ils faisaient la fraude,

meus apparebit , et recordabor foederis mei , nec unquam diluvium erit ad perdendum orbem terrarum.

paraîtra , je me souviendrai de mon alliance , et il n'y aura plus de déluge pour perdre l'univers.

15. Corruption du genre humain.

OMNES gentes propagatæ sunt à filiis Noëmi. Semus incoluit Asiam , Chamus Africam , Japhetus Europam.

TOUTES les nations se multiplièrent par les fils de Noé. Sem habita l'Asie , Cham l'Afrique , Japhet l'Europe.

Pœna diluvii non deterruit homines à vitiis , sed brevi facti sunt pejores quam prius.

Le châtimement du déluge ne détournait point les hommes des vices , mais bientôt ils devinrent plus méchants qu'auparavant.

Obliti sunt Dei creatoris : adorabant solem et lunam ; non verebantur parentes ; dicebant mendacium ; faciebant fraudem ,

Ils oublièrent Dieu : leur créateur : ils adoraient le soleil et la lune ; ils ne respectaient point leurs parens ; ils mentaient , ils commettaient la fraude ,

(1) S. Memoriam.

(2) Sunt sont propagatæ ayant été propagées.

(3) S. Incoluit , habita.

(4) Parentes , venant de pario , signifie les parens qui donnent le jour.

furtum, homicidium : in uno verbo contami-
le vol, l'homicide : en un mot ils souil-

nabant se (de) omnibus flagitiis.

laient soi de tous les crimes.

16. Vocation d'Abraham, an du monde 2083.

TAMEN quidam sancti viri coluerunt
CEPENDANT quelques saints hommes pratiquèrent

veram religionem et virtutem, inter quos
la vraie religion et la vertu, entre lesquels

fuit Abrahamus è genere Semi. | Deus fecit
fut Abraham de la race de Sem. | Dieu fit

foedus cum illo in his verbis : exi è
alliance avec lui en ces termes : sors de

domo paternâ, desere patriam, et pete
la maison paternelle, quitte ta patrie, et gagne

regionem quam daturus sum (1) tuis pos-
la région que je dois donner à tes des-

teris : augebo te (de) prole numè-
cendans : j'augmenterai toi d' une race nom-

rosâ, eris pater multarum gentium,
breuse, tu seras le père de plusieurs nations,

ac per te omnes nationes orbis (terrarum)
et par toi toutes les nations du rond des terres

erant cumulatae (de) bonis. Aspice cœlum :
seront comblées de biens. Regarde le ciel :

furtum, homicidium:
uno verbo se con-
taminabant omnibus
flagitiis.

le vol, l'homicide : en
 un mot, ils se souillaient
 de toutes sortes de cri-
 mes.

16. *Vocation d'Abraham, au du monde* 2083.

QUIDAM tamen
 sancti viri coluerunt
 veram religionem et
 virtutem, inter quos
 fuit Abrahamus è ge-
 nere Semi.

CEPENDANT quelques
 saints personnages pra-
 tiquèrent la véritable re-
 ligion et la vertu ; de ce
 nombre fut Abraham, de
 la race de Sem.

Deus fecit foedus
 cum illo his verbis :
 exi è domo paternâ,
 desere patriam, et
 pete regionem quam
 daturus sum posteris
 tuis : augebo te prole
 numerosâ, eris pater
 multarum gentium,
 ac per te omnes orbis
 nationes erunt bonis
 cumulatae. Aspice coe-
 lum :

Dieu fit alliance avec
 lui en ces termes : sor-
 tez de la maison de votre
 père, quittez votre pa-
 trie, et allez dans le pays
 que je dois donner à vos
 descendants. Je rendrai vo-
 tre postérité nombreuse,
 vous serez le père de
 plusieurs peuples, et par
 vous toutes les nations
 du monde seront com-
 blées de biens. Regardez
 le ciel :

(1) Sum daturus

Je suis devant donner.
je dois

dinumera stellas, si potes; tua progenies
compte les étoiles, si tu peux; ta race

æquabit eas (in) numero.

égalera elles en nombre.

17. Naissance d'Isaac.

ABRAHAMUS jam senuerat, et Sara uxor
ABRAHAM déjà avait vieilli, et Sara épouse

ejus erat sterilis. | Tamen Deus promisit
de lui était stérile. | Cependant Dieu promet

quibus (1) filium nasciturum (esse). (2) ex
auxquels un fils devoir naître d'

iis. | Habebis, inquit, filium ex Sarâ tuâ
eux. | Tu auras, dit-il, un fils de Sara ton

conjuges. | Sara audiens quod, risit, nec
épouse. | Sara entendant cela, rit, et n'

adhibuit fidem statim promissis Dei
ajouta pas foi aussitôt aux promesses de Dieu

et idcirco reprehensa est (3) à Deo. | Autem
et pour cela elle fut reprise. par Dieu. | Mais

Abrahamus credidit Deo pollicenti. | Et
Abraham crut à Dieu promettant. | Et

verò (sub) uno anno post filius natus est
en effet sous un an après un fils naquit

Abrahamo, qui vocavit eum Isaacum.
à Abraham, qui appela lui Isaac.

di-numera stellas, si
potes; tua progenies
eas æquabit numero.

comptez les étoiles, si
vous le pouvez; votre
race en égalera le nom-
bre.

17. Naissance d'Isaac.

ABRAHAMUS jam
senuerat, et Sara ejus
uxor erat sterilis.

ABRAHAM était déjà
vieux, et Sara son épouse
était stérile.

Quibus tamen Deus
promisit filium ex eis
nasciturum.

Cependant Dieu leur
promit qu'un fils naîtrait
d'eux.

Habebis, inquit,
filium ex Sarâ conjuge
tuâ.

Vous aurez, dit-il, un
fils de Sara votre épouse.

Quod audiens Sara
risit, nec statim adhi-
buit fidem promissis
Dei, et idcirco repre-
hensa est à Deo.

Sara entendant cela se
mit à rire; elle n'ajouta
pas foi sur-le-champ aux
promesses de Dieu, et
pour cela Dieu la répri-
manda.

Abrahamus autem
credidit Deo polli-
centi.

Mais Abraham crut à la
promesse de Dieu.

Et verò uno post
anno filius natus est
Abrahamo, qui voca-
vit eum *Isaacum*.

Et en effet, un an
après, Abraham eut un
fils, qu'il nomma *Isaac*.

(1) Pour eis, à eux.

(2) Esse nasciturum.
Être devant naître.

(3) Est reprehensa.
Est ayant été reprise.

18. *Abraham se prépare à immoler son fils.*

POSTQUAM Isaacus adolevit, Deus tentans
APRÈS qu' Isaac eut grandi, Dieu éprouvant

fidem Abrahami, dixit illi : Abraham, *la foi d'Abraham, dit à lui : - Abraham,*

tolle tuum filium unicum quem ainas, *prends ton fils unique que tu aimes,*

et immola eum mihi in monte quem *et immole le à moi sur le mont que*

ostendam tibi. | Abrahamus non dubitavit *je montrerai à toi. | Abraham n' hésita pas*

parere Deo jubenti : imposuit ligna *(à) obéir à Dieu ordonnant : il mit les bois,*

Isaaco : verò ipse portabat ignem et *sur Isaac : mais lui-même portait le feu et*

gladium. | Quùm facerent (1) iter simul, *le glaive. | Lorsqu' ils faisaient route ensemble,*

Isaacus dixit patri : mi pater, ecce ligna *Isaac dit à son père : mon père, voilà les bois*

et ignis ; sed ubinam est hostia immo- *et le feu ; mais où est la victime devant*

landa ? Abrahamus inquit cui (2) : mi *être immolée ? Abraham dit auquel : mon*

filii, Deus providebit sibi hostiam. *filis, Dieu pourvoira à soi une victime.*

18. Abraham se prépare à immoler son fils.

POSTQUAM Isaacus adolevit, Deus tentans fidem Abrahami, dixit illi : Abraham, tolle filium tuum unicum quem amas, et immola eum mihi in monte quem ostendam tibi.

Abrahamus non dubitavit parere Deo jubenti : imposuit ligna Isaaco, ipse verò portabat ignem et gladium.

Quum iter facerent simul, Isaacus dixit patri : mi pater, ecce ligna et ignis ; sed ubinam est hostia immolanda ? Cui Abrahamus : Deus, inquit, sibi providebit hostiam, fili mi.

LORSQUE Isaac fut devenu grand, Dieu éprouvant la foi d'Abraham, lui dit : Abraham, prenez votre fils unique que vous aimez, et immolez-le-moi sur la montagne que je vous montrerai.

Abraham n'hésita point à obéir à l'ordre de Dieu ; il chargea Isaac du bois, et lui-même portait le feu et le glaive.

Tandis qu'ils marchaient ensemble, Isaac dit à son père : mon père, voici le bois et le feu ; mais où est la victime qui doit être immolée ? Abraham lui répondit : Dieu y pourvoira, mon fils.

(1) Facerent
Ils fissent.

(2) Pour ei.
à lui.

19. *Dieu arrête la main d'Abraham.*

U B I a m b o p e r v e n e r u n t i n l o c u m
Dès que tous deux parvinrent dans le lieu

d e s i g n a t u m , A b r a h a m u s e x t r u x i t a r a m ,
désigné, Abraham construisit un autel,

d i s p o s u i t l i g n a , a l l i g a v i t I s a a c u m s u p e r
disposa les bois, lia Isaac sur

s t r u e m l i g n o r u m , d e i n d è a r r i p u i t g l a d i u m .
le monceau de bois, ensuite il saisit le glaive.

| T u m A n g e l u s c l a m a v i t d e c æ l o : A b r a -
 | *Alors un ange cria du ciel : Abra-*

h a m e , c o n t i n e t u a m m a n u m , n e n o c e a s (1)
ham, retiens ta main, ne nuis pas.

p u e r o : j a m t u a f i d e s e s t p e r s p e c t a m i l i i ,
à l'enfant : déjà ta foi est connue à moi,

q u i m n o n p e p e r c e r i s (2) t u o f i l i o u n i c o :
puisque tu n'as pas fait grâce à ton fils unique :

e t e g o f a v e b o (3) t i b i , r e m u n e r a b o
et moi je serai favorable à toi, je récompenserai

s p l e n d i d è t u a m f i d e m . | A b r a h a m u s
splendidement ta foi. | Abraham

r e s p e x i t , e t v i d i t a r i e t e m h æ r e n t e m
regarda en arrière, et vit un bœlier embarrassé.

(à) c o r n i b u s i n t e r v e p r e s , i m m o l a v i t q u e m
par les cornes entre des ronces, il immola lequel

i n l o c o f i l i i .
au lieu de son fils.

19. *Dieu arrête la main d'Abraham.*

UBI pervenerunt
ambo in locum desi-
gnatum, Abrahamus
exstruxit aram, dis-
posuit ligna, alligavit
Isaacum super struem
lignorum, deindè ar-
ripuit gladium.

Dès que tous deux
furent arrivés au lieu dé-
signé, Abraham éleva un
autel, arrangea le bois,
lia Isaac sur le bûcher, et
ensuite il saisit le glaive.

Tum Angelus cla-
mavit de coelo : Abra-
hame, contine manum
tuam : ne noceas pue-
ro : jam fides tua mihi
perspecta est, quum
non peperceris filio
tuo unico : et ego fa-
vebo tibi ; remunerabo
splendidè fidem tuam.

Alors un ange cria du
haut du ciel : Abraham,
retenez votre main : ne
faites point de mal à cet
enfant : déjà votre foi
m'est connue, puisque
vous n'avez pas épargné
votre fils unique : aussi je
vous favoriserai ; je ré-
compenserai magnifique-
ment votre foi.

Abrahamus respe-
xit, et vidit arietem
hærentem cornibus
inter vepres, quem
immolavit loco filii.

Abraham regarda der-
rière lui, et vit un bélier
embarrassé par les cor-
nes dans un buisson : il
l'immola à la place de son
fils.

(1) S. Volo ut ne noceas.
Je veux que tu ne nuises pas.

(2) Peperceris.

Tu auras épargné.

(3) Favebo.

Je favoriserai.

20. *Eliezer, serviteur d'Abraham, va chercher une épouse à Isaac.*

P O S T E A Abrahamus misit suum servum
A P R È S c e l a Abraham envoya son serviteur

Eliezerem ad suos cognatos qui erant in
Eliezer chez ses parens qui étaient en

Mesopotamiâ, ut adduceret inde uxorem
Mésopotamie, afin qu' il amenât de là une épouse

suo filio Isaaco. | Eliezer sumpsit decem
à son fils Isaac. | Eliezer prit dix

camelos sui domini, et profectus est, por-
chameaux de son maître, et partit, por-

tans cum se- munera magnifica (à) quibus-
tant avec soi des présens magnifiques des quels

donaret puellam destinatam Isâaco et
il gratifiait la jeune fille destinée à Isaac et

parentes ejus. | Ubi pervenit in Meso-
les parens d'elle. | Dès qu' il parvint en Mésopotamiam,

constitit cum camelis propè
potamie, il s'arrêta avec ses chameaux près d'

puteum aquæ ad vesperum, (in) tempore
un puits d'eau vers le soir, dans le temps

quo mulieres solebant convenire
où les femmes avaient coutume (de) s'assembler

ad aquam hauriendam.
pour l'eau devant être puisée.

20. *Eliezer, serviteur d'Abraham, va chercher une épouse à Isaac.*

POSTEA Abrahamus misit servum suum Eliezerem ad cognatos suos qui erant in Mesopotamiâ, ut inde adduceret uxorem filio suo Isaaco.

Dans la suite Abraham envoya son serviteur Eliezer chez ses parens qui étaient en Mésopotamie, pour amener de là une épouse à son fils Isaac.

Eliezer sumpsit decem camelos Domini sui, et profectus est, portans secum munera magnifica, quibus donaret puellam destinatam Isaaco et ejus parentes.

Eliezer prit dix chameaux de son maître, et partit, emportant avec lui de magnifiques présens, pour les offrir à la jeune fille destinée à Isaac, et ses parens.

Ubi pervenit in Mesopotamiam, constitit cum camelis propè puteum aquæ ad vespèrum, quo tempore mulieres solebant convenire ad hauriendam aquam.

Dès qu'il fut arrivé dans la Mésopotamie, il s'arrêta avec ses chameaux près d'un puits, sur le soir, dans le temps où les femmes avaient coutume de se rassembler pour puiser de l'eau.

21. *Eliezer consulte Dieu pour connaître l'épouse.*

ELIEZER oravit Deum (in) his verbis :
ELIEZER pria Dieu en ces termes :

Domine Deus Abrahami, fac ut puella
Seigneur Dieu d'Abraham, fais que la jeune fille

quæ dabit potum mihi petenti (potum)
qui donnera la boisson à moi demandant à boire

sit ea quam destinās Isaacō. | Statim
soit celle que tu destines à Isaac. | Aussitôt

ecce Rebecca virgo (è) pulchritudine
voilà que Rebecca vierge d' une beauté

eximiâ prodiit, gerens urnam (in)
distinguée s'avança, portant une urne sur

humero, quæ (Rebecca) descendit ad
ses épaules, laquelle Rebecca descendit vers

puteum, et implevit urnam. | Tunc Eliezer
le puits, et emplit l'urne. | Alors Eliezer

progressus obviam puellæ : da
s'étant avancé au-devant vers la jeune fille : donne

potum mihi, inquit : Rebecca ait cui (1) :
la boisson à moi, dit-il : Rebecca dit auquel :

bibe, mi Domine ; et simul demisit
bois, mon Seigneur, et en même temps elle baissa

urnam. | Quam ille bibisset, Rebecca
Purne. | Lorsque celui-là eut bu, Rebecca



21. *Eliezer consulte Dieu pour connaître l'épouse.*

ELIEZER oravit
Deum his verbis :
Domine Deus Abra-
hami , fac ut puella
quæ dabit potum mihi
petenti ea sit quam
Isaaco destinas.

ELIEZER pria Dieu en
ces termes : Seigneur
Dieu d'Abraham , faites
que la jeune fille qui me
donnera à boire lorsque
je le demanderai , soit
celle que vous destinez à
Isaac.

Ecce statim Rebec-
ca virgo eximiâ pul-
chritudine prodiit ,
gerens urnam hume-
ris , quæ descendit ad
puteum , et implevit
urnam.

Aussitôt Rebecca , jeu-
ne fille d'une rare beauté,
s'avança portant une urne
sur ses épaules ; elle des-
cendit vers le puits , et
remplit l'urne.

Tunc Eliezer pro-
gressus obviâ puel-
læ : da , inquit , potum
mihi : cui Rebecca :
bibe , ait , Domine mi ;
et simul demisit ur-
nam.

Alors Eliezer s'étant
avancé au-devant d'elle ,
lui dit : donnez - moi à
boire. Buvez , mon Sei-
gneur , lui dit Rebecca ;
et en même temps elle
baissa son urne.

Quùm ille bibisset ,
Rebecca

Lorsqu'il eut bu , Re-
becca

(1) Cui pour illi .
à lui .

obtulit etiam aquam camelis. (Ex) hoc
offrit aussi de l'eau aux chameaux. Par cet
 indicio Eliezer cognovit (id) quod cupiebat scire.
indice Eliezer connut ce qu' il desirait savoir.

22. Eliezer interroge Rebecca sur sa famille.

ELIEZER protulit . in aures et
 ELIEZER azeignit des pendans d'oreilles et

armillas aureas, quas dedit Rebeccæ:
des bracelets d'or, qu' il donna à Rebecca :

tum interrogavit illam cujus esset (1)
alors il interrogea elle de qui elle était

filia, num locus ad commorandum esset
fille, si un lieu pour séjourner était

in domo patris. | Rebecca respondit
dans la maison de son père. | Rebecca répondit

cui : ego sum filia Bathuelis : meus avus
auquel : moi je suis fille de Bathuel : mon aïeul

est frater Abrahami ; locus amplissimus ad
est frère d'Abraham ; un lieu très-spacieux pour

commorandum est (sub tecto) domi ;
séjourner est sous le toit de la maison ;

plurimum feni et plearum ad usum
beaucoup de foin et de pailles pour l'usage

camelorum est etiam (ibi). | Eliezer audiens
des chameaux est aussi là. | Eliezer entendant

obtulit etiam aquam camelis. Hoc indicio cognovit Eliezer quod scire cupiebat.

offrit aussi de l'eau à ses chameaux. A cet indice, Eliezer connut ce qu'il désirait de savoir.

22. *Eliezer interroge Rebecca sur sa famille.*

ELIEZER protulit inaures aureas et armillas, quas dedit Rebeccæ : tum interrogavit illam cujus esset filia, num in domo patris esset locus ad commorandum.

ELIEZER tira des pendans d'oreilles et des bracelets d'or, qu'il donna à Rebecca : alors il lui demanda de qui elle était fille, si dans la maison de son père il y avait du logement pour séjourner.

Cui Rebecca respondit : ego sum filia Bathuelis : avus meus est frater Abrahami ; est domi locus ad commorandum amplissimus ; est etiam plurimum feni et plearum ad usum camelorum.

Rebecca lui répondit : je suis fille de Bathuel : mon grand-père est frère d'Abraham ; il y a beaucoup de logement à la maison ; nous avons aussi beaucoup de foin et de paille pour l'usage des chameaux.

Quod audiens Eliezer

Eliezer entendant,

(1) Esset, *fût, serait.*

quod (1) egit gratias Deo, qui tribuisset (2)
cela rendit grâces à Dieu, qui avait accordé

 sibi iter prosperum.
à lui un voyage heureux.

23. *Eliezer est reçu chez Bathuel, neveu
 d'Abraham.*

REBECCA prosperavit (ad) domum et narravit
REBECCA alla vîte à la maison et raconta

suae matri ea (negotia)-quæ contigerant
à sa mère ces choses qui étaient arrivées

sibi. | Labanus frater Rebeckæ, quum
à soi. | Laban frère de Rebecca, lorsqu'

audivisset sororem narrantem, -ivit ad-
il eut entendu sa sœur racontant, alla vers

hominem, qui stabat ad fontem cum
l'homme, qui se tenait vers la fontaine avec

camelis; et compellans eum: ingredere,
ses chameaux, et apostrophant lui: entre,

inquit, mi Domine: cur stas
dit-il, mon Seigneur: pourquoi te tiens-tu

foris? Paravi hospitium et locum
dehors? J'ai préparé un logement et un lieu

camelis. | Dein deduxit eum (in)
à tes chameaux. | Ensuite il conduisit lui dans

domum, que apposuit cibum ei.
la maison, et il servit de la nourriture à lui.

egit gratias Deo , cela rendit grâces à Dieu,
 qui tribuisset iter qui lui avait accordé un
 prosperum sibi. heureux voyage.

23. *Eliezer est reçu chez Bathuel, neveu
 d'Abraham.*

REBECCA propera-
 vit domum et narravit
 matri suæ ea quæ sibi
 contigerant.

REBECCA se hâta d'aller
 à la maison, et raconta à
 sa mère ce qui lui était
 arrivé.

Labanus frater Re-
 beccæ, quum audivis-
 set sororem narran-
 tem, adivit hominem,
 qui stabat ad fontem
 cum camelis; et com-
 pellens eum : ingre-
 dere, inquit, Domine
 mi : cur stas foris ?
 Paravi hospitium tibi
 et locum camelis.

Laban, frère de Re-
 becca, sur le récit de sa
 sœur, alla trouver cet
 homme qui était auprès
 de la fontaine avec ses
 chameaux; et lui adres-
 sant la parole : entrez,
 mon Seigneur, lui dit-il;
 pourquoi restez - vous
 dehors ? J'ai préparé un
 logement pour vous, et
 une place pour vos cha-
 meaux.

Dein deduxit eum
 in domum, ei que cibum
 proposuit.

Ensuite il le conduisit
 à la maison, et lui servit
 à manger.

(1) Quod pour illud.

(2) Tribuisset
 eût accordé.

23. On accorde Rebecca.

CONTINUÛ	Eliezer	exposuit	parentibus
Aussitôt	Eliezer	exposa	aux parens
Rebecca	causam	itineris	suscepti (à
de Rebecca	la cause	du voyage	entrepris par
se), que	rogavit	(eos)	ut annuerent.
lui, et	il pria	eux	qu' ils consentissent
suxæ postulationi.	Qui (1) responderunt:		
à sa demande.	Lesquels répondirent:		
voluntas	Dei	fert (id)	itā; nec (et
la volonté de Dieu	porte	cela	ainsi; et
non)	possumus	obsistere	Deo. En
nous ne	pouvons	résister à Dieu.	Voici
Rebecca;	(2) (ut)	proficiscatur	-cum te
Rebecca;	qu'	elle parte	avec to
nuptura (3)	Isaaco.	Tum	Elieze
devant se marier	à Isaac.	Alors	Elicze
deprompsit	vasa	aurea et argentea,	qu'
aveignit	des vases	d'or et d'argent,	e
vestēs	pretiosas,	quas	dedit Rebecca
des vêtemens	précieux,	qu' il donna à Rebecca	
obtulit etiam	munera	matri ejus	
il offrit aussi	des présens	à la mère d'elle	
suo fratri, et	inierunt	convivium	
à son frère, et	ils commencèrent	le repas.	

23. *On accorde Rebecca.*

CONTINUO Eliezer exposuit parentibus Rebeccae causam itineris suscepti, rogavitque ut annuerent postulationi suae.

Qui responderunt : ita voluntas Dei fert ; nec possumus Deo obsistere. En Rebecca ; proficiscatur tecum , nuptura Isaaco.

Tum Eliezer deprompsit vasa aurea et argentea , vestesque pretiosas , quas dedit Rebeccae : obtulit etiam munera matri ejus et fratri , et inierunt convivium.

AUSSITÔT Eliezer exposa aux parens de Rebecca le sujet du voyage qu'il avait entrepris , et les pria de consentir à sa demande.

Ils répondirent : c'est la volonté de Dieu ; nous ne pouvons résister à Dieu. Voici Rebecca ; qu'elle parte avec vous pour épouser Isaac.

Alors Eliezer tira des vases d'or et d'argent , et des habits précieux , qu'il donna à Rebecca : il offrit aussi des présens à sa mère et à son frère , et ils se mirent à table.

(1) *Pour illi.*

ceux-ci.

(2) *S. Annuimus.*

nous consentons.

(3) *Nuptura* *Isaaco.*

devant se voiler pour Isaac.

25. *Départ de Rebecca.*

POSTRIDIE Eliezer - surgens manè, dixit
Le lendemain Eliezer se levant du matin, dit

parentibus Rebeckæ : meus herus expectat
aux parens de Rebecca : mon maître attend

me : dimittite me, ut redeam ad
moi : congédiez moi, afin que je retourne à

illum. | Qui responderunt : vocemus
lui. | Lesquels répondirent : appelons

puellam, et percontemur sententiam ejus.
la jeune fille, et demandons le sentiment d'elle.

| Quùm Rebecca venisset, sciscitati sunt
| Lorsque Rebecca fut venue, ils demandèrent

an vellet (1) discedere cum homine ?
si elle voulait s'en aller avec cet homme ?

Volò (2), inquit illa. | Dimiserunt ergò
Je veux (bien), dit-elle. | Ils congédièrent donc

Rebeccam et nutricem illius, precantes ei
Rebecca et la nourrice d'elle, souhaitant à elle

omnia (negotia) prospera.
toutes choses heureuses.

26. *Mariage d'Isaac.*

ISAACUS deambulabat tunc fortè (in)
ISAAC se promenait alors par hasard dans

rure, vidit camelos venientes.
la campagne, il vit les chameaux venant.

25. *Départ de Rebecca.*

POSTRIDIÈ Eliezer surgens manè, dixit parentibus Rebeccæ: herus meus me expectat: dimittite me, ut redeam ad illum.

Le lendemain Eliezer se levant du matin, dit aux parens de Rebecca: mon maître m'attend: congédiez-moi, pour que je retourne chez lui.

Qui responderunt: vocemus puellam, et percontemur ejus sententiam.

Ils répondirent: appelons la jeune fille, et demandons-lui son sentiment.

Quùm Rebecca venisset, sciscitati sunt an vellet discedere cum homine? Volo, inquit illa.

Rebecca étant venue, ils lui demandèrent si elle voulait partir avec Eliezer? Je le veux bien, dit-elle.

Dimiserunt ergò Rebeccam et nutricem illius, precantes ei omnia prospera.

Ils congédièrent donc Rebecca et sa nourrice, en lui souhaitant toute sorte de prospérité.

26. *Mariage d'Isaac.*

ISAACUS fortè tunc deambulabat rure, vidit camelos venientes.

ISAAC par hasard se promenait alors dans la campagne, il vit venir

(1) Vellet

elle voulût, voudrait.

(2) S. Discedere

m'en aller.

Sicut Rebecca conspicata virum
En même temps Rebecca ayant aperçu un homme
 deambulantem, desiluit à camelo, et
se promenant, sauta en bas de son chameau, et

interrogavit Eliezerem, quis est ille vir?
interrogea Eliezer, quel est cet homme-là?

| Eliezer respondit: ipse est meus herus.
 | *Eliezer répondit: lui-même est mon maître.*

Illa se operuit statim (de) pallio.
Celle-là se couvrit aussitôt de son manteau.

Eliezer narravit Isaaco omnia (negotia)
Eliezer raconta à Isaac toutes les choses

quæ fecerat. | Isaacus introduxit Re-
qu' il avait faites. | Isaac introduisit Re-

becca in tabernaculum suæ matris, et
becca dans la tente de sa mère, et

dolor quem capiebat ex morte matris,
la douleur qu' il prenait de la mort de sa mère,

lenitus est.
fut adoucie.

27. Esau vend son droit d'aînesse à Jacob.

REBECCA edidit (è) uno partu duos filios,
REBECCA enfanta d' une couche deux fils,

Esauim et Jacobum. (Is) qui editus est
Esau et Jacob. Celui qui fut enfanté

Simul Rebecca conspiciata virum deambulantem, desiluit à camelo, et interrogavit Eliezerem, quis est ille vir?

les chameaux. En même temps Rebecca voyant un homme qui se promenait, descendit de dessus son chameau, et demanda à Eliezer, quel est cet homme?

Eliezer respondit: ipse est herus meus. Illa statim operuit se pallio.

Eliezer répondit: c'est mon maître lui-même. Aussitôt elle se couvrit de son voile.

Eliezer narravit Isaaco omnia quæ fecerat.

Eliezer raconta à Isaac tout ce qu'il avait fait.

Isaacus introduxit Rebeccam in tabernaculum matris suæ, et lenitus est dolor quem capiebat ex morte matris.

Isaac introduisit Rebecca dans la tente de sa mère, et le chagrin qu'il ressentait de la mort de celle-ci fut adouci.

27. Esau vend son droit d'aînesse à Jacob.

REBECCA edidit uno partu duos filios, Esauum et Jacobum. Qui prior editus est

REBECCA mit au monde d'une seule couche deux fils, Esau et Jacob. Celui qui naquit le premier

prior erat pilosus, verò alter (erat) lenis:
le premier était velu, mais l'autre était doux:

ille fuit venator strenuus, autem
celui-là fut un chasseur courageux, mais

hic (fuit) placidus et simplex (in) moribus.
celui-ci fut paisible et simple dans ses mœurs.

| (In) quâdam die quùm Jacobus
 | *Dans un certain jour lorsque Jacob*

paravisset sibi pulmentum ex lentibus, Esaiüs
eut préparé à soi un ragoût de lentilles, Esäu

fessus de viâ venit et dixit fratri:
fatigué du chemin vint et dit à son frère:

da mihi hoc pulmentum; nam redeo
donne à moi ce ragoût; car je reviens

(è) rure exanimatus (præ) lassitudine. |
de la campagne épuisé de lassitude. |

Jacobus (dixit) cui (1): dabo (pulmentum),
Jacob dit auquel: je donnerai le ragoût,

si concedas mihi jus primogeniti. |
si tu cèdes à moi ton droit de premier né. |

Faciam libenter (illud), inquit Esaiüs. Jura
Je ferai volontiers cela, dit Esäu. Jure

ergò, ait Jacobus. | Esaiüs juravit et vendidit
donc, dit Jacob. | Esäu jura et vendit

suum jus.
son droit.

pilosus erat , alter
verò lenis : ille fuit
venator strenuus, hic
autem placidus et sim-
plex moribus.

Quâdam die quùm
Jacobus sibi paravis-
set pulmentum ex
lentibus, venit Esaüs
fessus de viâ et dixit
fratri : da mihi hoc
pulmentum ; nam re-
deo rure exanimatus
lassitudine.

Cui Jacobus : dabo,
si concedas mihi jus
primogeniti.

Faciam libenter ,
inquit Esaüs. Jura er-
gò, ait Jacobus.

Esaüs juravit et
vendidit jus suum. (2)

était couvert de poil ; l'autre
au contraire avait la peau
douce : celui-là fut un
chasseur courageux, ce-
lui-ci eut des mœurs dou-
ces et simples.

Un jour que Jacob s'é-
tait préparé un ragoût de
lentilles, Esaü, fatigué du
chemin qu'il avait fait ,
arriva, et dit à son frère :
donnez-moi ce ragoût ;
car je reviens des champs
épuisé de fatigue.

Jacob lui dit : je vous
le donnerai, si vous me
cédez votre droit d'aî-
nesse.

Je le ferai volontiers ,
dit Esaü. Jurez-le moi
done, reprit Jacob.

Esaü jura, et vendit son
droit.

(1) Cui *pour* illi
à lui.

(2) Dieu attachait de grands avantages à la bénédiction
paternelle, qui était réservée à l'aîné.

28. Isaac envoie Esau à la chasse.

ISAACUS, qui delectabatur (à) venatione
ISAAC, qui était délecté par la chasse

amabat Esaiim, verò Jacobus erat carior
aimait Esau, mais Jacob était plus cher

Rebeccæ. | Quim Isaacus senuisset jam et
à Rebecca. | Lorsque Isaac eût vieilli déjà et

tactus esset cæcus, vocavit Esaiim : sumito,
fût devenu aveugle, il appela Esau : prends,

inquit, pharetram, arcum et sagittas :
dit-il, ton carquois, ton arc et tes flèches :

affer et para mihi pulmentum de
apporte et prépare à moi un ragoût de

venatione, ut comedam et (ut)
ta chasse, afin que je mange et afin que

apprecer tibi omnia (negotia) fausta,
je souhaite à toi toutes choses heureuses,

antequam moriar. | Itaque Esaiis
avant que je meure. | C'est pourquoi Esau

profectus est (ad) venatum.
partit pour chasser.

29. Rebecca consille à Jacob de prévenir Esau.

REBECCA audierat Isaacum loquentem :
REBECCA avait entendu Isaac parlant :

28. *Isaac envoie Esau à la chasse.*

ISAACUS, qui delectabatur venatione amabat Esauum, Jacobus verò erat carior Rebeccæ.

ISAAC, qui se plaisait à la chasse, aimait Esau, mais Jacob était plus cher à Rebecca.

Quùm Isaacus jam senuisset et factus esset cæcus, vocavit Esauum : sumito, inquit, pharetram, arcum et sagittas : affer mihi et para de venatione pulmentum, ut comedam et apreecer tibi fausta omnia, antequàm moriar.

Isaac étant devenu vieux et aveugle, appela Esau : prenez, dit-il, votre carquois, votre arc et vos flèches ; apportez et préparez-moi un ragoût de votre chasse, afin que je mange, et que je vous bénisse avant de mourir.

Esauis itaque profectus est venatum.

Esau partit donc pour la chasse.

29. *Rebecca conseille à Jacob de prévenir Esau.*

REBECCA audierat Isaacum loquentem :

REBECCA avait entendu parler Isaac :

vocavit Jacobum, et afferto mihi, inquit,
elle appela Jacob, et apporte à moi, dit-elle,

duos hædos opimos : conficiam
deux chevreaux gras : j'accommoderai

pulmentum, (à) quo tuus pater delectatur
un ragoût, par lequel ton père est charmé

valdè; appones ei cibum et
beaucoup; tu serviras à lui ce mets et

precabitur benè tibi. | Jacobus respondit :
*il souhaitera bien à toi. | Jacob répondit :
 il te bénira.*

ego non ausim facere id, mater : Esais
moi je n' ose faire cela, ma mère : Esaië

est pilosus; ego sum lenis : si pater
est velu; moi je suis doux : si mon père

attractaverit (1) me, succensebit mihi :
touche moi, il se fâchera contre moi :

ità indignatio patris et damnum
ainsi l'indignation de mon père et le dommage

evenient mihi pro benevolentia ejus.
arriveront à moi pour la bienveillance de lui.

30. Rebecca prépare à manger à Isaac.

REBECCA institit : ne timeas (1), inquit, mi
REBECCA insista : ne crains pas, dit-elle, mon

fili. Si (ali) quid adversi sequatur (2)
fiis. Si quelque chose de fâcheux suit

vocavit Jacobum, et afferto, inquit, mihi duos hædos opimos : conficiam pulmentum, quo pater tuus valdè delectatur; appones ei cibum et benè precabitur tibi.

elle appela Jacob, et lui dit : apportez-moi deux chevreaux : j'accommoderai le ragoût que votre père aime beaucoup; vous lui servirez ce mets, et il vous bénira.

Jacobus respondit : ego non ausim id facere, mater : Esaüs est pilosus; ego sum lenis : si pater me attrectaverit, succensabit mihi : ita indignatio patris et damnum mihi evenient pro ejus benevolentia.

Jacob répondit : je n'oserais faire cela, ma mère; Esaü est couvert de poil : moi j'ai la peau douce : si mon père me touche il se fâchera contre moi; ainsi je m'attirerai son indignation et du désagrément au lieu de sa bienveillance.

50. Rebecca prépare à manger à Isaac.

REBECCA institit : ne timeas, inquit, fili mi. Si quid adversi inde sequatur,

REBECCA insista : ne craignez pas, mon fils, lui dit-elle; s'il en résulte quelque malheur,

(1) Attrectaverit
aura touché.

(2) S. (Oportet ut) ne timeas
il faut que tu ne craignes pas.

(3) Sequatur
suive.

indè, sumo totum id mili. Verò tu ne
de là, je prends tout cela sur moi. Mais toi n'

dubites (3) facere (id) quod jussus es
hésite pas (à) faire ce que tu as été ordonné

(facere). | Itaque Jacobus abiit et
(de) faire. | C'est pourquoi Jacob s'en alla et

attulit matri duos hædos ; illa
apporta à sa mère deux chevreaux ; celle-là

paravit seni cibum quem noverat
prépara au vieillard le mets qu' elle connaissait

esse suavem palato ejus. | Deindè
être agréable au palais de lui. | Ensuite
au goût

induit Jacobum (è) vestibus (sui) fratris :
elle revêtit Jacob des habits de son frère :

aptavit pellem hædi manibus et
elle ajusta la peau du chevreau aux mains et

collo ejus. | Tum adi, inquit, (ad)
au cou de lui. | Alors va, dit-elle, vers

tuum patrem, et offer illi escam quam
ton père, et offre à lui le mets qu'

appetit.
il desire.

31. Isaac bénit Jacob pour Esaü.

JACOBUS attulit suo patri escam paratam
JACOB apporta à son père le mets préparé

id totum sumo mihi.
Tu verò ne dubites
facere quod jussus es.

je prends le tout sur moi.
Pour vous n'hésitez pas
à faire ce que je vous
commande.

Itaque Jacobus abiit
et attulit matri duos
hædos ; illa paravit
seni cibum quem no-
verat suavem esse pa-
lato ejus.

Jacob sortit donc et
apporta à sa mère deux
chevreaux ; celle-ci pré-
para au vieillard le ra-
gout qu'elle savait lui
être agréable.

Deindè induit Ja-
cobum vestibus fra-
tris : aptavit pellem
hædi manibus ejus et
collo.

Ensuite elle revêtit Ja-
cob des habits de son
frère : elle ajusta la peau
du chevreau à ses mains
et à son cou.

Tum adi, inquit,
patrem tuum, et offer
illi escam quam ap-
petit.

Puis elle lui dit : allez
trouver votre père , et
présentez-lui le mets qu'il
aime beaucoup.

31. Isaac bénit Jacob pour Esau.

JACOBUS attulit
patri suo escam pa-
ratam à matre.

JACOB apporta à son
père le mets que sa mère
avait préparé.

(1) S (Oportet) (ut) ne dubites
il faut que tu ne doutes pas,

à matre. | Isaacus dixit cui : quisnam es
par sa mère. | Isaac dit auquel : qui es

tu? Jacobus respondit: ego sum Esaiis tuus
tu? Jacob répondit : moi je suis Esaiï ton

primogenitus ; feci (id) quod jussisti, (1)
premier né ; j'ai fait ce que tu as ordonné,

pater ; surge et comede de meâ venatione.
mon père ; lève-toi et mange de ma chasse.

| Quomodò , ait Isaacus , potuisti invenire
 | Comment , dit Isaac , as-tu pu trouver

(id) tam citò ? Inveni (id) , pater : Deus
cela si vite ? J'ai trouvé cela, mon père : Dieu

voluit (id) ità. | Isaacus (dixit) rursùm :
a voulu cela ainsi. | Isaac dit de nouveau :

-ne tu es Esaiis meus primogenitus?
est-ce que toi tu es Esaiï mon premier né ?

accede propiùs ut atrectem te. |
approche plus près afin que je touche toi. |

Ille accessit ad patrem , qui dixit :
Celui-ci approcha vers son père , qui dit :

vox quidem est (vox) Jacobi ;
cette voix , à la vérité , est la voix de Jacob ;

sed manus sunt (manus) Esai.
mais ces mains sont les mains d'Esaiï.

Cui Isaacus dixit : quisnam es tu ? Jacobus respondit : ego sum Esaiüs primogenitus tuus ; feci quod jussisti , pater ; surge et comede de venatione meâ.

Isaac lui dit : qui êtes-vous ? Jacob répondit : je suis Esau votre fils aîné ; j'ai fait ce que vous m'avez ordonné , mon père ; levez-vous , et mangez de ma chasse.

Quomodò , ait Isaacus , potuisti invenire tam citò ? Inveni , pater : Deus ità voluit.

Comment , dit Isaac , avez-vous pu trouver cela si tôt ? Je l'ai trouvé mon père ; Dieu l'a ainsi voulu.

Isaacus rursùm : tu-ne es Esaiüs primogenitus meus ; accede propiùs ut atrectem te.

Isaac reprit : êtes-vous Esau , mon fils aîné ? approchez , que je vous touche.

Ille accessit ad patrem , qui dixit : vox quidem est Jacobi ; sed manus sunt Esai.

Il approcha de son père , qui dit : c'est , à la vérité , la voix de Jacob ; mais ce sont les mains d'Esau.

(1) S. (Me facere)
moi faire
que je fisse.

32. *Esau revient et demande la bénédiction
d'Isaac.*

ISAACUS amplexatus Jacobum anteposuit (1)
ISAAC ayant embrassé Jacob préféra

enim fratri, et tribuit illi omnia bona
lui à son frère, et accorda à lui tous les biens

primogeniti. | Non multò post Esau rediit
de premier né. | Non beaucoup après Esau revint

à venatione, et ipse obtulit patri
de la chasse, et lui-même offrit à son père

pulmentum quod paraverat. | Isaacus
le ragoût qu' il avait préparé. | Isaac

mirans dixit cui (2): quis est ergò ille
s'étonnant dit auquel: quel est donc celui

qui modò attulit mihi cibum, et
qui tout-à-l'heure a apporté à moi un mets, et

cui apprecatus sum omnia (negotia) fausta,
à qui j'ai souhaité toutes choses heureuses,

tanquam primogenito? | Esauis audiens quod
comme au premier né? | Esau entendant cela

edidit magnum clamorem, et implevit domum
jeta un grand cri, et remplit la maison

(de) lamentis.
de lamentations.

32. *Esaii revient et demande la bénédiction d'Isaac.*

ISAACUS amplexatus Jacobum anteposuit eum fratri, et tribuit illi omnia bona primogeniti.

ISAAC ayant embrassé Jacob le préféra à son frère, et lui accorda tous les biens affectés à l'aîné.

Non multò post Esaii rediit à venatione, et ipse obtulit patri pulmentum quod paraverat.

Peu après, Esaü revint de la chasse, et offrit lui-même à son père le mets qu'il avait préparé.

Cui Isaacus mirans dixit : quis est ergo ille qui modò attulit inibi cibum, et cui apprecatus sum omnia fausta, tanquam primogenito?

Isaac étonné lui dit : quel est donc celui qui vient de m'apporter à manger, et à qui j'ai souhaité toute sorte de bonheur, comme à mon premier né?

Quod audiens Esaii edidit magnum clamorem, et implevit domum lamentis.

Esaü entendant ces paroles, poussa un grand cri, et remplit la maison de gémissemens.

(1) Posuit antè
posa avant.

(2) Cui pour illi
à lui.

33. *Départ de Jacob.*

ESAIÛS ardens (præ) irâ minabatur mortem
Esau enflammé de colère menaçait la mort

JACOBO. | QUARÈ Rebecca mater
à Jacob. | C'est pourquoi Rebecca sa mère

timens suo filio dilecto, fuge, inquit,
craignant pour son fils chéri, fuis, dit-elle,

mi fili; abi ad Labanum tuum
mon fils; va-t'en chez Laban ton

avunculum, et commorare apud eum, donec
oncle, et demeure chez lui, jusqu'à

ira tui fratris defervescat (1).
ce que la colère de ton frère s'appaise.

| JACOBUS dimissus à patre et (à) matre,
| Jacob congédié par son père et par sa mère,

profectus est in Mesopotamiani. | Faciens
partit en Mésopotamie. | Faisant

iter pervenit ad quemdam locum, ubi
chemin il parvint à un certain lieu, où

fessus de viâ pernoctavit: supposuit
fatigué du voyage il passa la nuit: il posa

lapidem suo capiti et obdormivit.
une pierre sous sa tête et il s'endormit.

34. *Vision de Jacob.*

JACOBUS vidit in somnis scalam, quæ
JACOB vit en songes une échelle, qui

33. *Départ de Jacob.*

ESAU ardens irâ
minabatur mortem
Jacob.

ESAU enflammé de
colère, menaçait Jacob
de la mort.

Quarè Rebecca ma-
ter timens dilecto
filio suo, fuge, in-
quit, fili mi; abi ad
Labanum avunculum
tuum, et commorare
apud eum, donec ira
fratris tui defervescat.

C'est pourquoi Rebec-
ca sa mère, craignant
pour son fils chéri, lui
dit : fuyez, mon fils,
allez chez Laban votre
oncle, et restez chez lui
jusqu'à ce que la colère
de votre frère soit appai-
sée.

Jacobus dimissus à
patre et matre, pro-
fectus est in Mesopo-
tamiam.

Jacob congédié par son
père et sa mère, partit
pour la Mésopotamie.

Iter faciens perve-
nit ad quemdam lo-
cum, ubi fessus de
viâ pernoctavit : sup-
posuit lapidem capiti
suo et obdormivit.

Chemin faisant il arriva
à un endroit, où fatigué
du voyage il passa la nuit.
Il mit une pierre sous sa
tête et s'endormit.

34. *Vision de Jacob.*

JACOBUS vidit. in
somnia scalam, quæ

JACOB vit en songe
une échelle, qui

(1) Defervescat, cesse de bouillir.
ait jeté son premier feu.

innixa terræ pertinebat ad cœlum, atque
appuyée à terre atteignait au ciel, et

angelos Dei ascendentes et descendentes :
des anges de Dieu montant et descendant :

audivit Dominum dicentem sibi : ego sum
il entendit le Seigneur disant à lui : moi je suis

Deus tui patris, dabo tibi et tuis
le Dieu de ton père, je donnerai à toi et à tes

posteris terram cui incubas :
descendants la terre sur laquelle tu couches :

noli timere ; ego favebo (1)
je ne veuille pas craindre ; moi je serai favorable

tibi ; ero tuus custos, quòcumque
à toi ; je serai ton gardien, quelque part que

perrexeris, et reducam te in tuam
tu te seras avancé, et je reconduirai toi dans ta

patriam, ac per te omnes nationes orbis
patrie, et par toi toutes les nations du rond

(terrarum)erunt cumulatae(de) bonis. | Jacobus
des terres seront comblées de biens. | Jacob

expergefactus adoravit Dominum.
réveillé adora le Seigneur.

35. Jacob arrive en Mésopotamie.

JACOBUS persecutus iter pervenit in
JACOB ayant poursuivi son chemin parvint en

innixa terræ pertinebat ad coelum, atque Angelos Dei ascendentes et descendentes : audivit Dominum dicentem sibi : ego sum Deus patris tui, dabo tibi et posteris tuis terram cui incubas : noli timere ; ego favebo tibi ; ero custos tuus, quocumque perrexeris , et reducam te in patriam, ac per te omnes orbis nationes erunt bonis eumulatae.

appuyée sur la terre touchait au ciel, et des anges de Dieu qui montaient et descendaient. Il entendit le Seigneur qui lui disait : je suis le Dieu de votre père, je vous donnerai à vous et à vos descendans la terre sur laquelle vous êtes couché : ne craignez point ; je vous favoriserai ; je serai votre protecteur par-tout où vous irez : je vous ramènerai dans votre patrie, et par vous toutes les nations de la terre seront comblées de biens.

Jacobus expergefactus adoravit Dominum.

Jacob s'étant éveillé adora le Seigneur.

35. *Jacob arrive en Mésopotamie.*

JACOBUS iter persequutus pervenit in

JACOB ayant continué son chemin arriva en

(1) Favebo
je favoriserai.

Mesopotaniam : vidit tres greges pecorum
Mésopotamie : il vit trois troupeaux de bes-

cubantes propter puteum. | Nam
tiaux couchés près d' un puits. | Car

greges solebant adaquari ex
les troupeaux avaient coutume (d') être abreuvés à

eo puteo. Os putei claudebatur (à)
ce puits. L'ouverture du puits était close par

ingenti lapide. | Jacobus accessit illuc, et
une grande pierre. | Jacob approcha là, et

dixit pastoribus : Fratres, undè estis ?
dit aux pasteurs : mes frères, d'où êtes-vous ?

qui responderunt : ex urbe Haran. |
lesquels répondirent : de la ville (d') Haran. |

Interrogavit quos iterùm, - nostis-ne (1)
Il interrogea lesquels de nouveau, connaissez-vous

Labanum ? Dixerunt novimus (eum).
Laban ? Ils dirent nous connaissons lui.

Valet-ne (2) ? valet, inquiunt. Ecce
Se porte-t-il bien ? il se porte bien, disent-ils. Voilà

Rachel filia ejus (quæ) venit cum suo
Rachel fille de lui qui vient avec son

grege.
troupeau.

Mesopotamiam : vidit tres pecorum greges propter puteum eubantes.

Mésopotamie : il vit trois troupeaux de menu bétail couchés auprès d'un puits.

Nam ex eo puteo greges solebant adaquari. Os putei claudabatur ingenti lapide.

Car les troupeaux avaient coutume de s'abreuver de l'eau de ce puits. L'ouverture en était fermée par une grande pierre.

Jacobus accessit illuc, et dixit pastoribus : Fratres, undè estis ? qui responderunt : ex urbe Haran.

Jacob s'étant approché de cet endroit, dit aux bergers : mes frères, d'où êtes-vous ? Ils répondirent : de la ville d'Haran ?

Quos interrogavit iterum, nostis - ne Labanum ? Dixerunt, novimus. Valet - ne ? valet, inquiunt : ecce Rachel filia ejus venit cum grege suo.

Il les interrogea une seconde fois : connaissez-vous Laban ? Ils dirent : nous le connaissons. — Se porte-t-il bien ? — Oui, répondirent-ils : Voici sa fille Rachel qui vient avec son troupeau.

(1) Ne nostis
est-ce que vous connaissez,

(2) Ne valet
est-ce que il se porte bien ?

36. *Jacob est bien reçu de Laban.*

DUM Jacobus loqueretur (1) cum
 TANDIS que Jacob parlait avec

pastoribus, Rachel filia Labani venit cum
 les pasteurs, Rachel fille de Laban vint avec

pecore paterno : nam ipsa pascebat
 le troupeau paternel : car elle-même paissait

gregem. | Confestim Jacobus videns suam
 le troupeau. | Aussitôt Jacob voyant sa

cognatam, amovit lapidem ab ore
 parente, déplaça la pierre de l'ouverture

putei. | Ego sum, inquit, filius Rebeckæ,
 du puits. | Moi je suis, dit-il, fils de Rebecca,

et osculatus est eam. | Rachel festinans nunc
 et il embrassa elle. | Rachel se hâtant an-

ciavit (id) suo patri, qui agnovit filium
 nonça cela à son père, qui reconnut le fils

sue sororis, que dedit ei Rachelem in
 de sa sœur, et donna à lui Rachel en
 matrimonium.

mariage.

37. *Retour de Jacob.*

JACOBUS commoratus est diu apud
 JACOB demeura long-temps chez

Labanum : interea auxit
 Laban : pendant ce temps là il augmenta

56. *Jacob est bien reçu de Laban.*

DUM Jacobus loqueretur cum pastorebus, Rachel filia Labani venit cum pecore paterno : nam ipsa pascebat gregem.

TANDIS que Jacob s'entretenait avec les bergers, Rachel fille de Laban vint avec le troupeau de son père : car elle faisait paître elle-même le troupeau.

Confestim Jacobus videns cognatam suam, amovit lapidem ab ore putei. Ego sum, inquit, filius Rebecæ, et osculatus est eam.

Aussitôt Jacob voyant sa parente, ôta la pierre de l'ouverture du puits. Je suis, lui dit-il, fils de Rebecca, et il l'embrassa.

Rachel festinans nunciavit patri suo, qui agnovit filium sororis suæ, deditque ei Rachelem in matrimonium.

Rachel se hâta de l'annoncer à son père, qui reconnut le fils de sa sœur, et lui donna Rachel en mariage.

37. *Retour de Jacob.*

JACOBUS diu commoratus est apud Labanum : interea mirè

JACOB demeura longtemps chez Laban. Pendant ce temps-là il augmenta

(1) Loqueretur
parlât, parlerait.

mirè suam rem, et factus est dives.
merveilleusement son bien, et fut fait riche.

| (Sub) longo tempore post admonitus à
| Sous un long temps après averti par

Deo rediit in suam patriam.
Dieu il revint dans sa patrie.

Extimescebat iram sui fratris : ut
Il redoutait la colère de son frère : afin qu'

placaret animum (1) ejus, præmisit
il appaisât le ressentiment de lui, il envoya devant

ad eum nuntios, qui offerrent ei
vers lui des messagers, qui offrissent à lui

munera. | Esaiüs mitigatus occurrit obviam
des présens. | Esaiü adouci accourut au devant

Jacobò advenienti : insiliit in collum
vers Jacob arrivant : il sauta au cou

ejus, què flens osculatus est eum, nec
de lui, et pleurant il embrassa lui,

(et non) nocuit quidquam illi.
et ne nuisit pas (en) quelque chose à lui.

38. Enfance de Joseph.

JACOBUS habuit duodecim filios, inter quo
JACOB eut douze fils, entre lesquels

erat Josephus : pater amabat hunc
était Joseph : le père aimait celui-

auxit rem suam, et factus est dives.

prodigiensement son bien et devint riche.

Longo post tempore admonitus à Deo rediit in patriam suam.

Long-temps après, Dieu l'ayant averti, il retourna dans sa patrie.

Extimescebat iram fratris sui : ut placaret animum ejus , præmisit ad eum nuncios, qui offerrent ei munera.

Il craignait la colère de son frère : afin d'apaiser son ressentiment, il envoya vers lui des messagers pour lui offrir des présents.

Esäus mitigatus occurrit obviam Jacobo advenienti : insiliit in collum ejus, flensque osculatus est eum, nec quidquam illi nocuit.

Esaü adouci courut au devant de Jacob qui arrivait, lui sauta au cou, l'embrassa en pleurant, et ne lui fit aucun mal.

58. *Enfance de Joseph.*

JACOBUS habuit duodecim filios, inter quos erat Josephus : hunc pater amabat

JACOB eut douze fils, du nombre desquels était Joseph : son père l'aimait.

(2) Animum
l'âme, l'esprit.

præ (1) cæteris, quia senex
plus que les autres, parce qu' étant vieux

genuerat eum. Dederat illi,
il avait engendré lui. Il avait donné à lui

togam textam è filis varii coloris. |
une robe tissue de fils de différente couleur. |

Ob quam causam Josephus erat invisus (2)
Pour laquelle cause Joseph était odieux

suis fratribus, præsertim postquam narravisset
à ses frères, surtout après qu' il eût raconté

eis duplex somnium, (à) quo magnitudo
à eux un double songe, par lequel la grandeur

futura ejus portendebatur. | Oderant
future de lui était présagée. | Ils haïssaient

illum tantoperè ut non possent (3) loqui
lui tant qu' ils ne pouvaient parler

amicè cum eo.
amicalement avec lui.

39. Songes de Joseph.

P.O R R ò somnia. Josephi erant hæc :
OR les songes de Joseph étaient ceux-ci.

ligabamus, inquit, simul, manipulos in
nous liions, dit-il, ensemble, des gerbes dans

agro : ecce meus manipulus surgebat
un champ : voilà que ma gerbe se levait

præ cæteris, quia senex genuerat eum. Dederat illi togam textam è filis varii coloris.

plus que les autres, parce qu'il l'avait engendré dans sa vieillesse. Il lui avait donné une robe tissue de fils de diverses couleurs.

Quam ob causam Josephus erat invisus suis fratribus, præsertim postquam narravisset eis duplex somnium, quo futura ejus magnitudo portendebatur.

Pour ces raisons Joseph était haï de ses frères, surtout après qu'il leur eut raconté deux songes qui présageaient sa grandeur future.

Oderant illum tan-
to per eum non possent
cum eo amicè loqui.

Ils le haïssaient si fort
qu'ils ne pouvaient lui
parler avec amitié.

39. Songes de Joseph.

HÆC porrò erant Josephi somnia. Ligabamus, inquit, simul, manipulos in agro: ecce manipulus meus surgebat

OR tels étaient les songes de Joseph: nous étions occupés, dit-il, à lier ensemble des gerbes dans un champ: voilà que ma gerbe se levait

(1) Præ
devant
en comparaison de.

(2) Invisus
non vu
mal vu.

(3) Possent
ils passent.

et stabat rectus ; autem vestri manipuli
et se tenait droite ; mais vos gerbes

-stantes circum- venerabantur meum. |
se tenant autour adoraient la mienne. |

Postea vidi in somnis solem, lunam
Après cela je vis en songes le soleil, la lune

et undecim stellas adorantes me. | Fratres
et onze étoiles adorant moi. | Ses frères

responderunt cui, quorsum spectant ista
répondirent auquel, à quoi tendent ces

somnia? Num tu eris noster rex? Num
songes? Est-ce que toi tu seras notre roi? Est-ce

subjiciemur tue ditioni? Fratres
que nous serons soumis à ta domination? Ses frères

igitur invidebant (1) ei ; at pater tacitus (2)
donc portaient envie à lui ; mais le père sans rien

considerabat rem.
dire considérait la chose.

40. Les frères de Joseph prennent la résolution
de le tuer.

(IN) quâdam die quum fratres Josephi
DANS un certain jour lorsque les frères de Joseph

pascerent greges procul, ipse
paissaient leurs troupeaux loin, lui-même

remanserat (in loco) demi. Jacobus
était resté dans le lieu de la maison. Jacob

et stabat rectus; vestri autem manipuli circumstantes venerabantur meum.

et se tenait droite; mais vos gerbes rangées autour de la miennelle la révéraient.

Postea vidi in somnis solem, lunam et undecim stellas adorantes me.

Après cela j'ai vu en songe le soleil, la lune et onze étoiles qui m'adoraient.

Cui fratres responderunt, quorsum spectant ista somnia? Num tu eris rex noster? Num subjiciemur ditioni tuæ? Fratres igitur invidebant ei; at pater rem tacitus considerabat.

Ses frères lui répondirent : que signifient ces songes ? Est-ce que tu seras notre roi ? Serons-nous soumis à ta puissance ? Ses frères donc lui portaient envie ; mais le père considérait la chose sans rien dire.

40. *Les frères de Joseph prennent la résolution de le tuer.*

QUADAM die quum fratres Josephi pascerent greges procul, ipse remanserat domi. Jacobus

UN jour que les frères de Joseph faisaient paître au loin leurs troupeaux, lui-même était resté à la maison. Jacob

(1) Invidebant
enviaient.

(2) Tacitus
tacite.

misit eum ad fratres, ut sciret
envoya lui vers ses frères, afin qu' il sût

quomodo se haberent (1). | Qui videntes
comment ils se portaient. | Lesquels voyant

Josephum venientem, ceperunt consilium
Joseph venant, prirent la résolution

illius occidendi : ecce, inquiebat,
de lui devant être tué : voilà, disaient-ils,

somniator (qui) venit : occidamus illum et
le songeur qui vient : tuons- le et

projiciamus (eum) in puteum : dicemus
jurons- le dans un puits : nous dirons

patri : fera devoravit Josephum.
à notre père : une bête féroce a dévoré Joseph.

Tunc apparebit (ad) quid sua somnia prosint
Alors il paraîtra à quoi ses songes servent

illi (2).
à lui.

41. Ruben, l'aîné de ses frères, essaie de le
sauver.

RUBEN, qui erat maximus (à) natu,
RUBEN, qui était le plus grand par l'âge,
 deterrebat (3) fratres à tanto scelere. |
détournait ses frères d' un si grand crime. |

Nolite, inquiebat, interficere puerum :
Ne veuillez pas, disait-il, tuer cet enfant.

misit eum ad fratres ,
ut sciret quomodò se
haberent.

l'envoya vers ses frères ,
pour savoir en quel état
ils étaient.

Qui videntes Jo-
sephum venientem ,
consilium ceperunt il-
lius occidendi : ecce ,
inquiabant , somnia-
tor venit : occidamus
illum et projiciamus
in puteum : dicemus
patri : fera devoravit
Josephum. Tunc ap-
parebit quid sua illi
prosint somnia.

Ceux-ci le voyant ve-
nir , formèrent le projet
de le tuer : voici, disaient-
ils, le songeur qui arrive :
tuons-le , et jetons-le
dans un puits : nous
dirons à notre père : une
bête féroce a dévoré Jo-
seph. Alors on verra à
quoi lui servent ses son-
ges.

41. Ruben , l'aîné de ses frères , essaie de le sauver.

RUBEN, qui erat
natu maximus , deter-
rebat fratres à tanto
scelere.

RUBEN, qui était l'aîné,
détournait ses frères d'un
si grand crime.

Nolite , inquiabat ,
interficere puerum :

Ne tuez pas cet enfant ,

(1) Haberent se
- ils eussent soi
avaient

conservaient leurs personnes.

(2) Ou (ad) quid sua somnia prosint illi apparebit.
à quoi ses songes servent à lui paraîtra.

(3) Deterrere
détourner en intimidant.

enim est nostre frater : demittite eum potiùs
car il est notre frère : descendez- le plutôt

in hanc foveam. | Habebat in animo
dans cette fosse. | Il avait dans l'esprit

liberare Josephum ex manibus eorum ,
(de) délivrer Joseph des mains d'eux ,

et extrahere illum è foveà , atque
et , (de) retirer lui de la fosse , et

reducere eum ad patrem. | Reipsà
(de) remener lui à son père. | En effet

deducti sunt (à) his verbis ad consilium ,
ils furent ramenés par ces paroles à une résolution

mitius.
plus douce.

42. Joseph est vendu par ses frères à des mar-
chands.

U B I Josephus pervenit ad suos fratres ,
Dès que Joseph parvint vers ses frères ,

detraherunt ei togam , (de) quâ erat ,
ils tirèrent à lui la robe , de laquelle il était

indutus , et detruserunt eum in foveam. |
revêtu , et ils poussèrent lui dans la fosse. |

Deindè quàm consedisent (1) ad cibum
Ensuite lorsqu' ils se furent assis pour la nourri-

sumendum , conspexerunt mercatores
ture devant être prise, ils aperçurent des marchands

est enim frater noster : demittite eum potius in hanc foveam.

disait-il, car c'est notre frère; jetez-le plutôt dans cette fosse.

Habebat in animo liberare Josephum ex eorum manibus, et illum extrahere è foveâ, atque ad patrem reducere.

Son intention était de délivrer Joseph de leurs mains, de le tirer de la fosse, et de le remener à son père.

Reipsâ his verbis deducti sunt ad mitius consilium.

En effet ces paroles les déterminèrent à un parti plus modéré.

42. *Joseph est vendu par ses frères à des marchands.*

UBI Josephus pervenit ad fratres suos, detraxerunt ei togam, quâ indutus erat, et detruserunt eum in foveam.

Dès que Joseph fut arrivé près de ses frères, ils lui ôtèrent la robe dont il était revêtu, et le précipitèrent dans la fosse.

Deindè quùm consedissent ad sumendum cibum, conspexerunt mercatores

Ensuite s'étant assis pour prendre leur nourriture, ils aperçurent des marchands

(1) Consedissent
ils se fussent assis.

qui petebant AEgyptum cum camelis
qui gagnaient l'Egypte avec des chameaux

portantibus varia aromata. | Venit illis
portant divers aromates. | Il vint à eux

in mentem vendere Josephum illis mer-
dans l'esprit (de) vendre Joseph à ces mar-

catoribus (1). | Qui emerunt Josephum
chands. | Lesquels achetèrent Joseph

(pro) viginti nummis argenteis, que duxerunt
pour vingt pièces d'argent, et conduisirent

enim in AEgyptum.
lui en Egypte.

43. Ils envoient à leur père la robe de Joseph
teinte de sang.

TUNC fratres Josephi tinxerunt togam
ALORS les frères de Joseph teignirent la robe

ejus in sanguine hædi, quem
de lui dans le sang d'un chevreau, qu'

occiderant, et miserunt eam ad patrem
ils avaient tué, et ils envoyèrent elle à leur père

cum his verbis: invenimus hanc togam:
avec ces paroles: nous avons trouvé cette robe:

vide an (2) sit (3) toga tui fili. | Quùm
vois si elle est la robe de ton fils. | Lorsque

pater agnovisset quam, exclamavit (2):
le père eût reconnu laquelle, il s'écria:

qui petebant Ægyptum cum camelis portantibus varia aromata.

Venit illis in mentem Josephum vendere illis mercatoribus.

Qui emerant Josephum viginti nummis argenteis, eumque duxerunt in Ægyptum.

qui allaient en Egypte, avec des chameaux chargés de divers parfums.

Il leur vint dans l'esprit de vendre Joseph à ces marchands.

Ceux-ci achetèrent Joseph vingt pièces d'argent, et l'emmenèrent en Egypte.

45. *Ils envoient à leur père la robe de Joseph teinte de sang.*

TUNC fratres Josephi tinxerunt togam ejus in sanguine hædi, quem occiderant, et miserunt eam ad patrem cum his verbis: invenimus hanc togam: vide an toga filii tui sit.

Quam quùm agnovisset, pater exclamavit:

ALORS les frères de Joseph trempèrent sa robe dans le sang d'un chevreau qu'ils avaient tué, et l'envoyèrent à leur père avec ces paroles: nous avons trouvé cette robe: voyez si c'est la robe de votre fils.

Le père l'ayant reconnue, s'écria:

(1) Ou vendere Josephum, etc. venit illis in mentem.
vendre Joseph, etc. vint à eux dans l'esprit.

(2) S. Hæc toga
cette robe.

(3) Sit
soit

est toga mei filii : fera pessima
(c') est la robe de mon fils : une bête très-méchante

devoravit Josephum. Deindè scidit vestem ,
a dévoré Josèph. Ensuite il déchira son vête-

et	induit	cilicium		Omnes
ment , et	revêtit	un cilice.		Tous

liberi ejus convenerunt ut lenirent
les enfans de lui s'assemblèrent afin qu' ils adou-

dolorem patris ; sed Jacobus
cissent la douleur de leur père ; mais Jacob

noluit accipere consolationem ; que
ne voulut pas recevoir (de) consolation ; et

dixit : ego descendam mœrens cum meo
il dit : moi je descendrai chagrin avec mon

filio in sepulcrum.

fils dans le sépulcre.

44. Putiphar achète Joseph.

PUTIPHAR Aegyptius emit Josephum à
PUTIPHAR Egyptien acheta Joseph des

mercatoribus.		Autem Deus	favit (1)
marchands.		Or Dieu	fut favorable

Putiphari (pro) causâ Josephi : omnia (negotia)
à Putiphar à cause de Joseph : toutes choses

succedebant	prosperè	ei.		Ob	quam
réussissaient	heureusement	à lui.		Pour	laquelle

toga filii mei est : fera
pessima devoravit Jo-
sephum. Deindé sci-
dit vestem, et induit
cilicium.

c'est la robe de mon fils
une bête cruelle a dévoré
Joseph ! Ensuite il dé-
chira ses habits et se re-
vêtit d'un cilice.

Omnes liberi ejus
convenerunt ut leni-
rent dolorem patris ;
sed Jacobus noluit ac-
cipere consolationem ;
dixitque : ego descen-
dam moriens cum filio
meo in sepulchrum.

Tous ses enfans se réu-
nirent pour apaiser la
douleur de leur père ;
mais Jacob ne voulut
point recevoir de conso-
lation , et dit : je des-
cendrai , accablé de cha-
grin , avec mon fils ,
dans le tombeau.

44. *Putiphar achète Joseph.*

PUTIPHAR Ægyp-
tius emit Josephum à
mercatoribus.

PUTIPHAR Egyptien
acheta Joseph à ces mar-
chands.

Deus autem favit
Putiphari causâ Jo-
sephi : omnia ei pros-
perè succedebant.

Or Dieu favorisa Puti-
phar par rapport à Jo-
seph : tout lui réussissait.

Quam ob rem

C'est pourquoi

(1) Favit
favorisa.

rem Josephus habitus est (1) benignè ab-
chose Joseph fut traité bénignement par

hero , qui præfecit eum suæ domui. |
son maître , qui préposa lui à sa maison. |

Josephus ergò administrabat rem familiarem
Joseph donc administrait le bien de famille

Putipharis : omnia (negotia) fiebant ad
de Putiphar : toutes choses étaient faites au

nutum ejus , nec (et) Putiphar (non)
gré de lui , et Putiphar ne

gerebat (2) curam ullius negotii.
prenait soin d'aucune affaire.

45. Joseph est accusé par la femme de Putiphar ,
et mis en prison.

JOSEPHUS erat (è) facie insigni et
JOSEPH était d' une figure distinguée et

pulchrâ: uxor Putipharis pelliciebat eum.
belle : l'épouse de Putiphar attirait lui

ad flagitium. | Autem Josephus nolebat
au crime. | Mais Joseph ne voulait pas

assentiri improbæ mulieri. | (In)
consentir à cette méchante femme. | Dans

quâdam die mulier apprehendit oram
un certain jour cette femme saisit le bord

pallii ejus ; at Josephus reliquit
du manteau de lui ; mais Joseph laissa

Josephus benignè
habitus est ab hero,
qui præfecit eum do-
mum suæ.

Joseph fut traité avec
bonté par son maître, qui
le mit à la tête de sa mai-
son.

Josephus ergo ad-
ministrabat rem fami-
liarem Putipharis :
omnia fiebant ad nu-
tum ejus, nec Puti-
phar ullius negotii
curam gerebat.

Ainsi Joseph régissait
les biens de Putiphar :
tout se faisait selon sa
volonté, et Putiphar ne
prenait soin d'aucune af-
faire.

45. *Joseph est accusé par la femme de
Putiphar, et mis en prison.*

JOSEPHUS erat
insigni et pulchrâ fa-
cie : uxor Putipharis
cum pelliciebat ad
flagitium.

JOSEPH était d'une
figure belle et distinguée :
l'épouse de Putiphar le
sollicitait au crime.

Josephus autem no-
lebat assentiri impro-
bæ mulieri.

Mais il ne voulait pas
répondre aux desirs de
cette méchante femme.

Quâdam die mulier
apprehendit oram pal-
li ejus ; at Josephus
reliquit

Un jour elle le prit par
le bord de son manteau ;
mais Joseph laissa

(1) Habitus est
fut eu.

(2) Gerebat
gérât.

pallium in manibus ejus, et fugit.
le manteau dans les mains d'elle, et s'enfuit.

| Mulier irata inclamavit servos,
 | *Cette femme irritée appela en criant ses servi-*

et accusavit Josephum apud virum,
teurs, et accusa Joseph auprès de son mari,

qui nimium credulus coniecit Josephum
qui trop crédule jeta Joseph

in carcerem.
en prison.

46. Songes de deux officiers du roi Pharaon.

Duo ministri Regis Pharaonis erant in
DEUX officiers du roi Pharaon étaient dans

eodem carcere; alter præerat pincernis,
la même prison; l'un présidait aux échantons,

alter (1) pistoribus. | Somnium obvenit
l'autre aux panetiers. | Un songe survint

divinitus utrique (in) eadem
divinement à l'un et à l'autre dans la même

nocte. | Quùm Josephus venisset ad quos
 nuit. | Lorsque Joseph fut venu vers lesquels

manè, et (quùm) animadvertisset eos
du matin, et lorsqu' il eût remarqué eux

tristiores (præ) solito, interrogavit (eos)(2)
plus tristes qu' à l'ordinaire, il interrogea eux

pallium in manibus ejus, et fugit.

le manteau dans ses mains, et s'enfuit.

Mulier irata inclamavit servos, et Josephum accusavit apud virum, qui nimium credulus conjecit Josephum in carcerem.

Cette femme irritée appela à haute voix ses serviteurs, et accusa Joseph devant son mari, qui trop crédule, le fit mettre en prison.

46. Songes de deux officiers du roi Pharaon.

ERANT in eodem carcere duo ministri Regis Pharaonis; alter præerat pincernis, alter pistoribus.

IL y avait dans la même prison deux officiers du roi Pharaon; l'un était le chef des échansons, et l'autre celui des panetiers.

Utrique obvenit divinitus somnium eadem nocte.

Tous deux eurent, par la volonté de Dieu, un songe dans la même nuit.

Ad quos quum venisset Josephus manè, et animadvertisset eos tristiores solito, interrogavit

Joseph étant venu le matin vers eux, et les ayant trouvés plus tristes qu'à l'ordinaire, leur demanda

(1) S. Præerat
présidait.

(2) S. (Ut sciret)
afin qu' il sût.

quænam esset causa moestitiæ? | Qui
quelle était la cause de leur tristesse? | Lesquels

responderunt : somnium obvenit nobis,
répondirent : un songe est survenu à nous,

nec (et) quisquam (non) est qui
et quelqu'un n' est pas qui

interpretetur illud (somnia) nobis. | Josephus
explique ce songe à nous. | Joseph

inquit, ne- prænoscere res
dit, est-ce que connaître d'avance les choses

futuras non est (negotium) Dei solius?
futures n' est pas l'affaire de Dieu seul?

Narrate mihi vestra somnia.
Racontez à moi vos songes.

47. Joseph explique le songe du grand échanson.

Tum primus exposuit sic suum somnium
ALORS le premier exposa ainsi son songe

Josepho : vidi in quiete vitem
à Joseph : j'ai vu dans mon repos une vigne

in quâ erant tres palmitès : ea
sur laquelle étaient trois branches : elle

protulit paulatim gemmas ; deinde
produisit peu à peu des bourgeons ; ensuite

flores eruperunt (1), ac denique uvæ
les fleurs parurent, et enfin les raisins

quænam esset moestitiæ causa ?

qu'elle était la cause de leur tristesse ?

Qui responderunt : obvenit nobis somnium, nec quisquam est qui illud nobis interpretetur.

Ils répondirent : nous avons eu un songe, et il n'y a personne qui puisse nous l'expliquer.

Nonne, inquit Josephus, Dei solius est prænosceræ res futuras ? Narrate mihi somnia vestra.

N'est-ce pas à Dieu seul, dit Joseph, de connaître l'avenir ? Racontez-moi vos songes.

47. Joseph explique le songe du grand échanson.

Tum prior sic exposuit Josepho somnium suum : vidi in quiete vitem in quâ erant tres palmites : ea paulatim protulit gemmas ; deindè flores eruperunt, ac deniquè uvæ maturescebant.

ALORS le premier exposa ainsi son songe à Joseph : j'ai vu pendant mon sommeil une vigne qui avait trois branches : elle produisit peu à peu des bourgeons ; ensuite les fleurs parurent, et enfin les raisins mûrissaient.

(1) Eruperunt
firent éruption.

maturescebant | Ego exprimebam uvas
mûrissaient. | Moi j'exprimais les raisins

in scyphum Pharaonis, que porrigebam
dans la coupe de Pharaon, et je présentais

(scyphum) ei. | Esto (è) bono animo (1),
la coupe à lui. | Sois d' un bon courage,

inquit Josephus, post tres dies Pharaon
dit Joseph, après trois jours Pharaon

restituet te in pristinum gradum : rogo
rétablira toi dans ton ancien grade : je prie

te ut memineris (2) mei
toi que tu te souviennes de moi.

48. Il explique le songe du grand panetier.

ALTER narravit quoque suum somnium
L'AUTRE raconta aussi son songe

Josepho : gestabam in capite tria canistra
à Joseph : je portais sur ma tête trois corbeilles

in quibus erant cibi quos pistorum
dans lesquelles étaient les mets que les panetiers

solent conficere. | Autem ecce
ont coutume (de) faire. | Mais voilà que

aves -volitabant circum-, et comedebant
des oiseaux voltigeaient autour, et mangeaient

illos cibos. Josephus dixit cui : hæc est
ces mets. Joseph dit auquel : telle est

Ego exprimebam
 uvas in scyphum Pha-
 raonis, eique porri-
 gebam.

J'exprimais le suc de
 ces raisins dans la coupe
 de Pharaon, et je la lui
 présentais.

Es'to bono animo ,
 inquit Josephus , post
 tres dies Pharaon te
 restituet in gradum
 pristinum : te rogo
 ut memineris meî.

Prenez courage , dit
 Joseph , sous trois jours
 Pharaon vous rétablira
 dans votre ancienne char-
 ge : je vous prie de vous
 souvenir de moi.

48. Il explique le songe du grand panetier.

ALTER quoque nar-
 ravit somnium suum
 Josepho : gestabam
 in capite tria canistra
 in quibus erant cibi
 quos pistorum solent
 conficere.

L'AUTRE raconta aussi
 son songe à Joseph : je
 portais sur ma tête trois
 corbeilles où étaient les
 mets que les panetiers
 ont coutume de faire.

Eccé autem aves
 circumvolitabant , et
 cibos illos comede-
 bant. Cui Josephus :
 hæc est

Voilà que des oiseaux
 voltigeaient à l'entour , et
 mangeaient ces mets. Jo-
 seph lui répondit : voici

(1) Animo
 esprit.

(2) Memineris (memoriam) meî.
 tu te rappelles le souvenir de moi.

interpretatio (1) istius somnii: tria canistra
l'interprétation de ce songe: les trois corbeilles

sunt tres dies, (à) quibus elapsis
sont trois jours, après lesquels écoulés

Pharao feriet te (de) securi, et
Pharaon frappera toi de la hache, et

affiget (te) ad palum, ubi aves
attachera toi à un poteau, où les oiseaux

pascentur (de) tuâ carne.
se repaîtront de ta chair.

49. Accomplissement des deux songes.

(I^{us} N^{on}) tertio die, qui erat dies
DANS le troisième jour, qui était le jour

natalis Pharaonis, convivium splendidum fuit
natal de Pharaon, un festin splendide fut

parandum. | Tunc rex meminuit (2)
devant être préparé. | Alors le roi se souvint

suorum ministrorum, qui erant in carcere.
de ses officiers, qui étaient en prison.

| Restituit præfecto pincernarum suum
| Il restitua au préfet des échansons son

munus; verò suspendit ad palum alterum
emploi; mais il pendit à un poteau l'autre

percussum (de) securi. Ita res
frappé de de la hache. Ainsi la chose

interpretatio istius
somnia : tria canistra
sunt tres dies, quibus
elapsis Pharaon te fe-
riet securi, et affiget
ad palum, ubi aves
pascentur carne tuâ.

l'explication de ce songe :
les trois corbeilles sont
trois jours, après lesquels
Pharaon vous fera frap-
per de la hache et attacher
à un gibet, où les oiseaux
se repaîtront de votre
chair. -

49 Accomplissement des deux songes.

DIE tertio, qui dies
natalis Pharaonis erat,
splendidum convi-
vium parandum fuit.

LE troisième jour, qui
était celui de la naissance
de Pharaon, il fallut pré-
parer un grand festin.

Tunc rex meminit
ministrorum suorum,
qui erant in carcere.

Alors le roi se ressou-
vint de ses officiers qui
étaient en prison.

Restituit præfecto
pincernarum munus
suum; alterum verò
securi percussus sus-
pendit ad palum. Ita
res

Il rétablit le grand
échanson dans sa charge;
et après avoir fait frapper
l'autre de la hache, il le
fit pendre à un gibet.
Ainsi l'événement

(1) Interpretatio istius somnii est hæc
l'interprétation de ce songe est celle-ci.

(2) Meminit (memoriam)
se rappela le souvenir.

comprobavit sonnium. | Tamen præfectus
vérifia le songe. | Cependant le préfet

pincernarium oblitus est (memorian) Josephi
des échansons oublia le souvenir de Joseph

nec (et) (non) recordatus est (1) meriti
et ne se ressouvint pas du service

illius in se.
de lui envers soi.

50. Songe du roi Pharaon.

Post biennium rex ipse habuit
Après l'espace de deux ans le roi lui-même eut

sonnium. | Videbatur sibi adstare flumini
un songe. | Il semblait à lui être auprès au fleuve

Nilo ; et ecce septem vaccæ pingues
Nil ; et voilà que sept vaches grasses

emergabant de flumine, quæ pascebantur
sortaient du fleuve, lesquelles paissaient

in palude. | Deindè septem aliæ vaccæ
dans un marais. | Ensuite sept autres vaches

macilentæ exierunt ex eodem flumine,
maigres, sortirent du même fleuve,

quæ devorârunt priores. | Pharaon
lesquelles dévorèrent les premières. | Pharaon

experrectus dormivit rursùm, et habuit
réveillé dormit de nouveau, et eut

somnium comproba- ment vérifia le songe.
vit.

Tamen præfectus
pincernarum oblitus
est Josephi, nec illius
in se meriti recorda-
tus est.

Cependant le grand
échanson oublia Joseph,
et ne se ressouvint point
du service qu'il lui avait
rendu.

50. *Songe du roi Pharaon.*

P O S T biennium
Rex ipse habuit som-
nium.

DEUX ans après le roi
lui-même eut un songe.

Videbatur sibi ad-
stare Nilo flumini; et
ecce emergebant de
flumine septem vac-
cæ pingues, quæ pas-
cebantur in palude.

Il lui semblait être sur
les bords du Nil, et il
sortait de ce fleuve sept
vaches grasses, qui pais-
saient dans un marais.

Deindè septem aliæ
vaccæ macilentæ exie-
runt ex eodem flumi-
ne, quæ devorârunt
priorès.

Ensuite sortirent du
même fleuve sept autres
vaches maigres, qui dé-
vorèrent les premières.

Pharao experrectus
rursùm dormivit, et

Pharaon s'étant éveillé
se rendormit, et eut

(1) S. Memoriam.

alterum somnium. Septem spicae plenae enasce-
un autre songe. Sept épis pleins nais-

bantur in uno culmo, quae totidem aliae
saient sur une tige, et tout autant d' autres

exiles succrescebant, et consumeabant
grêles croissaient dessous, et consumaient

spicas plenas.

les épis pleins.

51. Le grand échanson parle de Joseph au roi.

U B I (dies) illuxit, Pharaon perturbatus
DÈS que le jour brilla, Pharaon troublé

convocavit omnes conjectores Egypti,
convoqua tous les interprètes de l'Egypte,

et narravit illis somnium; at nemo
et raconta à eux son songe; mais personne

poterat interpretari illud (somnia). | Tunc
ne pouvait interpréter ce songe. | Alors

praefectus pincernarum dixit Regi;
le préfet des échansons dit au roi;

confiteor meum peccatum: quum ego et
je confesse mon péché: lorsque moi et

praefectus pistorum essemus in carcere,
le préfet des panetiers nous étions en prison,

uterque somniavimus (in) eadem
l'un et l'autre nous songeâmes dans la même

alterum habuit somnium. Septem spicæ plenæ enascebantur in uno culmo, aliæque totidem exiles succrescebant, et spicas plenas consume-
bant.

un autre songe : sept épis pleins croissaient sur une même tige, et sept autres épis grêles croissaient au dessous et ruinaient les épis pleins.

51. *Le grand échanson parle de Joseph au roi.*

UBI illuxit, Pharaon perturbatus convocavit omnes conjectores Ægypti, et narravit illis somnium; at nemo poterat illud interpretari.

Dès que le jour parut, Pharaon troublé fit assembler tous les interprètes de l'Égypte, et leur raconta son songe; mais aucun d'eux ne pouvait l'expliquer.

Tunc præfectus pincernarum dixit Regi; confiteor peccatum meum : quum ego et præfectus pistorum essemus in carcere, uterque somniavimus eâdem nocte.

Alors le grand échanson dit au roi : j'avoue ma faute; lorsque j'étais en prison avec le grand panetier, nous eûmes tous deux un songe dans la même nuit.

nocte. | Ibi erat puer Hebræus, qui inter-
 nuit. | *Là était un jeune Hébreu, qui inter-*

 pretatus est sapienter somnia nobis : enim
préta sagement nos songes à nous : car

 res comprobavit interpretationem.
la chose a vérifié l'interprétation.

52. Joseph explique le songe du roi.

Rex arcessivit Josephum, que narravit ei
 Le roi manda Joseph, et raconta à lui

 utrumque somnium. Tum Josephus inquit
l'un et l'autre songe. Alors Joseph dit

 Pharaoni : duplex somnium significat unam
à Pharaon : ce double songe signifie une

 atque eandem rem. | Septem vaccæ
et la même chose. | Les sept vaches

 pingues et septem spicæ plenæ sunt septem
grasses et les sept épis pleins sont sept

 anni ubertatis venturæ mox : verò
ans d'abondance devant venir bientôt : mais

 septem vaccæ macilentæ et septem spicæ
les sept vaches maigres et les sept épis

 exiles sunt totidem anni famis, quæ
grêles sont tout autant d'années de famine, qui

 secutura est ubertatem. | Itaque, Rex,
doit suivre l'abondance. | C'est pourquoi, roi,

Erat ibi puer Hebræus, qui nobis sapienter interpretatus est somnia : res enim interpretatorem comprobavit.

Il y avait là un jeune Hébreu, qui nous expliqua nos songes avec sagesse : car l'événement a vérifié son explication.

52. *Joseph explique le songe du roi.*

REX arcessivit Josephum, eique narravit utrumque somnium. Tum Josephus Pharaoni : duplex, inquit, somnium unam atque eandem rem significat.

Le roi fit venir Joseph, et lui raconta les deux songes. Alors Joseph dit à Pharaon : ces deux songes signifient une seule et même chose.

Septem vaccæ pingues et septem spicæ plenæ sunt septem anni ubertatis mox venturæ : septem verò vaccæ macilentæ et septem spicæ exiles sunt totidem anni famis, quæ ubertatem secutura est.

Les sept vaches grasses et les sept épis pleins sont sept années d'abondance qui doivent bientôt arriver ; mais les sept vaches maigres et les sept épis grêles sont autant d'années de famine qui suivront celles d'abondance.

Itaque, Rex,

O roi, mettez

præfice toti AEgypto virum sapientem
prépose à toute l'Egypte un homme sage

et industrium, qui recondat partem
et industrieux, qui serre une partie

frugum in horreis publicis, que
des productions dans les greniers publics, et

(qui) servet diligenter (partem) in
qui conserve soigneusement cette partie pour

subsidium famis secuturæ.
la ressource de la famine devant suivre.

53. Joseph est établi intendant de toute l'Egypte.

CONSILIUM placuit Regi: quare dixit
CE conseil plut au roi: c'est pourquoi il dit

Josepho: num quisquam sapientior
à Joseph: est-ce que quelqu'un plus sage

(præ) (1) te est in AEgypto? Certè nemo
que toi est dans l'Egypte? Certes, personne

fungetur melius (ex) illo munere. |
(ne) s'acquittera mieux de cet emploi. |

En trado tibi curam mei regni.
Voici que je livre à toi le soin de mon royaume.

| Tum detraxit anulum è suâ manu,
| Alors il tira un anneau de sa main,

et inseruit (annulum) digito Josephi;
et inséra cet anneau au doigt de Joseph;

præfice toti Ægypto virum sapientem et industrium, qui partem frugum recondat in horreis publicis, servetque diligenter in subsidium famis secuturæ.

donc à la tête de toute l'Égypte un homme sage et intelligent, qui renferme une partie de la récolte dans les greniers publics, et qui la conserve soigneusement pour ressource dans la famine qui doit suivre.

53. *Joseph est établi intendant de toute l'Égypte.*

REGI placuit consilium : quare dixit Josepho : num quisquam est in Ægypto te sapientior ? Nemo certè fungetur melius illo munere.

CE conseil plut au roi : il dit donc à Joseph : y a-t-il dans l'Égypte quelqu'un de plus sage que vous ? Personne, assurément, ne s'acquittera mieux de cet emploi.

En tibi trado curam regni mei.

Dès ce moment je vous confie le soin de mon royaume.

Tùm detraxit è manusuâ annulum, et Josephi digito inseruit ;

Alors il tira un anneau de sa main, et le mit au doigt de Joseph ;

(1) Præ

devant

en comparaison de.

induit illum (è) veste byssinâ ,
 il revêtit lui d' une robe de lin ,

circumdedit (1) collo torquem aureum ,
 il mit autour à son cou un collier d'or ,

que collocavit euni secundum in suo curru.
 et plaça lui le second sur son char.

| Josephus erat natus (antè) triginta annos ,
 | Joseph était né avant trente ans ,

quùm accepit summam potestatem à rege.
 lorsqu' il reçut le souverain pouvoir du roi.

54. Joseph met en réserve une partie des grains ,
 qu'il vend ensuite.

JOSEPHUS perlustravit omnes regiones
 JOSEPH parcourut toutes les régions

AEgypti, et per septem annos
 de l'Egypte, et pendant les sept années

ubertatis congessit maximam copiam
 d'abondance il amassa une très-grande quantité

frumenti. | Inopia septem annorum
 de froment. | La disette de sept années

secuta est, et fames ingravescebat in
 suivit et la famine s'appesantissait sur

orbe (terrarum) universo. | Tunc AEgyptii,
 le rond des terres universel. | Alors les Egyp-

quos egestas premebat, adierunt
 tiens, que le besoin pressait, allèrent vers

induit illum veste byssinâ , collo torquem aureum circumdedit , eumque in curru suo secundum collocavit.

il le revêtit d'une robe de lin , le décora d'un collier d'or , et le fit asseoir dans son char le second après lui.

Josephus erat triginta annos natus , quum summam potestatem à Rege accepit.

Joseph était âgé de trente ans , lorsqu'il reçut du roi le souverain pouvoir.

54. *Joseph met en réserve une partie des grains , qu'il vend ensuite.*

JOSEPHUS perlustravit omnes Ægypti regiones , et per septem annos ubertatis congregavit maximam frumenti copiam.

JOSEPH parcourut toutes les contrées de l'Égypte , et pendant les sept années d'abondance il amassa une très-grande quantité de blé.

Secuta est inopia septem annorum , et in orbe universo famines ingravescibat.

La disette de sept ans vint ensuite , et la famine se faisait sentir sur toute la terre.

Tunc Ægyptii , quos premebat egestas , adierunt

Alors les Égyptiens pressés par le besoin se présentèrent

(1) -Dedit circum-
il donna autour.

Regem, postulantes cibum | Pharaō
le roi, demandant de la nourriture. | *Pharaon*

remittebat quos ad Josephum. Antem
renvoyait lesquels à Joseph. Or

hic aperuit horrea, et vendidit
celui-ci ouvrit les greniers, et vendit

frumenta Aegyptiis.
des blés aux Egyptiens.

55. Jacob envoie ses enfans en Egypte, et ne
retient auprès de lui que Benjamin.

CONVENIEBATUR quoque ex aliis regionibus
IL était venu aussi des autres régions

in Aegyptum ad annonam emendam. |
en Egypte pour la provision devant être ache-

Jacobus compulsus (à) eadem
tée. | Jacob poussé par la même

necessitate misit illuc suos filios. |
nécessité envoya là ses fils. |

Itaque fratres Josephi profecti sunt;
C'est pourquoi les frères de Joseph partirent ;

sed pater retinuit (sub tecto) domi
mais le père retint sous le toit de la maison

minimum (à) natu, qui vocabatur
le plus petit par l'âge, qui était appelé

Benjaminus. | Enim timebat (ut)
Benjamin, | Car il craignait que

Regem , pōstulantes cibum. au roi , et lui demandèrent des vivres.

Quos Pharaο re-
mittebat ad Jose-
phum. Hic autem
aperuit horrea , et
Ægyptiis frumenta
vendidit. Pharaon les renvoyait
à Joseph. Celui-ci ouvrit
les greniers et vendit du
blé aux Égyptiens.

55. *Jacob envoie ses enfans en Egypte ,
et ne retient auprès de lui que Ben-
jamin.*

Ex aliis quoque
regionibus convenie-
batur in Ægyptum ad
emendam annonam. On venait aussi des
autres pays en Egypte
pour acheter des vivres.

Eādem necessitate
compulsus Jacobus
misit illuc filios suos. Jacob pressé par la
même nécessité y envoya
ses fils.

Itaque profecti sunt
fratres Josephi ; sed
pater retinuit domi
natu minimum , qui
vocabatur *Benjami-
nus*. Les frères de Joseph
partirent donc ; mais le
père retint à la maison
le plus jeune , nommé
Benjamin.

Timebat enim ne Car il craignait qu'

(ali) quid mali ne accideret ei in
quelque chose de mal n' arrivât à lui en

itinere. | Benjaminus erat natus ex eâdem
chemin. | Benjamin était né de la même

matre quâ (1) Josephus, que ideò erat
mère que Joseph, et pour cela il était

longè carior ei quàm cæteri fratres.
longuement plus cher à lui que les autres frères.

56. Joseph. fait semblant de les prendre pour des
espions.

U B I decem fratres venerunt in conspectum.
Dès que les dix frères vinrent en présence

Josephi, proni venerati sunt eum. |
de Joseph, prosternés ils honorèrent lui. |

Josephus agnovit eos, nec (et) ipse (non)
Joseph reconnut eux, et lui-même ne

cognitus est ab eis. | Noluit
fut pas connu d' eux. | Il ne voulut pas

indicare statim quis esset, sed interrogavit
indiquer aussitôt qui il était, mais il interrogea

eos tanquam alienos: undè venistis,
eux comme des étrangers: d'où êtes-vous venus,

et (cum) quo consilio? | Qui responderunt:
et avec quel dessein? | Lesquels répondirent:

sumus profecti è regione Chanaan
nous sommes partis de la région (de) Chanaan

quid mali ei accideret
in itinere.

il ne lui arrivât quel-
que malheur dans le
voyage.

Benjaminus ex eâ-
dem matre natus erat
quâ Josephus, ideò-
que ei longè carior
erat quàm cæteri fra-
tres.

Benjamin était né de
la même mère que Jo-
seph : c'est pourquoi il
lui était beaucoup plus
cher que ses autres frères.

56. *Joseph fait semblant de les prendre pour des espions.*

DECEM fratres ,
ubi in conspectum
Josephi venerunt ,
eum proni venerati
sunt.

Dès que les dix frères
se trouvèrent en présence
de Joseph, ils lui ren-
dirent hommage en se
prosternant.

Agnovit eos Jose-
phus , nec ipse est
cognitus ab eis.

Joseph les reconnut
sans être lui-même re-
connu d'eux.

Noluit indicare sta-
tim quis esset , sed
eos interrogavit tan-
quam alienos : undè
venistis , et quo con-
silio ?

Il ne voulut point se
faire connaître sur-le-
champ, mais il leur de-
manda comme à des
étrangers : d'où venez-
vous, et dans quel des-
sein ?

Qui responderunt :
profecti sumus è re-
gione Chanaan

Ils répondirent : nous
sommes partis du pays
de Chanaan

(1) S. (è) quâ Josephus (erat natus).
de laquelle Joseph était né.

ut emamus frumentum. | (Id)
afin que nous achetions du froment. | *Cela*

non est ita, inquit Iosephus; sed
n' est pas ainsi, dit Joseph; mais

venistis huc (cum) animo hostili:
vous êtes venus ici avec un esprit hostile:

vultis explorare nostras urbes et loca
vous voulez examiner nos villes et les lieux

parum munita AEgypti. | At illi
peu fortifiés de l'Egypte. | *Mais ceux-là*

inquiunt: minimè, meditamur nihil
disent: point du tout, nous (ne) méditons rien

mali, sumus duodecim fratres;
de mal, nous sommes douze frères;

minimus (1) retentus est (sub tecto)
le plus petit a été retenu sous le toit

domi à patre: verò alius non
de la maison par notre père: mais l'autre ne

superest.

survit plus.

57. Ioseph retient Siméon jusqu'à ce qu'on lui
amène Benjamin.

ILLUD angebat Iosephum (scilicet) quòd
CELA inquiétait Joseph savoir que

Benjaminus non aderat cum cæteris. |
Benjamin n' était pas là avec les autres. |

ut emamus frumē - pour acheter du blé.
tum.

Non est itā, inquit
Josephus; sed venistis
hūc animo hostili :
vultis explorare nos-
tras urbes et loca
Ægypti parū mū-
nita.

Il n'en est point ainsi,
reprit Joseph; vous êtes
venus ici avec une mau-
vaise intention. Vous
voulez examiner nos vil-
les et les endroits faibles
de l'Égypte.

At illi : minimē,
inquiunt : nihil mali
meditamur, duodecim
fratres sumus; mini-
mus retentus est do-
mi à patre : alius verò
non superest.

Point du tout, répon-
dirent-ils : nous ne pro-
jetons aucun mal : nous
sommes douze frères ; le
plus jeune a été retenu
à la maison par notre
père ; mais l'autre ne vit
plus.

57. *Joseph retient Siméon jusqu'à ce qu'on
lui amène Benjamin.*

ILLUD Josephum
angebāt quōd Benja-
min cum cæteris
non aderat.

CE qui inquiétait Jo-
seph, c'est que Benjamin
ne se trouvait pas avec
les autres.

(1) S. (à natu)
par l'âge.

Quarè dixit eis : experiar an
C'est pourquoi il dit à eux : j'éprouverai si

dixeritis (1) verum : (ut) unus ex vobis
vous avez dit vrai : qu' un de vous

maneât obses apud me, dum
reste ôtage chez moi, jusqu'à ce que

vester frater minimus (2) adducatur huc ;
votre frère le plus petit soit amené ici ;

cæteri abite cum frumento. |
vous autres allez-vous-en avec le froment. |

Tunc cœperunt dicere inter se ;
Alors ils commencèrent (à) dire entre eux ;

patimur hæc (negotia) meritò :
nous souffrons ces choses justement :

fuimus crudeles in nostrum fratrem ;
nous avons été cruels envers notre frère ;

nunc luimus pœnam hujus sceleris.
maintenant nous subissons la peine de ce crime.

| Putabant hæc verba non intelligi
| Ils comptaient ces paroles n' être pas comprises

à Josepho, quia loquebatur cum eis
de Joseph, parce qu' il parlait avec eux

per interpretem. | Autem ipse se avertit
par interprète. | Mais lui-même se détournâ

parum et fleuit.
un peu et pleura.

Quarè dixit eis :
 experiar an verum di-
 xeritis : maneat unus
 ex vobis obses apud
 me, dum adducatur
 hunc frater vester mi-
 nimus; cæteri abite
 cum frumento.

Tunc coeperunt in-
 ter se dicere; meritò
 hæc patimur: crude-
 les fuimus in fratrem
 nostrum; nunc poe-
 nam hujus sceleris
 luimus.

Putabant hæc verba
 non intelligi à Jose-
 pho, quia per inter-
 pretem cum eis loque-
 batur.

Ipse autem avertit
 se parumper et flevit.

C'est pourquoi il leur
 dit : j'examinerai si vous
 avez dit la vérité : qu'un
 de vous reste en ôtage
 chez moi, jusqu'à ce qu'on
 amène ici votre plus jeune
 frère; vous autres partez
 avec votre blé.

Alors ils commencèrent
 à dire entre eux : c'est
 avec justice que nous
 souffrons ceci : nous avons
 été cruels envers notre
 frère; maintenant nous
 subissons la punition de
 ce crime.

Ils pensaient que Jo-
 seph ne comprenait point
 ces paroles, parce qu'il
 leur parlait par inter-
 prète.

Mais il se détourna un
 peu et pleura.

(1) Dixeritis
vous aurez dit.

(2) S. (à natu)
par l'âge.

58. *Les frères de Joseph s'en retournent.*

JOSEPHUS jussit saccos fratrū impleri
JOSEPH ordonna les sacs de ses frères être remplis

(è) tritico, et pecuniam quam attulerant,
de blé, et l'argent qu' ils avaient ap-

reponi in ore saccorum;
porté, être reposé dans l'ouverture des sacs;

addidit insuper cibaria in viam. |
il ajouta par dessus des vivres pour la route. |

Deindè dimisit eos, præter Simeonem,
Ensuite il congédia eux, excepté Siméon,

quem retinuit obsidem. | . Itaque
qu' il retint (pour) ôtage. | C'est pourquoi

fratres Josephi profecti sunt, et quum
les frères de Joseph partirent, et lorsqu'

venissent (1) ad patrem, narraverunt
ils furent venus chez leur père, ils racontèrent

ei omnia (negotia) quæ acciderant
à lui toutes les choses qui étaient arrivées

sibi. | Quum aperuissent (2) saccos
à eux. | Lorsqu' ils eurent ouvert les sacs

ut effunderent frumenta, mirantes
afin qu' ils versassent les blés, étonnés

repererunt pecuniam.
ils trouvèrent l'argent.

58. *Les frères de Joseph s'en retournent.*

JOSEPHUS jussit
fratrum saccosimpleri
tritico, et pecuniam
quam attulerant, re-
poni in ore saccorum;
addidit insuper ciba-
ria in viam.

Deindè dimisit eos,
præter Simeonem,
quem retinuit obsi-
dem.

Itaque profecti sunt
fratres Josephi, et
quùm venissent ad
patrem, narraverunt
ei omnia quæ sibi ac-
ciderant.

Quùm aperuissent
saccos, ut effunderent
frumenta, mirantes
repererunt pecuniam.

JOSEPH ordonna de
remplir de blé les sacs de
ses frères, et de remettre
à l'ouverture des sacs l'ar-
gent qu'ils avaient ap-
porté; il fit joindre à cela
des vivres pour leur
voyage.

Ensuite il les congédia,
excepté Siméon, qu'il
retint pour ôtage.

Les frères de Joseph
partirent donc, et lors-
qu'ils furent arrivés chez
leur père, ils lui racon-
tèrent tout ce qui leur
était arrivé.

Lorsqu'ils eurent ou-
vert les sacs pour verser
le blé, ils furent étonnés
d'y trouver l'argent.

(1) Venissent
ils fussent venus.

(2) Aperuissent
ils eussent ouvert.

59. *Jacob ne veut point laisser partir Benjamin.*

U^T Jacobus audivit Benjaminum arcessi
Dès que Jacob apprit Benjamin être mandé

à præsfecto AEgypti, questus est cum
par le préfet de l'Egypte, il se plaint avec

gemitu. | Fecistis me orbem (è)
gémissement. | Vous avez fait moi privé de

liberis; Josephus est mortuus: Simeon
mes enfans; Joseph est mort: Siméon

retentus est in AEgypto: vultis abducere
a été retenu en Egypte: vous voulez emmener

Benjaminum. | Omnia hæc mala recidunt
Benjamin. | Tous ces maux retombent

in me; non dimittam Benjaminum;
sur moi; je ne laisserai point partir Benjamin;

nam si (ali) quid adversi acciderit (1)
car si quelque chose de fâcheux arrive

ei in viâ, non potero vivere superstes
à lui en chemin, je ne pourrai vivre survivant

ei, sed oppressus (à) dolore moriar.
à lui, mais accablé de douleur je mourrai.

59. *Jacob ne veut point laisser partir Benjamin.*

JACOBUS, ut audivit Benjaminum arcessi à præfecto Ægypti, cum gemitu questus est.

JACOB ayant appris que l'intendant de l'Égypte demandait Benjamin, se plaignit en gémissant.

Orbum me liberis fecistis ; Josephus mortuus est : Simeon retentus est in Ægypto : Benjaminum vultis abducere.

Vous êtes cause de la perte de mes enfans : Joseph est mort : Siméon est retenu en Égypte, et vous voulez emmener Benjamin.

Hæc omnia mala in me recidunt ; non dimittam Benjaminum ; nam si quid ei adversi acciderit in viâ, non potero ei superstes vivere, sed dolore oppressus moriar.

Tous ces maux retombent sur moi ; je ne laisserai point partir Benjamin ; car s'il lui arrive quelque malheur en chemin, je ne pourrai lui survivre, et je mourrai accablé de douleur.

(1) Acciderit
sera arrivé.

60. *Ses enfans le pressent de consentir au départ de Benjamin.*

POSTQUAM cibi quos attulerant
APRÈS que les vivres qu' ils avaient apportés

consumpti sunt , Jacobus dixit suis filiis :
furent consommés , Jacob dit à ses fils :

proficiscimini iterum in Aegyptum ,
partez de nouveau pour l'Egypte ,

ut ematis cibos. Qui
afin que vous achetiez des vivres. Lesquels

responderunt : non possumus -ire ad- (1)
répondirent : nous ne pouvons aller vers

præfectum Aegypti sine Beniamino : enim
le préfet de l'Egypte sans Benjamin : car

ipse | jussit illum adduci ad se.
lui-même | a ordonné lui être amené à soi.

| Cur , inquit pater , fecistis
| *Pourquoi , dit le père , avez-vous fait*

mentionem de vestro minimo fratre ? |
mention de votre plus petit frère ? |

Ipse , inquiunt , interrogavit nos (2)
Lui-même , disent-ils , a interrogé nous

an pater viveret , an haberemus (3) alium
si notre père vivait , si nous avions un autre

fratrem. Respondimus ad ea (negotia)
frère. Nous avons répondu à ces choses

60. *Ses enfans le pressent de consentir
au départ de Benjamin.*

POSTQUAM consumpti sunt cibi quos attulerant, Jacobus dixit filiis suis : proficiscimini iterum in Ægyptum, ut ematis cibos. Qui responderunt : non possumus adire præfectum Ægypti sine Beniamino : ipse enim jussit illum ad se adduci.

Cur, inquit pater, mentionem fecistis de fratre vestro minimo?

Ipse, inquiunt, nos interrogavit an pater viveret, an alium fratrem haberemus. Respondimus ad ea

Les vivres qu'ils avaient apportés étant consommés, Jacob dit à ses fils : retournez en Egypte pour acheter des vivres. Ils répondirent : nous ne pouvons aller trouver l'intendant d'Egypte sans Benjamin : car il nous a ordonné de le lui amener.

Pourquoi, dit le père, avez-vous fait mention de votre plus jeune frère?

Lui-même, disent-ils, nous a demandé si notre père vivait, si nous avions un autre frère. Nous avons répondu à ses questions;

(1) Quoique adire renferme la préposition, on peut aussi la suppléer : adire (ad)

(2) S. (Ut sciret)
afin qu' il sût.

(3) Habermus. Viveret.
nous eussions. Vécût.

quæ sciscitabatur ; non potuimus -scire
qu' il demandait ; nous n' avons pu savoir

præ- eum dicturum esse adducite huc
d'avance lui devoir dire amenez ici

vestrum fratrem.

votre frère.

61. *Jacob consent enfin au voyage de Benjamin.*

TUNC Judas unus è filiis Jacobi, dixit
ALORS Judas un des fils de Jacob, dit

patri : committe mihi puerum : ego
à son père : confie à moi cet enfant : moi

recipio illum in meam fidem : ego
je reçois lui sur ma foi : moi

servabo (illum), ego reducam illum
je conserverai lui, moi je ramènerai lui

ad te ; nisi, ou (si non) fecero (i) (id),
à toi ; sinon si je ne fais cela,

culpa. Injuri rei residebit in me : si
la faute de cette chose résidera en moi : si

voluisses dimittere eum statim, jam
tu eusses voulu laisser partir lui aussitôt, déjà

rediissemus huc secundo.
nous serions revenus ici pour la seconde fois.

Tandem pater victus annuit : quoniam
Enfin le père vaincu consentit : puisque

quæsciscitabatur; non
potuimus præscire
eum dicturum esse :
adducite huc fratrem
vestrum.

nous n'avons pu prévoir
qu'il nous dirait : amenez
ici votre frère.

61. *Jacob consent enfin au voyage de Benjamin.*

TUNC Judas unus
è filiis Jacobi, dixit
patri : committe mihi
puerum : ego illum re-
cipio in fidem meam :
ego servabo, ego re-
ducam illum ad te ;
nisi fecero, hujus rei
culpa in me residebit :
si voluisses eum sia-
tim dimittere, jam
secundò huc rediisse-
mus. Tandem victus
pater annuit : quo-
niam

ALORS Judas l'un des
fils de Jacob, dit à son
père : confiez - moi cet
enfant : je le prends sous
ma protection : je le gar-
derai, je vous le rame-
nerai ; si je ne le fais,
la faute en retombera sur
moi. Si vous aviez voulu
le laisser partir d'abord,
nous serions déjà de re-
tour ici pour la seconde
fois. Le père enfin per-
suadé y consentit : puisque

(1) Fecero
j'aurai fait.

(id) est necesse, inquit (1) (ut) Benjaminus
cela est nécessaire, dit-il, que Benjamin

proficiscatur -cum vobis-, deferre viro
parte avec vous, portez à cet homme

munera et pretium duplum, (ut)
des présents et le prix double, afin que

forte ne factum sit (à) errore ut
par hasard il n'ait été fait par erreur que

prior pecunia redderetur vobis.
le premier argent fût rendu à vous.

62. Joseph fait préparer un grand repas à ses
frères.

NUNCIATUM est Josepho eosdem viros
IL fut annoncé à Joseph les mêmes hommes

advenisse, et cum eis parvulum fratrem.
être arrivés, et avec eux leur petit frère.

| Josephus jussit eos introduci (in)
 | Joseph ordonna eux être introduits dans

domum, et (2) convivium lautum
la maison, et un repas splendide

parari. | Porro illi metuebant (ut)
être préparé. | Or ceux-là craignaient qu'

ne arguerentur de pecuniâ quam
ils ne fussent accusés de l'argent qu'

repererant in saccis : quare
ils avaient trouvé dans leurs sacs : c'est pourquoi

necesse est, inquit ,
proficiscatur Benja-
minus vobiscum, de-
fert viro munera et
duplum pretium, ne
fortè errore factum sit
ut vobis redderetur
prior pecunia.

cela est nécessaire, dit-il,
que Benjamin parte avec
vous; portez à cet homme
des présens et le double
du prix, de peur que le
premier argent ne vous
ait été rendu par mé-
prise.

62. *Joseph fait préparer un grand repas à ses frères.*

NUNCIATUM est
Josepho eosdem viros
advenisse, et cum eis
parvulum fratrem.

ON annonça à Joseph
que les mêmes hommes
étaient arrivés avec leur
plus jeune frère.

Jussit Josephus eos
introduci domum, et
lautum parari convi-
vium.

Joseph ordonna de les
introduire chez lui, et de
préparer un festin splen-
dide.

Illi porrò metue-
bant ne arguerentur
de pecuniâ, quam in
saccis repererant :
quare

Or ils craignaient d'être
accusés à cause de
l'argent qu'ils avaient
trouvé dans leurs sacs :
c'est pourquoi

(1) S. Annuo
je consens.

(2) S. Jussit
il ordonna.

purgaverunt se apud dispensatorem
ils disculpèrent eux auprès de l'intendant

Josephi. | Venimus huc, inquiunt,
de Joseph. | Nous sommes venus ici, disent-ils,

jam semel : reversi (in) domum
déjà une fois : retournés dans la maison

invenimus pretium frumenti in
nous avons trouvé le prix du froment dans

saccis : nescimus (à) quonam casu
nos sacs : nous ne savons par quel hasard

id fuerit factum ; sed reportavimus
cela aura été fait ; mais nous avons rapporté

eandem pecuniam. | Dispensator ait quibus :
le même argent. | L'intendant dit auxquels :

estote (cum) bono animo. Deindè adduxit
soyez avec bon courage. Ensuite il amena

ad illos Simeonem, qui fuerat retentus.
à eux Siméon, qui avait été retenu.

63. *Ils sont admis à l'audience de Joseph.*

DEINDÈ Josephus ingressus est in conclave,
ENSUITE Joseph entra dans la chambre,

ubi sui fratres expectabant eum, qui
où ses frères attendaient lui, lesquels

venerati sunt eum offerentes munera (ei).
honorèrent lui offrant des présents à lui.

purgaverunt se apud dispensatorem Josephi.

ils se justifèrent devant l'intendant de Joseph.

Jam semel , inquiunt, huc venimus: reversi domum invenimus pretium frumenti in saccis : nescimus quonam casu id factum fuerit; sed eandem pecuniam reportavimus.

Nous sommes déjà venus une fois ici , disent-ils : de retour à la maison nous avons trouvé le prix du blé dans nos sacs : nous ne savons par quel hasard cela s'est fait ; mais nous avons rapporté cet argent.

Quibus dispensator ait : bono animo estote. Deindè adduxit ad illos Simeonem , qui retentus fuerat.

L'intendant leur dit : ayez bon courage. Ensuite il leur amena Simeon , qui avait été retenu.

63. *Ils sont admis à l'audience de Joseph.*

DEINDÈ Josephus ingressus est in conclave , ubi sui eum fratres expectabant , qui eum venerati sunt offerentes munera.

ENSUITE Joseph entra dans l'appartement où ses frères l'attendaient ; ils lui rendirent leurs hommages en lui offrant des présents.

| Josephus salutavit eos clementer,
| *Joseph salua eux avec clémence,*

que interrogavit (eos) (1) : ille senex quem
et interrogea eux ce vieillard que

vos habetis patrem est-ne (2) salvus?
vous avez (pour) père est-il bien portant ?

Vivit-ne adhuc? | Qui responderunt : noster
Vit-il encore? | Lesquels répondirent : notre

pater est salvus, vivit adhuc. | Autem
père est bien portant, il vit encore. | Mais

Josephus, (à) oculis conjectis in Ben-
Joseph, après les yeux jetés sur Ben-

jaminum dixit : iste est vester frater
jamin dit : celui-là est votre frère

minimus, qui remanserat (in loco)
le plus petit, qui était resté dans le lieu

domi apud patrem? Et (dixit)
de la maison auprès de votre père? Et il dit

rursus : (3) (ut) Dens sit propitius
de nouveau : que Dieu soit propice

tibi, mi fili; et abiit festinans, quia
à toi, mon fils; et il s'en alla se hâtant, parce qu'

erat commotus in animo, et (quia)
il était ému dans l'âme, et parce que

lacrymæ erumpebant.
ses larmes s'échappaient.

Josephus eos clementer salutavit, interrogavitque: salvusne est senex ille quem vos patrem habetis? Vivit-ne adhuc?

Qui responderunt : salvus est pater noster, adhuc vivit.

Josephus autem , conjectis in Benjaminum oculis dixit : iste est frater vester minimus, qui domi remanserat apud patrem? Etrursus: Deus sit tibi propitius, fili mi; et abiit festinans, quia commotus erat animo , et lacrymæ erumpebant.

Joseph les salua avec bonté, et leur demanda: est-il en bonne santé ce vieillard que vous avez pour père? Vit-il encore?

Ils répondirent : notre père est en bonne santé; il vit encore.

Mais Joseph ayant jeté les yeux sur Benjamin, dit : c'est là votre plus jeune frère, qui était resté à la maison auprès de votre père; et il ajouta : que Dieu vous soit propice, mon fils; et il se hâta de sortir, parce que son cœur était ému, et que les larmes lui échappaient.

✓(1) S. (In his verbis)
en ces termes.

(2) ou Ne ille senex etc. est salvus? ne
est-ce que ce vieillard etc. est sauf? est-ce qu'il
vivit?
il vit?

(3) S. Cupio
je desire.

64. *Joseph fait mettre sa coupe d'argent dans le sac de Benjamin.*

JOSEPHUS regressus, (à) facie lotâ
JOSEPH étant rentré, après son visage lavé

se continuit, et jussit cibos apponi.
se contint, et ordonna les mets être servis.

Tum distribuit escam unicuique
Alors il distribua la nourriture à chacun

suorum fratrum; sed pars Benjamini
de ses frères; mais la part de Benjamin

erat quintuplò major quàm (pars)
était cinq fois plus grande que la part

cæterorum. (A) convivio peracto, Josephus
des autres. Après le repas achevé, Joseph

dat negotium dispensatori ut impleat
donne commission à son intendant qu' il remplisse

saccos eorum (de) frumento, (ut) reponat
les sacs d'eux de froment, qu' il remette

simul pecuniam, (1) et insuper (ut)
en même temps l'argent, et de plus qu'

recondat suum scyphum argenteum in sacco
il cache sa coupe d'argent dans le sac

Benjamin. | Ille fecit diligenter (2) (id)
de Benjamin. | Celui-là fit soigneusement ce

quod fuerat jussus (facere).
qu' il avait été ordonné (de) faire.

64. Joseph fait mettre sa coupe d'argent dans le sac de Benjamin.

JOSEPHUS lotâ facie regressus continuit se, et jussit apponi cibos. Tum distribuit escam unicuique fratrum suorum ; sed pars Benjamini erat quintuplò major quàm cæterorum. Peracto convivio , Josephus dat negotium dispensatori, ut saccos eorum impleat frumento, pecuniam simul reponat, et insuper scyphum suum argenteum in sacco Benjamini recondat.

JOSEPH s'étant lavé le visage rentra, se retint, et fit servir le repas. Alors il distribua de la nourriture à chacun de ses frères ; mais la part de Benjamin était cinq fois plus grande que celle des autres ; après le repas, Joseph chargea son intendant de remplir leurs sacs de blé, d'y remettre en même temps l'argent, et en outre de cacher sa coupe d'argent dans le sac de Benjamin.

Ille fecit diligenter quod jussus fuerat.

L'intendant exécuta avec soin ce qu'on lui avait ordonné.

(1) S. In ore saccorum
dans l'ouverture des sacs.

(2) Diligenter
diligemment, ce mot, dans le sens d'exactement, est vieux. Acad.

65. Joseph envoie à leur poursuite.

FRATRES Josephi dederant (1) sese in
Les frères de Joseph avaient mis eux-mêmes en

viam, nec (et) aberant (non) dum
route, et ils étaient absents pas encore

procul ab urbe. | Tunc Josephus vocavit
loin de la ville. | Alors Joseph appela

dispensatorem suæ domûs, que dixit ei:
L'intendant de sa maison, et dit à lui :

persequere viros, et quùm fueris
poursuis ces hommes, et lorsque tu auras

assecutus eos, dicito illis : quare
atteint eux, dit à eux : pourquoi

rependistis injuriam pro beneficio?
avez-vous payé une injure pour un bienfait ?

| Subripuistis scyphum argenteum (de)
| Vous avez dérobé la coupe d'argent de

quo meus dominus utitur : fecistis
laquelle mon maître se sert : vous avez fait

improbè. | Dispensator perfecit mandata
méchamment. | L'intendant exécuta les ordres

Josephi ; advolavit confestim ad eos ;
de Joseph ; il vola aussitôt vers eux ;

exprobravit furtum (eis) ; exposuit (eis)
il reprocha le vol à eux ; il exposa à eux

indignitatem rei.

l'indignité de la chose.

65. *Joseph envoie à leur poursuite.*

FRATRES Josephi
sese in viam dede-
rant, necdum procul
ab urbe aberant.

LES frères de Joseph
s'étaient mis en route et
ils n'étaient pas encore
loin de la ville.

Tunc Josephus vo-
cavit dispensatorem
domûs suæ, eique
dixit : persequere vi-
ros, et quum eos
assecutus fueris, illis
dicito : quare inju-
riam pro beneficio
rependistis?

Alors Joseph appela
l'intendant de sa maison,
et lui dit : poursuivez ces
hommes, et lorsque vous
les aurez rejoint, dites-
leur : pourquoi avez-vous
rendu le mal pour le
bien.

Subripuistis scy-
phum argenteum,
quo dominus meus
utitur : improbè fe-
cistis.

Vous avez dérobé la
coupe d'argent dont mon
maître se sert : vous avez
agi contre la probité.

Dispensator man-
data Josephi perfecit;
adeos confestim advo-
lavit; furtum expro-
bravit; rei indignita-
tem exposuit.

L'intendant exécuta les
ordres de Joseph; il vola
sur-le-champ vers eux; il
leur reprocha leur vol,
et leur exposa l'indignité
de cette action.

(1) Dederant
avaient donné.

66. *La coupe se trouve dans le sac de Benjamin.*

FRATRES Josephi responderunt dispensatori:
LES frères de Joseph répondirent à l'intendant :

istud (genus) sceleris est longè alienum à
ce genre de crime est bien éloigné de

nobis : nos, ut scis tute, retulimus
nous : nous, comme tu sais toi-même, nous rappor-

(cum) bonâ fide pecuniam repertam
tâmes avec bonne foi l'argent retrouvé

in saccis : tantùm abest ut
dans nos sacs : tant s'en faut que

furati simus scyphum tui domini : (1)
nous ayons volé la coupe de ton maître :

(ut) is apud quem furtum fuerit
que celui chez lequel le vol aura été

deprehensum, mulctetur (de) morte. |
surpris, soit puni de mort. |

Continuò deponunt et aperiunt saccos,
Aussitôt ils déposent et ouvrent leurs sacs,

ille scrutatus quos (saccos), invenit
celui-là ayant fouillé lesquels sacs, trouva

scyphum in sacco Benjamin.
la coupe dans le sac de Benjamin.

66. *La coupe se trouve dans le sac de Benjamin.*

FRATRES Josephi responderunt dispensatori : istud sceleris longè à nobis alienum est : nos , ut tute scis , retulimus bonâ fide pecuniam repertam in saccis : tantùm abest ut furati simus scyphum domini tui : apud quem furtum deprehensum fuerit , is morte mulctetur.

LES frères de Joseph répondirent à l'intendant : nous sommes bien éloignés d'avoir commis un tel crime : nous avons rapporté de bonne foi , comme vous le savez vous-même , l'argent que nous avons trouvé dans nos sacs : tant s'en faut que nous ayons dérobé la coupe de votre maître : que celui sur qui le vol sera découvert , soit puni de mort.

Continuò deponunt saccos et aperiunt , quos ille scrutatus , invenit scyphum in sacco Benjamin.

Aussitôt ils déposent leurs sacs et les ouvrent ; l'intendant les ayant fouillés trouva la coupe dans le sac de Benjamin.

(1) Annuimus
nous consentons.

67. *Ils retournent à la ville accablés de chagrin.*

T U N C fratres Josephi oppressi (à)
 A L O R S les frères de Joseph accablés de

mœrore revertuntur in urbem. | Adducti
chagrin retournent dans la ville. | Amenés

ad Josephum , abjecerunt sese ad
 à . Joseph , ils jetèrent eux-mêmes aux

pedes illius. Ille inquit quibus :
pièds de lui. Celui-là dit auxquels :

quomodò potuistis admittere hoc scelus?
comment avez-vous pu commettre ce crime ?

| Judas respondit : fateor ; res est
 | *Judas répondit : je l'avoue ; la chose est*

manifesta ; (non) possumus afferre ullam
manifeste ; nous ne pouvons apporter aucune

excusationem , nec (et non) audemus
excuse , et nous n' osons

petere aut sperare veniam : nos omnes
demande ou espérer le pardon : nous tous

erimus tui servi. | Nequaquam , ait
nous serons tes esclaves. | Point du tout , dit

Josephus ; sed ille apud quem scyphus
Joseph ; mais celui chez lequel la coupe

67. *Ils retournent à la ville accablés de chagrin.*

TUNC fratres Josephi moerore oppressi revertuntur in urbem.

ALORS les frères de Joseph accablés de chagrin retournent à la ville.

Adducti ad Josephum, sese abjecerunt ad pedes illius. Quibus ille: quomodo, inquit, potuistis hoc scelus admittere?

Etant amenés devant Joseph, ils se jetèrent à ses pieds. Comment, leur dit-il, avez vous pu commettre ce crime?

Judas respondit: fateor; res est manifesta; nullam possumus excusationem afferre, nec audemus petere veniam aut sperare: nos omnes erimus servi tui.

Judas répondit: je l'avoue, la chose est manifeste; nous ne pouvons donner aucune excuse, et nous n'osons ni demander ni espérer le pardon: nous serons tous vos esclaves.

Nequaquam, ait Josephus; sed ille apud quem inventus est scyphus,

Point du tout, dit Joseph; mais celui sur qui l'on a trouvé la coupe

inventus est, erit servus mihi: autem vos
a été trouvée, sera esclave à moi: mais vous

abite liberi ad vestrum patrem.
allez-vous-en libres chez votre père.

68. Judas s'offre en servitude à la place de
Benjamin.

TUNC Judas accedens propius ad
ALORS Judas approchant plus près vers

Josephum: oro te, inquit, mî Domine,
Joseph: je prie toi, dit-il, mon Seigneur,

ut audias me cum bonâ veniâ (1);
que tu écoutes moi avec bonne grâce;

pater diligit unice puerum:
notre père chérit uniquement cet enfant:

nolebat primò dimittere eum; non
il ne voulait pas d'abord laisser partir lui; je n'

potui impetrare id ab eo, nisi postquàm
ai pu obtenir cela de lui, sinon après que

spopondi eum fore tutum ab omni
j'eus promis lui devoir être garanti de tout

periculo: si redierimus (2) ad patrem
péril: si nous retournons chez notre père

sine puero, ille morietur confectus
sans cet enfant, celui-là mourra accablé

(à) mœrore. | Oro atque obsecro te
de chagrin. | Je prie et je conjure toi

erit mihi servus : vos sera mon esclave : pour
autem abite liberi ad vous, retournez en liberté
patrem vestrum. chez votre père.

68. *Judas s'offre en servitude à la place de Benjamin.*

TUNC Judas accedens propius ad Josephum : te oro inquit, Domine mî, ut bonâ cum veniâ me audias; pater unicè diligit puerum : nolebat primò eum dimittere; non potui id ab eo impetrare, nisi postquam sponendi eum tutum ab omni periculo fore : si redierimus ad patrem sine puero, ille moerore confectus morietur.

ALORS Judas s'approchant plus près de Joseph: Seigneur, lui dit-il, avec votre permission, je vous prie de m'écouter : notre père aime tendrement cet enfant; il ne voulait pas d'abord le laisser partir; je n'ai pu obtenir cela de lui, qu'après lui avoir promis qu'il serait à l'abri de tout danger. Si nous revenons chez notre père sans cet enfant, il en mourra de chagrin.

Te oro atque obsecro

Je vous prie et je vous conjure de

(1) Cum bonâ veniâ
sous votre bon plaisir.

avec votre permission. C'est le sens que Lhomond donne à cette locution dans le dictionnaire de cet ouvrage. On peut traduire *cum bonâ veniâ*
avec indulgence.

(2) Redierimus
nous serons retournés.

ut sinas puerum abire, que (ut)
que tu permettes cet enfant s'en aller, et que

addicas (1) me in servitudem pro eo :
tu livres moi en servitude pour lui :

ego sumo mihi et exsolvam pœnam
moi je prends sur moi et je subirai la peine

(è) quâ est dignus.
de laquelle il est digne.

69. Joseph se fait connaître à ses frères.

INTEREA Josephus poterat vix se
CEPENDANT Joseph pouvait à peine se

continere : quare jussit Aegyptios
contenir : c'est pourquoi il ordonna les Egyptiens

adstantes recedere. | Tum flens dixit
présens se retirer. | Alors pleurant il dit

(cum) magnâ voce : ego sum Josephus ;
| avec une grande voix : moi je suis Joseph ;

mens pater vivit-ne adhuc. | Fratres ejus
mon père vit-il encore ? | Les frères de lui

perturbati (à) nimio timore non
troublés par une trop grande crainte ne

poterant respondere. | Ille inquit quibus
pouvaient répondre. | Celui-là dit auxquels

amicè : accedite ad me : ego sum
amicalement : approchez vers moi : moi je suis

ut sinas puerum abire,
neque pro eo addicas
in servitutem : ego
poenam, quâ dignus
est, mihi sumo et ex-
solvam.

laisser partir cet enfant,
et de me livrer en servi-
tude à sa place : je prends
sur moi et je subirai le
châtiment qu'il mérite.

69. *Joseph se fait connaître à ses frères.*

INTEREA Josephus
continere se vix po-
terat : quare jussit
Ægyptiōs adstantes
recedere.

CEPENDANT Joseph
pouvait à peine se rete-
nir : il ordonna donc aux
Égyptiens qui étaient
présens de se retirer.

Tum flens dixit
magnâ voce : ego sum
Josephus ; vivit - ne
adhuc pater meus ?

Alors pleurant, il dit
à haute voix : je suis
Joseph ; mon père vit-il
encore ?

Non poterant res-
pondere fratres ejus
nimio timore pertur-
bati.

Ses frères saisis d'une
trop grande crainte ne
pouvaient lui répondre.

Quibus ille amicè ;
accedite, inquit, ad
me : ego sum

Il leur dit avec amitié :
approchez de moi : je
suis

(1) Addicas
tu adjuges.

Josephus vester frater , quem vendidistis
Joseph votre frère, que vous ven-

mercatoribus euntibus in AEgyptum:
dîtes à des marchands allant en Egypte :

nolite timere ; id factum est (à)
ne veuillez pas craindre ; cela a été fait par

providentiâ Dei , ut ego consulerem
la providence de Dieu, afin que moi je pourvusse

vestræ salutis.

à votre salut.

70. Joseph les charge d'amener son père en
Egypte.

JOSEPHUS locutus (1) hæc (verba)
JOSEPH ayant dit ces paroles

complexus est suum fratrem Benjaminum ,
embrassa son frère Benjamin ,

que conspersit eum (de) lacrymis. | Deindè
et arrosa lui de larmes. | Ensuite

osculatus est quoque cæteros fratres
il embrassa aussi ses autres frères

collacrymans. Tum demùm illi
en pleurant avec eux. Alors enfin ceux-là

locuti sunt fidenter cum eo. | Josephus
parlèrent avec confiance avec lui. | Joseph

inquit quibus : ite , properate ad
dit auxquels : allez, allez à la hâte chez

Josephus frater vester, quem vendidistis mercatoribus euntibus in Ægyptum : nolite timere ; Dei providentiâ id factum est, ut ego saluti vestræ consulerem.

Joseph votre frère, que vous avez vendu à des marchands qui allaient en Egypte : n'ayez aucune crainte ; cela est arrivé par la providence de Dieu pour que je veillasse à votre conservation.

70. *Joseph les charge d'amener son père en Egypte.*

JOSEPHUS hæc locutus fratrem suum Benjaminum completus est, eumque lacrymis conspersit.

JOSEPH ayant dit ces mots embrassa son frère Benjamin et l'arrosa de larmes.

Deindè cæteros quoque fratres collacrymans osculatus est. Tum demùm illi cum eo fidenter locuti sunt.

Il embrassa aussi ses autres frères en pleurant avec eux. Alors enfin ils lui parlèrent avec confiance.

Quibus Josephus : ite, inquit, properate ad

Joseph leur dit : allez promptement chez

(1) Locutus
ayant parlé.

meum patrem, que nunciate ei suum filium
mon père, et annoncez à lui son fils

vivere, et posse plurimum apud Pharaonem:
vivre, et pouvoir beaucoup auprès de Pharaon :

persuadete illi ut commigret in AEgyptum
persuadez à lui qu' il émigre en Egypte

cum omni familiâ.
avec toute sa famille.

71. Pharaon envoie des présens et des chariots à
 Jacob.

F A M A de adyentu fratrum Josephi
 LE bruit de l'arrivée des frères de Joseph

pervenit ad aures regis : qui dedit
parvint aux oreilles du roi : qui donna

eis munera perferenda ad patrem
à eux des présens devant être portés à leur père

cum his mandatis : adducite huc vestrum
avec ces ordres : amenez ici votre

patrem et omnem familiam ejus, nec (et
père et toute la famille de lui, et

non) curate multum vestram
ne soignez pas beaucoup de
ne vous inquiétez pas de

supellectilem, quia præbiturus sum (vobis)
mobilier, parce que je dois fournir à vous

patrem meum, eique
nunciate filium suum
vivere, et apud Pha-
raonem plurimum
posse : persuadete illi
ut in Ægyptum cum
omni familiâ commi-
gret.

mon père, annoncez-lui
que son fils est vivant, et
qu'il a beaucoup de cré-
dit auprès de Pharaon :
déterminez-le à passer en
Égypte avec toute sa fa-
mille.

71. *Pharaon envoie des présens et des
chariots à Jacob.*

FAMA de adventu
fratrum Josephi ad
aures regis pervenit :
qui dedit eis munera
perferenda ad patrem
cum his mandatis :
adducite huc patrem
vestrum et omnem
ejus familiam , nec
multum curate supel-
lectilem vestram, quia
omnia , quæ opus
erunt vobis, præbi-
turus sum,

LE bruit de l'arrivée
des frères de Joseph par-
vint aux oreilles du roi :
il leur donna des présens
pour les porter à leur
père avec ces ordres :
amenez ici votre père et
toute sa famille , et ne
vous embarrassez point
de vos meubles ; je vous
fournirai

omnia (negotia) quæ erunt opus vobis,
toutes les choses qui seront besoin à vous,

et omnes opes AEgypti erunt
et toutes les richesses de l'Egypte seront

vestrae. | Misit quoque currus ad
les vôtres. | Il envoya aussi des chariots pour

vehendum (1) senem et parvulos
transporter : le vicillard et les tout petits

(pueros) et mulieres.
enfants et les femmes.

72. Les frères de Joseph annoncent à leur père
qu'il est vivant.

FRATRES Josephi festinantes reversi sunt ad
Les frères de Joseph se hâtant retournèrent chez

suum patrem, que nunciaverunt ei Josephum
leur père, et annoncèrent à lui Joseph

vivere, et esse principem totius AEgypti.
vivre, et être le premier de toute l'Egypte.

| Ad quem nuncium Jacobus quasi excitatus
| A laquelle nouvelle Jacob comme réveillé

è gravi somno obstupuit nec (et)
d' un profond sommeil fut stupéfait et

primùm (non) adhibebat fidem filiis
d'abord il n' ajoutait pas foi à ses fils

narrantibus rem ; sed postquàm vidit
racontant cette chose ; mais après qu' il eut vu

et omnes opes Ægypti
vestræ erunt.

tout ce qui vous sera nécessaire, et toutes les richesses de l'Egypte seront à vous.

— Misit quoque currus ad vehendum senem et parvulos, et mulieres.

Il envoya aussi des chariots pour transporter le vieillard, les petits enfans et les femmes.

72. *Les frères de Joseph annoncent à leur père qu'il est vivant.*

FRATRES Josephi festinantes reversi sunt ad patrem suum, eique nuntiaverunt Josephum vivere, et principem esse totius Ægypti.

LES frères de Joseph retournèrent à la hâte chez leur père, et lui annoncèrent que Joseph était vivant, et qu'il était le chef de toute l'Egypte.

Ad quem nuncium Jacobus, quasi è gravi somno excitatus obstupuit, nec primum filiis rem narrantibus fidem adhibebat; sed postquam vidit

A cette nouvelle Jacob, comme réveillé d'un profond sommeil, fut saisi d'étonnement; et d'abord il n'ajoutait pas foi au récit de ses enfans; mais quand il eut vu

(1) Ou ad senem vehendum et, etc.
pour le vieillard devant être transporté et, etc.
(vehendos).

plaustra et dona missa sibi à Jo-
les chariots et les présens envoyés à lui par Jo-

sepho, recepit animum, et inquit: (id) est
seph, il reprit l'esprit, et dit: c' est

satis mihi, si meus Josephus vivit adhuc:
assez pour moi, si mon Joseph vit encore:

ibo, et videbo eum antequàm moriar.
j'irai, et je verrai lui avant que je meure.

73. Jacob part avec toute sa famille pour aller
en Egypte.

JACOBUS profectus cum filiis et nepotibus
JACOB étant parti avec ses fils, et ses petits-fils

pervenit in AEgyptum, et præmisit
parvint en Egypte, et envoya devant

Judam ad Josephum, ut faceret eum
Judas à Joseph, afin qu' il fît lui

certiorem de suo adventu. | Confestim Jo-
plus certain de son arrivée. | Aussitôt Jo-

sephus processit obviam patri, ut
seph s'avança au-devant à son père, dès qu'

vidit quem insiliit in collum ejus, et
il vit lequel il sauta au cou de lui, et

flens complexus est (patrem) flentem. |
pleurant il embrassa (son père) pleurant. |

Tum Jacobus inquit: vixi satis diù,
Alors Jacob dit: j'ai vécu assez long-temps,

plaustra et dona sibi à Josepho missa, recepit animum, et mihi satis est, inquit, si vivit adhuc Josephus meus : ibo et videbo eum antequàm moriar.

les chariots et les présens que Joseph lui envoyait, il revint à lui ; je suis satisfait, dit-il, si mon fils Joseph vit encore : j'irai et je le verrai avant de mourir.

73. *Jacob part avec toute sa famille pour aller en Egypte.*

JACOBUS profectus cum filiis et nepotibus pervenit in Ægyptum, et præmisit Judam ad Josephum, ut eum faceret certiore de adventu suo.

JACOB étant parti avec ses fils et ses petits-fils, arriva en Egypte, et envoya devant lui Judas vers Joseph, pour l'informer de son arrivée.

Confestim Josephus processit obviam patri, quem ut vidit, in collum ejus insiliit, et flens flentem complexus est.

Aussitôt Joseph alla au-devant de son père ; dès qu'il le vit il se jeta à son cou et embrassa en pleurant le vieillard qui pleurait.

Tum Jacobus ; satis diu vixi,

Alors Jacob dit : j'ai assez vécu ;

nunc moriar (cum) animo æquo ,
maintenant je mourrai avec un esprit égal ,

quoniam licuit (1) mihi frui (è)
puisqu' il a été permis à moi (de) jouir de

tuo conspectu , et (quoniam) relinquo te
ta présence , et puisque je laisse toi

superstitem mihi.
survivant à moi.

74. Joseph annonce au roi l'arrivée de son père.

JOSEPHUS adiit Pharaónem, que nunciavit
JOSEPH alla vers Pharaon , et annonça

ei suum patrem advenisse : constituit (2)
à lui son père être arrivé : il présenta

etiam quinque è suis fratribus coràm rege. |
aussi cinq de ses frères devant le roi. |

Qui interrogavit eos quidnam (genus)
Qui interrogea eux quel genre

operis haberent (3) : illi responderunt
d'ouvrage ils avaient : ceux-là répondirent

se esse pastores. | Tum rex dixit Josepho :
eux être pasteurs. | Alors le roi dit à Joseph :

AEgyptus est in tuâ potestate : cura
l'Egypte est en ton pouvoir : aie soin

ut pater et tui fratres habitent in
que ton père et tes frères habitent dans

inquit , nunc æquo
animo moriar, quo-
niam conspectu tuo
frui mihi licuit, et te
mihi superstitem re-
linquo.

maintenant je mourrai
tranquillement, puisqu'il
m'a été permis de jouir
de votre présence, et que
je vous laisse pour me
survivre.

74. *Joseph annonce au roi l'arrivée de
son père.*

JOSEPHUS adiit
Pharaonem , eique
nunciavit patrem
suum advenisse : cons-
tituit etiam quinque
è fratribus suis coràm
rege.

JOSEPH alla trouver
Pharaon, et lui annonça
l'arrivée de son père : il
présenta aussi au roi cinq
de ses frères.

Qui eos interrogavit
quidnam operis habe-
rent : illi responde-
runt se esse pastores.

Le roi leur demanda
quelle était leur occu-
pation : ils répondirent
qu'ils étaient pasteurs.

Tum rex dixit Jo-
sepho : Ægyptus in
potestate tuâ est : cura
ut pater et fratres tui
in optimo loco habi-
tent ,

Alors le roi dit à Jo-
seph : l'Égypte est sous
votre pouvoir : ayez soin
que votre père et vos
frères habitent dans la
meilleure contrée ;

(1) *Ou* quoniam frui (è) tuo conspectu licuit
puisque jouir de ta présence a été permis
- mihi
à moi.

(2) *au propre* constituit
il établit.

(3) *Haberent*
ils eussent.

optimo loco, et si (ali) qui inter eos
le meilleur lieu, et si quelques-uns entre eux

sint. (1) gnavi et industrii trade eis
sont actifs et industrieux livre à eux

curam meorum pecorum.

le soin de mes troupeaux.

75. Joseph présente son père à Pharaon.

JOSEPHUS adduxit quoque suum patrem ad
JOSEPH amena aussi son père à

Pharaonem, qui, salutatus à Jacobo,
Pharaon, qui, salué par Jacob,

percontatus est ab eo (in) quâ ætate esset?
s'informa de lui dans quel âge il était?

| Jacobus respondit regi : vixi centum et
 | *Jacob répondit au roi : j'ai vécu cent et*

triginta annos, nec (et non) adeptus sum (2)
trente ans, et je n'ai pas atteint

senectutem beatam meorum avorum : tum
la vieillesse heureuse de mes aïeux : alors

precatus (3) benè regi discessit ab eo.
ayant souhaité bien au roi il se retira de lui.

| Autem Josephus collocavit patrem et suos
 | *Or Joseph plaça son père et ses*

fratres in optimâ parte AEgypti,
frères dans la meilleure partie de l'Egypte,

et si qui sint inter eos
gnavi et industrii ,
trade eis curam pec-
corum meorum.

et s'il en est parmi eux
quelques-uns qui soient
actifs et intelligens, con-
fiez-leur le soin de mes
troupeaux.

75. Joseph présente son père à Pharaon.

JOSEPHUS adduxit
quoque patrem suum
ad Pharaonem, qui,
salutatus à Jacobo per-
contatus est ab eo quâ
esset ætate?

JOSEPH présenta aussi
son père à Pharaon; Ja-
cob l'ayant salué, le roi
lui demanda quel âge il
avait?

Jacobus respondit
regi : vixi centum et
triginta annos, nec
adeptus sum senectutem
beatam avorum
meorum : tum benè
precatus Regi disces-
sit ab eo.

Jacob répondit au roi :
j'ai vécu cent trente ans,
et je n'ai point atteint
l'heureuse vieillesse de
mes aïeux : ensuite ,
ayant souhaité au roi tou-
tes sortes de prospérités,
il se retira.

Josephus autem pa-
trem et fratres suos
collocavit in optimâ
parte Ægypti ,

Joseph plaça son père
et ses frères dans la meil-
leure partie de l'Égypte,

(1) Sint
soient.

(2) Adeptus sum,
j'ai acquis.

(3) S. (Ut omnia negotia contingerent) benè
que toutes choses arrivassent heureusement

que suppeditavit eis abundantiam omnium
et il fournit à eux l'abondance de toutes

rerum.
choses.

76. *Jacob demande à être enterré dans le tombeau
 de ses pères.*

JACOBUS vixit decem et septem annos,
J A C O B vécut dix et sept ans ,

postquam commigrasset in Aegyptum. |
après qu' il eut émigré en Egypte. |

Ubi sensit mortem imminere (1) sibi,
Dès qu' il sentit la mort pencher sur lui ,

dixit Josepho arcesso : si amas me , jura
il dit à Joseph mandé : si tu aimes moi , jure

te facturum esse id quod petam à
toi devoir faire ce que je demanderai de

te , scilicet ut ne sepelias me in
toi , savoir que tu n' ensevelisses pas moi en

AEgypto , sed (ut) transferas meum corpus
Egypte , mais que tu transportes mon corps

ex hâc regione , et (ut) condas
hors de cette région , et que tu caches

(corpus) in sepulcro meorum majorem.
mon corps dans le sépulcre de mes ancêtres.

| Autem Josephus inquit : faciam (id) quod
 | Or Joseph dit : je ferai ce que

et eisque omnium rerum abundantiam suppeditavit. et leur fournit toutes choses en abondance.

76. *Jacob demande à être enterré dans le tombeau de ses pères.*

JACOBUS vixit septem et decem annos, postquam commigrasset in Ægyptum.

JACOB vécut dix-sept ans après son établissement en Egypte.

Ubi sensit mortem sibi imminere, accessit Josepho dixit : si me amas, jura te id facturum esse quod à te petam, scilicet ut ne me sepelias in Ægypto, sed corpus meum transferas ex hâc regione, et condas in sepulcro majorum meorum.

Dès qu'il sentit sa mort approcher, il fit venir Joseph, et lui dit : si vous m'aimez, jurez que vous ferez ce que je vais vous demander ; c'est de ne point m'enterrer en Egypte ; mais de transporter mon corps hors de ce pays, et de le renfermer dans le tombeau de mes ancêtres.

Josephus autem : faciam, inquit, quod jubes, pater.

Joseph répondit : je ferai ce que vous m'ordonnez, mon père.

(1) Imminere
être imminente.

jubes, pater. | Jura ergò mihi, ait
tu ordonnes, mon père. | Jure donc à moi, dit

Jacobus, te facturum esse id certò.

Jacob, toi devoir faire cela certainement.

| Josephus juravit in verba patris.

| *Joseph jura sur les paroles de son père.*

77. Joseph présente ses deux fils à Jacob pour
qu'il les bénisse.

JOSEPHUS adduxit ad patrem suos duos filios,

| *JOSEPH amena à son père ses deux fils,*

Manassem et Ephraïmum : posuit Manassem,

Manassé et Ephraïm : il plaça Manassé,

qui erat major (à) natu, ad
qui était le plus grand par l'âge, à

dextram (1) senis, verò (posuit)
la droite du vieillard, mais il plaça

Ephraïmum minorem ad sinistram ejus.

Ephraïm le plus petit à la gauche de lui.

| At Jacobus decussans manus imposuit

| *Mais Jacob croisant les mains imposa*

dextram Ephraïmo, autem sinistram
la droite sur Ephraïm, mais la gauche

Manassi, et precatus est benè utrique
sur Manassé, et souhaita bien à l'un et à l'autre

simul. | Josephus animadvertens (2)
en même temps. | Joseph remarquant

Jura ergò mihi, ait
Jacobus, te certò id
facturum esse.

Jurez-moi donc, re-
prit Jacob, que vous ne
manquerez pas de le faire.

Josephus juravit in
verba patris.

Joseph jura sur les pa-
roles de son père.

*77. Joseph présente ses deux fils à Jacob
pour qu'il les bénisse.*

JOSEPHUS adduxit
ad patrem duos filios
suos, Manassem et
Ephraïmum : posuit
Manassem, qui natu
major erat, ad dex-
tram senis, Ephraï-
mum verò minorem
ad sinistram ejus.

JOSEPH amena à son
père ses deux fils, Ma-
nassé et Ephraïm : il plaça
à la droite du vieillard
Manassé, qui était l'aîné,
et à sa gauche Ephraïm
le plus jeune.

At Jacobus decus-
sans manus dextram
imposuit Ephraïmo,
sinistram autem Ma-
nassi, et utrique si-
mul benè precatus
est.

Mais Jacob croisant les
mains mit la droite sur
Ephraïm et la gauche
sur Manassé, et les bénit
tous deux en même temps.

Quod Josephus ani-
madvertens

Joseph ayant remarqué

(1) S. (Manum) dextram
la main droite.

(2) Anim-ad-vertens, vertens, animum ad, etc.
tournant son esprit vers, etc.

quod, tulit (id) ægrè, et conatus est
cela, supporta cela avec peine, et s'efforça

commutare manus patris. | At pater
(de) changer les mains de son père. | Mais le père

restitit, que dixit Josepho : scio, mi fili,
résista, et dit à Joseph : je sais, mon fils,

scio hunc esse majorem (à) natu, et
je sais celui-ci être le plus grand par l'âge, et

illum esse minorem : feci id
celui-là être le plus petit : j'ai fait cela

prudens (1). | Ità Jacobus anteposuit
(étant) prudent. | Ainsi Jacob préféra :

Ephraïmum Manassi.

Ephraïm à Manassé.

78. Joseph rend les derniers devoirs à son père.

UT Josephus vidit patrem extinctum,
Dès que Joseph vit son père, éteint,

flens ruit super eum, et osculatus est
pleurant il se jeta sur lui, et embrassa

eum, que luxit illum diu. | Deindè
lui, et il pleura lui long-temps. | Ensuite

præcepit medicis ut condirent
il commanda aux médecins qu' ils embaumassent

corpus, et ipse cum fratribus que multis
le corps, et lui-même avec ses frères et plusieurs

ægrè tulit, et conatus
est manus patris com-
mutare.

cela, le souffrit avec peine,
et tâcha de changer les
mains de son père.

At pater restitit,
dixitque Josepho :
scio, fili mi, scio
hunc esse majorem
natu, et illum mino-
rem : id prudens feci.

Mais le père résista, et
dit à Joseph : je sais,
mon fils, je sais que ce-
lui-ci est l'aîné, et celui-
là le plus jeune : je l'ai
fait avec réflexion.

Ita Jacobus Ephraï-
mum Manassi ante-
posuit.

Ainsi Jacob préféra
Ephraïm à Manassé.

78. *Joseph rend les derniers devoirs à son père.*

Ut vidit Josephus
extinctum patrem,
ruit super eum flens,
et osculatus est eum,
luxitque illum diu.

Dès que Joseph vit
son père mort, il se jeta
sur lui fondant en larmes,
l'embrassa et le pleura
long-temps.

Deindè præcepit
medicis ut condirent
corpus, et ipse cum
fratribus multisque

Ensuite il commanda
aux médecins d'embau-
mer le corps, et lui-même
avec ses frères et plusieurs

(1) *Ou Prudens pour prudemment
avec réflexion.*

AEgyptiis deportavit patrem in regionem
Egyptiens transporta son père dans la région

Chanaan. | Ibi fecerunt funus cum
(de) Chanaan. | Là ils firent les funérailles avec

magno planctu, et sepelierunt corpus
grand gémissement, et ils ensevelirent le corps

in speluncâ ubi Abrahamus et Isaac
dans la caverne où Abraham et Isaac

jacebant, que reversi sunt in
étaient étendus, et ils retournèrent en

AEgyptum.

Egypte.

79. Joseph console ses frères.

Post mortem patris fratres Josephi
Après la mort de leur père les frères de Joseph

timebant (ut) ne ulcisceretur injuriam
craignaient qu' il ne vengeât l'injure

quam acceperat : miserunt igitur ad
qu' il avait reçue : ils envoyèrent donc vers

illum (1) rogantes (in) nomine patris,
lui demandant en grâce au nom de leur père,

ut oblivisceretur, que (ut) condonaret sibi
qu' il oubliât, et qu' il pardonnât à eux

eam (injuriam). | Josephus respondit quibus :
cette injure. | Joseph répondit auxquels :

Ægyptiis patrem deportavit in regionem Chanaan.

Egyptiens il transporta son père dans la terre de Chanaan.

Ibi funus fecerunt cum magno planctu, et sepelierunt corpus in speluncâ, ubi jacebant Abrahamus et Isaacus, reversique sunt in Ægyptum.

Là ils firent les funérailles avec de grands gémissemens; ils ensevelirent le corps dans la caverne où reposaient Abraham et Isaac, puis ils retournèrent en Egypte.

79. *Joseph console ses frères.*

POST mortem patris timebant fratres Josephi ne ulescere-tur injuriam quam acceperat : miserunt igitur ad illum rogantes nomine patris, ut eam oblivisceretur, sibi que condonaret.

APRÈS la mort de leur père, les frères de Joseph craignaient qu'il ne se vengât de l'injure qu'il avait reçue : ils envoyèrent donc vers lui, le suppliant au nom de leur père d'oublier cette offense, et de la leur pardonner.

Quibus Josephus respondit :

Joseph leur répondit :

(1) Ou S. Homines
des hommes.

(id) quod timeatis non est ; vos quidem
ce que vous craignez n' est pas ; vous à la vérité

fecistis in me (cum) malo
vous avez agi contre moi avec un mauvais

animo ; sed Deus convertit illud in
esprit ; mais Dieu a tourné cela en

bonum : ego aliam vos et vestras fa-
bien : moi je nourrirai vous et vos fa-

miliis. | Consolatus est eos (à) plurimis
milles. | Il consola eux par plusieurs

verbis et locutus est leniter cum illis.
paroles et parla doucement avec eux.

80. Mort de Joseph.

JOSEPHUS vixit centum et decem annos, que
JOSEPH vécut cent et dix ans, et

quùm esset (1) proximus morti
lorsqu' il était très-proche à la mort

convocavit suos fratres, et admonuit illos
il assembla ses frères, et avertit eux

se moriturum esse brevi. | Ego morior jam,
soi devoir mourir bientôt. | Moi je meurs déjà,

inquit, Deus non deseret vos, sed
dit-il, Dieu n' abandonnera pas vous, mais

erit præsidio vobis ; et deducet vos
il sera à secours à vous ; et il conduira vous

non est quod timeatis; vos quidem malo in me animo fecistis; sed Deus convertit illud in bonum : ego vos alam et familias vestras. Consolatus est eos plurimis verbis, et leniter cum illis locutus est.

vous n'avez rien à craindre; il est vrai que vous avez agi contre moi avec une mauvaise intention; mais Dieu a changé cela en bien : je vous nourrirai vous et vos familles. Il employa beaucoup de paroles pour les consoler, et leur parla avec douceur.

80. *Mort de Joseph.*

JOSEPHUS vixit annos centum et decem, quumque esset morti proximus, convocavit fratres suos, et illos admonuit se brevi moriturum esse.

JOSEPH vécut cent dix ans, et lorsqu'il était près de la mort, il rassembla ses frères et les avertit qu'il allait bientôt mourir.

Ego, inquit, jam morior : Deus vos non deseret, sed erit vobis præsidio; et deducet vos

Je suis sur le point de mourir, dit-il : Dieu ne vous abandonnera pas, mais il sera votre protecteur, et il vous fera sortir

(1) Esset
il fût.

aliquandò ex AEgypto in regionem quam
un jour hors de l'Egypte dans la région qu'

promisit nostris patribus : oro atque obtestor
il promet à nos pères : je prie et je conjure

vos ut deportetis mea ossa illuc. |
vous que vous transportiez mes os là-bas. |

Deindè obiit placidè : corpus ejus
Ensuite il décéda paisiblement : le corps de lui

conditum est , et positum in feretro.
fut embaumé , et posé dans un cercueil.

81. Après la mort de Joseph les Israélites sont
persécutés.

INTEREA posterì Jacobi , sen
CEPENDANT les descendants de Jacob , ou

Hebræi , aucti sunt (in) numero in
les Hébreux , furent augmentés en nombre en

modum mirum , et multitudo eorum
une manière étonnante , et la multitude d'eux

crescens (à die) in dies incutiebat
croissant de jour en jours inspirait

metum AEgyptiis. | Novus rex
de la crainte aux Egyptiens. | Un nouveau roi

potitus est (de) solio , qui (rex) non
prit possession du trône , lequel roi n'

viderat Josephum , nec (et non)
avait pas vu Joseph , et ne

aliquandò ex Ægypto
in regionem quam pa-
tribus nostris promi-
sit : oro vos atque
obtestor ut illuc ossa
mea deportetis.

un jour de l'Égypte pour
vous conduire dans la
terre qu'il a promise à
nos pères : je vous prie
et vous conjure d'y trans-
porter mes ossements.

Deindè placidè obiit:
corpus ejus conditum
est, et in feretro po-
situm.

Ensuite il expira tran-
quillement : son corps
fut embaumé et mis dans
un cercueil.

*81. Après la mort de Joseph les Israélites
sont persécutés.*

INTEREA posteri
Jacobi, seu Hebræi,
numero aucti sunt
mirum in modum, et
eorum multitudo cres-
cens in dies metum
incutiebat Ægyptiis.

CEPENDANT les descen-
dans de Jacob, ou les
Hébreux, se multipliè-
rent d'une manière éton-
nante, et leur multitude
croissant de jour en jour
inspirait de la crainte aux
Égyptiens.

Rex novus solio
potitus est, qui Jose-
phum non viderat,

Un nouveau roi monta
sur le trône; il n'avait
pas vu Joseph,

recordabatur merita ejus. | Is
se rappelait pas les services de lui. | Celui-ci

igitur ut opprimeret Hebræos, conficiebat
donc afin qu' il opprimât les Hébreux, accablait

primùm illos (à) duris laboribus; deindè
d'abord eux de durs travaux; ensuite

edixit etiam ut parvuli (infantes)
il ordonna aussi que les tout petits enfans

eorum nati recens projicerentur in flumen.
d'eux nés récemment fussent jetés dans le fleuve.

82. Naissance de Moïse, an du monde 2453.

MULIER Hebræa peperit filium, quum
UNE femme Hébreuse enfanta un fils, comme

videret (1) quem elegantem voluit
elle voyait lequel joli elle voulut

servare (eum). | Quare abscondit
conserver lui. | C'est pourquoi elle cacha

eum (in) tribus mensibus, sed quum
lui pendant trois mois, mais comme

non posset (2) occultare eum diutius,
elle ne pouvait cacher lui plus long-temps,

sumpsit fiscellam scirpeam, quam linivit
elle prit une corbeille de jonc, qu' elle enduisit

(è) bitumine et (è) pice. | Deindè posuit
de bitume et de poix. | Ensuite elle posa

nec merita ejus recordabatur.

et ne se souvenait point de ses services.

Isigitur ut Hebræos opprimeret, primum duris illos laboribus conficiebat : deindè edixit etiam ut parvuli eorum recens nati in flumen projicerentur.

Ce roi donc pour opprimer les Hébreux, les accablait d'abord de travaux pénibles : ensuite il ordonna même de jeter dans le fleuve les enfans nouvellement nés.

82. Naissance de Moïse, an du monde 2453.

MULIER Hebræa peperit filium, quem quum videret elegantem, voluit servare.

UNE femme Israélite mit au monde un fils, et voyant qu'il était joli, elle voulut le sauver.

Quarè abscondit eum tribus mensibus, sed quum non posset eum diutius occultare, sumpsit fiscellam scirpeam, quam linivit bitumine ac pice.

C'est pourquoi elle le tint caché pendant trois mois; mais comme elle ne pouvait le cacher plus long-temps, elle prit une corbeille de jonc, qu'elle enduisit de bitume et de poix.

Deindè posuit

Ensuite elle y mit

(1) Videret
elle vit.

(2) Posset
elle pût.

intūs nfantulum, et exposuit eum inter
dedans le petit enfant, et exposa lui entre

arundines ripæ fluminis. | Habebat cum-
les roseaux de la rive du fleuve. | Elle avait avec

se- unam comitem sororem pueri,
elle une compagne sœur de l'enfant,

jussit quam stare procul, ut
elle ordonna laquelle se tenir loin, afin qu'

exploraret eventum rei.
elle examinât l'événement de la chose.

83. La fille de Pharaon sauve l'enfant.

Mox filia Pharaonis venit ad flumen,
BIENTÔT la fille de Pharaon vint au fleuve,

ut ablueret corpus. Prospexit
afin qu' elle lavât son corps. Elle aperçut

fiscellam hærentem in arundinibus, que
la corbeille arrêtée dans les roseaux, et

misit illuc unam è suis famulabus. |
elle envoya là une de ses servantes. |

(A) fiscellâ apertâ cernens parvulum
Après la corbeille ouverte voyant le tout petit

(infantem) vagientem miserta est (1) illius :
enfant criant elle eut pitié de lui :

iste est, inquit, unus ex infantibus
celui-ci est, dit-elle, un des enfans

intus infantulum, et exposuit eum inter arundines ripæ fluminis.

le petit enfant, et l'exposa parmi les roseaux qui étaient sur les bords du fleuve.

Habebat secum unam comitem sororem pueri, quam jussit stare procul, ut eventum rei exploraret.

Elle avait avec elle pour compagne une sœur de l'enfant; elle lui ordonna de se tenir au loin pour examiner ce qui arriverait.

83. *La fille de Pharaon sauve l'enfant.*

Mox filia Pharaonis venit ad flumen, ut ablueret corpus. Prospexit fiscellam in arundinibus hærentem; misitque illuc unam e famulabus suis.

BIENTÔT après la fille de Pharaon vint au fleuve pour se baigner. Elle aperçut la corbeille arrêtée dans les roseaux, et y envoya une de ses servantes.

Apertâ fiscellâ cernens parvulum vagientem, miserta est illius: iste est, inquit, unus ex infantibus Hebræorum.

Ayant ouvert la corbeille, elle vit le petit enfant qui criait, et en eut pitié: c'est, dit-elle, un des enfans des Hébreux.

(1) S. Sortem.

Hebræorum.		Tunc	soror	pueri
<i>des Hébreux.</i>		<i>Alors</i>	<i>la sœur</i>	<i>de l'enfant</i>

accedens : visne ait, ut accessam
s'approchant : veux-tu, dit-elle, que je fasse venir

mulierem	Hebræam	quæ	nutriat
<i>une femme</i>	<i>Hébreuse</i>	<i>qui</i>	<i>nourrisse</i>

parvulum, et vocavit matrem.		Filia
<i>le petit enfant, et elle appela sa mère.</i>		<i>La fille</i>

Pharaonis	dedit	cui	puerum
<i>de Pharaon</i>	<i>donna</i>	<i>à laquelle</i>	<i>l'enfant</i>

alendum, (à) mercede promissâ.
devant être nourri, après une récompense promise.

Itaque	mater	nutrivit	puerum,
<i>C'est pourquoi</i>	<i>la mère</i>	<i>nourrit</i>	<i>son enfant,</i>

et reddidit	eum	adultum	filiae
<i>et rendit</i>	<i>lui</i>	<i>devenu grand</i>	<i>à la fille</i>

Pharaonis,	quæ	adoptavit	illum,	et
<i>de Pharaon,</i>	<i>qui</i>	<i>adopta</i>	<i>lui,</i>	<i>et</i>

nominavit (eum)	Mosem, id est	servatum
<i>nomma lui Moïse,</i>	<i>c' est (-à-dire) sauvé</i>	

ab aquis.
des eaux.

84. *Moïse entreprend de délivrer son peuple.*

Moses	jam	senex	adiit	Pharaonem
<i>Moïse</i>	<i>déjà</i>	<i>vieux</i>	<i>alla vers</i>	<i>Pharaon</i>

Tunc soror pueri
 accedens : visne, ait,
 ut arcessam mulierem
 Hebræam, quæ nu-
 triat parvulum, et vo-
 cavit matrem.

Cui filia Pharaonis
 puerum alendum de-
 dit, promissâ mer-
 cede.

Itaque mater nutri-
 vit puerum, et adul-
 tum reddidit filiæ
 Pharaonis, quæ illum
 adoptavit, et nomina-
 vit *Mosem*, id est,
servatum ab aquis.

Alors la sœur de l'en-
 fant s'approchant d'elle
 lui dit : voulez-vous que
 j'aille chercher une fem-
 me israélite pour nourrir
 cet enfant ? et elle appela
 sa mère.

La fille de Pharaon lui
 donna l'enfant à nourrir,
 en lui promettant une
 récompense.

Ainsi l'enfant fut nourri
 par sa propre mère, et
 quand il fut grand, elle le
 rendit à la fille de Pha-
 raon, qui l'adopta, et le
 nomma *Moïse*, c'est-à-
 dire, *sauvé des eaux*.

84. *Moïse entreprend de délivrer son peuple.*

Moses jam senex,
 jubente Deo, adiit

Moïse déjà vieux,
 alla, par l'ordre de Dieu,
 trouver

(sub) Deo jubente (id) ; que præcepit
sous Dieu ordonnant cela ; et commanda

ei (in) nomine Dei, ut dimitteret,
à lui au nom de Dieu, qu' il laissât partir

Hebræos. | Rex impius renuit parere
les Hébreux. | Ce roi impie refusa (d') obéir

mandatis Dei. | Moses, ut vinceret
aux ordres de Dieu. | Moïse, afin qu' il vainquît

pertinaciam Pharaonis, edidit prodigia
l'opiniâtreté de Pharaon, fit des prodiges

multa et stupenda, quæ vocantur plagæ
nombreux et étonnans, qui sont appelés plaies

Ægypti. | Quùm nihilominus Pharao
d'Egypte. | Comme néanmoins Pharaon

perstaret in sententiâ, Deus interfecit
persistait dans son sentiment, Dieu fit périr

filium primogenitum ejus et omnes
le fils premier né. de lui et tous

primogenitos Ægyptiorum. | Tandem rex
les premiers nés des Egyptiens. | Enfin le roi

victus (à) metu paruit, que dedit
vaincu par la crainte obéit, et donna

Hebræis facultatem (1) discedendi.
aux Hébreux la permission de se retirer.

Pharaonem ; eique præcepit nomine Dei, ut dimitteret Hebræos.

Pharaon , et lui commanda , au nom de Dieu , de laisser partir les Hébreux.

Rex impius renuit parere mandatis Dei.

Ce roi impie refusa d'obéir aux ordres de Dieu.

Moses, ut Pharaonis pertinaciam vinceret, multa et stupenda edidit prodigia, quæ vocantur *plagæ Ægypti*.

Moïse , pour vaincre l'opiniâtreté de Pharaon, fit plusieurs prodiges étonnans, qu'on appelle les *plaies d'Égypte*.

Quùm nihilominus Pharaon in sententiâ perstaret, Deus interfecit primogenitum ejus filium et omnes primogenitos Ægyptiorum.

Comme néanmoins Pharaon persistait dans son sentiment, Dieu fit mourir son fils premier né et tous les premiers nés des Égyptiens.

Tandem metu victus rex paruit, deditque Hebræis discedendi facultatem.

Enfin vaincu par la crainte, le roi obéit, et donna aux Hébreux la permission de s'en aller.

(1) Facultatem
faculté
pouvoir.

85. *Les Hébreux sortent de l'Egypte, conduits par une colonne de feu.*

HEBRAEI profecti sunt ex AEgypto ad
LES Hébreux partirent de l'Egypte environ
 sexcenta millia virorum præter parvulos.
six cents milliers d'hommes outre les petits enfans
 et vulgus promiscuum. | Columna nubis
et le vulgaire mélé. | Une colonne de nuée
la populace

præibat illis egredientibus interdiu,
allait devant à eux sortant pendant le jour,

et columna ignis (in) noctu, quæ
et une colonne de feu dans la nuit, laquelle

(columna) esset (1) dux viæ; nec (et)
colonne était le guide du chemin; et

illa columna (non) defuit unquam per
cette colonne ne manqua jamais pendant

quadraginta annos. | Post paucos dies
quarante ans. | Après peu de jours

multitudo Hebræorum pervenit ad littus
la multitude des Hébreux parvint au rivage

maris rubri, quæ posuit ibi castra.
de la mer rouge, et plaça là son camp.

86. *Moïse sépare les eaux de la mer.*

BREVI pœnituit regem quòd
BIENTÔT le repentir tint le roi de ce qu'

85. *Les Hébreux sortent de l'Egypte, conduits par une colonne de feu.*

PROFECTI sunt
Hebræi ex Ægypto
ad sexcenta millia vi-
rorum præter parvu-
los, et promiscuum
vulgus.

LES Hébreux partirent
d'Egypte au nombre de
six cent mille hommes,
sans compter les enfans
et la populace.

Illis egredientibus
præibat columna nu-
bis interdiu, et co-
lumna ignis noctu,
quæ esset dux viæ;
nec unquam per qua-
draginta annos defuit
illa columna.

A leur sortie, une co-
lonne de nuée les précé-
dait pendant le jour, et
une colonne de feu pen-
dant la nuit, pour leur
servir de guide dans le
chemin; et jamais pen-
dant quarante ans cette
colonne ne leur manqua.

Post paucos dies
multitudo Hebræo-
rum pervenit ad littus
maris rubri, ibique
castra posuit.

Peu de jours après, la
multitude des Hébreux
arriva aux bords de la
mer rouge, et y campa.

86. *Moïse sépare les eaux de la mer.*

BREVI regem
pœnituit quòd

BIENTÔT le roi se
repentit d'avoir

(1) Esset
fût, serait.

dimisisset (1) tot millia hominum,
il avait laissé partir tant de milliers d'hommes,

et (ab) ingenti exercitu collecto
et après une grande armée rassemblée

persecutus est eos. | Quùm Hebræi
il poursuivit eux. | Lorsque les Hébreux

vidissent (2) se esse interclusos (3) ex unâ
eurent vu eux être renfermés d' une

parte (à) mari, ex alterâ parte
part par la mer, de l'autre part

Pharaonem instare cum omnibus copiis,
Pharaon presser avec toutes ses troupes,

correpti sunt (à) magno timore. | Tunc
ils furent saisis d' une grande crainte. | Alors

Deus inquit Mosi : protende tuam (manum)
Dieu dit à Moïse : étends ta main

dextram in mare, et divide aquas, ut
droite sur la mer, et divise les eaux, afin qu'

illæ præbeant iter siccum Hebræis
elles présentent un chemin sec aux Hébreux

gradientibus.
marchant.

87. *Les Hébreux passent la mer à pied sec.*

MOSES fecit (id) quod Deus jusserrat:
Moïse fit ce que Dieu avait ordonné:

tot millia hominum dimisisset, et collecto ingenti exercitu eos persecutus est.

Hebræi, quum vidissent ex unâ parte se mari interclusos esse, ex alterâ parte instare Pharaonem cum omnibus copiis, magno timore correpti sunt.

Tunc Deus Mosi : protende , inquit , dextram tuam in mare, et divide aquas , ut illæ Hebræis gradientibus iter siccum præbeant.

laissé partir tant de milliers d'hommes, et après avoir levé une grande armée, il les poursuivit.

Les Hébreux voyant que d'un côté ils étaient arrêtés par la mer, et que de l'autre Pharaon les pressait avec toutes ses troupes, furent saisis d'une grande crainte.

Alors Dieu dit à Moïse : étendez votre main droite sur la mer, et divisez les eaux, afin qu'elles ouvrent un chemin sec aux Hébreux en marche.

87. *Les Hébreux passent la mer à pied sec.*

FECIT Moses quod jusserat Deus :

MOÏSE fit ce que Dieu avait ordonné :

(1) Dimisisset
il eût congédié.

(2) Vidissent
eussent vu.

(3) Interclusos esse, doit signifier ici un présent, comme instare.

quùm , teneret . manum extensam super
lorsqu' il tenait la main étendue sur

mare, aquæ divisæ sunt, et intumescentes
la mer, les eaux furent divisées, et s'enflant

pendebant (1) hinc et indè. | Ventus
elles étaient suspendues de-çà et de-là. | Un vent

vehemens flavit etiam (à) quo alvens
violent souffla aussi par lequel le lit

exsiccatus est. | Tunc Hebræi ingressi sunt
fut desséché. | Alors les Hebreux entrèrent

in mare siccum : enim aqua erat tanquàm
dans la mer sèche : car l'eau était comme

murus à dextrâ , et (à) lævâ eorum. |
un mur à la droite et à la gauche d'eux. |

Rex AËgyptius quoque insecutus
Le roi Egyptien aussi ayant poursuivi

Hebræos gradientes, non dubitavit ingredi
les Hébreux marchant, n' hésita pas (à) entrer

cum exercitu universo . (2) (in) mare, quâ
avec son armée entière dans la mer, par où

patebat.
elle était ouverte.

88. Les Egyptiens sont engloutis dans les flots.

QUUM AËgyptii progredierentur in
LORSQUE les Egyptiens s'avançaient dans

quum teneret manum
extensam super mare,
aquæ divisæ sunt, et
intumescences hinc et
indè pendebant.

lorsqu'il tenait la main
étendue sur la mer, les
eaux se partagèrent, et
s'enflant elles se tenaient
suspendues de part et
d'autre.

Flavit etiam ventus
vehemens, quo exsic-
catus est alveus.

De plus, il s'éleva un
vent violent, qui dessécha
le lit de la mer.

Tunc Hebræi in-
gressi sunt in mare
siccum : erat enim
aqua tanquàm murus à
dextrâ eorum et lævâ.

Alors les Hébreux en-
trèrent dans la mer qui
était à sec ; car l'eau était
comme un mur à leur
droite et à leur gauche.

Rex quoque Ægypti-
us Hebræos gra-
dientes insecutus, non
dubitavit, mare quâ
patebat, ingredi cum
universo exercitu.

Le roi d'Egypte pour-
suivant les Hébreux qui
marchaient, n'hésita point
à entrer aussi avec toute
son armée dans la mer,
à l'endroit où elle s'était
ouverte.

88. *Les Egyptiens sont engloutis dans
les flots.*

QUUM Ægyptii pro-
grederentur in

LORSQUE les Egyptiens
s'avançaient

(1) Pendebant
elles pendaient.

(2) Universo
universelle.

in mari medio, Dominus subvertit currus
la mer mitoyenne, Seigneur renversa les chars

eorum et dejecit equites (eorum). |
d'eux et jeta à bas les cavaliers d'eux. |

AEgyptii perculsi (à) metu cœperunt
Les Egyptiens frappés de crainte commencèrent

fugere: at Deus dixit Mosi: extende
(à) fuir: mais Dieu dit à Moïse: étends

rursus (manum) dextram in mare,
de nouveau ta main droite sur la mer,

ut aquæ revertantur in suum locum.
afin que les eaux retournent dans leur lieu.

| Moses paruit, et statim aquæ refluentes
 | *Moïse obéit, et aussitôt les eaux recoulant*

obruerunt AEgyptios et currus et
engloutirent les Egyptiens et les chars et

equites eorum. | Exercitus universus
les cavaliers d'eux. | L'armée entière

Pharaonis deletus est in fluctibus mediis;
de Pharaon fut détruite dans les flots mitoyens;

nec (et) unus (qui esset) nuncius tantæ
et un seul qui fût messenger d'une si grande

cladis (non) superfuit quidem. | Deus
défaite ne survécut pas même. | Dieu

mediomari, Dominus subvertit eorum currus et dejecit equites. au milieu de la mer, le Seigneur renversa leurs chars, et culbuta leurs cavaliers.

Metu percussi Ægyptii coeperunt fugere : at Deus dixit Mosi : extende rursus dextram in mare, ut aquæ revertantur in locum suum.

Les Egyptiens frappés de crainte commencèrent à fuir ; mais Dieu dit à Moïse : étendez encore votre main sur la mer, afin que les eaux reviennent à leur place.

Paruit Moses, et statim aquæ refluentes obruerunt Ægyptios, et eorum currus et equites.

Moïse obéit, et aussitôt les eaux reprenant leur cours engloutirent les Egyptiens avec leurs chars et leurs cavaliers.

Deletus est universus exercitus Pharaonis in mediis fluctibus; nec unus quidem nuncijs tantæ cladis superstit.

Toute l'armée de Pharaon fut détruite au milieu des flots ; et il ne resta pas même un seul homme pour annoncer une si grande défaite.

liberavit sic Hebræos ab injustâ servitute
délivra ainsi les Hébreux de l'injuste servitude
 AEgyptiorum.
des Egyptiens.

89. *Dieu nourrit son peuple dans le désert.*

HEBRÆI, (à) mari rubro trajecto,
LES Hébreux, après la mer rouge traversée,
 peragrârunt diù vastam solitudinem.
parcoururent long-temps une vaste solitude.

| Panis deerat (eis); at Deus ipse
 | *Le pain manquait à eux; mais Dieu lui-même*

aluit eos: cibus, quem appellaverunt
nourrit eux: une nourriture, qu' ils appelèrent
 manna, cecidit è cœlo per quadraginta
 manne, tomba du ciel pendant quarante

annos. | Gustus similæ mixtæ cum
 ans. | *Le goût de fleur de farine mêlée avec*

melle inerat huic cibo. | Aqua defuit
le miel était à cette nourriture. | L'eau manqua

etiam interdùm (eis): at, (sub) Deo
aussi, quelquefois à eux: mais, sous Dieu

jubente (id), Moses percutiebat rupem
ordonnant cela, Moïse frappait un rocher

(cum) virgâ et continuò fontes aquæ
avec sa baguette et aussitôt des sources d'eau

dulcis erumpebant.
douce jaillissaient.

Sic Deus liberavit
Hebræos ab injustâ
servitute Ægyptio-
rum.

C'est ainsi que Dieu
délivra les Hébreux de
l'injuste servitude des
Égyptiens.

89. Dieu nourrit son peuple dans le désert.

HEBRÆI, trajecto
mari rubro, diu pe-
ragrârunt vastam so-
litudinem.

LES Hébreux, après
avoir passé la mer rouge,
errèrent long-temps dans
un vaste désert.

Deerat panis ; at
Deus ipse eos aluit :
è cœlo per annos qua-
draginta cecidit cibus,
quem appellaverunt
manna.

Le pain leur manquait,
mais Dieu lui-même les
nourrit : pendant qua-
rante ans, il tomba du
ciel une nourriture qu'ils
appelèrent *manne*.

Inerat huic cibo
gustus similæ cum
melle mixtæ.

Cette nourriture avait
un goût de fleur de fa-
rine mêlée avec du miel.

Interdum etiam de-
fuit aqua : at, jubente
Deo, Moses percutie-
bat rupem virgâ et
continuò erumpebant
fontes aquæ dulcis.

Quelquefois aussi l'eau
leur manqua : mais, par
l'ordre de Dieu, Moïse
frappait un rocher avec
sa baguette, et aussitôt
des sources d'eau douce
jaillissaient,

90. Dieu publie sa loi au milieu des foudres et des éclairs.

(IN) tertio mense, postquàm Hebræi
DANS le troisième mois, après que les Hébreux

egressi sunt ex AEgypto, pervenerunt ad
furent sortis de l'Egypte, ils parvinrent au

montem Sinæ. | Ibi Deus dedit eis
mont de Sinaï. | Là Dieu donna à eux

legem cum apparatu terrifico. | Tonitrua
sa loi avec un appareil effrayant. | Les tonnerres

cœperunt exaudiri, fulgura
commencèrent (à) être entendus, les éclairs

(cœperunt) micare : nubes densa
commencèrent (à) briller : une nuée épaisse

operiebat montem, et clangor buccinæ
couvrait le mont, et le son de la trompette

perstrepebat vehementiùs (1). | Populus
retentissait très-fortement. | Le peuple

trepidus præ metu stabat ad radices
tremblant de crainte se tenait aux racines

montis fumantis. | Autem Deus in monte
du mont fumant. | Mais Dieu sur le mont

loquebatur è nube mediâ inter fulgura
parlait de la nuée mitoyenne entre les éclairs

et tonitrua.

et les tonnerres.

90. *Dieu publie sa loi au milieu des foudres et des éclairs.*

MENSE tertio, postquam Hebræi egressi sunt ex Ægypto, pervenerunt ad montem Sinæ.

Ibi Deus dedit eis legem cum apparatu terrifico.

Cœperunt exaudiri tonitrua, micare fulgura : nubes densa operiebat montem, et clangor buccinæ vehementiùs perstrepebat.

Stabat populus præ metu trepidus ad radices montis fumantis.

Deus autem in monte loquebatur è mediâ nube inter fulgura et tonitrua.

Le troisième mois après que les Hébreux furent sortis de l'Égypte, ils arrivèrent au mont Sinä,

Là Dieu leur donna sa loi avec un appareil effrayant.

Le tonnerre se fit entendre, les éclairs brillaient : une nuée épaisse couvrait la montagne, et le son de la trompette retentissait avec force.

Le peuple tremblant de frayeur se tenait aux pieds du mont qui fumait.

Mais Dieu sur la montagne parlait du milieu de la nue entre les éclairs et le tonnerre.

(1) Vehementiùs, *par élégance*, pour vehementissimè, ou vehementiùs (præ solito)
plus fortement qu'à l'ordinaire,

91. Principaux articles de la loi.

PORRO verba quæ Deus protulit sunt
 OR les paroles que Dieu proféra sont

hæc : « Ego sum Dominus, qui eduxi
 celles-ci : « Moi je suis le Seigneur, qui ai tiré

vos è servitute AEgyptiorum. | Dii
 vous de la servitude des Egyptiens. | Des dieux :

alieni non erunt vobis : ego sum
 étrangers ne seront point à vous : moi je suis

unus Deus, et alius Deus non est
 l'unique Dieu, et un autre Dieu n' est point

præter me. | Non usurpabitis (1) nomen
 excepté moi. | Vous n' emploierez point le nom

vestri Dei temerè et sine causâ. |
 de votre Dieu témérairement et sans cause. |

(Non) facietis ullum opus (in die)
 Vous ne ferez aucun ouvrage dans le jour

Sabbato : colite vestrum patrem et
 (du) Sabbat : honorez votre père et

vestram matrem : non occidetis : non
 votre mère : vous ne tuerez point : vous ne

adulterabitis. | Non facietis
 commettrez point l'adultère. | Vous ne ferez point

furtum : non dicetis falsum
 le vol : vous ne direz point un faux

91. *Principaux articles de la loi.*

HÆC porrò sunt
verba quæ protulit
Deus : Ego sum Do-
minus, qui eduxi vos
ex servitute Ægyptio-
rum.

Non erunt vobis
dii alieni : ego unus
Deus, et non est alius
præter me.

Non usurpabitis no-
men Dei vestri temerè
et sine causâ.

Sabbato nullum
opus facietis : colite
patrem vestrum et ma-
trem vestram : non
occidetis, non adulte-
rabit.

Non facietis furtum :
non dicetis falsum

Or telles sont les pa-
roles que Dieu prononça :
Je suis le Seigneur, qui
vous ai tirés de la servi-
tude des Egyptiens.

Vous n'aurez point de
dieux étrangers : je suis
le seul Dieu, et il n'y en
a point d'autre que moi.

Vous n'emploierez point
le nom de votre Dieu té-
mérairement et sans sujet.

Vous ne ferez aucun
ouvrage le jour du Sab-
bat : honorez votre père
et votre mère : vous ne
tuerez point : vous ne
commettrez point d'adul-
tère.

Vous ne ferez point de
vol : vous ne porterez
point de faux

(1) Usurpabitis
vous usurperez.

testimonium adversus vestrum proximum :
témoignage contre votre prochain :

non concupiscetis rem alterius.
vous ne convoiterez point le bien d'autrui.

92. Construction du tabernacle et de l'arche :
Moïse meurt.

MOSES monitus à Deo jussit tabernaculum
Moïse averti par Dieu ordonna le tabernacle

confici ex pellibus et (ex) cortinis
être construit de peaux et des étoffes

pretiosissimis, insuper arcam fœderis
les plus précieuses, de plus l'arche d'alliance

vestitam (ex) auro puro, in quâ (arcâ)
revêtue d'or pur, dans laquelle arche

reposuit tabulas legis divinæ. | Quùm
il posa les tables de la loi divine. | Lorsqu'

haberet (1) jam in conspectu terram
il avait déjà dans sa présence la terre

promissam à Deo, vir planè
promise par Dieu, cet homme tout-à-fait

admirabilis (à) sapientiâ et (à) cæteris
admirable par sa sagesse et par ses autres

virtutibus mortuus est. | Populus luxit eum
vertus mourut. | Le peuple pleura lui

(in) tringinta diebus. | Josue, quem (Moses)
pendant trente jours. | Josué, que Moïse

testimonium adversus proximum vestrum : non concupiscetis rem alterius. témoignage contre votre prochain : vous ne convoiterez point le bien d'autrui.

92. *Construction du tabernacle et de l'arche : Moïse meurt.*

MOSES à Deo monitus confici jussit tabernaculum ex pelilibus et cortinis pretiosissimis , insuper arcam foederis auro puro vestitam in qua reposuit tabulas legis divinæ.

MOÏSE , par l'avis de Dieu , fit construire le tabernacle avec des peaux et des étoffes très-précieuses , de plus l'arche d'alliance revêtue d'or pur , dans laquelle il mit les tables de la loi.

Quùm jam in conspectu haberet terram à Deo promissam , mortuus est vir sapientiâ et cæteris virtutibus planè admirabilis.

Lorsqu'il avait déjà sous les yeux la terre que Dieu avait promise , cet homme tout-à-fait admirable par sa sagesse et ses autres vertus , mourut.

Luxit eum populus diebus triginta.

Le peuple le pleura pendant trente jours.

Successit in locum Mosis Josue ,

A Moïse succéda Josué ,

(1) Haberet
il eût.

ipse designaverat prius, successit in
lui-même avait désigné auparavant, succéda à
 locum Mosis.
la place de Moïse.

93. Les Hébreux, sous la conduite de Josué,
 passent le Jourdain à pied sec.

U T Hebraei introducerentur in
AFIN que les Hébreux fussent introduits dans
 terram promissam, Jordanis erat trajiciendus:
la terre promise, le Jourdain était à traverser:
 nec (et) copia navium (non) erat
et une quantité de navires n' était point

iis, nec (et) amnis fluens tunc (in)
à eux, et le fleuve coulant alors à

pleno alveo (non) præbebat vadum. | Deus
plein lit ne présentait pas un gué. | Dieu

venit auxilio iis: Josue jussit arcam
vint à secours à eux: Josué ordonna l'arche

foederis præferri (1), et populum sequi
d'alliance être portée devant et le peuple suivre

(eam). [(Sub) arcâ appropinquante, aquæ,
elle. | Sous l'arche approchant, les eaux,

quæ defluebant supernè, steterunt (ad) instar
qui coulaient d'en haut, s'arrêtèrent à l'instar

muri; autem (aquæ) quæ (defluebant)
d'un mur; mais les eaux qui coulaient

quem ipse prius designaverat. qu'il avait lui-même désigné auparavant.

95. *Les Hébreux, sous la conduite de Josué, passent le Jourdain à pied sec.*

UT Hebræi in terram promissam introducerentur, Jordanis erat trajiciendus : nec erat iis navium copia, nec vadum præbebat amnis tunc pleno alveo fluens.

POUR introduire les Hébreux dans la terre promise, il fallait passer le Jourdain : or ils n'avaient pas une quantité suffisante de vaisseaux, et le fleuve, qui alors coulait à plein lit, n'était point guéable.

Deus venit eis auxilio : Josue jussit præferri arcam fœderis, et populum sequi.

Dieu vint à leur secours : Josué fit porter l'arche d'alliance devant le peuple, qui eut ordre de la suivre.

Appropinquante arcâ, aquæ, quæ superne defluebant, steterunt instar muri ; quæ autem

A l'approche de l'arche, les eaux qui coulaient d'en haut se tinrent comme un mur, et celles qui étaient

(1) - Ferri præ-
être portée devant.

infra, descenderunt et reliquerunt alveum
au-dessous, descendirent et laissèrent le lit

siccum.

sec.

94. Josué élève un monument.

HEBRÆI incedebant per alveum arentem,
LES Hébreux marchaient par le lit desséché,

donec attingerent ripam oppositam.
jusqu'à ce qu' ils atteignissent la rive opposée.

| Tum aquæ reversæ sunt in pristinum
 | *Alors les eaux retournèrent dans leur ancien*

locum. | Verò Josue erexit duodecim lapides
lieu. | Mais Josué érigea douze pierres

sublatos è amne medio, ut essent
enlevées du fleuve mitoyen, afin qu' elles fussent

monumentum perenne rei. | Dixit
un monument éternel de la chose. | Il dit

Hebræis : si (ali) quandò vestri filii in-
aux Hébreux : si un jour vos fils in-

terrogaverint (1) vos quorsùm spectet (2) ista
terrogent vous à quoi tend cet

congeries lapidum ? respondebitis (eis) :
amas de pierres ? vous répondrez à eux :

trajecimus istum Jordanem (cum)
nous avons traversé ce Jourdain avec

infra , descenderunt au dessous , s'écoulèrent
et alveum siccum re- et laissèrent le lit à sec.
liquerunt.

94. Josué élève un monument.

HEBRÆI incede-
bant per arentem al-
veum , donec ripam
oppositam attinge-
rent.

LES Hébreux mar-
chaient à travers le lit
du fleuve desséché , jus-
qu'à ce qu'il atteignissent
la rive opposée.

Tum reversæ sunt
aquæ in locum pris-
tinum.

Alors les eaux retour-
nèrent dans leur ancienne
place.

Josue verò duode-
cim lapides è medio
amne sublato erexit,
ut essent perenne rei
monumentum.

Mais Josué fit enlever
douze pierres du milieu
du fleuve , et les fit dis-
poser comme un monu-
ment éternel de ce fait.

Dixit Hebræis : si
quandò vos interro-
gaverint filii vestri
quorsum spectet ista
apidum congeries ?
respondebitis : sicco
pede trajecimus Jor-
danem istum :

Il dit aux Hébreux :
si un jour vos enfans
vous demandent ce que
signifie cet amas de pier-
res? vous leur répondrez:
nous avons passé ce fleuve
du Jourdain à pied sec:

(1) Interrogaverint
auront interrogé.

(2) Spectet
regarde.

pede sicco : idcirco lapides positi sunt.
le pied sec : pour cela ces pierres ont été posées

ad memoriam sempiternam facti, ut
pour la mémoire éternelle de ce fait, afin que

homines discant quanta sit (1)
les hommes apprennent combien grande est

potentia Dei.
la puissance de Dieu.

95. Les murailles de Jéricho tombent d'elles-
mêmes.

URBS (è) nomine Jericho munita (à)
UNE ville du nom (de) Jéricho munie de

muris validissimis ac (à) turribus, erat in
murs très-forts et de tours, était dans

his locis, quæ (urbs) poterat nec
ces lieux, laquelle ville (ne) pouvait ni

expugnari nec obsideri facile. | Josue
être prise ni être assiégée facilement. | Josue

fretus (in) auxilio divino, aggressus est
appuyé sur le secours divin, attaqua

urbem non (cum) armis aut (cum)
cette ville non avec les armes ou avec

viribus. | Jussit arcam circumferri (2)
les forces. | Il ordonna l'arche être portée

circà muros, que sacerdotes antecedere (3),
autour des murs, et les prêtres marcher devant,

idcirco positi sunt lapides ad sempiternam facti memoriam, ut discant quanta si Dei potentia.

c'est pour cela que ces pierres ont été posées pour éterniser la mémoire de cet événement, afin que l'on apprenne combien est grande la puissance de Dieu.

95. *Les murailles de Jéricho tombent d'elles-mêmes.*

ERAT in his locis urbs validissimis muris ac turribus munita, nomine Jericho, quæ nec expugnari, nec obsideri facile poterat.

IL y avait dans ces lieux une ville nommée *Jéricho*, défendue par des murs très forts et par des tours; elle ne pouvait ni être prise d'assaut, ni être assiégée facilement.

Josue divino auxilio fretus, non armis aut viribus, urbem aggressus est.

Josué, s'appuyant sur le secours de Dieu, attaqua cette ville, non par les armes ni par la force.

Arcam circumferri jussit circa muros, sacerdotesque antecedere, et tubâ canere.

Il ordonna que l'arche fut portée autour des murs, et que les prêtres marchassent devant elle en sonnant de la trompette.

(1) Sit
soit.

(2) -ferri circum-
être portée autour.

(3) -cedere ante-
marcher devant.

et canere	(cum)	tubâ.		Quùm
et chanter	avec	la trompette.		Lorsque

arca fuisset circumlata septies, muri
l'arche eût été portée à l'entour sept fois, les murs

et turres corruerunt illicò.		Urbs (fuit)
et les tours écroulèrent aussitôt.		La ville fut

capta et direpta est.
prise et fut pillée.

96. Josué arrête le soleil.

REGES Chanaan, (à) viribus conjunctis,
LES rois de Chanaan, après leurs forces réunies

progressi sunt adversus Hebræos.		At
s'avancèrent contre les Hébreux.		Mais

Deus dixit Josue : ne timeas (1)	eos ;
Dieu dit à Josué : ne crains pas	eux ;

victoria erit tua.		Josue igitur
victoire sera la tienne.		Josué donc

adortus est illos (cum) magno impetu,
attaqua eux avec grande impétuosité,

qui (reges) correpti (à) formidine subitâ
lesquels rois saisis d'une frayeur subite

fugerunt.		Tunc grando lapidea cecidit
fuirent.		Alors une grêle de pierres tomba

in eos, et interfecit multos (ex iis).		Autem
sur eux, et tua plusieurs d'eux.		Mais

Quum arca septies
circumlata fuisset ,
muri et turres illico
corruerunt.

Lorsque l'arche eut été
portée sept fois autour de
la ville, les murs et les
tours s'écroulèrent sur-
le-champ.

Urbs capta et di-
repta est.

La ville fut prise et
pillée.

96. *Josué arrête le soleil.*

REGES Chanaan,
conjunctis viribus ,
progressi sunt adver-
sus Hebræos.

LES rois de Chanaan
ayant réuni leurs forces,
s'avancèrent contre les
Hébreux.

At Deus dixit Josue :
ne timeas eos ; tua
erit victoria.

Mais Dieu dit à Josué :
ne les craignez point ; la
victoire sera à vous.

Josue igitur magno
impetu illos adortus
est , qui subitâ for-
midine correpti fuge-
runt.

Josué donc fondit avec
impétuosité sur ces rois,
qui, saisis d'une frayeur
soudaine, prirent la fuite.

Tunc in eos cecidit
grando lapidea , et
multos interfecit.

Alors une grêle de
pierres tomba sur eux et
en tua un grand nombre.

Quum autem

Mais comme

(1) S. (Oportet ut) ne timeas , etc.

il faut que tu ne craignes pas , etc.

quùm dies inclinaret in vesperum,
comme le jour déclinait sur le soir,

(in) re nondum confectâ, Josue
pendant la chose pas encore - achevée, Josué

jussit solem consistere : et verò
ordonna le soleil s'arrêter : et effectivement

sol stetit, et produxit diem
le soleil s'arrêta, et prolongea le jour

donec exercitus hostium fuisset
jusqu'à ce que l'armée des ennemis eût été

deletus.

détruite,

97. Josué établit les Hébreux dans la terre promise, et meurt, an du monde 2570.

Josue, (ab) omnibus populis Palestiæ
Josué, après tous les peuples de la Palestine

devictis, collocavit Hebræos in sede
vaincus, plaça les Hébreux dans la demeure

destinatâ (eis) : divisit agros et oppida
destinée à eux : il divisa les champs et les villes

capta singulis tribubus, et mortuus est. |
prises à chaque tribu, et mourut. |

Deindè summa potestas delata est ad
Ensuite le souverain pouvoir fut déferé à

judices, inter quos eminuère
des juges, entre lesquels se distinguèrent

dies in vesperum inclinaret, re nondum confectâ, Josue jussit solem consistere : et verò stetit sol, et diem produxit donec deletus fuisset hostium exercitus.

le jour baissait sur le soir, l'affaire n'étant point encore terminée, Josué ordonna au soleil de s'arrêter : en effet, le soleil s'arrêta et prolongea le jour jusqu'à ce que l'armée des ennemis eût été exterminée.

97. Josué établit les Hébreux dans la terre promise, et meurt, an du monde 2570.

JOSUE, devictis omnibus Palestinæ populis, Hebræos in sede destinatâ collocavit : agros et oppida capta singulis tribubus divisit, et mortuus est.

JOSUÉ, après avoir vaincu tous les peuples de la Palestine, établit les Hébreux dans le pays qui leur était destiné : il partagea entre chaque tribu les terres et les villes conquises, et il mourut.

Deindè summa potestas delata est ad judices, inter quos eminuère

Ensuite le souverain pouvoir fut déferé à des juges, parmi lesquels se distinguèrent

Gédeon, Samson et Samuel. | Deinceps
Gédéon, Samson et Samuel. | Désormais

fortuna Hebræorum fuit varia pro
la fortune des Hébreux fut différente selon

moribus variis eorum : ii peccaverunt
les mœurs différentes d'eux : ceux-ci péchèrent

sæpè in Deum ; tunc destituti (è)
souvent envers Dieu ; alors destitués du

præsidio divino superabantur ab
secours divin ils étaient vaincus par

hostibus : quoties conversi ad
leurs ennemis : toutes les fois que convertis à

Deum, imploraverunt auxilium ejus, Deus
Dieu, ils implorèrent le secours de lui, Dieu

placatus liberavit eos.
apaisé délivra eux.

98. Un ange apparaît à Gédéon, et l'envoie
délivrer son peuple.

HEBRÆI vexati à Madianitis petierunt
LES Hébreux vexés par les Madianites demandèrent

opem à Deo : Deus audivit preces
du secours de Dieu : Dieu entendit les prières

illorum. | Angelus adstitit Gedeoni : vir
d'eux. | Un ange apparut à Gédéon : homme

fortissime, inquit : Dominus (est) -cum te.
très-courageux, dit-il : le Seigneur est avec toi.

Gedeon, Samson et Samuel.

Gédéon, Samson et Samuel.

Varia deinceps fuit Hebræorum fortuna pro variis eorum moribus : ii sæpè in Deum peccaverunt ; tunc divino præsidio destituti ab hostibus superabantur : quoties ad Deum conversi , ejus auxilium imploraverunt , placatus Deus eos liberavit.

Dans la suite, l'état des Hébreux fut différent selon leurs différentes mœurs : souvent ils péchèrent contre Dieu ; alors privés du secours divin , ils étaient vaincus par leurs ennemis : toutes les fois que , revenant à Dieu , ils implorèrent son secours , Dieu apaisé les délivra.

98. *Un ange apparaît à Gédéon, et l'envoie délivrer son peuple.*

HEBRÆI à Madianitis vexati opem à Deo petierunt : Deus illorum preces audivit.

LES Hébreux , tourmentés par les Madianites , implorèrent le secours de Dieu , qui exauça leurs prières.

Angelus adstitit Gedeoni : Dominus tecum , inquit , vir fortissime.

Un ange se présenta à Gédéon : homme très-courageux , lui dit il , le Seigneur est avec vous.

| Gedeon respondit : si Deus est -cum nobis-,
 | *Gédéon répondit : si Dieu est avec nous,*

cur premimur (à) durâ
pourquoi sommes-nous pressés par une dure
 servitude ? | Angelus ait : esto macte pour
 servitude ? | *L'Ange dit : sois*

(magis aucte in) animo : liberabis
plus augmenté en courage : tu délivreras

tuum populum à servitude Madianitarum.
ton peuple de la servitude des Madianites.

| Gedeon nōlebat primò suscipere
 | *Gédéon ne voulait pas d'abord prendre sur (lui)*

tantum onus ; sed confirmatus (à)
un si grand fardeau ; mais confirmé
 duplici miraculo non abnuit (1).
un double miracle il ne refusa pas.

99. *Gédéon lève une armée et marche contre les Madianites.*

GEDEON, (ab) exercitu contracto ,
 GÉDÉON, après une armée rassemblée ,

profectus est cum triginta et duobus millibus
partit avec trente et deux milliers

hominum, et contulit castra castris
d'hommes, et plaça son camp devant le camp

hostium. | Porro multitudo infinita
des ennemis. | Or une multitude infinie

Respondit Gedeon :
si Deus nobiscum est,
cur durâ preminur
servitute?

Gédéon répondit : si
Dieu est avec nous , pour-
quoi sommes-nous acca-
blés par un dur escla-
vage?

Ait Angelus : macte
animo : liberabis po-
pulum tuum à servi-
tute Madianitarum.

L'Ange lui dit : prenez
courage : vous délivrerez
votre peuple de la servi-
tude des Madianites.

Nolebat primò Ge-
deon tantum onus sus-
cipere ; sed duplici
miraculo confirmatus
non abnuit.

Gédéon ne voulait pas
d'abord se charger d'une
si grande entreprise ; mais
rassuré par un double
miracle il ne le refusa
pas.

99. *Gédéon lève une armée, et marche contre les Madianites.*

GEDEON, contracto
exercitu , profectus
est cum duobus et
triginta millibus ho-
minum , et castra cas-
tris hostium contulit.

GÉDÉON , ayant levé une
armée , partit avec trente-
deux mille hommes , et
plâça son camp en face
du camp des ennemis.

Erat porrò infinita
multitudo

Or il y avait une mul-
titude infinie de soldats

(1) Abnuere

refuser par un signe de tête.

erat in exercitu Madianitarum: nam rex
était dans l'armée des Madianites: car le roi

Amalecitarum se conjunxerat cum iis. |
des Amalécites s' était joint avec eux. |

Tamen Deus dixit Gedeoni: opus non
Cependant Dieu dit à Gédéon: besoin n'

est tibi (de) tot millibus hominum:
est pas à toi de tant de milliers d'hommes:

(à) cæteris dimissis, retine tantum
après les autres congédiés, retiens seulement

trecentos viros, ne (1) tribuant
trois cents hommes, de peur qu' ils n' attribuent

victoriam suæ virtuti, non potentiæ
la victoire à leur valeur, non à la puissance

divinæ.

divine.

100. Gédéon combat et remporte la victoire.

GEDEON divisit trecentos viros in tres
GÉDÉON divisa les trois cents hommes en trois

partes, que dedit illis tubas et
parties, et donna à eux des trompettes et

lagenas testaceas, in quibus erant
des bouteilles de terre, dans lesquelles étaient

lampades accensæ. | Hi ingressi
des lampes allumées. | Ceux-ci étant entrés

in exercitu Madianitarum : nam cum iis rex Amalecitarum se conjunxerat.

dans l'armée des Madianites ; car le roi des Amalécites s'était joint à eux.

Tamen Deus dixit Gedeoni : non opus est tibi tot millibus hominum : dimissis cæteris, retine tantum trecentos viros, ne victoriam suæ virtuti tribuant, non potentiae divinæ.

Cependant Dieu dit à Gédéon : vous n'avez pas besoin de tant de milliers d'hommes : retenez seulement trois cents combattans, et congédiez les autres, de peur qu'ils n'attribuent la victoire à leur valeur, et non à la puissance divine.

100. *Gédéon combat et remporte la victoire.*

GEDEON trecentos viros in tres partes divisit, deditque illis tubas et lagenas testaceas, in quibus erant lampades accensæ.

GÉDÉON partagea ces trois cents hommes en trois bandes, et leur donna des trompettes et des vases de terre cuite, dans lesquels étaient des lampes allumées.

Hi mediâ nocte ingressi

Au milieu de la nuit ils entrèrent

(1) Ou S. (Ut) ne tribuant
afin qu' ils n' attribuent pas.

(in) castra hostium, (in) nocte mediâ,
dans le camp des ennemis, dans la nuit mitoyèn-

cœperunt clangere (cum) tubis
ne, commencèrent (à) sonner avec les trompettes

et collidere lagenas inter se. | Madia-
et (à) briser les vases entre eux. | Les Madia-

nitæ, (à) sonitu tubarum audito et
nites, après le son des trompettes entendu et

(à) lampadibus visis, turbati sunt, et
après les lampes vues, furent troublés, et

dilapsi sunt (à) fugâ turpi, quisque
se dispersèrent par une fuite honteuse, chacun

quò potuit. | Deniquè converterunt invicem
où il put. | Enfin ils tournèrent mutuellement

(suos) gladios in se, et trucidârunt (1) se
leurs glaives contre eux, et massacrèrent eux

(à) cæde mutuâ. | Gedeon persecutus est
par un meurtre mutuel. | Gédéon poursuivit

reges hostium, et dedit neci (eos)
les rois des ennemis, et donna à la mort eux

comprehensos.

saisis.

101. *Naissance de Samson; sa force extraordi-
 naire.*

QUUM Hebræi essent (2) in potestate
LORSQUE les Hébreux étaient au pouvoir

castra hostium, cœperunt tubis clangere, et collidere inter se lagenas.

dans le camp des ennemis, se mirent à sonner de la trompette et à briser les vases entre eux.

Madianitæ, audito tubarum sonitu et visis lampadibus, turbati sunt, et turpi fugâ, quò quisque potuit, dilapsi sunt.

Les Madianites entendant le bruit des trompettes et voyant les lampes, furent ébranlés, et par une fuite honteuse ils se dispersèrent chacun où il put.

Denique gladiis in se invicem converterunt, et mutuâ cæde se trucidârunt.

Enfin ils tournèrent leurs épées les uns contre les autres, et s'égorgèrent mutuellement.

Gedeon hostium reges persecutus est, et comprehensos neci dedit.

Gédéon poursuivit les rois des ennemis, et les ayant pris, il les fit mourir.

101. *Naissance de Samson; sa force extraordinaire.*

QUUM Hebræi in potestate essent

LORSQUE les Hébreux étaient sous la puissance

(1) Trucidârunt pour trucidaverunt.

(2) Essent.
fussent.

Philistæorum, et (quum) affligerentur (1) ab
des Philistins, et lorsqu' ils étaient affligés par

illis, Samson natus est, futurus ultor (2)
eux, Samson naquit, devant être le vengeur

hostium. | Mater hujus fuerat
des ennemis. | La mère de celui-ci avait été

diu sterilis, sed Angelus Domini
long-temps stérile, mais un Ange du Seigneur

apparuit ei, que prædixit eam parituram (esse)
apparut à elle, et prédit, elle devoir enfanter

filium, qui vindicaret (3) aliquandò suos
un fils, qui mettrait un jour ses

cives in libertatem. | Enixa
citoyens en liberté. | Ayant mis au monde

puerum, indidit ei nomen Samsonis. |
P'enfant, elle donna à lui le nom (de) Samson. |

Puer crevit; habuit comam intonsam;
L'enfant crut; il eut la chevelure non tondue;

bibit nec vinum, nec siceram; fuit (ex)
il (ne) but ni vin, ni bière; il fut d'

robore corporis incredibili: interfecit (cum)
une force de corps incroyable: il tua avec

manu leonem obvium.
sa main un lion venant à sa rencontre.

Philistæorum, et ab illis affligerentur, natus est Samson, futurus ultor hostium.

des Philistins qui les tourmentaient; Samson, qui devait les venger de leurs ennemis, vint au monde.

Hujus mater diu sterilis fuerat, sed ei Angelus Domini apparuit, prædixitque eam parituram filium, qui cives suos in libertatem aliquandò vindicaret.

Sa mère avait été longtemps stérile; mais un Ange du Seigneur lui apparut, et lui prédit qu'elle mettrait au monde un fils, qui rendrait un jour la liberté à ses concitoyens.

Enixa puerum, nomen *Samsonis* ei indidit.

Ayant mis au monde cet enfant, elle lui donna le nom de *Samson*.

Puer crevit; intonsam habuit comam; nec vinum, nec siceram bibit; incredibili fuit corporis robore: obvium leonem manu interfecit.

L'enfant pris sa croissance; il n'eut point les cheveux coupés; il ne but ni vin ni bière; il fut d'une force incroyable: il tua de sa main un lion qui venait à sa rencontre.

-
- (1) Affligerentur
fussent affligés.
(2) S. (Crudelitatis)
de la cruauté.
(3) Vindicaret
revendiquerait.

102. *Samson devenu grand moleste les Philistins.*

SAMSON adultus affecit Philistæos (à)
SAMSON devenu grand affecta les Philistins de

multis cladibus : cepit trecentas vulpes ,
plusieurs désastres : il prit trois cents renards,

caudis quarum alligavit lampades (1)
aux queues desquels il attacha des torches

accensas , et immisit (eas) in agros
allumées, et il envoya eux dans les champs

hostium. | Tunc fortè messis erat
des ennemis. | Alors par hasard la moisson était

matura : ità incendium fuit facile. | Omnes
mûre : ainsi l'incendie fut facile. | Toutes

segetes , vineæ et oleæ exustæ sunt,
les moissons, les vignes et les oliviers furent brûlés,

nec (et non) destitit (2) vexare gentem
et il ne cessa de vexer cette nation

inimicam (à) variis incommodis. | Traditus
ennemie par diverses incommodités. | Livré

Philistæis rupit vincula (de) quibus
aux Philistins il rompit les liens desquels

fuerat constrictus, et (à) maxillâ
il avait été étreint, et après une mâchoire

asini arreptâ , prostravit mille (viros) (3)
d'âne saisie, il terrassa mille hommes

102. *Samson devenu grand moleste les Philistins.*

SAMSON adultus Philistæos multis affecit cladibus : cepit trecentas vulpes, quarum caudis accensas lampades alligavit, et in hostium agros immisit.

Tunc fortè messis matura erat : ità facile incendium fuit.

Omnes segetes, vineæ et oleæ exustæ sunt, nec inimicam gentem variis incommodis vexare destitit.

Traditus Philistæis rupit vincula, quibus constrictus fuerat, et arreptâ maxillâ asini,

SAMSON devenu grand fit éprouver bien des pertes aux Philistins : il prit trois cents renards, leur attachâ des torches allumées à la queue, et les chassa dans les champs des ennemis.

Alors par hasard la moisson était mûre; ainsi l'incendie se communiqua facilement.

Tous les blés, les vignes et les oliviers furent brûlés, et il ne cessa de tourmenter cette nation ennemie par divers dommages.

Livré aux Philistins il rompit les liens dont on l'avait garrotté, et ayant saisi une mâchoire d'âne, il terrassa mille ennemis

(1) Lampades
lamps.

(2) Destitit
se désista.

(3) S. (È numero)
du nombre.

hostium (cum) hoc telo (1). quod
des ennemis avec cette arme que

casus dederat (ei).
le hasard avait donné à lui.

103. Samson, enfermé dans une ville, en détache
 les portes avec les poteaux.

(IN) quâdam die Samson ingressus est
EN un certain jour Samson entra

(in) urbem Philistæorum, que videbatur (2)
dans une ville des Philistins, et il paraissait

pernoctaturus ibi. | Philistæi captantes(3)
devant passer la nuit là. | Les Philistins saisissant

occasionem, jusserunt portas obserari,
l'occasion, ordonnèrent les portes être fermées à

(ut) quis ne exiret. | (Illi)
clef, afin que quelqu'un ne sortît pas. | Ceux-là

silentes, expectabant per totam
se tenant en silence, attendaient pendant toute

noctem, ut interficerent Samsonem
la nuit, afin qu' ils tuassent Samson

exeuntem manè. | At Samson surrexit
sortant le matin. | Mais Samson se leva

(in) nocte mediâ, que venit ad portam
dans la nuit mitoyenne, et vint à la porte

urbis, quum invenisset quam clausam,
de la ville, lorsqu' il eût trouvé laquelle fermée,

hoc telo, quod casus avec cette arme que le
dederat, mille hostium hasard lui avait offerte.
prostravit.

105. *Samson, enfermé dans une ville, en détache les portes avec les poteaux.*

QUADAM die Samson urbem Philistæorum ingressus est, ibique pernoctaturus videbatur.

UN jour Samson entra dans une ville des Philistins, et il paraissait devoir y passer la nuit.

Philistæi occasionem captantes, portas obserari jusserunt, ne quis exiret.

Les Philistins, qui épiaient l'occasion, firent fermer les portes, afin que personne ne sortît.

Per totam noctem exspectabant silentes, ut Samsonem manẽ exeuntem interficerent.

Pendant toute la nuit ils attendaient en silence, pour tuer Samson lorsqu'il sortirait le matin.

At Samson mediâ nocte surrexit, venitque ad portam urbis, quam quum invenisset clausam,

Mais Samson se leva au milieu de la nuit, et vint à la porte de la ville; l'ayant trouvée fermée,

(1) Telo
trait.

(2) Videbatur
il était vu.

(3) Captare, fréquentatif de capio, exprime l'empressement de prendre. Lhomond traduit dans son dictionnaire captare occasionem, chercher l'occasion.

sustulit (eam in suis) humeris cum
il souleva elle sur ses épaules avec

postibus et seris, atque supportavit
les poteaux et les serrures, et transporta

(eam) in verticem montis vicini.
elle sur le sommet du mont voisin.

104. Sa femme, gagnée par les Philistins, le
trahit.

TANDEM Philistæi, qui nequiverant
ENFIN les Philistins, qui n'avaient pu

comprehendere Samsonem, corruperunt
saisir Samson, corrompirent

uxorem illius (cum) pecuniâ, ut ea
l'épouse de lui avec de l'argent, afin qu' elle

proderet virum (1). | Mulier persuasit
trahît son mari. | Cette femme persuada

viro, ut indicaret sibi causam
à son mari, qu' il indiquât à elle la cause

tantæ virtutis (2), et ubi rescivit
d'une si grande force, et dès qu' elle sut

vires ejus esse sitas in capillis,
les forces de lui être situées dans ses cheveux,

totondit caput (ejus) dormientis, atque
elle tondit la tête de lui dormant, et

tradidit iâ eum Philistæis. | Illi,
elle livra ainsi lui aux Philistins. | Ceux-là,

humeris sustulit cum
postibus et seris, at-
que in verticem mon-
tis vicini supportavit.

il l'enleva sur ses épaules
avec les poteaux et les
serrures, et la transporta
sur le sommet de la mon-
tagne voisine.

104. *Sa femme, gagnée par les Philistins,
le trahit.*

TANDEM Philistæi,
qui Samsonem com-
prehendere nequive-
rant, illius uxorem
pecuniâ corruperunt,
ut ea virum proderet.

ENFIN les Philistins,
qui n'avaient pu prendre
Samson, corrompirent sa
femme par argent, afin
qu'elle trahît son mari.

Mulier viro per-
suasit, ut sibi indi-
caret causam tantæ
virtutis, et ubi resciv-
it vires ejus in capil-
lis sitas esse, caput
dormientis totondit,
atque ita eum Philis-
tæis tradidit.

Cette femme persuada
à Samson de lui indiquer
la cause d'une si grande
force, et lorsqu'elle eut
découvert que ses forces
consistaient dans ses che-
veux, elle lui rasa la tête
pendant qu'il dormait,
et le livra ainsi aux Phi-
listins.

(1) Virum
homme.

(2) Virtutis
de la vertu.

(à) oculis effossis (ei), conjecerunt (eum)
après les yeux crevés à lui, jetèrent lui

vinctum in carcerem, que habuerunt (eum)
garrotté en prison, et eurent lui

diu ludibrio. | Sed (à) spatio
long-temps à jouet. | Mais après un espace

temporis crinis (1) accisus (cœpit) crescere,
de temps le cheveu coupé commença (à) croître,

et virtus cœpit redire cum crine;
et la force commença à revenir avec le cheveu;

que jam Samson conscius (2) roboris
et déjà Samson ayant connaissance de sa force

recepti operiebatur tempus justæ
recouvrée attendait le temps d'une juste

ultionis.

vengeance.

105. Samson meurt en faisant périr trois mille
Philistins.

Mos erat Philistæis, quæm
La coutume était aux Philistins, lorsqu'

agerent (3) dies festos, producere (4)
ils célébraient des jours de fête, (de) produire

Samsonem quasi in pompam publicam,
Samson comme en pompe publique,

que insultare (ei) capto. | (In) quâdam
et (d') insulter à lui captif. | En un certain

Illi, effossis oculis,
vinctum in carcerem
conjecerunt, diuque
ludibrio habuerunt.

Ceux ci lui ayant crevé
les yeux, le lièrent, le
mirent en prison et s'en
firent long-temps un
jouet.

Sed spatio temporis
crinis accisus cres-
cere, et cum crine
virtus redire coepit;
jamque Samson cons-
cius recepti roboris
justæ ultionis tempus
operiebatur.

Mais au bout de quel-
que temps les cheveux
coupés prirent croissan-
ce, et avec ses cheveux
son courage commença à
revenir. Déjà Samson
sentant ses forces reve-
nues, attendait le temps
d'une juste vengeance.

105. *Samson meurt en faisant périr trois mille Philistins.*

ERAT Philistæis
mos, quum dies fes-
tos agerent, produ-
cere Samsonem quasi
in pompam publi-
cam, captoque insul-
tare.

LES Philistins avaient
coutume, lorsqu'ils cé-
lébraient des jours de
fête, de faire paraître
Samson comme pour la
pompe publique, et d'in-
sultes à sa captivité.

(1) *Le singulier pour le pluriel.*

(2) Conscius..... S. (de reditu) roboris
qui sait en soi-même du retour de sa force.

(3) Agerent
ils agissent, agiraient.

(4) *Ou producere Samsonem, etc. etc. erat mos, etc.*

die quum convivium publicum celebraretur,
jour lorsqu' un repas public était célébré,

jubent Samsonem adduci. | Domus
ils ordonnent Samson être amené. | La maison

in quâ omnis populus et principes
dans laquelle tout le peuple et les principaux

Philistæorum epulabantur, erat subnixa
des Philistins se régalaient, était appuyée

(in) duâbus columnis magnitudinis miræ.
sur deux colonnes d'une grandeur étonnante.

| Samson adductus statuitur inter columnas.

| *Samson amené est placé entre les colonnes.*

| Tum ille utens (de) occasione concussit

| *Alors celui-là usant de l'occasion secoua*

columnas, et omnis turba obruta est
les colonnes, et toute la multitude fut écrasée

(à) ruinâ domûs, que Samson ipse
par la ruine de la maison, et Samson lui-même

occubuit simul cum hostibus non
succomba en même temps avec ses ennemis non

inultus.

sans être vengé.

106. Naissance de Samuel.

QUUM Heli esset (1) summus sacerdos,
LORSQU' Héli était grand-prêtre,

Die quâdam quûm publicum convivium celebraretur, Samsonem adduci jubent.

Un jour qu'on donnait un festin public, ils font amener Samson.

Domus in quâ omnis populus et principes Philistæorum epulabantur, subnixa erat duabus columnis miræ magnitudinis.

La maison où tout le peuple et les principaux des Philistins se régalaient, était appuyée sur deux colonnes d'une grandeur prodigieuse.

Adductus Samson inter columnas statuitur.

On amène Samson, et on le place entre ces colonnes.

Tûm ille occasione utens, columnas concussit, et turba omnis obruta est ruinâ domûs, simulque Samson ipse, cum hostibus non inultus occubuit.

Alors profitant de l'occasion, il ébranla les colonnes, et toute la multitude fut écrasée sous les ruines de la maison, et en même temps Samson lui-même périt avec les ennemis, mais non sans s'être vengé.

106. *Naissance de Samuel.*

QUUM Heli esset summus sacerdos,

Lorsqu' Héli était grand-prêtre,

(1) Esset
fut.

Samuel natus est : mater adduxit hunc ad
Samuel naquit : sa mère amena celui-ci au

sacerdotem, et obtulit (eum) Domino
prêtre, et offrit lui au Seigneur

ut ministraret ei in sacrificiis
afin qu' il fît le service à lui dans les sacrifices

faciendis. | Puer crescebat præditus
devant être faits. | L'enfant croissait doué

(de) indole egregiâ (1), que erat carus
d' un caractère excellent, et il était cher

Deo et hominibus : sua mater afferebat
à Dieu et aux hommes : sa mère apportait

cui (in) certis temporibus parvam
auquel dans certains temps une petite

tunicam, quam ipsa confecerat. | Verò
tunique, qu' elle-même avait faite. | Mais

Heli habebat filios (ex) moribus perditis (2),
Héli avait des fils de mœurs dépravées,

adeò ut abducerent (3) populum. à
tellement qu' ils détournaient le peuple de

Deo colendo, (4) nec (et Heli) non
Dieu devant être adoré, et Héli ne

reprehendit unquam eos satis graviter (5).
reprit jamais eux assez sévèrement.

| Quamobrem Deus erat iratus et
| C'est pourquoi Dieu était irrité et

patri et liberis.
contre le père et contre les enfans.

natus est Samuel : hunc adduxit mater ad sacerdotem , et obtulit Domino ut ei in sacrificiis facien- dis ministraret.

Samuel vint au monde : sa mère l'amena au prêtre , et l'offrit au Seigneur pour qu'il le servît dans le temps des sacrifices.

Puer crescebat egregiâ præditus indole , eratque Deo et hominibus carus : cui mater sua certis temporibus afferebat parvam tunicam , quam ipsa confecerat.

L'enfant , doué d'un excellent naturel , croissait et était cher à Dieu et aux hommes : sa mère lui apportait à certains temps une petite tunique qu'elle-même avait faite.

Heli verò habebat filios perditis moribus , adeò ut populum à colendo Deo abducerent , nec satis graviter eos unquam reprehendit.

Mais Héli avait des enfans de mœurs dissolues , au point qu'ils détournaient le peuple d'honorer Dieu , et leur père ne les réprimanda jamais assez sévèrement.

Quamobrem Deus erat et liberis et patri iratus.

C'est pourquoi Dieu était irrité et contre les enfans et contre le père.

(1) Egregiâ
choisi
distingué.

(2) Perditis
perdues.

(3) Abducerent
détournassent.

(4) Colendo
devant être cultivé.

(5) Graviter
gravement.

107. Dieu révèle à Samuel le châtiment qu'il réserve à Héli.

(IN) quâdam nocte, quùm Heli
DANS une nuit, lorsqu' Héli

jaceret (1) in lectulo, Dominus
était étendu dans son petit lit, le Seigneur

vocavit Samuelem, qui ratus se arcessi
appela Samuel, qui, ayant cru soi être mandé

à sacerdote, cucurrit, que dixit: en
par le prêtre, courut, et dit: voilà que

adsum; enim vocasti (2) me. | At
je suis présent; car tu as appelé moi. | Mais

Heli inquit: non vocavi te, mi
Héli dit: je n' ai point appelé toi, mon

fili, revertere in tuum lectulum. Que id
fils, retourne dans ton petit lit. Et cela

factum est iterùm et tertio. | Tandem
fut fait de nouveau et troisièmement. | Enfin

Samuel præmonitus à sacerdote res-
Samuel averti d'avance par le prêtre ré-

pondit Deo vocanti (se): loquere,
pondit à Dieu appelant lui: parle,

Domine; enim tuus servus audit (te). |
Seigneur; car ton serviteur écoute toi. |

Tum Deus ait Samueli: ego, afficiam
Alors Dieu dit à Samuel: moi, j'accablerai

107. *Dieu révèle à Samuel le châtement qu'il réserve à Héli.*

QUADAM nocte, quum jaceret Heli in lectulo, Dominus vocavit Samuelem, qui ratus se à sacerdote accessi, cucurrit dixitque : en adsum ; vocasti enim me.

At Heli : non te vocavi, inquit, fili mi : revertere in lectulum tuum. Idque iterum et tertio factum est.

Tandem præmonitus à sacerdote Samuel respondit Deo vocanti : loquere, Domine ; audit enim servus tuus.

Tum Deus Samueli : ego, ait, afficiam

UNE nuit, lorsqu'Héli était couché dans son lit, le Seigneur appela Samuel, qui, s'imaginant que le grand-prêtre le demandait, accourut et dit : me voilà ; car vous m'avez appelé.

Mais Héli lui dit : je ne vous ai point appelé, mon fils ; retournez dans votre lit. Et cela arriva une seconde et une troisième fois.

Enfin Samuel averti par le grand-prêtre répondit à Dieu qui l'appelait : parlez, Seigneur, car votre serviteur vous écoute.

Alors Dieu dit à Samuel : j'accablerai

(1) Jaceret
fût étendu.

(2) Vocasti pour vocavisti syncope.

domum Heli (de) malis iis, quæ nemo
la maison d'Héli de maux tels, que personne

possit audire (quæ mala), quin ambæ
(ne) puisse entendre lesquels maux, que les deux

aures tinniant ei, propterea quod
oreilles (ne) tintent à lui, parce qu'

tuerit (1) indulgens, in suos liberos plus
il a été indulgent envers ses enfans plus

(præ modo) æquo, (2) que
en comparaison de la manière convenable, et

(quod) tulérit (3) vitia illorum
parce qu' il a supporté les vices d'eux

nimum patienter:
trop patiemment.

108. Samuel découvre à Héli ce que Dieu lui
avait dit.

DEINDE somnus arctior (4) complexus est
ENSUITE un sommeil plus profond embrassa

Samuelem, qui dormivit usque manè.
Samuel, qui dormit jusqu'au matin.

Ubi dies illuxit, surgens è lectulo
Dès que le jour brilla, se levant de son petit lit

aperuit ostium (5) tabernaculi, uti
il ouvrit la porte du tabernacle, comme

consueverat facere : autem timebat
il avait pris l'habitude (de) faire : or il craignait

domum Heli iis malis,
quæ nemo audire pos-
sit, quin ei ambæ
aures tinniant, prop-
terea quòd in liberos
suos plus æquo in-
dulgens fuerit, illo-
rumque vitia nimium
patienter tulerit.

la maison d'Héli de maux
tels que personne ne
pourra en entendre le
récit sans que les deux
oreilles ne lui tintent ;
parce qu'il a eu trop
d'indulgence pour ses en-
fans, et qu'il a souffert
trop patiemment leurs
défauts.

108. *Samuel découvre à Héli ce que Dieu
lui avait dit.*

ARCTIOR deindè
somnus Samuelem
complexus est, qui
dormivit usque manè.

ENSUITE un sommeil
plus profond s'empara de
Samuel, qui dormit jus-
qu'au matin.

Ubi dies illuxit,
surgens è lectulo ape-
ruit ostium taberna-
culi, uti facere con-
sueverat : timebat

Dès que le jour eut
paru, il se leva de son lit
et ouvrit la porte du
tabernacle, comme il
avait coutume de faire :
or il craignait

(1) Fuerit

il aura ou ait été.

(2) Æquo

uni, égal.

(3) Tulerit

il aura ou ait porté.

(4) Arctior

plus étroit.

(5) Ostium

ouverture.

indicare (1) sacerdoti sermonem Dei. |
 (de) découvrir au prêtre le discours de Dieu. |

Heli compellans eum : oro , inquit , et
 Héli apostrophant lui : je prie , dit-il , et

obtestor te , indica mihi ea (verba)
 je conjure toi , découvre à moi ces paroles

quæ Deus dixit tibi : cave (ut) ne
 que Dieu a dites à toi : prends garde que tu ne

celes (2) (propter) me quidquam eorum
 cèles pour moi quelque chose de ces

(verborum) quæ audivisti. | Samuel paruit
 paroles que tu as entendues. | Samuel obéit

(Heli) jubenti , que enarravit illi omnia
 à Héli ordonnant , et raconta à lui toutes

verba Domini : Heli ait cui : est
 les paroles du Seigneur : Héli dit à lui : il est

Dominus : (oportet) (ut) faciat (id) quod
 le Seigneur : il faut qu' il fasse ce qu'

libuerit sibi (facere).
 il plaira à lui (de) faire.

109. Les malheurs tombent sur Héli et ses enfans.

PAULÒ pòst bellum exortum est inter
 PEU après la guerre s'éleva entre

Philistæos et Hebræos. | Hebræi
 les Philistins et les Hébreux. | Les Hébreux

autem sacerdoti indicare sermonem Dei. de découvrir au grand-prêtre le discours de Dieu.

Heli compellans eum : oro te, inquit, et obtestor, indica mihi ea quæ dixit tibi Deus : eave ne me quidquam celes eorum quæ audivisti. Héli lui adressant la parole : je vous prie, dit-il, et je vous conjure : déclarez-moi ce que l'ieu vous a dit : prenez garde de me cacher quelque chose de ce que vous avez entendu.

Jubenti paruit Samuel, illicque enarravit omnia verba Domini : cui Heli : Dominus est, ait : faciat quod sibi libuerit. Samuel obéit à ses ordres, et lui rapporta toutes les paroles du Seigneur : Héli lui dit : c'est le Seigneur ; qu'il fasse ce qui lui plaira.

109. *Les malheurs fondent sur Héli et ses enfans.*

PAULÒ pòst bellum exortum est inter Philistæos et Hebræos. Peu après, la guerre s'alluma entre les Philistins et les Hébreux.

(1) Indicare
indiquer.

(2) Ou celes me (propter) quidquam, etc., *ce qui offre moins de sens en français.* Les exemples de bons auteurs prouvent que le nom de la chose ou le nom de la personne peut être le régime du verbe. *Celare alicui Tac. De insidiis celare te. Cic.*

deferunt arcam foederis in pugnam, et
portent l'arche d'alliance au combat, et

filiï sacerdotis procedunt cum eâ; sed
les fils du prêtre s'avancent avec elle; mais

quia Deus erat offensus illis,
parce que Dieu était offensé contre eux;

arca fuit magis detrimento (illis) quàm
l'arche fut plus à détriment à eux qu'

adjumento. | Hebræi victi sunt,
à secours. | Les Hébreux furent vaincus,

filiï sacerdotis (fuerunt) occisi, arca
les fils du prêtre furent tués, l'arche

ipsa capta est. | Heli, (à) nuncio
elle-même fut prise. | Héli, après la nouvelle

tantæ cladis audito (1), decidit è
d'une si grande défaite apprise, tomba de

sellâ, et (à) cervice (2) fractâ,
son siège, et après sa tête fracassée,

mortuus est.

il mourut.

110. Samuel, dernier juge des Hébreux. Saül en
est élu roi. An du monde 2900.

SAMUEL fuit postremus iudex Hebræorum,
SAMUEL fut le dernier juge des Hébreux,

que administravit res (3) eorum in
et il administra les affaires d'eux dans

Hebræi arcam foederis in pugnam deferunt, et cum eâ filii sacerdotis procedunt; sed quia Deus illis erat offensus, arca detrimento magis quàm adjumento fuit.

Victi sunt Hebræi, occisi filii sacerdotis, arca ipsa capta est.

Les Hébreux portent l'arche d'alliance au combat, et les fils du grand-prêtre s'avancent avec elle; mais parce que Dieu était irrité contre eux, l'arche leur fut plus funeste qu'utile.

Les Hébreux furent vaincus, les fils du grand-prêtre tués, l'arche elle-même fut prise.

Heli, audito tantæ cladis nuncio, è sellâ decidit, et fractâ cervice mortuus est.

Héli ayant reçu la nouvelle d'une défaite si considérable, tomba de dessus son siège, et s'étant brisé la tête, il mourut.

110. *Samuel, dernier juge des Hébreux. Saül en est élu roi. An du monde 2900.*

SAMUEL fuit postremus Hebræorum judex, eorumque res in

SAMUEL fut le dernier juge des Hébreux, et il gouverna leurs affaires dans

(1) Audito
entendue.

(2) Cervice, au propre, le chignon du cou.

(3) Res
les choses.

summâ pace et (in) tranquillitate perpetuâ.
une grande paix et dans une tranquillité perpétuelle.

| At quùm senuisset, et (quùm) filii
 | *Mais lorsqu' il eût vieilli, et lorsque les fils*

ejus desciscerent (1) à moribus paternis,
de lui s'écartaient des mœurs paternelles,

populus amans (2) novitatis petiit
le peuple amateur de la nouveauté demanda

regem ab illo. | Samuel primò
un roi de lui. | Samuel premièrement

dissuasit (3) rem, que conatus est
déconseilla cette chose, et s'efforça

dimovere Hebræos ab isto consilio;
(d') éloigner les Hébreux de ce dessein;

sed illi perstiterunt in sententiâ. |
mais ceux-là persistèrent dans leur sentiment. |

Quare Samuel admonitus à Deo
C'est pourquoi Samuel averti par Dieu

annuit postulationi eorum, et consecravit
consentit à la demande. d'eux, et sacra

Saül enim regem. | Statura Saülis erat
Saül roi. | La stature de Saül était

ingens et forma (4) (erat) excellens, (5)
grande et sa figure était distinguée,

adeò ut dignitas corporis conveniret (6)
tellement que la dignité de son corps convenait

pulchrè (7) dignitati regiæ.
parfaitement à la dignité royale.

summâ pace et perpetuâ tranquillitate administravit.

At quùm senuisset, et filii ejus à moribus paternis desciscerent, populus novitatis amans ab illo regem petiit.

Samuel primò rem dissuasit, Hebræosque ab isto consilio dimovere conatus est; sed illi in sententiâ perstiterunt:

Quarè admonitus à Deo Samuel annuit eorum postulationi et Saûlem regem consecravît.

Erat Saûlis ingens statura et forma excellens, adeò ut dignitas corporis dignitati regiæ pulchrè conveniret.

une paix profonde et dans une tranquillité continue.

Mais lorsqu'il fut devenu vieux, comme ses enfans s'écartaient de la conduite de leur père, le peuple amateur de la nouveauté demanda un roi.

D'abord Samuel en dissuada les Hébreux et tâcha de les détourner de ce dessein; mais ils persistèrent dans leur sentiment.

C'est pourquoi Samuel sur l'avis de Dieu, consentit à leur demande, et sacra Saûl roi.

Saûl était d'une grande taille et d'une figure distinguée, de sorte que sa prestance répondait parfaitement à la majesté royale.

(1) Desciscerent, s'écartassent.

(2) Amans est ici nom verbal pour amator.

(3) Dissuasit, dissuada; mais on dit dissuader quelqu'un, et non quelque chose.

(4) Forma, forme.

(5) Excellens, excellent, qui excelle.

(6) Conveniret, convînt.

(7) Pulchrè, le mot français bellement ne signifie pas d'une belle manière.

111. Première désobéissance de Saül.

PHILISTÆI fecerunt irruptionem in
 Les Philistins firent une irruption sur

agrum Hebræorum. | Quapropter
 le territoire des Hébreux. | C'est pourquoi

Saül processit adversus illos, et posuit
 Saül s'avança contre eux, et plaça

castra (1) apud Gulgala urbem insignem
 son camp auprès de Gulgala ville remarquable

istius regionis. | Porro Samuel edixerat
 de cette région. | Or Samuel avait ordonné

ut (Hebræi) expectarent se per
 que les Hébreux attendissent lui pendant

septem dies ve ut non consererent
 sept jours ou qu' ils n' entrelaçassent point

manum cum hoste prius quàm ipse
 la main avec l'ennemi avant que lui-même

veniens faceret sacrificium Deo. | (In)
 venant (ne) fit un sacrifice à Dieu. | Dans

septimo die, quùm Samuel moraretur (2),
 le septième jour, comme Samuel tardait,

et (quùm) populus pertæsus (3) moræ
 et comme le peuple ennuyé du retard

dilaberetur (4), Saül ipse fecit sacrificium
 se dispersait, Saül lui-même fit le sacrifice

111. *Première désobéissance de Saül.*

PHILISTÆI in agrum
Hebræorum irruptionem
fecerunt.

LES Philistins firent
une irruption sur les ter-
res des Hébreux.

Quapropter Saül
adversus illos proces-
sit, et apud Galgala
urbem insignem istius
regionis castra posuit.

C'est pourquoi Saül
marcha contre eux, et
campa auprès de Galgala
ville remarquable de ce
pays.

Porrò Samuel edi-
xerat ut se per sep-
tem dies expectarent,
neve manum cum hos-
te prius consererent,
quàm ipse veniens
Deo sacrificium face-
ret.

Or Samuel avait or-
donné qu'on l'attendît
pendant sept jours, et
qu'on n'en vint point aux
mains avec l'ennemi,
avant qu'il ne fût venu
faire lui-même un sacri-
fice à Dieu.

Die septimo, quùm
Samuel moraretur, et
populus moræ pertæ-
sus dilaberetur, Saül
ipse sacrificium

Le septième jour,
comme Samuel tardait et
que le peuple ennuyé de
ce retard se dispersait,
Saul fit lui-même le sa-
crifice

(1) Castra, *pluriel en latin, singulier en français.*

(2) Moraretur
demeurât.

(3) S. (Propter diuturnitatem) moræ
à cause de la durée du retard,

(4) Dilaberetur
s'écoulât.

(in) loco sacerdotis. | (A) sacrificio
 au lieu du prêtre. | Après le sacrifice

vix peracto, Samuel venit que
 à peine achevé, Samuel vint et

reprehendit graviter regem quòd
 réprimanda, fortement le roi de ce qu'

arrogavisset (1) temerè sibi munus
 il avait arrogé témérairement à lui la fonction

proprium sacerdotum.
 propre des prêtres.

112. Jonathas, fils de Saül, met en déroute
 l'armée des Philistins.

QUUM Hebræi premerentur (2) à
 LORSQUE les Hébreux étaient pressés par

Philistæis, Jonathas, filius Saülis,
 les Philistins, Jonathas, fils de Saül,

cepit (3) et perfecit consilium audax. |
 forma et exécuta un projet audacieux. |

Ingressus est (in) castra hostium, (cum)
 Il entra dans le camp des ennemis, avec

solo armigero comite, et (à) viginti
 un seul écuyer compagnon, et après vingt

Philistæis fere interemptis, perculit
 Philistins environ tués, il frappa

exercitum universum (à) terrore. |
 l'armée entière de terreur. |

fecit loco sacerdotis. à la place du grand-prêtre.

Vix peracto sacrificio, venit Samuel, regemque graviter reprehendit, quòd munus proprium sacerdotum sibi temerè arrogavisset.

Le sacrifice étant à peine achevé, Samuel arriva, et réprimanda sévèrement le roi de ce qu'il s'était arrogé témérairement une fonction qui n'appartenait qu'aux prêtres.

112. *Jonathas, fils de Saül, met en déroute l'armée des Philistins.*

QUUM Hebræi à Philistæis premerentur, Jonathas, Saülis filius, audax consilium cepit et perfecit.

LES Hébreux étant pressés par les Philistins, Jonathas, fils de Saül, forma un dessein hardi et l'exécuta.

Solo armigero comite, castra hostium ingressus est, et viginti ferè Philistæis interemptis, universum exercitum terrore perculit.

Accompagné d'un seul écuyer, il entra dans le camp des ennemis, et après avoir tué environ vingt Philistins, il frappa de terreur toute leur armée.

(1) Arrogavisset.
il eût arrogé.

(2) Premerentur
fussent pressés.

(3) Cepit
prit.

Itaque Philistæi perturbati cœperunt
C'est pourquoi les Philistins troublés commencè-

non jam servare ordines, non
rent non déjà (à) conserver leurs rangs, non

exequi imperia, sed (cœperunt)
(à) exécuter les ordres, mais ils commencèrent

committere se fugæ. | Ubi Saül
(à) confier eux à la fuite. | Dès que Saül

animadvertit (1) quod (2), eduxit (3) copias
remarqua cela, il fit sortir les troupes

(è) castris, et persecutus fugientes
du camp, et ayant poursuivi les fuyards

retulit victoriam insignem.
il remporta une victoire remarquable.

113. Saül veut faire mourir son fils Jonathas.

SAUL, dùm persequeretur (4) Philistæos,
SAUL, tandis qu' il poursuivait les Philistins,

edixerat (ut) (ali)quis ne sumeret
avait ordonné que quelqu'un ne prit

cibum, nisi (ab) hostibus
de la nourriture, sinon après les ennemis

confectis (5), minatus (6) mortem cum
défait, ayant promis par menace la mort avec

juramento illi qui fecisset (7) contra edictum.
serment à celui qui agirait contre l'édit.

Itaque Philistæi perturbati coeperunt non jam ordines servare, non imperia exequi, sed fugæ se committere.

Ainsi les Philistins troublés commencèrent à ne plus garder leurs rangs, à ne point suivre les ordres, mais à prendre la fuite.

Quod ubi Saül animadvertit, copias castris eduxit, et fugientes persecutus insignem victoriam retulit.

Dès que Saül s'en fut aperçu, il fit sortir les troupes de leur camp, poursuivit les fuyards, et remporta une victoire remarquable.

113. Saül veut faire mourir son fils Jonathas.

SAUL, dum persequeretur Philistæos, edixerat ne quis, nisi confectis hostibus, cibum sumeret, mortem cum juramento minatus illi qui contra edictum fecisset.

SAUL, en poursuivant les Philistins, avait ordonné que personne ne prit de nourriture qu'après la défaite entière des ennemis, menaçant de mort, avec serment, celui qui agirait contre ses ordres.

(1) Vertit-animum-ad
tourna l'esprit vers.

(2) Quod pour illud.

(3) Duxit à
conduit hors.

(4) Persequeretur
il poursuivit.

(5) Confectis
déconfits (vieux).

(6) Minatus, ayant menacé.

(7) Fecisset, aurait fait.

| Jonathas aberat tunc, et nou
| Jonathas était absent alors ; et n'

audierat imperium regis. | Accidit
avait pas entendu l'ordre du roi. | Il arriva

ut exercitus trajiceret (1) sylvam in
que l'armée traversa une forêt dans

quâ esset plurimum mellis agrestis. |
laquelle était beaucoup de miel sauvage. |

Jonathas nescius (2) edicti paterni extendit
Jonathas non instruit de l'édit paternel étendit

virgam, quam tenebat (in) manu, que
une baguette, qu' il tenait à la main, et

adnovit ori eam. (virgam) intinctam
approcha à sa bouche cette baguette trempée

in mel. | Ubi rex cognovit id,
dans le miel. | Dès que le roi connut cela,

voluit filium plecti (3) (de) morte ; sed
il voulut son fils être puni de mort ; mais

meritum recens exemit juvenem
le service récent déroba le jeune homme

periculo ; nec (et) populus (non) tulit
au péril ; et le peuple ne supporta pas

(eum) insontem trahi ad supplicium.
lui innocent être traîné au supplice.

Jonathas tunc aberat, nec regis imperium audierat.

Jonathas était alors absent, et n'avait point entendu l'ordre du roi.

Accidit ut exercitus trajiceret sylvam in qua esset plurimum mellis agrestis.

Il arriva que l'armée passa par une forêt où il y avait beaucoup de miel sauvage.

Jonathas edicti paterni nescius extendit virgam, quam manu tenebat, eamque in mel intinctam ori admovit.

Jonathas, ignorant l'ordre de son père, étendit la baguette qu'il tenait à la main, et l'ayant trempée dans le miel, il l'approcha de sa bouche.

Id ubi rex cognovit, filium morte plecti voluit; sed recens meritum periculo juvenem exemit; nec populus tulit insonstem ad supplicium trahi.

Lorsque le roi eut appris cela, il voulut que son fils fût puni de mort; mais le service qu'il venait de rendre, tira ce jeune prince du danger; et le peuple ne souffrit point qu'il fût conduit au supplice, étant innocent.

(1) Trajiceret
traversât.

(2) Nescius (de promulgatione edicti)
ne sachant pas la promulgation de l'édit.

(3) Plecti
être plié.

114. *Saül désobéit une seconde fois; il est rejeté,
et David est sacré roi.*

POSTEA Saül, (sub) Deo jubente (id),
APRÈS cela Saül, sous Dieu ordonnant cela,

intulit (1) bellum Amalecitis. Primò
déclara la guerre aux Amalécites. D'abord

gessit benè rem. Hostes cæsi sunt
il gèra bien la chose. Les ennemis furent taillés en

et rex eorum captus est. | Sed
pièces et le roi d'eux fut pris. | Mais

deindè Saül offendit Deum graviter: Deus
ensuite Saül offensa Dieu grièvement: Dieu

vetuerat (ut) (ali) quid ex spoliis
avait défendu que quelque chose des dépouilles

hostium ne reservaretur; verò Saül,
des ennemis ne fût réservé; mais Saül,

(à) Amalecitis cæsis, servavit
après les Amalécites taillés en pièces, conserva

partem prædæ. | Ob quam causam
une partie du butin. | Pour laquelle cause

rejectus est à Deo, et David adhuc juvenis
il fut rejeté par Dieu, et David encore jeune

è tribu Judæ electus est in locum ejus,
de la tribu de Judas fut élu au lieu de lui,

et (fuit) unctus à Samuele.
et fut oint par Samuel.

114. *Saül désobéit une seconde fois; il est rejeté, et David est sacré roi.*

SAUL postea, jubente Deo, bellum Amalecitis intulit. Primo rem bene gessit. Cæsi sunt hostes, et eorum rex captus est.

Sed deindè Saül Deum graviter offendit : vetuerat Deus ne quid ex spoliis hostium reservaretur ; Saül verò, Amalecitis cæsis, partem prædæ servavit.

Quam ob causam rejectus est à Deo, et in ejus locum David adhuc juvenis è tribu Judæ electus est, et à Samuele unctus.

APRÈS cela, Saül, par l'ordre de Dieu, déclara la guerre aux Amalécites. D'abord il eut des succès. Les ennemis furent tués en pièces, et leur roi fut fait prisonnier.

Mais ensuite Saül offensa Dieu grièvement : Dieu avait défendu de rien réserver des dépouilles de l'ennemi ; mais Saül, après la défaite des Amalécites, garda une partie du butin.

C'est pourquoi Dieu le rejeta, et à sa place David, encore jeune, de la tribu de Juda, fut choisi et sacré par Samuel.

(1) Intulit
porta dedans.

115. *Saül est agité par le démon ; David est appelé à la cour pour le calmer.*

POSTQUAM (Saül) sprevisset mandata Dei ,
APRÈS que Saül eût méprisé les ordres de Dieu,

spiritus malus (1) invasit Saülem , ita
l'esprit malin posséda Saül , tellement

ut ille incideret (2) sæpè in furorem.
que celui-ci tombait souvent en fureur.

| Tunc aulici suaserunt ei , ut
 | *Alors les courtisans conseillèrent à lui , qu'*

arcesseret aliquem qui sciret pulsare (3)
il mandât quelqu'un qui sût pincer

citharam ad animum ægrum ejus
la harpe pour l'esprit malade de lui

deliniendum. | David peritus (in
devant être adouci. | David habile dans

notitiâ) hujusce artis arcessitus est ,
la connaissance de cet art fut mandé ,

qui (David) habebatur (4) inter ministros
lequel David était compté entre les officiers

regios ob illud munus. | Itaque
royaux pour cet emploi. | C'est pourquoi

statim ac spiritus malus corripiebat Saülem,
aussitôt que l'esprit malin saisissait Saül ,

David pulsabat citharam , et furor regis
David pinçait la harpe , et la fureur du ro.

considebat (5).

se calmait.

115. *Saül est agité par le démon; David est appelé à la Cour pour le calmer.*

SAULEM, postquam Dei mandata sprevisset, invasit spiritus malus, ita ut ille in furorem sæpè incideret.

SAUL ayant méprisé les ordres de Dieu, l'esprit malin s'empara tellement de lui, que souvent il entraît en fureur.

Tunc aulici ei suaserunt, ut aliquem arcesseret, qui citharam sciret pulsare, ad deliniendum ægrum ejus animum.

Alors les courtisans lui conseillèrent de faire venir quelqu'un qui sût pincer la harpe, pour calmer son esprit malade.

Arcessitus est David hujusce artis peritus, qui ob illud munus inter ministros regis habebatur.

On fit venir David, habile dans cet art, et qui, à cause de ce talent, était au nombre des officiers du roi.

Itaque statim ac Saulem spiritus malus corripiebat, David citharam pulsabat, et regis furor considebat.

Ainsi dès que l'esprit malin s'emparait de Saül, David jouait de la harpe, et la fureur du roi s'apaisait.

(1) Ou Spiritus malus invasit Saulem, postquam, etc.

(2) Incideret
tombât.

(3) Pulsare, fréquentatif de pellere.
pousser.

(4) Habebatur
était eu.

(5) Considebat

se rasseyait, se dit figurément de l'esprit; laisser rasseoir ses esprits. Acad.

116. *Le géant Goliath défie les Hébreux.*

BELLUM cum Philistæis secutum est : quum
La guerre avec les Philistins suivit : lorsque

duæ acies essent (1) in conspectu, quidam
les deux armées étaient en présence, un

Philistæus, Goliathus (è) nomine ; vir
Philistin, Goliath de son nom, homme

magnitudinis miræ, progressus est ante
d'une grandeur étonnante, s'avança devant

ordines et provocabat sæpè unum ex
les rangs et provoquait souvent un des

Hebræis ad certamen singulare. | Induebatur
Hébreux à un combat singulier. | Il était revêtu

(è) loricâ squamatâ (2) : habebat
d' une cuirasse couverte d'écailles : il avait

ocreas æreas in cruribus : cassis
des bottes d'airain sur les jambes : un casque

ærea operiebat caput ejus, et clypeus
d'airain couvrait la tête de lui, et un bouclier

æreus tegebat humeros. | Tum Saül
d'airain couvrait ses épaules. | Alors Saül

promisit magna præmia, et imò
promit de grandes récompenses, et bien plus

nuptias filiæ ei qui retulisset (3)
les noces de sa fille à celui qui rapporterait

116. *Le géant Goliath défie les Hébreux.*

SECUTUM est bellum cum Philistæis: quum duæ acies in conspectu essent, Philistæus quidam, nomine *Goliathus*, vir miræ magnitudinis, progressus est ante ordines et unum ex Hebræis sæpè provocabat ad singulare certamen.

ENSUITE survint la guerre contre les Philistins : lorsque les deux armées étaient en présence, un certain Philistin nommé *Goliath*, homme d'une grandeur prodigieuse, s'avança devant les rangs, et provoquait souvent un des Hébreux à un combat singulier.

Loricâ squamatâ induebatur : ocreas in cruribus æreas habebat : cassis ærea caput ejus operiebat, et clypeus æreus tangebatur humeros.

Il était revêtu d'une cuirasse en forme d'écailles ; il avait aux jambes des bottes d'airain : un casque d'airain couvrait sa tête, et un bouclier d'airain couvrait ses épaules.

Tum Saül magna præmia, inò et filiæ nuptias ei promisit qui provocantis spolia retulisset.

Alors Saül promet de grandes récompenses, et même sa fille en mariage à celui qui rapporterait les dépouilles du Philistin qui provoquait les Hébreux.

(1) Essent
fussent.

(2) Le mot français correspondant à *squamatus* est écailleux, terme de botanique qui signifie composé d'écailles. ACAD.

(3) Retulisset
aurait, eût rapporté.

spolia (gigantis) provocantis. | At
 les dépouilles du géant provoquant. | Mais

nemo audebat exire contra illum ; et
 personne (n°) osait sortir contre lui ; et

Goliathus exprobrabat Hebræis suam
 Goliath reprochait aux Hébreux leur

ignaviam cum irrisu ac ludibrio.
 lâcheté avec dérision et raillerie.

117. David se présente pour combattre Goliath.

DAVID commotus (ab) ignominiâ sui populi,
 DAVID ému par l'ignominie de son peuple,

se obtulit spontè ad pugnandum. |
 s' offrit volontairement pour combattre. |

Itaque adductus est ad Saûlem , qui ,
 C'est pourquoi il fut amené à Saül , qui ,

(à) ætate ejus consideratâ , diffidebat (1)
 après l'âge de lui considéré , ne se fiait pas

pugnæ. | Non poteris , inquit (2) ,
 au combat. | Tu ne pourras pas , dit-il ,

adolescentulus pugnare cum viro
 si jeune combattre avec cet homme

robustissimo. David respondit: ne timeas (3),
 très-robuste. David répondit : ne crains pas ,

ô rex , quùm pascere oves mei
 ô roi , lorsque je paissais les brebis de mon

At nemo contra illum exire audebat ; et Goliathus suam Hebræis ignaviam cum irrisu ac ludibrio exprobrabat.

Mais personne n'osait s'avancer contre lui ; et Goliath reprochait aux Hébreux leur lâcheté avec dérision et en se moquant d'eux.

117. *David se présente pour combattre Goliath.*

DAVID commotus ignominiâ populi sui, se spontè ad pugandum obtulit.

DAVID touché de l'affront fait à son peuple, se présenta de lui-même pour combattre.

Itaque adductus est ad Saûlem, qui, considerata ejus ætate, diffidebat pugnæ.

On l'amena donc à Saûl, qui, ayant considéré son âge, n'espérait pas bien du combat.

Non poteris, inquit, adolescentulus cum viro robustissimo pugnare.

Vous ne pourrez point, dit-il, jeune comme vous êtes, combattre contre cet homme très-robuste.

Respondit David : ne timeas, ô rex, quum pascerem oves patris mei,

David répondit : ne craignez point, ô roi ! Lorsque je faisais paître les brebis de mon père,

(1) Diffidebat
se défiait de.

(2) S. (Tu qui es) adolescentulus
Toi qui es un petit jeune homme.

(3) S. (Oportet ut) ne timeas
Il faut que tu ne craignes point.

patris, leo invasit (1) gregem, que
père, un lion fondit sur le troupeau, et

corripuit ovem: ego persecutus illum
saisit une brebis: moi ayant poursuivi ce

(leonem) occidi (eum) et eripui ovem
lion je tuai lui et j'arrachai la brebis

è faucibus (2) illius. Interfeci pariter
de la gueule de lui. Je tuai pareillement

ursum. Deus qui defendit me à leone
un ours. Dieu qui a défendu moi du lion

et (ab) urso, defendet quoque me à isto
et de l'ours, défendra aussi moi de ce

Philistæo. | Tum Saül inquit: abi cum istà
Philistin. | Alors Saül dit: va avec cette

fiduciâ: (cupio ut) Deus adjuvet te.
confiance: je desire que Dieu aide toi.

118. David ne prend pour arme qu'une fronde,
et s'avance contre Goliath.

SAUL ipse voluit accommodare (3) sua
SAUL lui-même voulut ajuster ses

arma juveni: imposuit (4) galeam
armes au jeune homme: il plaça son casque

capiti ejus, circumtexit (5) pectus
sur la tête de lui, il entoura la poitrine

(ejus de) loricâ, accinxit latus (ejus
de lui de sa cuirasse, il ceignit le côté de lui

leo invasit gregem,
 ovemque corripuit :
 ego illi persecutus
 occidi , et ovem è
 faucibus illius eripui.
 Ursum pariter inter-
 feci. Deus qui me de-
 fendit à leone et urso,
 me quoque à Phi-
 listæo isto defendet.
 Tum Saül : abi, in-
 quit, cum istâ fiduciâ :
 Deus te adjuvet.

un lion se jeta sur le
 troupeau , et saisit une
 brebis ; je le poursuivis ,
 je le tuai , et j'arrachai
 la brebis de sa gueule.
 J'ai tué de même un ours.
 Dieu qui m'a défendu
 contre le lion et l'ours ,
 me défendra aussi contre
 ce Philistin. Alors Saül
 lui dit : allez avec cette
 confiance : que Dieu vous
 protège.

118. *David ne prend pour armes qu'une fronde , et s'avance contre Goliath.*

SAUL ipse sua
 juveni arma voluit
 accommodare : ga-
 leam capiti ejus im-
 posuit, loricâ pectus
 circumtextit , latus
 gladio accinxit.

SAUL lui-même voulut
 ajuster ses propres armes
 au jeune homme : il lui
 mit le casque sur la tête,
 il entourâ sa poitrine
 d'une cuirasse , et lui
 ceignit l'épée au côté.

(1) -Vasit in-
 alla sur.

(2) Faucibus, *plurier de faux cis , les passages du gosier.*
 Du M.

(3) Accommodare
 accommoder.

(4) -Posuit. im-
 il posa sur.

(5) -Textit circum-
 il couvrit autour.

de) gladio. | Verò David impeditus (ab)
de son glaive. | Mais David embarrassé par

his armis, quibus non erat assuetus,
ces armes, auxquelles il n' était pas accoutumé,

poterat vix incedere. | Quare
pouvait à peine marcher. | C'est pourquoi

deposuit onus incommodum; autem
il déposa ce fardeau incommode; mais

sumpsit pedum pastorale de quo
il prit une houlette pastorale de laquelle

consueverat uti, et fundam cum
il avait coutume (de) se servir, et une fronde avec

quinque lapidibus in sacculò. Armatus
cinq pierres dans son petit sac. Armé

sic processit adversus Philistæum.
ainsi il s'avança contre le Philistin.

119. David tue Goliath.

GOLIATHUS accedebat ex (loco) adverso,
GOLIATH s'avancait du côté opposé,

qui, (ab) adolescente viso, inquit:
qui, après le jeune homme vu, dit:

num, putas me esse canem, (tu)
est-ce que, tu penses moi être un chien, toi

qui aggrediaris me cum baculo? | David
qui attaques moi avec un bâton? | David

respondit cui (1): tu venis ad me cum
répondit à lui: toi tu viens à moi avec

David verò iis impeditus armis, quibus non erat assuetus, vix poterat incedere.

Mais David embarrassé dans ces armes auxquelles il n'était pas accoutumé, pouvait à peine marcher.

Quarè onus incommodum deposuit ; sumpsit autem pedum pastorale , quo uti consueverat, et fundam cum quinque lapidibus in sacculo. Sic armatus adversus Philistæum processit.

C'est pourquoi il quitta ce poids incommode ; mais il prit la houlette dont il avait coutume de se servir, et une fronde avec cinq pierres dans sa panetière. Ainsi armé, il s'avança contre le Philistin.

119. *David tue Goliath.*

ACCEDEBAT ex adverso Goliathus, qui, viso adolescente: num, inquit, me canem esse putas, qui me cum baculo aggrediaris?

Du côté opposé s'avançait Goliath, qui, ayant vu le jeune homme, me prends-tu pour un chien, lui dit-il, toi qui m'attaques avec un bâton?

Cui David respondit : tu venis ad me cum

David lui répondit : tu viens à moi avec

(1) Cui pour illi.

gladio et hastâ et clypeo ; autem
un glaive et une lance et un bouclier ; mais

ego venio in nomine Domini exercituum,
moi je viens au nom du Seigneur des armées,

quem ausus es lacerare (cūm) probris. |
que tu as osé attaquer avec des injures. |

Tunc (à) lapide misso cum fundâ,
Alors après une pierre envoyée avec sa fronde ,

percussit Philistæum in fronte, et prostravit
il frappa le Philistin au front, et abattit

(eum) (in loco) humi, que currens
lui sur le lieu de la terre, et courant

detraxit summ gladium (ei) jacenti, (cum)
il tira son glaive à lui étendu, avec

quo (gladio) præcidit caput illi. |
lequel glaive il coupa la tête à celui-là. |

Philistæi perculsi (ab) eâ re versi sunt
les Philistins frappés de cette chose furent tour-

in fugam, et concesserunt victoriam
nés en fuite, et cédèrent la victoire

Hebræis.
aux Hébreux.

120. Saül conçoit de la jalousie contre David.

ITUM est obviām Davidi redeunti.
IL fut allé au-devant vers David revenant.

gladio et hastâ et clypeo; ego autem venio in nomine Domini exercituum, quem probris ausus es lacerare.

Tunc misso fundâ lapide Philistæum in fronte percussit, et humi prostravit, currensque suum jacenti gladium detraxit, quo caput illi præcidit.

Eâ re perculsi Philistæi in fugam versi sunt, et victoriam Hebræis concesserunt.

une épée, une pique et un bouclier; mais moi je viens au nom du Seigneur des armées que tu as osé insulter.

Alors ayant lancé une pierre avec sa fronde, il frappe le Philistin au front, et le terrasse; puis courant à ce géant étendu, il lui ôte son épée, avec laquelle il lui coupe la tête.

Les Philistins, frappés de cet événement, prirent la fuite et abandonnèrent la victoire aux Hébreux.

120. Saül conçoit de la jalousie contre David.

REDEUNTI Davidi obviam itum est.

LORSQUE David revint, on alla au-devant de lui.

Hebræi gratulantes deducunt victorem
Les Hébreux le félicitant conduisent le vainqueur

ad urbem : mulieres ipsæ egressæ
à la ville : les femmes elles-mêmes étant sorties

(è) domibus canebant laudes ejus
de leurs maisons chantaient les louanges de lui

cum tympanis. | Tantus favor
avec des tambours. | Une si grande faveur

populi accendit invidiam Saülis , qui
du peuple alluma l'envie de Saül, qui

deinceps fuit (de) animo malevolo in
désormais fut d' un esprit malveillant envers

Davidem, nec (et) jam (non) aspiciebat
David, et déjà il ne regardait (plus)

eum (cum) oculis benignis. Mens Jonathæ
lui avec des yeux bénins. L'esprit de Jona-

fili ejus fuit longè (1) alia : ad-
thas fils de lui fut bien différent : ad-

mirans virtutem Davidis, complexus est
mirant la valeur de David, il embrassa

illum (de) amore singulari, que donavit
celui-là d' un amour singulier, et gratifia

(eum) (de) suo balteo, (de) arcu et (de)
lui de son baudrier, de son arc et de

gladio.
son glaive.

Hebræi gratulantes
victorem deducunt ad
urbem : ipsæ mulieres
domibus egressæ cum
tympanis laudes ejus
canebant.

Les Hébreux conduisent
le vainqueur à la ville,
en le félicitant : les fem-
mes elles-mêmes sortant
de leurs maisons, chan-
taient ses louanges au son
des tambours.

Tantus populi fa-
vor invidiam Saülis
accendit, qui dein-
ceps malevolo fuit
in Davidem animo,
nec jam eum benignis
oculis aspiciebat. Lon-
gè alia fuit mens filii
ejus Jonathæ : virtu-
tem Davidis admi-
rans, illum singulari
amore complexus est,
suoque balteo, arcu
et gladio donavit.

Une si grande faveur
du peuple alluma la ja-
lousie de Saül, qui, dans
la suite, n'eut que de la
malveillance pour Da-
vid, et dès-lors il ne le
voyait plus d'un bon œil.
Les sentimens de son fils
Jonathas furent bien dif-
férens. Admirant le cou-
rage de David, il conçut
pour lui une affection
singulière, et lui fit pré-
sent de son baudrier, de
son arc et de son épée.

(1) Longè alia
longuement autre.

121. Saül ne veut point exécuter la promesse.
qu'il avait faite.

SAUL spoponderat victori suam filiam
SAUL avait promis au vainqueur sa fille

uxorem ; at non stetit (in)
(pour) épouse ; mais il ne se tint pas dans

promissis , que proposuit novam con-
ses promesses , et il proposa une nouvelle con-

ditionem , nempè si David interfecisset (1)
dition , savoir si David tuait

centum Philistæos. | Rex invidus faciebat
cent Philistins. | Le roi envieux faisait

id (cum) malo animo ; sperabat (id)
cela avec un mauvais esprit ; il espérait cela

scilicet juvenem audacem perituum (esse)
savoir le jeune homme audacieux devoir périr

brevi ; at sua spes delusit (2) eum. |
bientôt ; mais son espérance trompa lui. |
facilement

Nam David rediit illæsus (à) ducentis
Car David revint non blessé après deux cents

Philistæis occisis , atque accepit ita filiam
Philistins tués , et reçut ainsi la fille

regis in matrimonium.
du roi en mariage.

122. Saül essaie plusieurs fois de tuer David.

ODIUM Saülis crescebat in dies (3)
La haine de Saül croissait dans les jours

121. *Saül ne veut point exécuter la promesse qu'il avait faite.*

SAUL victori filiam suam sponderat uxorem; at promissis non stetit, novamque conditionem proposuit, si nempè David centum Philistæos interfecisset.

SAUL avait promis au vainqueur sa fille en mariage; mais il ne tint pas sa promesse, et proposa une nouvelle condition, qui était que David tuât cent Philistins.

Malo animo id faciebat rex invidus; sperabat scilicet juvenem audacem facile periturum; at sua eum spes delusit.

Le roi jaloux en usait ainsi dans une mauvaise intention; sans doute il espérait que ce jeune homme hardi périrait aisément, mais il fut trompé dans son attente.

Nam David, occisis ducentis Philistæis, rediit illæsus, atque ita regis filiam in matrimonium accepit.

Car David ayant tué deux cents Philistins, revint sans avoir été blessé, et reçut ainsi la fille du roi en mariage.

122. *Saül essaie plusieurs fois de tuer David.*

CRESCEBAT in dies Saülis odium,

LA haine de Saül, excitée par la jalousie, croissait de jour en jour,

(1) Interfecisset.
eût, aurait tué.

(2) Delusit
joua.

(3) S. (De die) in dies.
de jour en jour.

(sub) invidiâ stimulante (odium): quare
sous l'envie aiguillonnant cette haine: c'est pour-

parabat necem Davidi non jam
quoi il préparait la mort à David non déjà

occultè sed palàm. | Conatus est
secrètement mais ouvertement. | Il s'efforça

bis confodere eum (cum) lanceâ; sed
deux fois (de) percer lui avec sa lance; mais

David effugit ictum lethalem (à) declinatione
David évita le coup mortel par un détour

corporis. | Saül dedit mandatum Jonathæ, ut
de corps. | Saül donna ordre à Jonathas, qu'

occideret Davidem; sed Jonathas noluit
il tuât David; mais Jonathas ne voulut pas

obsequi (1) imperio crudeli patris,
obéir au commandement cruel de son père,

imò obtestatus est illum cum lacrymis,
bien plus il conjura lui avec larmes,

ut deponeret consilium tam iniquum (2).
qu' il déposât un dessein si - inique.

| Deniquè Saül misit satellites, qui
 | *Enfin Saül envoya des satellites, qui*

trucidarent Davidem (in loco) domi,
massacrassent David dans le lieu de sa demeure,

in oculis uxoris; verò hæc
sous les yeux de son épouse; mais celle-ci

stimulante invidiâ : C'est pourquoi il se préparâ non jam occultè, sed palàm Davidi necem parabat.

Biseum lanceâ confodere conatus est ; sed David ictum lethalem declinatione corporis effugit.

Deux fois il essaya de le percer de sa lance ; mais David évita le coup mortel en se détournant.

Saül mandatum dedit Jonathæ, ut Davidem occideret ; sed Jonathas noluit crudeli patris imperio obsequi, imò cum lacrymis illum obtestatus est, ut tam iniquum consilium deponeret.

Saül donna ordre à Jonathas de tuer David ; mais Jonathas ne voulut pas obéir à l'ordre cruel de son père ; bien plus, il le conjura les larmes aux yeux de quitter un dessein si injuste.

Denique Saül misit satellites, qui Davidem domi, in oculis uxoris trucidarent ; hæc verò

Enfin Saül envoya des gardes pour tuer David dans sa maison, sous les yeux de son épouse ; mais celle-ci

(1) Obsequi
déférer.

(2) Iniquus *de* non æquus
non équitable.

demisit maritum per fenestram , atque
descendit son mari par une fenêtre , et

eripuit ità (eum) periculo.
arracha ainsi lui au péril.

123. David , dans sa fuite , épargne Saül qui le
poursuivait.

U T David vidit animum Saülis in
Dès que David vit l'animosité de Saül envers

se esse implacabilem , excessit (ex) aulâ ,
lui être implacable , il se retira de la cour ,

et petiit solitudinem. | Saül persecutus est
et gagna une solitude. | Saül poursuivit

illum ; at , (sub) Deo favente , David
lui ; mais , sous Dieu favorisant , David

effugit manus inimici , et ipse
évita les mains de son ennemi , et lui-même

servavit vitam Saülis non semel. |
conserva la vie de Saül non une fois. |

Spelunca patens (de) vasto recessu
Une caverne ouverte d' un vaste enfoncement

erat in deserto : David latebat ibi cum
était dans le désert : David était caché là avec

suis comitibus in parte interiore. |
ses compagnons dans la partie intérieure. |

Fortè Saül solus ingressus est in illam
Par hasard Saül seul entra dans cette

maritum demisit per descendit son mari par
fenestram, atque ita la fenêtre, et le sauva-
eripuit periculo. ainsi du danger.

123. *David, dans sa fuite, épargne Saül qui le poursuivait.*

DAVID, ut vidit implacabilem esse Saül in se animum, excessit aulâ, et solitudinem petiit.

DAVID voyant que l'animosité de Saül contre lui était implacable, quitta la cour et se retira dans une solitude.

Saül illum persecutus est; at, Deo favente, David inimici manus effugit, et ipse Saül vitam non semel servavit.

Saül le poursuivit; mais par la protection de Dieu, David échappa aux mains de son ennemi, et lui-même sauva plusieurs fois la vie de Saül.

Erat in deserto spelunca vasto recessu patens: ibi David cum suis comitibus in interiore parte latebat.

Il y avait dans un désert une caverne ouverte dont l'enfoncement était profond: David y était caché avec ses compagnons dans l'intérieur.

Fortè Saül solus in illam speluncam ingressus est,

Saül, par hasard, entra seul dans cette caverne,

speluncam, et non vidit (homines) latentes,
caverne, et ne vit pas les hommes cachés,

que oppressus (à) somno quievit. | Sui
et accablé par le sommeil il se reposa. | Ses

comites hortabantur Davidem ut
compagnons exhortaient David afin qu'

arriperet occasionem opportunam (1) Saülis
il saisît l'occasion favorable de Saül

interficiendi : sed David noluit occidere
devant être tué : mais David ne voulut pas tuer

inimicum quum posset (2) (occidere eum)
son ennemi lorsqu' il pouvait tuer lui

impunè.

impunément.

124. Saül meurt.

BELLUM motum est rursus cum
La guerre fut excitée de nouveau avec

Philistæis ; adversus quos Saül processit
les Philistins ; contre lesquels Saül s'avança

cum exercitu. | (à) pugnâ commissâ,
avec une armée. | Après le combat engagé,

Hebræi fusi sunt : tres filii
les Hébreux furent mis en déroute : trois fils

regis ceciderunt (3) in acie : Saül
du roi périrent dans la bataille : Saül

nec latentes vidit ,
oppressusque somno
quievit.

sans apercevoir ceux qui
y étaient cachés, et ac-
cablé de sommeil il se
reposa.

Sui Davidem co-
mites hortabantur ut
opportunam Saülis
interficiendi occasio-
nem arriperet : sed
David noluit, quàm
impunè posset, ini-
micum occidere.

Les compagnons de
David l'exhortaient à sai-
sir l'occasion favorable
de se défaire de Saül :
mais David ne voulut pas
tuer son ennemi, quoi-
qu'il pût le faire impu-
nément.

124. Saül meurt.

MOTUM est rursus
bellum cum Philis-
tæis ; adversus quos
Saül cum exercitu
processit.

LA guerre se ralluma
contre les Philistins, et
Saül marcha contre eux
avec son armée.

Commissâ pugnâ,
Hebræi fusi sunt :
tres filii regis in acie
ceciderunt : Saül.

La bataille ayant été
livrée, les Hébreux fu-
rent mis en déroute ; trois
fils du roi périrent dans
la mêlée ; Saül

(1) Opportunam
opportune.

(2) Posset
il pût.

(3) Ceciderunt
tombèrent.

ipse delapsus ex equo, præbuit
lui-même étant tombé de cheval, présenta

latus transfodiendum uni(1) comitum,
son côté devant être percé à un de ses compa-

(ut) ne veniret vivus in
gnons, afin qu' il ne vînt pas vif au

potestatem hostium. | Fuga omnium
pouvoir des ennemis. | La fuite de tous

Hebræorum consecuta est mortem regis,
les Hébreux suivit la mort du roi,

et (in) eo die Philistæi potiti sunt (de)
et en ce jour les Philistins furent maîtres d'

victoriâ insigni.
une victoire remarquable.

125. David pleure la mort de Saül son ennemi.

DAVID, (à) morte Saülis auditâ (2),
DAVID, après la mort de Saül apprise,

profudit lacrymas: exsecratus est montes
répandit des larmes: il maudit les monts

Gelboë, ubi illa cædes fuerat facta.
(de) Gelboé, où ce meutre avait été fait.

Jussit illum qui jactitabat Saülem
Il ordonna celui qui se vantait Saül

occisum esse à se et (qui) attulerat
avoir été tué par lui et qui avait apporté

ipse ex equo delapsus, ne vivus in potestatem hostium veniret, uni comitum latus transfodiendum præbuit.

lui-même étant tombé de cheval, se fit percer le côté par un de ses compagnons, pour ne pas tomber vivant au pouvoir des ennemis.

Regis mortem omnium Hebræorum fuga consecuta est, et eo die victoriâ insigni potiti sunt Philistæi.

La mort du roi fut suivie de la fuite des Hébreux, et en ce jour les Philistins remportèrent une victoire remarquable.

125. *David pleure la mort de Saül son ennemi.*

DAVID, auditâ Saülis morte, lacrymas profudit : montes Gelboë, ubi cædes illa facta fuerat, execratus est. Illum qui à se Saulem occisum esse jactitabat, et regia insignia attulerat,

DAVID ayant appris la mort de Saül, versa des larmes : il maudit les montagnes de Gelboë où ce meurtre avait été commis : il fit périr celui qui se vantait d'avoir tué Saül, et qui lui avait apporté les ornemens royaux,

(1) S. (È numero)
du nombre.

(2) Auditâ
entendue.

insignia regia, perimmi, in pœnam
les ornemens royaux, être tué, en punition

majestatis regiæ violatæ. | Retulit gratiam
de la majesté royale violée. | Il rendit grâce

civibus urbis Jabes, quod
aux citoyens de la ville de Jabès, de ce qu'

sepelivissent (1) corpora Saülis que filiorum
ils avaient enseveli, les corps de Saül et des fils

ejus. | Exemplum sanè admirandum
de lui. | Exemple assurément admirable

amoris veri ac sinceri erga
d'un amour véritable et sincère envers

inimicum.
un ennemi.

126. David commet deux grands crimes.

POSTQUAM David conscendit (in) solium,
APRÈS que David fut monté sur le trône,

commisit duplex scelus, et quidem
il commit un double crime, et même

gravissimum. | Adamavit mulierem
très-grief. | Il aima passionnément une femme

Betsaben (de) nomine, que compulit eam
Betsabé de son nom, et poussa elle

ad flagitium. | Maritus mulieris, Urias
au crime. | Le mari de cette femme, Urie

perimi jussit, in poenam violatae majestatis regiae.

pour le punir d'avoir violé la majesté royale.

Civibus urbis Jabès, quòd Saülis ejusque filiorum corpora sepelivissent, gratiam retulit.

Il témoigna sa reconnaissance aux habitans de la ville de Jabès de ce qu'ils avaient enseveli les corps de Saül et de ses fils.

Admirandum sanè veriacsinceriergà inimicum amoris exemplum.

Exemple admirable sans doute d'un amour véritable et sincère envers un ennemi!

126. *David commet deux grands crimes.*

DAVID, postquam solium conscendit, duplex scelus, et quidem gravissimum commisit.

DAVID, après être monté sur le trône, commit deux crimes énormes.

Adamavit mulierem, nomine *Betsaben*, eamque ad flagitium compulit.

Il aima passionnément une femme nommée *Betsabé*, et la porta au crime.

Mulieris maritus, nomine *Urias*,

Le mari de cette femme, nommé *Urie*,

(1) Sepelivissent
ils eussent enseveli.

(de) nomine, vir fortissimus erat tūm.
de son nom, homme très-courageux était alors

in castris, et navabat operam egregiam
dans le camp, et rendait un service signalé

patriæ. | David jussit hunc objici
à la patrie. | David ordonna celui-ci être exposé

hostibus (in) | loco iniquo (1)
aux ennemis dans un lieu désavantageux

pugnæ (2), atque ita curavit (Uriam)
au combat, et ainsi il eut soin Urie

necandum (esse). | At Deus misit ad
devoir être tué. | Mais Dieu envoya à

Davidem prophetam, qui admoneret illum
David un prophète, qui avertit lui,

que (qui) denunciaret ei pœnam sceleris
et qui annonçât à lui la peine du crime

subeundam (esse).
devoir être subie.

127. Le prophète propose au roi coupable une
parabole.

PROPHETA allocutus est sic Davidem: duo
Le prophète entretint ainsi David: deux

homines erant in eâdem urbe: alter
hommes étaient dans la même ville: l'un

dives alebat multos greges boum,
riche nourrissait plusieurs troupeaux de bœufs,

vir fortissimus tūm
in castris erat, et
egregiam patriæ ope-
ram nayabat.

homme très-courageux,
était alors à l'armée, et
rendait à la patrie des
services signalés.

Hunc David ini-
quo pugnæ loco hos-
tibus objici jussit,
atque ita necandum
curavit.

David le fit exposer
aux ennemis dans un
endroit peu favorable au
combat, et le fit ainsi
périr.

At Deus ad Davi-
dem misit prophe-
tam, qui illum admo-
neret, eique poenam
sceleris denunciaret
subeundam.

Mais Dieu envoya à
David un prophète pour
le reprendre, et lui an-
noncer qu'il devait subir
la peine de son crime.

127. *Le prophète propose au roi coupable
une parabole.*

Sic Davidem allo-
cutus est propheta :
erant in eâdem urbe
duo homines : alter
dives multos boum,

LE prophète parla
ainsi à David : « Il y
avait dans une même
ville deux hommes ; l'un
riche nourrissait plusieurs
troupeaux de bœufs,

(1) Iniquo *de* non æquo
non égal
uni.

(2) Ou pugnæ
~~de~~ combat.

caprarum atque ovium : verò alter
de chèvres et de brebis : mais l'autre

habebat nihil præter unam ovem quam
(n') avait rien excepté une brebis que

ipse emerat, et (quam) nutriebat
lui-même avait achetée, et qu' il nourrissait

diligenter apud se. | Quidam hospes
soigneusement chez lui. | Un hôte

venit ad hominem divitem, que quum
vint chez l'homme riche, et comme

convivium parandum esset ei, ille dives
un repas devait être préparé à lui, ce riche

pepercit (1) suis ovibus, et apposuit hospiti
fit grâce à ses brebis, et servit à son hôte

oviculam pauperis ereptam (cum)
la petite brebis du pauvre arrachée avec

vi edendam. | O Rex, judicare
force pour être mangée. | O Roi, juger

de hoc facto est tuum (negotium).
de ce fait est ton affaire.

128. *Le prophète applique la parabole à David.*

REX indignans respondit : quisquis est (2)
LE roi s'indignant répondit : quel que soit

ille fecit iniquè (3) : pro ove
celui-là, il a agi injustement : pour la brebis

caprarum atque ovium
greges alebat : alter
verò nihil habebat
præter ovem unam
quam ipse emerat, et
apud se diligenter nu-
triebat.

de chèvres et de brebis :
mais l'autre n'avait qu'une
seule brebis qu'il avait
achetée lui-même, et
qu'il nourrissait chez lui
avec soin.

Venit ad hominem
divitem hospes qui-
dam, quumque ei
parandum esset con-
vivium, dives ille pe-
percit suis ovibus, et
oviculam pauperis vi-
ereptam, hospitien-
dam apposuit.

Un hôte vint chez
l'homme riche, et comme
il fallait lui préparer un
repas, le riche épargna
ses brebis, enleva de force
celle du pauvre, et la
servit à manger à cet
hôte.

Tuum est, ô Rex,
de hoc facto judicare.

C'est à vous, ô roi, de
juger de cette action.

128. *Le prophète applique la parabole à David.*

Rex indignans res-
pondit : iniquè fecit,
quisquis ille est : pro
ove

Le roi indigné répon-
dit : quel que soit cet
homme, il a commis une
injustice : pour une brebis

(1) Pepercit
épargna.

(2) Est
est.

(3) Ou (ille qui agit sic) fecit iniquè,
celui qui a agi ainsi, a fait injustement.
quisquis, etc.

ablata reddet quatuor oves. | Tùm
 enlevée il rendra quatre brebis. | Alors

Propheta (loquens) apertè : tu , ait , tu
 le prophète parlant ouvertement : toi , dit-il , toi

es iste vir : Deus cumulavit te (de)
 tu es cet homme : Dieu a comblé toi de

omnibus bonis , fecit te regem , liberavit
 tous biens , il a fait toi roi , il a délivré

te ab irâ Saülis , tradidit tibi domum
 toi de la colère de Saül , il a livré à toi la maison

regiam , opes regias. | Cur ergò
 royale , les richesses royales. | Pourquoi donc

rapuisti uxorem Uriæ (1)? Cur interfecisti
 as-tu ravi l'épouse d'Urie? Pourquoi as-tu tué

(cum) gladio hostiam virum innoxium,
 avec le glaive des ennemis un homme innocent ,

virum militantem tibi? | David motus
 un homme combattant pour toi? | David ému

(ab) his verbis prophetæ , agnovit et
 par ces paroles du prophète , reconnut et

confessus est culpam. | Propheta inquit
 confessa sa faute. | Le prophète dit

cui : Deus condonat tibi tuum peccatum :
 auquel : Dieu pardonne à toi ton péché :

attamen filius , qui est natus tibi ,
 mais cependant le fils , qui est né à toi ,

inorietur.

mourra.

ablatâ quatuor oves reddet.

enlevée il en rendra quatre.

Tum propheta apertè, tu, ait, tu es iste vir : te Deus bonis omnibus cumulavit, te regem fecit, te ab irâ Saülis liberavit, tibi regiam domum, regias opes tradidit.

Alors le prophète parlant sans détour : vous êtes, dit-il, vous êtes cet homme : Dieu vous a comblé de toutes sortes de biens ; il vous a fait roi, il vous a délivré de la colère de Saül, il vous a donné le palais et les richesses d'un roi.

Cur ergò uxorem Uriæ rapuisti ? cur virum innoxium, virum tibi militantem gladio hostium interfecisti ?

Pourquoi donc avez-vous enlevé la femme d'Urie ? pourquoi avez-vous fait périr par le glaive des ennemis un homme innocent, un homme qui combattait pour vous ?

His prophetæ verbis motus David culpam agnovit et confessus est.

Touché par ces paroles du prophète, David reconnut sa faute et l'avoua.

Cui propheta : tibi, inquit, Deus condonat peccatum tuum : attamen filius, qui natus est tibi, morietur.

Dieu, dit le prophète, vous pardonne votre péché ; mais cependant le fils qui vous est né, mourra.

129. *David jeûne et prie pour la vie de l'enfant.*

PAULÒ post infans incidit in morbum
 PEU après l'enfant tomba dans une maladie

gravem, per septem dies David fuit
 grave, pendant sept jours David fut

in magno luctu, abstinens (à) cibo
 dans un grand chagrin, s'abstenant de nourriture

et orans. | (In) septimo die infans
 et priant. | Dans le septième jour l'enfant

mortuus est, nec (et) famuli (non) ausi sunt
 mourut, et les serviteurs n' osèrent pas

nunciare id regi. | Ut David vidit
 annoncer cela au roi. | Dès que David vit

quos mussitantes, intellexit id quod
 lesquels chuchotant, il comprit ce qui

erat, infantem esse mortuum. | Tunc, (à)
 était, l'enfant être mort. | Alors, après

luctu deposito, jussit cibos apponi
 le chagrin déposé, il ordonna des mets être servis

sibi, que dixit aulicis mirantibus :
 à soi, et dit à ses courtisans étonnés :

(sub) puerulo ægrotante jejunus orabam,
 sous l'enfant étant malade à jeun je priais,

sperans (id) scilicet Deum posse placari;
 espérant cela savoir Dieu pouvoir être apaisé;

autem nunc quum sit (1) mortuus,
 mais maintenant lorsqu' il est mort,

129. *David jeûne et prie pour la vie de l'enfant.*

PAULÒ post infans in gravem morbum incidit, per septem dies David in magno luctu fuit, cibo abstinens et orans.

Die septimo infans mortuus est, nec ausi sunt famuli id regi nunciare.

Quos ut vidit David mussitantes, intellexit id quod erat, mortuum esse infantem.

Tunc, luctu deposito, jussit sibi apponi cibos, mirantibusque aulicis dixit : ægro tante puerulo jejunus orabam, sperans scilicet Deum placari posse ; nunc autem quum mortuus sit,

PEU après l'enfant tomba dangereusement malade ; pendant sept jours David fut dans une grande affliction, se privant de nourriture et priant.

Le septième jour l'enfant mourut, et les serviteurs n'osèrent point l'annoncer au roi.

David les ayant vu parler tout bas, comprit ce qui en était, que l'enfant était mort.

Alors cessant de s'affliger, il se fit servir à manger, et comme les courtisans en étaient étonnés, il dit : l'enfant étant malade, je jeûnais et je priais, espérant que Dieu pourrait s'appaiser ; mais à présent qu'il est mort,

(1) Sit
soit.

cur (1) Ingeam frustra? Num
pourquoi pleurerais-je en vain? Est-ce que

potero revocare illum ad vitam?
je pourrai rappeler lui à la vie?

130. Absalom se révolte contre son père.

ALIUS dolor accessit ad hunc
UNE autre douleur se joignit à cette

dolorem: Absalon, filius Davidis, affectavit
douleur: Absalom, fils de David, affecta

regnum paternum: (à) multitudine
le royaume paternel: après une multitude

imperitâ concitatâ, rebellavit adversus
inexpérimentée soulevée, il se révolta contre

patrem. | Ubi David cognovit id,
son père. | Dès que David connut cela,

excessit (ex) Hierosolymâ, veritus (ut)
il se retira de Jérusalem, craignant que

si remaneret (2) ibi, Absalon veniens cum
s' il restait là, Absalom venant avec

exercitu ne obsideret urbem regiam que
son armée n' assiégeât la ville royale et

vastaret eam (cum) ferro et igne.
(ne) dévastât elle avec le fer et le feu.

Quare egressus cum suis qui
C'est pourquoi étant sorti avec les siens qui

cur frustrà lugeam ?
num potero illum ad
vitam revocare ?

pourquoi m'affligerais-je
en vain ? pourrai-je le
rappeler à la vie ?

130. *Absalom se révolte contre son père.*

AD hunc dolorem
alius accessit dolor :
Absalon, filius Davi-
dis, paternum regnum
affectavit : concitatâ
multitudine imperitâ,
adversus patrem re-
bellavit.

A cette douleur il s'en
joignit une autre. Absa-
lom, fils de David, aspira
au trône de son père :
ayant soulevé une mul-
titude sans expérience, il
se révolta contre lui.

Id ubi cognovit
David, excessit Hie-
rosolymâ, veritus ne,
si ibi remaneret, Ab-
salon cum exercitu
veniens urbem regiam
obsideret , eamque
ferro et igne vastaret.

Dès que David en fut
informé, il sortit de Jé-
rusalem , craignant que
s'il y restait, Absalom,
venant avec son armée,
n'assiégeât la ville royale,
et ne la ravageât par le
fer et le feu.

Quarè egressus cum
suis qui

C'est pourquoi étant
sorti avec ceux de ses
sujets qui

(1) (Quæ causa est) cur lugeam ?

Quel e cause y a-t-il pour que je pleure ?

(2) Remaneret

il restât, resterait.

manebant in officio, flens conscendit
restaient dans le devoir, pleurant il monta

montem Olivarum, (cum) pedibus nudis
le mont des Oliviers, avec les pieds nus

et capite operto.

et la tête couverte.

131. *Patience admirable de David.*

QUIDAM vir è genere Saülis, Semeï (è)
UN homme de la race de Saül, Semeï de

nomine occurrit (Dāvidi) fugienti,
son nom courut au-devant vers David fuyant,

qui (Semeï) cœpit appetere Davidem
lequel Semeï commença (à) attaquer David

que comites ejus (cum) maledictis et
et les compagnons de lui avec des injures et

lapidibus. | Illi ferentes quod indignè,
des pierres. | Ceux-là supportant cela avec indi-

volebant ulcisci injuriam, et
gnation, voulaient venger l'injure, et

amputare caput conviciatoris maledici. |
couper la tête de l'insolent médisant. |

At David cohibuit eos : sinite, inquit,
Mais David retint eux : permettez, dit-il,

istum maledicere mihi : forsitan Deus
celui-là dire du mal à moi : peut-être Dieu

in officio manebant ,
conscendit montem
Olivarum flens, nudis
pedibus et operto ca-
pite.

restaient dans le devoir ,
il alla en pleurant sur la
montagne des Oliviers ,
les pieds nus et la tête
voilée.

131. *Patience admirable de David.*

FUGIENTI OCCURRIT
vir quidam è genere
Saülis, nomine *Semeï*,
qui coepit Davidem
ejusque comites maledi-
ctis et lapidibus ap-
petere.

LORSQU'IL fuyait, il
vint à sa rencontre un
homme de la race de
Saül, nommé *Sémeï*, celui-
ci se mit à attaquer David
et ses compagnons de pa-
roles outrageantes, et à
leur jeter des pierres.

Quod illi indignè
ferentes volebant ul-
cisci injuriam , et
maledici conviciatoris
caput amputare.

Ceux-ci supportant cela
avec indignation vou-
laient tirer vengeance de
l'injure et couper la tête
à l'insolent qui les ou-
trageait.

At David eos co-
hibuit: sinite, inquit,
istum mihi maledi-
cere: forsitan Deus

Mais David les arrêta :
laissez - le m'outrager ,
leur dit-il : peut-être que
Dieu

placatus (ab) his malis quæ patior
apaisé par ces maux que je souffre

miserebitur (1) meî et restituet rem (2)
aura pitié de moi et rétablira ma chose

afflictam. | Comites admirati
affligée. | Les compagnons ayant admiré

patientiam incredibilem regis paruerunt
la patience incroyable du roi obéirent

ægrè dicto (ejus).
avec peine à la parole de lui.

132. *David rassemble une armée contre Absalom.*

ABSALON, (à) patre profecto, ingressus est
ABSALON, après son père parti, entra

(in) Hierosolymam, que moratus est
dans Jérusalem, et demeura

aliquandiù ibi, quæ res fuit saluti
quelque temps là, laquelle chose fut à salut

Davidi : nam David collegit copias
à David : car David assembla des troupes

interim, que se comparavit ad
pendant ce temps-là, et se prépara à

bellum. | Jam Absalon aderat cum
la guerre. | Déjà Absalom était là avec

exercitu, et prælium committendum erat
son armée, et le combat devait être livré

his quæ patior malis
placatus meî misere-
bitur, et rem afflictam
restituét.

apaisé par les maux que
je souffre, aura pitié de
moi, et rétablira l'état
déplorable de mes af-
faires.

Incredibilem regis
patientiam admirati
comites dicto ægrè
paruerunt.

Les compagnons du roi
admirant sa patience in-
croyable obéirent avec
peine à cet ordre.

132. *David rassemble une armée contre Absalom.*

ABSALON, profecto
patre, ingressus est
Hierosolymam, ibi-
que aliquandiù mora-
tus est, quæ res saluti
fuit Davidi : nam in-
terim David collegit
copias, seque ad bel-
lum comparavit.

ABSALON, après le
départ de son père, entra
dans Jérusalem, et y de-
mena quelque temps ;
cela fut le salut de David :
car pendant ce temps-là il
rassembla des troupes et
se prépara à la guerre.

Jam aderat Absa-
lon cum exercitu, et
prælium mox erat
commitendum ;

Déjà Absalom parais-
sait avec son armée, et
la bataille allait se livrer ;

(1) S. Sortem
le sort.

(2) Le mot chose signifie aussi bien, affaire. ACAD.

mox; sui comites suaserunt Regi ut
bientôt; ses compagnons conseillèrent au roi qu'

ne interesset (1) certamini. | Quapropter
il ne se trouvât pas au combat. | C'est pourquoi

David præfecit Joabum suis copiis, que
David préposa Joab à ses troupes, et

se contulit in urbem vicinam. | Antem
se transporta dans une ville voisine. | Or

(David) abiens præcepit Joabo que
David s'en allant recommanda à Joab et

cæteris ducibus ut parcerent (2) Absaloni,
aux autres chefs qu' ils fissent grâce à Absalom,

que (ut) servarent sibi filium incolumem.
et qu' ils conservassent à lui son fils sain et sauf.

133. Absalom est vaincu, et il reste suspendu
par les cheveux à un arbre.

PUGNATUM est acriter utrinque; sed
Il fut combattu vivement de part et d'autre; mais

(sub) Deo favente, victoria fuit penès
sous Dieu favorisant, la victoire fut au pouvoir de

Davidem. Milites Absalonis verterunt
David. Les soldats d'Absalom tournèrent

terga, viginti duo millia è quibus
leurs dos, vingt deux milliers des quels

(militibus) ceciderunt (3). | Absalon fugiens
soldats périrent. | Absalom fuyant

insidebat mulo; antem erat (cum)
était assis sur un mulet; or il était avec

suaserunt Regi sui
comites ut ne inter-
resset certamini.

Quapropter David
Joabum suis copiis
præfecit, seque in
urbem vicinam con-
tulit.

Abiens autem præ-
cepit Joabo cæteris-
que ducibus ut Absa-
loni parcerent, sibi-
que filium incolumem
servarent.

les compagnons du roi
lui conseillèrent de ne
point se trouver à l'action.

C'est pourquoi David
mit Joab à la tête de
ses troupes, et se retira
dans une ville voisine.

Mais en s'en allant, il
recommanda à Joab et
aux autres généraux d'é-
pargner Absalom, et de
conservér la vie à son
fils.

133. *Absalom est vaincu, et il reste
suspendu par les cheveux à un arbre.*

ACRITER pugnatum
est utrinque; sed Deo
favente, victoria pe-
nès Davidem fuit.
Terga verterunt Ab-
salonis milites, è qui-
bus viginti duo millia
ceciderunt.

Absalon fugiens
mulo insidebat; erat
autem

ON se battit avec
acharnement de part et
d'autre; mais par la pro-
tection de Dieu, la vic-
toire fut du côté de David.
Les soldats d'Absalom
tournèrent le dos, et
vingt-deux mille d'entre
eux périrent.

Absalom dans sa fuite
était monté sur un mulet;
or il avait

(1) -Esset inter-
il fût entre.

(2) Parcerent
ils épargnassent Absalom.

(3) Ceciderunt
tombèrent.

capillo (1) promisso et denso : dum
un cheveu long et épais : tandis qu'

fertur (à) cursu præcipiti subter
il est porté par une course précipitée sous

quercum densam, coma ejus (2) implicata est
un chêne touffu, la chevelure de lui fut entortillée

ramis, et ipse adhæsit suspensus
aux rameaux, et lui-même resta suspendu

(à) mulo prætereunte interim,
après le mulet allant outre pendant ce temps,
 et pergente cursum.
et continuant sa course.

134. Mort d'Absalon.

QUIDAM vidit Absalonem pendentem (3) ;
 QUELQU'UN vit Absalom suspendu ,

nec (et non) ausus est inferre illi manus
et n' osa porter sur lui des mains

violentas, sed nunciavit (id) Joabo, qui
violentes, mais il annonça cela à Joab, qui

increpans eum, inquit: debueras (4)
réprimandant lui, dit: tu aurais dû

confodere juvenem impium. | Ille
percer ce jeune homme impie. | Celui-là

respondit: atqui rex præcepit tibi, (sub)
répondit: mais le roi recommanda à toi, sous

promisso et denso capillo : dum præcipiti cursu fertur subter densam quercum, coma ejus implicata est ramis, et ipse suspensus adhæsit, mulo interim prætereunte, et cursum pergente.

les cheveux longs et épais ; tandis que par sa course précipitée il est emporté sous un chêne touffu, sa chevelure s'embarrassa dans les branches, et il y resta suspendu, le mulet passant outre, et continuant sa course.

134. Mort d'Absalom.

VIDIT quidam pendentem Absalonem, nec ausus est illi manus violentas inferre, sed nunciavit Joabo, qui eum increpans : debueras, inquit, juvenem impium confodere.

QUELQU'UN vit Absalom suspendu, et n'osa pas porter sur lui des mains violentes ; mais il en informa Joab, qui, lui faisant des reproches : vous auriez dû, dit-il, percer ce jeune homme impie.

Atqui, respondit ille, me præsenté,

Mais, répondit celui-ci, le roi vous a

(1) Capillo, singulier pour le pluriel.

(2) Implicata.
impliquée

(3) Pendentem
pendant.

(4) Debueras
tû avais dû.

me præsentē , ut parceres (1) suo filio. |
 moi présent , que tu fisses grâce à son fils. |

Joabus ait : verò ego non parcā
 Joab dit : mais moi je ne ferai pas grâce

(ei) ; et statim sumpsit tres lanceās quas
 à lui ; et aussitôt il prit trois lances qu'

defixit in pectus Absalonis. | Quòm
 il enfonça dans la poitrine d'Asalom. | Comme

Absalon hærens in quercu palpitaret
 Absalom accroché dans le chêne palpitait

adhuc , armigeri Joabi interemerunt (eum)
 ençore , les écuyers de Joab tuèrent lui

confossum (de) ictibus repetitis (2).
 percé de coups redoublés.

135. David pleure la perte de son fils rebelle.

INTEREA David stabat ad portam
 CEPENDANT David se tenait vers la porte

urbis , expectans eventum pugnae , et
 de la ville , attendant l'événement du combat , et

sollicitus maximè de salute filii. | Quòm
 inquiet sur-tout du salut de son fils. | Lorsque

(id) nunciatum esset illi (scilicet) hostes
 cela eût été annoncé à lui savoir les ennemis

(fuisse) profligatos et Absalonem intertec-
 avoir été battus et Absalom avoir été

tum esse , non modò non lætatus est de
 tué , non seulement il ne se réjouit pas de

rex præcepit tibi ut recommandé en ma présence d'épargner son fils.
filio suo parceres.

Ego verò non parcam, ait Joabus, et Pour moi, je ne l'épargnerai pas, reprit Joab; et aussitôt il prit statim sumpsit tres lanceas, quas in pectus Absalonis defixit. trois lances, qu'il enfonça dans la poitrine d'Absalom.

Quùm Absalon adhuc palpitaret hærens in quercu, armigeri Joabi repetitis ictibus confossum interemerunt. Lorsqu'Absalom suspendu au chêne palpitait encore, les écuyers de Joab le percèrent à coups redoublés, et le tuèrent.

135. *David pleure la perte de son fils rebelle.*

STABAT interea David ad portam urbis, exspectans eventum pugnae, et maxime de filii salute sollicitus. CEPENDANT David se tenait à la porte de la ville, attendant l'événement du combat, et très-inquiet du salut de son fils.

Quùm illi nunciatum esset profligatos hostes et interfectum esse Absalonem; non modò non lætatus est Lorsqu'on lui eut annoncé que les ennemis avaient été battus, et qu'Absalom avait été tué, non seulement il ne témoigna aucune joie de

(1) Parceres
tu épargnasses son fils.

(2) Repetitis.
répétés.

victoriâ quam reportaverat, sed cepit
la victoire qu' il avait remportée, mais il prit

quoque maximum dolorem ex morte
aussi une très-grande douleur de la mort

fili. | Inambulabat in cœnaculo (1)
de son fils. | Il se promenait dans le cénacle

mœrens, et erumpens identidem in
affligé, et éclatant de temps en temps en

has voces (2) : mi fili Absalon, Absalon
ces paroles : mon fils Absalom, Absalom

mi fili : utinam moriar (3) pro
mon fils : plutôt à Dieu que je fusse mort pour

te, Absalon mi fili, mi fili Absalon.
toi, Absalom mon fils, mon fils Absalom.

136. David meurt.

DEINCEPS David gessit (4) prosperè
DANS la suite David fit heureusement

multa bella contra Philistæos, que (à)
plusieurs guerres contre les Philistins, et après

rebus compositis (5) foris et domi (6),
les choses réglées au dehors et au dedans,

exegit tempus reliquum vitæ in pace
il passa le temps restant de sa vie dans une paix

florenti. | Quùm esset (7) (in) senectute
florissante. | Lorsqu' il était dans une vieillesse

le victoriâ, quam reportaverat, sed maximum quoque dolorem cepit ex morte filii.

la victoire qu'il avait remportée, mais il ressentit la plus vive douleur de la mort de son fils.

Inambulabat in coenaculo moerens, et in has voces identidem erumpens : fili mi Absalon, Absalon fili mi : utinam pro te moriar, Absalon fili mi, fili mi Absalon!

Il se promenait triste dans la salle à manger, prononçant de temps en temps avec force ces mots : mon fils Absalom, Absalom mon fils, plutôt à Dieu que je fusse mort pour toi, Absalom mon fils, mon fils Absalom!

136. *David meurt.*

MULTA deinceps bella David prosperè gessit contra Philistæos, rebusque foris et domi compositis, reliquum vitæ tempus in florenti pace exegit.

DANS la suite David fit avec succès plusieurs guerres aux Philistins, et ayant réglé les affaires au dehors et au dedans, il passa le reste de sa vie dans une paix florissante.

Quùm esset extrêmâ senectute

Etant parvenu à une extrême vieillesse,

(1) *Salle à manger.*

(2) *Voces
voix.*

(3) *Moriar
je meure.*

(4) *Gessit
géra, porta.*

(5) *Compositis
composées.*

(6) *S. (In loco) domi
dans le lieu de la maison.*

(7) *Esset
il fût.*

extremâ et (in) valetudine infirmâ , constituit
extrême et dans une santé infirme , il constitua

Salomonem	hæredem	regni.		Is
<i>Salomon</i>	<i>héritier</i>	<i>du royaume.</i>		<i>Celui-ci</i>

unctus à summo sacerdote, appellatus est
oint par le grand-prêtre, fut appelé

rex (sub)	patre	adhuc vivo.		David,
<i>roi</i>	<i>sous son père</i>	<i>encore vivant.</i>		<i>David,</i>

postquam dedisset filio præcepta
après qu' il eût donné à son fils des préceptes

utilissima	regno	administrando,
<i>très - utiles</i>	<i>au royaume</i>	<i>devant être administré ,</i>

obiit supremum diem (vitæ).
passa le dernier jour de sa vie.

137. Salomon demande à Dieu la sagesse.

DEUS diligebat Salomonem : visus est (1)
DIEU chérissait Salomon : il parut

adstare ei per quietem, que dedit
être auprès à lui pendant son repos, et il donna

(ei) optionem eligendi quidquid vellet.
à lui le choix de choisir tout ce qu' il voudrait.

	Salomon	poposcit	non aliud (negotium)
	<i>Salomon</i>	<i>demanda</i>	<i>non autre chose</i>

dari sibi, præter sapientiam, æstimans
être donné à soi, excepté la sagesse, estimant

et infirmâ valetudine,
Salomonem hæredem
regni constituit.

Is à summo sacer-
dote unctus, vivo ad-
huc patre, rex ap-
pellatus est.

David, postquàm
filio dedisset præcepta
regno administrando
utilissima, diem su-
premiū obiit.

comme il était d'une fai-
ble santé, il constitua Sa-
lomon héritier de son
royaume.

Celui-ci, sacré par le
grand-prêtre, fut pro-
clamé roi du vivant même
de son père.

David, après avoir
donné à son fils les pré-
ceptes les plus utiles pour
gouverner le royaume,
termina sa vie.

137. Salomon demande à Dieu la sagesse.

DILIGEBAT Deus
Salomonem : ei per
quietem adstare visus
est, deditque optio-
nem eligendi quid-
quid vellet.

DIEU chérissait Salo-
mon : il lui apparut pen-
dant le sommeil, et lui
donna la permission de
choisir tout ce qu'il vou-
drait.

Salomon non aliud
sibi dari poposcit,
quàm sapientiam,

Salomon ne demanda
que la sagesse,

(1) Visus est
il fut vu.

omnia (negotia) reliqua (pro negotiis) parvi
toutes les choses restantes pour choses de petite

(pretii). | Quæ res placuit ità Deo,
valeur. | Laquelle chose plut tellement à Dieu,

ut tribuerit (1) illi plus quàm fuerat
qu' il accorda à lui plus qu' il (n')avait été

rogatus ; nam impertivit Salomoni
prié (d'accorder) ; car il départit à Salomon

sapientiam eximiam : et addidit insuper
une sagesse exquise : et il ajouta par-dessus

divitias et gloriam, quas non
les richesses et la gloire, qu' il n'

petierat.

avait (pas) demandées.

138. Affaire difficile portée au tribunal de Salomon.

NON multò post Salomon edidit (2)
NON beaucoup après Salomon donna

specimen sapientiæ concessæ sibi à Deo.
une preuve de la sagesse accordée à lui par Dieu.

| Duæ mulieres habitabant in eâdem
| Deux femmes habitaient dans la même

domo : utraque peperit puerum
maison : l'une et l'autre mit au monde un enfant

(in) eodem tempore. Unus ex his puerûlis
dans le même temps. Un de ces petits enfans

reliqua omnia parvi
æstimans.

faisant peu de cas de
toutes les autres choses.

Quæ res ità Deo
placuit, ut illi plus
tribuerit quàm roga-
tus fuerat; nam Salo-
moni eximiam sapien-
tiam impertivit: et
insuper divitias et
gloriam, quas non pe-
tierat, addidit.

Cette demande fut si
agréable à Dieu, qu'il lui
accorda plus qu'il n'avait
demandé, car il donna à
Salomon une rare sagesse,
et il y ajouta les richesses
et la gloire, qu'il n'avait
pas demandées.

158. *Affaire difficile portée au tribunal de Salomon.*

Non multò post
Salomon concessæ si-
bi à Deo sapientiæ
specimen edidit.

Peu de temps après,
Salomon donna une
preuve de la sagesse que
Dieu lui avait accordée.

Duæ mulieres in
eâdem domo habita-
bant: utraque eodem
tempore peperit pue-
rum. Unus ex his
puerulis

Deux femmes demeu-
raient dans la même
maison: l'une et l'autre
mirent au monde un en-
fant dans le même temps.
L'un de ces enfans

(1) Tribuerit
il ait accordé.

(2) Edidit
il produisit.

mortuus est (in) nocte post tertium
mourut dans la nuit après le troisième

diem : mater subripuit puerum alterius
jour : la mère déroba l'enfant de l'autre

mulieris dormientis , et supposuit (1) suum
femme dormant , et substitua son

filium mortuum loco hujus. | (Ab)
fils mort au lieu de celui-ci. | Après

altercatione gravi ortâ inter duas
une altercation grave élevée entre les deux

mulieres , res delata est ad Salomonem.
femmes , l'affaire fut portée à Salomon.

139. Jugement de Salomon.

QUÆSTIO erat difficilis atque perobscura ,
La question était difficile et très-obscuré ,

quùm nullus testis esset. | Autem rex
puisque nul témoin (n')était. | Or le roi

ut exploraret veritatem latentem inquit :
afin qu' il découvrit la vérité cachée dit :

(oportet) ut puer de quo controversia
il faut que l'enfant sur lequel la dispute

est , dividatur et (ut) una pars detur
est , soit divisé et qu' une part soit donnée

uni mulieri , (ut) altera (pars) (detur)
à une femme , que l'autre part soit donnée

post diem tertium nocte mortuus est : mater subripuit puerum alterius mulieris dormientis, et hujus loco filium suum mortuum supposuit.

mourut pendant la nuit au bout de trois jours : la mère prit l'enfant de l'autre femme qui dormait, et mit à la place de celui-ci son fils mort.

Ortâ inter duas mulieres gravi altercatione, res ad Salomonem delata est.

Une dispute violente s'étant élevée entre les deux femmes, l'affaire fut portée au tribunal de Salomon.

139. Jugement de Salomon.

DIFFICILIS erat atque perobscura quæstio, quum nullus esset testis.

LA question était difficile et très-obscur, vu qu'il n'y avait aucun témoin.

Rex autem ut exploraret latentem veritatem : dividatur, inquit, puer de quo controversia est, et pars una uni mulieri, altera alteri detur.

Mais le roi, pour découvrir la vérité cachée, dit : que l'on partage l'enfant qui fait le sujet de la dispute, et qu'on en donne une moitié à chacune de ces femmes.

(1) Supposuit -posuit sub-
supposa posa dessous.

alteri (mulieri). | Falsa mater assensit
à l'autre femme. | La fausse mère consentit

judicio ; verò altera exclamavit : ne ,
au jugement ; mais l'autre s'écria : non ,

ô rex, quæso, (ut) puer ne occidatur :
ô roi, je vous prie, que l'enfant ne soit (pas) tué :

maïo (ut) ista habeat (puerum)
j'aime mieux que celle-là ait l'enfant

totum. | Tùm rex ait : res est manifesta ;
entier. | Alors le roi dit : la chose est manifeste ;

hæc est verè mater pueri , et
celle - ci est vraiment la mère de l'enfant , et

adjudicavit illum huic. | Omnes (specta-
il adjugea lui à celle-ci. | Tous les specta-

tores) admirati sunt prudentiam singularem
teurs admirèrent la prudence singulière

regis.

du roi.

140. Salomon fait bâtir le temple de Jérusalem,
an du monde 3000.

SALOMON ædificavit (1) templum operis

SALOMON bâtit un temple d'un ouvrage

immensi (in urbe) Hierosolymæ : omnia
immense dans la ville de Jérusalem : toutes

(negotia) fulgebant (ab) auro, (ab) argento
choses brillaient par l'or, par l'argent

Judicio assensit falsa mater; altera verò exclamavit: ne, quæso, ne occidatur puer, ô rex: malo ista totum habeat.

La fausse mère acquiesça à ce jugement, mais l'autre s'écria : ô roi ! je vous en prie ! que l'enfant ne soit point tué ! j'aime mieux que celle-ci l'ait tout entier.

Tùm rex ait : res est manifesta ; hæc verè est mater pueri, et huic illum adjudicavit.

Le roi dit alors : la chose est évidente ; celle-ci est véritablement la mère de l'enfant, et il le lui adjugea.

Admirati sunt omnes singularem regis prudentiam.

Tout le monde admira la prudence singulière du roi.

140. *Salomon fait bâtir le temple de Jérusalem, an du monde 3000.*

SALOMON templum immensi operis Hierosolymæ ædificavit: omnia auro, argento

SALOMON fit bâtir à Jérusalem un temple d'un travail immense : tout y brillait d'or, d'argent

(1) Ædificavit
édifia.

que (à) geminis in eo (templo).
et par les pierres précieuses dans ce temple.

Arca fœderis collocata est in hoc templo.
L'arche d'alliance fut placée dans ce temple.

| Reges vicini ob tantam famam
 | *Les rois voisins pour une si grande renommée*

sapientiæ junxerunt amicitiam, que fecerunt
de sagesse joignirent amitié, et firent

fœdus cum Salomone. | Regina Saba
alliance avec Salomon. | La reine de Saba

cupida ejus visendi excessit (è)
désireuse de lui devant être visité sortit des

finibus sui regni, que venit (in)
confins de son royaume, et vint à

Hierosolymam. | Salomon regnabat in
Jérusalem. | Salomon régnait dans

summa (1) pace, affluens (de) opibus et
une profonde paix, regorgeant de richesses et

(de) deliciis.
de délices.

141. Salomon, dans sa vieillesse, se livre au
désordre et à l'idolâtrie.

POSTEA Salomon se dedit voluptati :
APRÈS cela Salomon se donna à la volupté :

porrò nihil est tam inimicum (2) virtuti
or rien (n') est si contraire à la vertu

gemmisque in eo fulgebant. In hoc templo arca foederis collocata est.

et de pierreries. L'arche d'alliance fut placée dans ce temple.

Vicini reges ob tantam sapientiæ famam cum Salomone amicitiam junxerunt, foedusque fecerunt.

Les rois voisins, sur une si grande réputation de sagesse, lièrent amitié avec Salomon, et firent alliance avec lui.

Regina Saba ejus visendi cupida finibus regni sui excessit, venitque Hierosolymam.

La reine de Saba desirant le voir sortit de son royaume, et vint à Jérusalem.

Regnabat Salomon in summâ pace, opibus et deliciis affluens.

Salomon régnait dans une paix profonde, comblé de richesses et de délices.

141. *Salomon, dans sa vieillesse, se livre au désordre et à l'idolâtrie.*

POSTEA Salomon voluptati se dedit : nihil porrò tam inimicum est virtuti

DANS la suite Salomon s'abandonna au plaisir : or rien n'est plus ennemi de la vertu.

(1) Summâ
la plus haute
la plus élevée.

(2) Inimicum
ennemi.... de.

quàm voluptas , itaque amisit.
que la volupté , c'est pourquoi il perdit

sapientiam. | Mulieres exteræ quas
la sagesse. | Les femmes étrangères qu'

adamavit pertraxerunt eum jam
il-aima passionnément entraînent lui déjà

senem ad ritus gentiles. | Dens offensus
vieux aux cérémonies payennes. | Dieu offensé

(à) quibus rebus, denunciavit illi
par lesquelles choses, annonça à lui

pœnam, scilicet (id) fore ut
cette punition, savoir cela devoir être que

regnum adimeretur ex majore parte
le royaume serait ôté en majeure partie

filio ejus et traderetur servo, atque
au fils de lui et serait livré à un esclave, et

(id) factum est ita.
cela fut fait ainsi.

142. Roboam, fils de Salomon, aigrit le peuple.

ROBOAMUS filius (Salomonis) successit
ROBOAM fils de Salomon succéda

Salomoni : is evertit (à) suâ stultitiâ
à Salomon : celui-ci renversa par sa folie

imperium jam nutans (à) culpâ paternâ.
l'empire déjà chancelant par la faute paternelle.

quàm voluptas , itaque amisit sapientiam.

que la volupté , c'est pourquoi il perdit la sagesse.

Mulieres exteræ , quas adamavit , eum jam senem ad ritus gentiles petraxerunt.

Les femmes étrangères qu'il aimait l'entraînèrent déjà vieux aux cérémonies payennes.

Quibus rebus offensus Deus , poenam illi denunciavit , scilicet fore ut regnum majore ex parte filio ejus adimeretur et servo traderetur , atque ita factum est.

Dieu offensé de cela lui en annonça le châtiment , savoir , que la plus grande partie de son royaume serait ôtée à son fils , et donnée à un esclave , et cela arriva ainsi

142. *Roboam , fils de Salomon , aigrit le peuple.*

SALOMONI Roboamus filius successit : is imperium culpâ paternâ jam nutans stultitiâ suâ evertit.

A Salomon succéda Roboam son fils. Il renversa par sa folie le trône déjà chancelant par la faute de son père.

| Salomon imposuerat populo vectigal
 | *Salomon avait imposé au peuple un impôt*

gravissimum; quum populus non posset (1)
très-onéreux; comme le peuple ne pouvait

tolerare (2) quod (onus), poposcit illud
supporter lequel fardeau, il demanda ce

(onus) imminui. | Senes monebant
fardeau être diminué. | Les vieillards avertissaient

regem ut satisfaceret (3) populo, verò
le roi qu' il donnât satisfaction au peuple, mais

juvenes dissuadebant (id) regi. |
les jeunes gens déconseillaient cela au roi. |

Roboamus usus (de) consilio
Roboam ayant usé du conseil

æqualium respondit acerbè
de ses égaux (en âge) répondit aigrement

populo, que rejecit postulationem ejus.
au peuple, et rejeta la demande de lui.

143. Dix tribus abandonnent Roboam et se
 choisissent un roi.

SEDITION exorta est : decem tribus
UNE sédition s'éleva : dix tribus

defecerunt à Roboamo, que creaverunt
se séparèrent de Roboam, et créèrent

regem sibi Jeroboanum è tribu
(pour) roi à elles Jéroboam de la tribu

Salomon populo vectigal gravissimum imposuerat ; quod onus quàm populus tolerare non posset, illud poposcit immi-
nui.

Salomon avait mis sur le peuple un impôt très-onéreux ; le peuple ne pouvant le supporter, en demanda la diminution.

Regem monebant senes ut populo satisfaceret, juvenes verò dissuadebant.

Les vieillards conseillaient au roi de contenter le peuple ; mais les jeunes gens l'en dissuadaient.

Roboamus æquallium consilio usus, populo acerbè respondit, ejusque postulationem rejecit.

Roboam, suivant les avis de ceux qui étaient de son âge, répondit durement au peuple et rejeta sa demande.

143. *Dix tribus abandonnent Roboam et se choisissent un roi.*

EXORTA est seditio : decem tribus à Roboamo defecerunt, regemque sibi creaverunt Jeroboamum è tribu Ephraïmi.

IL s'éleva une sédition : dix tribus abandonnèrent Roboam, et élurent pour leur roi Jéroboam, de la tribu d'Ephraïm.

(1) Posset.
pût.

(2) Tolerare
tolérer.

(3) Satisfaceret
il satisfît.

Ephraïmi. Duæ tribus tantum manserunt
d'Ephraïm. Deux tribus seulement demeurèrent

in fide, scilicet tribus Judæ et tribus
dans la foi, savoir la tribu de Juda et la tribu

Beniamini. | Sic duo regna facta sunt
de Benjamin. | Ainsi deux royaumes furent faits

ex uno (regno), alterum (1) Judæ, alterum
d' un royaume, l'un de Juda, l'autre

Israëlis. | Jeroboamus, ut abduceret
d'Israël. | Jéroboam, afin qu' il détournât

suum populum à consuetudine eundi (ad)
son peuple de l'habitude d'aller à

Hierosolymam, instituit eis (2) religionem
Jérusalem, institua à eux une religion

propriam, et proposuit (pōpulo) falsos
propre, et proposa à son peuple les faux

Deos colendos.
Dieux devant être adorés.

144. Courte durée du royaume d'Israël; sa fin.

REGNUM Israeliticum non stetit
LE royaume d'Israël ne subsista pas

diu, quia omnes reges (usque) ad
long-temps, parce que tous les rois jusqu'à

unum fuerunt impii. | Deus misit sæpè
un furent impies. | Dieu envoya souvent

Duæ tantum tribus
in fide manserunt,
scilicet tribus Judæ
et tribus Benjamini.

Sic duo ex uno
regna facta sunt, al-
terum Judæ, alterum
Israëlis.

Jeroboamus, ut po-
pulum suum à con-
suetudine eundi Hie-
rosolymam abduce-
ret, propriam religio-
nem eis instituit, et
falsos Deos proposuit
colendos.

Il n'y eut que deux tri-
bus qui restèrent fidelles,
savoir celle de Juda et
celle de Benjamin.

Ainsi d'un seul royau-
me il s'en forma deux,
celui de Juda et celui
d'Israël.

Jéroboam, pour faire
perdre à son peuple la
coutume d'aller à Jérn-
salem, lui fit une reli-
gion particulière, et lui
proposa d'adorer les faux
dieux.

144. Courte durée du royaume d'Israël; sa fin.

NON diu stetit
regnum Israeliticum,
quia omnes ad unum
reges fuerunt impii.

Le royaume d'Israël
ne subsista pas long-
temps, parce que tous les
rois, sans exception, fu-
rent impies.

Ad eos Deus sæpè
misit

Souvent Dieu leur
envoya

(1) Alterum
l'autre.

(1) Eis, après avoir parlé du peuple, l'auteur emploie
le pronom eis au pluriel en pensant aux sujets qui le
composent; c'est ce qu'on appelle syllepse de nombre.

ad eos prophetas, qui admonerent eos,
à eux des prophètes, qui avertissent eux,

et revocarent (eos) ad verum cultum; sed
et rappelassent eux au vrai culte; mais

illi non paruerunt monitis
ceux-là n' obéirent pas aux avertissemens

prophetarum, imò affecerunt (1) eos (de)
des prophètes, bien plus ils accablèrent eux d'

contumeliis, (de) pœnis, (de) morte. |
outrages, de peines, de mort. |

Quarè Deus iratus tradidit illos in
C'est pourquoi Dieu irrité livra eux au

potestatem hostium: devicti sunt à
pouvoir des ennemis: ils furent vaincus par

rege Assyriorum, qui fecit decem tribus
le roi des Assyriens, qui fit dix tribus

captivas, et deportavit (eas) in Assyriam.
captives, et déporta elles en Assyrie.

145. Histoire de Tobie.

TOBIAS fuit inter captivos qui deducti sunt
TOBIE fut entre les captifs, qui furent conduits

in Assyriam. | Is, ab ætate ineunte
en Assyrie. | Celui-ci, dès son âge commen-

observabat sedulò legem divinam. |
çait observait soigneusement la loi divine. |

prophetas , qui eos admonerent , et ad verum cultum revocarent ; sed illi prophetarum monitis non paruerunt , imò eos contumeliis , poenis , morte affecerunt.

des prophètes pour les avertir et les ramener à la véritable religion ; mais ils n'obéirent point aux avertissemens des prophètes ; bien plus , ils leur firent endurer des outrages , des tourmens , et la mort.

Quarè iratus Deus illos in potestatem hostium tradidit : devicti sunt à rege Assyriorum , qui decem tribus captivas fecit , et in Assyriam deportavit.

C'est pourquoi Dieu irrité les livra au pouvoir de leurs ennemis : ils furent vaincus par le roi des Assyriens , qui fit prisonnières les dix tribus , et les emmena en Assyrie.

145. *Histoire de Tobie.*

INTER captivos , qui deducti sunt in Assyriam , fuit Tobias.

TOBIE était du nombre des captifs qui furent conduits en Assyrie.

Is ab ineunte ætate legem divinam sedulo observabat.

Dès l'âge le plus tendre il observait exactement la loi de Dieu.

(1) Affecerunt affectèrent.

Quùm esset (1) puer tamen gessit nihil
Lorsqu' il était enfant cependant il (ne) fit rien

puerile. | Deniquè dum omnes irent (2)
(de) puéril. | Enfin tandis que tous allaient

ad vitulos aureos (3) quos Jeroboamus, rex
aux veaux d'or que Jéroboam, roi

Israël, fecerat, et proposuerat populo
d'Israël, avait faits, et avait proposés au peuple

adorandos, hic solus fugiebat
devant être adorés, celui-ci seul fuyait

societatem omnium; autem pergebat ad
la société de tous; mais il allait au

templum Domini, et ibi adorabat
temple du Seigneur, et là il adorait

Dominum.

le Seigneur.

146. Tobie conserve sa piété au milieu des
Gentils.

TOBIAS adultus (4) duxit (5) uxorem,
TOBIE devenu grand prit une épouse,

que habuit filium, quem docuit ab
et eut un fils, qu' il instruisit dès

infantia timere (6) Deum, et (6) abstinere
Pensance (à) craindre Dieu, et (à) s'abstenir

ab omni peccato. | Quùm abductus esset in
de tout péché. | Lorsqu' il eût été emmené en

Quùm esset puer,
nihil tamen puerile
gessit.

Denique dum irent
omnes ad vitulos au-
reos, quos Jeroboam-
mus, rex Israël, fe-
cerat, et populo ado-
rantes proposuerat,
hic solus fugiebat
societatem omnium;
pergebat autem ad
templum Domini, et
ibi adorabat Domi-
num.

Quoiqu'il fût enfant,
il ne fit rien qui se sentît
de l'enfance.

Enfin, pendant que
tous allaient adorer les
vraux d'or que Jéroboam,
roi d'Israël, avait fait
ériger, et qu'il avait pro-
posés au peuple pour les
adorer, Tobie seul fuyait
la compagnie de tous; il
allait au temple du Sei-
gneur, et là l'y adorait.

146. Tobie conserve sa piété au milieu des Gentils.

TOBIAS adultus
uxorem duxit, ha-
buitque filium, quem
ab infantiâ docuit ti-
mere Deum, et ab
omni peccato absti-
nere.

Quùm in captivita-
tem abductus esset

TOBIE devenu grand
se maria, et eut un fils
à qui il enseigna dès l'en-
fance à craindre Dieu et
à s'abstenir de tout pé-
ché.

Quoiqu'il eût été em-
mené en captivité,

(1) Esset
il fût.

(2) Irent
allassent.

(3) Aureos, cet adjectif n'a point de correspondant en
français. (4) Adultus
adulte.

(5) Duxit uxorem S (in domum).
conduisit une épouse dans sa maison.

(6) L'infinitif étant un nom verbal peut être ici regardé
comme le régime d'une préposition, ad, circa ou secundum.

captivitatem	retinuit	semper	eamdem
<i>captivité</i>	<i>il retint</i>	<i>toujours</i>	<i>la même</i>

pietatem in Deum : impertiebat quotidie
piété envers Dieu : il départissait chaque jour

comitibus	sui exilii ,	omnia bona
<i>aux compagnons</i>	<i>de son exil ,</i>	<i>tous les biens</i>

quæ poterat habere ,	que hortabatur eos
<i>qu' il pouvait avoir ,</i>	<i>et il exhortait eux</i>

(à) monitis	salutaribus	ad Deum
<i>par des avertissemens</i>	<i>salutaires</i>	<i>à Dieu</i>

colendum (1). | Commodavit perhumaniter
devant être adoré. | Il prêta fort humainement

cuidam Gabelo	decem talenta (è)	quibus
<i>d'un certain Gabelus</i>	<i>dix talens</i>	<i>des quels</i>

fuerat donatus à rege (Assyriæ).
il avait été gratifié par le roi d'Assyrie.

147. Tobie enterre les morts au péril de sa vie.

POSTEA novus rex Assyriorum infensus
APRÈS cela un nouveau roi des Assyriens acharné

Israelitis exhortus est , qui (rex) vexabat
contre les Israélites s'éleva , lequel roi vexait

eos ,	necabat	(eos)	et	vetabat	(eos)
<i>eux ,</i>	<i>tuait</i>	<i>eux</i>	<i>et</i>	<i>défendait</i>	<i>eux</i>

sepeliri. | In hac calamitate Tobias
être ensevelis. | Dans cette calamité Tobie

eandem in Deum pietatem semper retinuit : omnia bona , quæ habere poterat , quotidie exilii sui comitibus impertiebat , eosque monitis salutaribus ad colendum Deum hortabatur.

Gabelo cuidam egenti decem talenta , quibus à rege donatus fuerat , perhumaniter commodavit.

il conserva toujours la même piété envers Dieu : il partageait tous les jours avec les compagnons de son exil tous les biens qu'il pouvait avoir , et par des avis salutaires il les exhortait à honorer Dieu.

Il prêta avec beaucoup de bonté , à un certain Gabelus , qui était dans le besoin , dix talens dont le roi lui avait fait présent.

147. *Tobie enterre les morts au péril de sa vie.*

POSTEA exortus est novus Assyriorum rex Israelitis infensus , qui eos vexabat , necabat et sepeliri vetabat.

ENSUITE il s'éleva un nouveau roi des Assyriens , ennemi des Israélites , qui les persécutait , les faisait mourir et défendait qu'on leur donnât la sépulture.

In hac calamitate Tobias

Dans cette calamité , Tobie

(1) Colendum
devant être cultivé.

invisibat fratres, consolans miseros,
visitait ses frères, consolant les malheureux,

juvans egenos (de) suis opibus et
aidant les indigens de ses biens et

sepeliens mortuos. | Ea res nunciata est
ensevelissant les morts, | Cette chose fut annoncée

regi, qui jussit Tobiam interfici, et
au roi, qui ordonna Tobie être tué, et

spoliari (ex) omnibus bonis. | At
être dépouillé de tous ses biens. | Mais

Tobias delituit cum uxore et filio, que
Tobie se cacha avec son épouse et son fils, et

effugit sic iram regis.
évita ainsi la colère du roi.

148. Tobie persévère dans ce devoir malgré ses
amis.

(IN) quodam die festo, quum (Tobias)
DANS un jour de fête, lorsque Tobie

paravisset convivium lautum domi (1),
eût préparé un repas splendide à la maison,

misit filium ut invitaret aliquot
il envoya son fils afin qu' il invitât quelques-uns

è sociis ad prandium. | Filius
de ses compagnons au dîner. | Le fils

reversus nunciavit patri hominem
retourné annonça à son père un homme

patres invisibat, miseris consolans, egenos opibus suis juvans et mortuos sepeliens.

visitait ses frères, consolant les malheureux, secourant les indigens de ses richesses et ensevelissant les morts.

Ea res nunciata est regi, qui jussit Tobiam interfici, et bonis omnibus spoliari.

Cela fut rapporté au roi, qui ordonna qu'on fit périr Tobie, et qu'on le dépouillât de tous ses biens.

At Tobias cum uxore et filio delituit, neque regis iram effugit.

Mais Tobie se cacha avec sa femme et son fils, et il échappa ainsi à la colère du roi.

48. *Tobie persévère dans ce devoir malgré ses amis.*

DIE quodam festo, cum domi lautum convivium paravisset, misit filium ut aliquot sociis ad prandium invitaret.

UN jour de fête, qu'il avait préparé chez lui un grand repas, il envoya son fils pour inviter à dîner quelques-uns de ses compagnons.

Reversus filius nuntiavit patri hominem

Le fils de retour annonça à son père qu'un

(1) S. (in loco) domi
dans le lieu de la maison.

Israelitam jacere mortuum in foro.
Israélite être étendu mort dans la place.

| Tobias exsiliens (1) statim portavit
 | Tobie se levant aussitôt porta

occultè cadaver (in) domum, ut
secrètement le cadavre dans sa maison, afin qu'

sepeliret illud (cadaver in) noctu. |
il ensevelit ce cadavre pendant la nuit. |

Sui amici dehortabantur illum ab hoc
Ses amis détournaient lui de cet

officio ; at Tobias timens Deum magis
office ; mais Tobie craignant Dieu plus

quàm regem non destitit (2) facere id.
que le roi ne cessa pas (de) faire cela.

149. Tobie devient aveugle , et souffrit cette affliction avec patience,

TOBIAS defatigatus in officio solito
 TOBIE fatigué dans cet office accoutumé

præstando , incubuit parieti et
devant être exercé , se coucha contre un mur et

obdormivit : fortè stercora calida
s'endormit : par hasard des fientes chaudes

inciderunt ex nido hirundinum in oculos
tombèrent d' un nid d'hirondelles dans les yeux

(ejus) dormientis , undè factus est cæcus.
de lui dormant , d'où il fut fait aveugle.

Israelitam jacere in foro mortuum.

Israélite était étendu mort dans la place publique.

Exsiliens statim Tobias cadaver occultè portavit domum, ut illud noctu sepe-
liret.

Tobie sortant aussitôt emporta secrètement chez lui le cadavre pour l'ensevelir pendant la nuit.

Sui illum amici ab hoc officio dehortabantur; at Tobias magis Deum quam regem timens, id facere non destitit.

Ses amis le détournaient de ce devoir; mais Tobie, qui craignait Dieu plus que le roi, ne cessa pas de le faire.

149. *Tobie devient aveugle, et souffre cette affliction avec patience.*

TOBIAS in præstando solito officio defatigatus, incubuit parieti et obdormivit: fortè ex nido hirundinum stercora calida inciderunt in oculos dormientis, undè cæcus factus est.

Tobie, fatigué à remplir ce devoir ordinaire, se coucha contre un mur et s'endormit: par hasard de la fiente chaude tomba d'un nid d'hirondelles sur ses yeux pendant qu'il dormait, ce qui le rendit aveugle.

(1) Exsiliens
Sautant hors de.

(2) Destitit
se désista, se départit.

| Deus permisit quam calamitatem evenire
 | Dieu permet laquelle calamité arriver

illi ideò, ut esset exemplum
 à lui pour cela, afin qu' il fût un exemple

illustre patientiæ propositum posteris
 illustre de patience proposé à ses descendants

ad imitandum. | Nam Tobias tulit
 pour être imité. | Car Tobie supporta

cæcitatem adeò patienter, ut -que
 sa cécité tellement patiemment, que et

quisquam ne- audierit illum querentem;
 quelqu'un n' entendit pas lui se plaignant;

-que (ut) ille ne- colnerit (1) Deum eò
 et que lui n' adora pas Dieu d'autant

minùs constanter.
 moins constamment.

150. Tobie a horreur du larcin.

UXOR Tobiae comparabat ea (negotia)
 L'ÉPOUSE de Tobie acquérait ces choses

quæ erant necessaria ad victum, in
 qui étaient nécessaires pour le vivre, en

telâ texendâ. | (In) quâdam die
 la toile devant être tissue. | Dans un jour
 en tissant de la toile.

attulit (in) domum hædum quem
 elle apporta à la maison un chevreau qu'

Quam calamitatem
ideò permisit Deus
illi evenire, ut esset
illustre patientiæ
exemplum posteris
propositum ad imi-
tandum.

Nam Tobias adeò
patienter tulit cæci-
tatem, ut neque il-
lum querentem quis-
quam audierit; neque
ille eò minùs cons-
tanter Deum coluerit.

Dieu permet que ce
malheur lui arrivât, pour
qu'il fût un modèle il-
lustre de patience pro-
posé à la postérité pour
être imité.

Car Tobie supporta si
patiemment cette priva-
tion de la vue, que per-
sonne ne l'entendît se
plaindre, et qu'il n'en
servît pas Dieu avec moins
de persévérance.

150. *Tobie a horreur du larcin.*

Uxor Tobiae in-
texendâ telâ compa-
rabat ea quæ ad vic-
tum erant necessaria.
Quâdam die domum
attulit hædum, quem

L'ÉPOUSE de Tobie, en
faisant de la toile, acqué-
rait les choses nécessaires
à la vie. Un jour elle
apporta à la maison un
chevreau, qu'elle

(1) Coluerit
ait cultivé.

emerat (de) pretio laboris
elle avait acheté du prix de son travail

quotidiani. | Tobias audivit hædum
quotidien. | Tobie entendit le chevreau

balantem ; et veritus (ut) (1) ne
bélant ; et craignant qu' il n'

ablatus esset, dixit uxori : vide (ut)
eût été enlevé, il dit à son épouse : vois que

iste (hædus) ne ereptus sit clàm
ce chevreau n' ait été ravi secrètement

alicui : redde illum suo domino ; enim
à quelqu'un : rends le à son maître ; car

vivere ex rapto est ne-fas (2) nobis. Adeò
vivre de rapine est non permis à nous. Tant

vir justus abhorrebat ab omni
cet homme juste avait horreur de toute

improbitate.
improbité.

151. Avis de Tobie à son fils.

TOBIAS putans mortem imminere (3) sibi,
TOBIE croyant la mort pencher sur lui,

vocavit suum filium : mi fili, inquit,
appela son fils : mon fils, dit-il,

audi verba patris amantissimi (tui),
écoute les paroles d'un père très-ami de toi,

pretio laboris quotidiani emerat.

avait acheté du prix de son travail journalier.

Hædum balantem audivit Tobias ; et veritus ne furto ablatus esset , dixit uxori : vide ne iste cùm aliqui ereptus sit : redde illum domino suo ; nefas enim est nobis ex rapto vivere. Adeò vir justus ab omni improbitate abhorrebat.

Tobie entendit bêler ce chevreau ; et craignant qu'il n'eût été dérobé , il dit à son épouse : prenez garde que cet animal n'ait été enlevé furtivement à quelqu'un : rendez-le à son maître ; car il ne nous est pas permis de vivre de rapine. Tant cet homme juste avait en horreur toute injustice !

151. *Avis de Tobie à son fils.*

TOBIAS mortem sibi imminere putans , vocavit filium suum : audi , inquit , fili mi , verba patris amantissimi ,

TOBIE croyant sa mort prochaine appela son fils : écoutez , dit-il , mon fils , les paroles d'un père qui vous aime beaucoup ,

(1) (Ut)
dans le desir qu'il

ne ablatus esset
n' eût pas été enlevé.

(2) Fas , ce qui peut se dire , parce que c'est bien , de fari , for , parler ; nefas , ce qui n'est pas à dire parce que c'est mal , de non fari.

(3) Imminere
être imminente.

que (ut) (1) ea (verba) hæreant infixa
 et que ces paroles s'attachent fixées

penitùs tuæ memoriæ, ut instituas
 profondément à ta mémoire, afin que tu règles

sapienter vitam. | Cogita Deum quotidie,
 sagement ta vie. | Pense (d) Dieu chaque jour,

et cave (ut) ne pecces unquam
 et prends-garde que tu ne pèches jamais

in eum, que (ut ne) negligas præcepta
 envers lui, et que tu ne négliges les préceptes

ejus. | Miserere (2) pauperum, ut Deus
 de lui. | Aies pitié des pauvres, afin que Dieu

misereatur tuû : esto beneficus et liberalis,
 ait pitié de toi : sois bienfaisant et libéral,

(tântum) quantum poteris ; si magnæ
 autant que tu pourras ; si de grandes

opes suppetant tibi, tribue multum,
 richesses sont suffisantes à toi, donne beaucoup,

si (opes) parvæ (sunt tibi tribue)
 si des ressources petites sont à toi donne

parum, sed libenter ; quoniam beneficentia
 peu, mais volontiers ; puisque la bienfaisance

liberat hominem ab morte æternâ | Fuge
 délivre l'homme de la mort éternelle. | Fuis

superbiam, que ne sinas eam obrepere
 l'orgueil, et ne permets pas lui se glisser

in animum aut in sermonem.
 dans ton ame ou dans ton discours.

eaque penitus memor-
riæ tuæ infixæ hæ-
reant , ut vitam sa-
pienter instituas.

et qu'elles restent pro-
fondément gravées dans
votre mémoire , afin que
vous régliez sagement vo-
tre vie.

Quotidiè Deum co-
gita , et cave ne un-
quàm in eum pecces ,
ejusque præcepta ne-
gligas.

Pensez tous les jours
à Dieu , et prenez garde
de ne jamais l'offenser ,
ni de négliger ses com-
mandemens.

Miserere paupe-
rum , ut Deus tu
misereatur : quantum
poteris , esto beneficus
et liberalis ; si tibi
magnæ opes suppe-
tant , multum tribue ,
si parvæ , parum , sed
libenter ; quoniam be-
neficientia hominem
ab æternâ morte li-
berat.

Ayez pitié des pauvres ,
afin que Dieu ait pitié de
vous ; soyez bienfaisant
et libéral autant que vous
pourrez ; si vous avez de
grandes richesses , donnez
beaucoup ; si vous avez
peu de biens , donnez
peu , mais de bon cœur ,
parce que la bienfaisance
délivre l'homme de la
mort éternelle.

Superbiam fuge ,
neque eam in animum
aut in sermonem sinas
obrepere.

Fuyez l'orgueil , et ne
souffrez point qu'il se
glisse dans votre cœur ni
dans vos paroles.

(1) S. (Oportet ut)
il faut que.

(2) S. (De sorte)
du sort.

152. Suite des avis de Tobie à son fils.

Ne facito aliis (id) quod nolis (1)
Ne fais pas aux autres ce que tu ne voudrais

fieri tibi : mi filii , si (ali) quis
pas être fait à toi : mon fils , si quelqu'un

fecerit opus tibi , persolve ei statim
aura fait de l'ouvrage à toi , paie à lui aussitôt

mercedem : exquire semper consilium
la récompense : recherche toujours le conseil

à viro sapiente : ne jungito societatem
d' un homme sage : ne joins pas société

cum improbis. | Quùm decessero ex
avec les méchans. | Lorsque je serai sorti de

hâc vitâ , sepeli meum corpus : colito (2)
cette vie , ensevelis mon corps : honore

tuam matrem , memor (3) malorum quæ
ta mère , te souvenant des maux qu'

passa est , dùm gestaret te in
elle a soufferts , tandis qu' elle portait toi dans

utero ; et quùm ipsa obierit
son sein , et lorsqu' elle - même aura passé

supremum diem (vitæ) , ponito eam -cum
le dernier jour de sa vie , pose elle avec

me- in eodem sepulcro.
moi dans le même sépulcre.

152. *Suite des avis de Tobie à son fils.*

QUOD tibi nolis fieri, aliis ne facito : fili mi, si quis tibi opus fecerit, statim ei mercedem, persolve : consilium semper à viro sapiente exquire : ne societatem cum improbis jungito.

QUUM ex hac vitâ decessero ; sepeli corpus meum : matrem tuam colito, memor malorum quæ passa est, dum te in utero gestaret, et quum ipsa supremum diem obierit, eam ponito mecum in eodem sepulcro.

NE faites point aux autres ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fit : mon fils, si quelqu'un fait pour vous quelque ouvrage, payez lui sur-le-champ son salaire : recherchez toujours les conseils d'un homme sage ; ne faites point société avec les méchants.

Lorsque j'aurai terminé ma vie, ensevelissez mon corps : honorez votre mère ; souvenez-vous des maux qu'elle a soufferts pendant qu'elle vous portait dans son sein ; et lorsqu'elle aura fini ses jours déposez-la avec moi dans le même tombeau.

(1) Nolis
tu ne spuelles pas.

(2) Colito
cultive.

(3) S. De memoriâ.]

153. *Tobie avertit son fils qu'il a prêté dix talens à Gabelus.*

MI fili , moneo etiam te (secundum) hoc ,
 MON fils , j'avertis aussi toi touchant cela ,
 me commodavisse decem talenta argenti
 moi avoir prêté dix talens d'argent

Gabelo , qui commoratur nunc in
 à Gabelus , qui demeure maintenant dans

Rage urbe Medorum . | Tum adolescens
 Ragès ville des Mèdes . | Alors le jeune homme

inquit patri : (mi) pater faciam omnia
 dit à son père : mon père je ferai toutes

(negotia) ut præcipis mihi : autem
 ces choses comme tu recommandes à moi : mais

ignoro quomodo recipiam illam pecuniam
 j'ignore comment je recevrai cet argent

à Gabelo ; nam que ille ne novit (1) me ,
 de Gabelus ; car et lui ne connaît pas moi ,

que ego ne novi (2) illum nec (et non)
 et moi je ne connais pas lui et je ne

scio (in) quâ viâ eatur in Mediam . |
 sais dans quel chemin il soit allé en Médie . |

on va

Tobias pater (dixit) cui : habeo chirographum
 Tobie père dit auquel : j'ai un billet

Gabeli , quàm exhibueris quod
 de Gabelus , lorsque tu auras montré lequel

153. *Tobie avertit son fils qu'il a prêté dix taleus à Gabelus.*

Hoc etiam te mon-
neo, fili mi, me com-
modavisse decem ar-
genti talenta Gabelo,
qui nunc commoratur
Rage in urbe Medo-
rum.

Tum adolescens pa-
tri : omnia, inquit,
ut præcipis mihi, fa-
ciam, pater : quo-
modò autem illam
pecuniam à Gabelo
recipiam ignoro ; nam
neque ille me, neque
ego illum novi, nec
quâ viâ eatur in Me-
diam scio.

Cui Tobias pater :
chirographum Gabeli
habeo, quod quùm
illi exhibueris,

JE vous avertis aussi,
mon fils, que j'ai prêté
dix talens d'argent à Ga-
belus, qui maintenant
demeure à Ragès, ville
des Mèdes.

Alors le jeune homme
dit à son père : je ferai
tout ce que vous me com-
mandez, mon père ; mais
j'ignore comment je re-
cevrai cet argent de Ga-
belus ; car nous ne nous
connaissons ni l'un ni
l'autre, et je ne sais par
quel chemin on va en
Médie.

Tobie le père lui ré-
pondit : j'ai un billet de
Gabelus ; lorsque vous le
lui aurez présenté,

(1) Novit
a connu.

(2) Novi de nosco
j'ai connu je connais.

(chirographum) illi, reddet statim
billet à lui, il rendra aussitôt

pecuniam, sed quære tibi hominem fidelem
l'argent, mais cherche à toi un homme fidèle

qui sit dux viæ tibi.
qui soit le guide du chemin à toi.

154. L'ange Raphaël s'offre pour accompagner
Tobie.

TOBIAS egressus invenit juvenem
TOBIE étant sorti trouva un jeune homme

stantem et accinctum (1) ad iter
se tenant debout et ajusté pour un voyage

faciendum : salutavit quem ignorans (enim)
devant être fait : il salua lequel ignorant lui

esse angelum Dei. | Undè es, ô bone
être un ange de Dieu. | D'où es-tu, ô bon

juvenis ? sum, inquit ille, unus ex
jeune homme ? je suis, dit celui-là, un des

Israelitis. | Nosti-ne, (2) ait Tobias, viam
Israélites. | Connais-tu, dit Tobie, la route

quæ ducit in Mediam ? novi (hanc viam)
qui conduit en Médie ? je connais cette route

inquit (Angelus), et sæpè usus sum (de)
dit l'ange, et souvent j'ai usé du

hospitio Gabeli qui habitat ibi. | Tobias
logement de Gabelus qui habite là. | Tobie.

statim reddet pecuniam, sed quære tibi hominem fidelem qui tibi sit dux viæ.

il vous rendra aussitôt l'argent ; mais cherchez un homme fidèle qui soit votre guide dans le voyage.

154. *L'ange Raphaël s'offre pour accompagner Tobie.*

EGRESSUS Tobias invenit juvenem stantem et accinctum ad iter faciendum : quem ignorans Angelum Dei esse, salutavit.

Tobie étant sorti trouva un jeune homme qui était debout et prêt à voyager. Sans savoir que c'était un ange de Dieu, il le salua.

Undè es, ô bone juvenis? sum, inquit ille, unus ex Israëlitis.

D'où êtes-vous, brave jeune homme? Je suis, dit-il, un des Israélites.

Nosti-ne, ait Tobias, viam quæ ducit in Mediam? novi, inquit, et sæpè usus sum hospitio Gabeli, qui ibi habitat.

Connaissez-vous, dit Tobie, la route qui conduit dans la Médie? Je la connais, dit l'ange, et souvent j'ai logé chez Gabelus, qui y demeure.

(1) Accinctum

ceint, retroussé. Ce mot exprime la manière dont on se prépare à une action quelconque.

(2) Ne. nosti pour novisti

est-ce que tu as connu.

lætus renunciat ea (negotia) patri, qui
joyeux annonce ces choses à son père, qui

interrogavit juvenem arcessitum an
interrogea le jeune homme mandé si

vellet (1) esse comes filii et
il voulait être le compagnon de son fils et

socius itineris, (pro) mercede
son associé de voyage, pour une récompense

promissâ? juvenis respondit se velle
promise? le jeune homme répondit soi vouloir

id. | Itaque Tobias vale-dixit (2)
cela. | C'est pourquoi Tobie dit adieu

parentibus, -que ambo simul se
à ses père et mère, et tous deux ensemble se

dederunt in viam, et canis secutus est eos.
donnèrent en route, et le chien suivit eux.

155. Larmes de la mère de Tobie.

(A) Tobia profecto, mater ejus cœpit
Après Tobie parti, la mère de lui commença

flere et queri acerbè quòd
(à) pleurer et (à) se plaindre amèrement de ce que

suus vir dimisisset (3) filium. | Cur
son mari avait envoyé son fils. | Pourquoi

orbasti nos (de) solatio nostræ
as-tu privé nous de la consolation de notre

Tobias ea lætus renunciat patri, qui arcessitum juvenem interrogavit an vellet esse filii comes et itineris socius, promissâ mercede? id se velle respondit juvenis.

Tobie, plein de joie, porte cette nouvelle à son père, qui, ayant fait venir le jeune homme, lui demanda s'il voulait accompagner son fils dans ce voyage, lui promettant une récompense? le jeune homme répondit qu'il le voulait bien.

Itaque Tobias valedixit parentibus, simulque ambo dederunt se in viam, et canis secutus est eos.

Ainsi, Tobie fit ses adieux à ses parens; tous deux se mirent en route, et le chien de Tobie les suivit.

155. Larmes de la mère de Tobie.

PROFECTO Tobîâ, coepit mater ejus flere et acerbè queri quòd vir suus dimisisset filium.

TOBIE étant parti, sa mère se mit à pleurer et à se plaindre amèrement de ce que son mari avait fait partir son fils.

Cur nos orbasti solatio senectutis nostræ?

Pourquoi nous avez-vous privés de la consolation de notre vieillesse?

- (1) Vellet
il voulût, voudrait.
- (2) -Dixit vale-
dit porte-toi bien.
- (3) Dimisisset
eût congédié.

senectutis? fuit(1) melius carere (2) (de) istâ
vieillesse? *il eût été mieux (de) manquer de cet*

pecuniâ ad quam recuperandam filius
argent pour lequel devant être recouvré(mon) fils

missus est: (illud) (3) erat satis nobis
a été envoyé: cela était assez à nous

(scilicet) quod liceret (nobis) frui (de)
savoir qu' il fût permis à nous (de) jouir de

conspectu filii. | Maritus inquit
la présence de (notre) fils. | Son mari dit

cui: noli flere, filius
à laquelle: ne veuille pas pleurer, (notre) fils

perveniet incolumis in Mediam; redibit
parviendra sain et sauf en Médie; il reviendra

ad nos incolumis: Deus mittet Angelum
à nous sain et sauf: Dieu enverra un ange

qui præstet (4) iter properum ei. |
qui rende le voyage heureux à lui. |

Mulier sedata (à) quibus verbis tacuit.
La femme calmée par lesquelles paroles se tut.

156. Tobie délivré d'un poisson monstrueux.

INTEREA Tobias et Angelus pervenêre ad
CEPENDANT Tobie et l'ange parvinrent au

flumen Tigrim, et quum adolescens
fleuve (du) Tigre, et lorsque le jeune homme

melius fuit carere istâ pecuniâ ad quam recuperandam filius missus est : satis erat nobis quòd filii conspectu frui liceret.

il aurait mieux valu nous passer de cet argent pour le recouvrement duquel vous avez envoyé notre fils ; c'était assez pour nous qu'il nous fût permis de jouir de sa présence.

Cui maritus : noli flere, inquit, incolumis ad nos redibit : Deus mittet Angelum, qui ei prosperum iter præstet.

Ne pleurez pas, lui dit son mari ; notre fils arrivera sans danger en Médie ; il reviendra auprès de nous sans danger. Dieu enverra un ange qui rendra son voyage heureux.

Quibus verbis sedata mulier tacuit.

L'épouse apaisée par ces paroles se tut.

156. *Tobie délivré d'un poisson monstrueux.*

INTEREA Tobias et Angelus pervenêre ad flumen Tigrim, et quum adolescens

CEPENDANT Tobie et l'ange arrivèrent au fleuve du Tigre ; et lorsque le jeune homme

(1) Fuit

i fut.

(2) *Ou* carere (de) istâ pecuniâ, etc fuit melius.

(3) *Ou* (illud scilicet) quòd frui (de) conspectu filii liceret (nobis) erat satis nobis.

(4) Præ-stet

*soit devant
garantissee.*

accessisset ad pedes abluendos ,
se fût approché pour ses pieds devant être lavés,

ecce piscis ingens exsiliit quasi
voilà qu' un poisson énorme sauta dehors comme

devoraturus illum. | Tobias perterritus ad
devant dévorer lui. | Tobie effrayé à

aspectum cuius exclamavit: Domine, in-vadit
l'aspect duquel s'écria: Seigneur, il fond sur

me: Angelus (dixit) cui: apprehende illum,
moi: l'ange dit auquel: saisis -le,

et trahe (eum) ad te. | Piscis attractus
et traîne -le à toi. | Le poisson attiré

in ripam palpitavit aliquandiū et expiravit.
sur la rive palpita quelque temps et expira.

| Tunc Angelus jussit fel piscis
| Alors l'Ange ordonna le fiel du poisson

se-poni, ut potè medicamentum salutare:
être séparé, comme un médicament salulaire:

deindè coxerunt partem carnis
ensuite ils cuirent une partie de la chair

comedendam in viâ.
devant être mangée en route.

157. Tobie arrive à la ville d'Ectabane.

U T appropinquaverunt urbi, quæ
DÈS qu' ils approchèrent à la ville, qui

accessisset ad ablucandos pedes, ecce piscis ingens exsiliit, quasi illum devoraturus.

s'en fut approché pour laver ses pieds, voilà qu'un énorme poisson s'élança comme pour le dévorer.

Ad cujus aspectum Tobias perterritus exclamavit : Domine, invadit me : cui Angelus : apprehende illum, et trahe ad te.

A son aspect, Tobie épouvanté s'écria : Seigneur, il fond sur moi : l'ange lui dit : prenez-le et tirez-le à vous.

Piscis attractus in ripam aliquandiù palpitavit et expiravit.

Le poisson, tiré sur le rivage, palpita quelque temps et expira.

Tunc jussit Angelus fel piscis seponi, ut potè medicamentum salutare : deinde partem carnis coxerunt comedendam in viâ.

Alors l'ange ordonna au jeune homme de mettre à part le fiel du poisson, comme un remède salubre : ensuite ils firent cuire une partie de la chair pour la manger dans le voyage.

157. *Tobie arrive à la ville d'Ecbatane.*

Ut appropinquarent urbi,

Dès qu'ils furent proche de la ville appelée

vocabatur *Ecbatana*, Tobias dixit Angelo :
était appelée Ectabane, Tobie dit à l'ange :

apud quem vis ut diversemur in hâc
chez qui veux-tu que nous logions dans cette

urbe? | Angelus inquit cui : quidam vir
ville? | L'ange dit auquel : un homme

tuus cognatus, Raguel (è) nomine est hâc :
ton parent, Raguel de son nom est ici :

is excipiet nos (in) hospitio : habet
celui-ci accueillera nous dans son logement : il a

filiam unicam, quam oportet te ducere
une fille unique, qu' il faut toi conduire

uxorem : pete eam à patre, nec
(pour) épouse : demande elle de son père,

(et non) dubito quin annuat libenter
et je ne doute pas qu' il ne consente volontiers

tuæ postulationi; enim Deus destinat has
à ta demande; car Dieu destine ces

nuptias tibi, et omnes facultates Raguelis
noces à toi, et toutes les facultés de Raguel

pervenient ad te (de) jure hæreditario.
parviendront à toi par droit héréditaire.

158. Tobie est reçu chez Raguel son parent.

RAGUEL lætus excepit eos, qui
RAGUEL joyeux accueillit eux, lequel

quæ vocabatur *Ecbatana*, dixit Tobias Angelo : apud quem vis ut diversemur in hâc urbe.

Ecbatane, Tobie dit à l'ange : chez qui voulez-vous que nous allions loger dans cette ville?

Cui Angelus : est hîc, inquit, vir quidam cognatus tuus, nomine *Raguel* : is nos hospitio excipiet : habet filiam unicam, quam te oportet uxorem ducere : pete eam à patre, nec dubito quin postulationi tuæ libenter annuat ; Deus enim has tibi destinat nuptias, et omnes *Raguelis* facultates jure hæreditario ad te prevenient.

Il y a ici, dit l'ange, un de vos parens nommé *Raguel* ; il nous donnera l'hospitalité : il a une fille unique qu'il faut que vous épousiez : demandez-la à son père, et je ne doute point qu'il n'acquiesce volontiers à votre demande, car Dieu vous la destine en mariage, et tous les biens de *Raguel* passeront à vous par droit d'héritage.

158. *Tobie est reçu chez Raguel son parent.*

Eos lætus excepit
Raguel,

RAGUEL le reçut avec
joie ;

conspicatus Tobiam dixit suæ uxori : quàm
ayant regardé Tobie dit à son épouse : que

hic adolescens est similis meo cognato.
ce jeune homme est semblable à mon parent.

| Tunc conversus ad hospites , (dixit) :
 | *Alors s'étant tourné vers ses hôtes , il dit :*

unde estis , boni juvenes ? qui res-
d'où êtes-vous , bons jeunes gens ? lesquels ré-

ponderunt : sumus ex Israelitis urbis
pondirent : nous sommes des Israélites de la ville

Ninives. — Nostis-ne Tobiam ? —
de Ninive. — Connaissez - vous Tobie ? —

Novimus (1) (eum). Tunc Raguel cœpit
Nous connaissons lui. Alors Raguel commença

efferre Tobiam (à) laudibus : Angelus
(à) élever Tobie par des louanges : l'ange

interpellans quem , inquit : Tobias de quo
interrompant lequel , dit : Tobie de qui

loqueris est pater istius. Raguel
tu parles est le père de celui-ci. Raguel

complexus adolescentem , ait : gratulor
ayant embrassé le jeune homme , dit : je félicite

tibi (2) , mi fili , quia es filius
à toi , mon fils , parce que tu es le fils

viri boni et optimi : uxor et filia
d'un homme bon et très-bon : l'épouse et le fille

Raguelis col-lacrymaverunt.
de Raguel pleurèrent ensemble.

qui conspicatus Tobiam dixit uxori suæ : quàm similis est hic adolescens cognato meo.

Tum ad hospites conversus : undè estis, boni juvenes ? qui responderunt : sumus ex Israelitis urbis Nini- ves. Nostis-ne Tobiam ? Novimus. Tunc Raguel coepit Tobiam laudibus efferre : quem interpellans Angelus : Tobias, inquit, de quo loqueris, pater istius est. Raguel complexus adolescentem, ait : tibi gratulor, fili mi, quia boni et optimi viri filius es : uxor Raguelis et filia collacrymaverunt.

ayant considéré Tobie, il dit à sa femme : que ce jeune homme ressemble à mon parent !

Alors s'étant tourné vers ses hôtes : d'où êtes-vous, dit-il, braves jeunes gens ? — Nous sommes des Israélites de la ville de Ninive. — Connaissiez-vous Tobie ? — Nous le connaissons. Alors Raguel commença à faire de grands éloges de Tobie. L'ange l'interrompant : Tobie, dit-il, dont vous parlez, est le père de celui-ci ; Raguel ayant embrassé le jeune homme, lui dit : je vous félicite, mon fils, d'être le fils d'un parfait honnête homme. La femme de Raguel et sa fille pleurèrent ensemble.

(1) Novimus et nostis pour ne vi stis sont des parfaits, quoique traduits pour le sens par des présents.

(2) Gratulor tibi
je fais compliment à toi.

159. *Mariage de Tobie.*

DEINDÈ Raguel jussit convivium parari,
ENSUITE Raguel ordonna le festin être préparé,

que quùm hortaretur (1) hospites ut
et comme il exhortait ses hôtes afin qu'

discumberent (2) (mensæ), Tobias inquit: ego
ils se couchassent à table, Tobie dit: moi

que ne comedam neque bibam, nisi (3)
et je ne mangerai pas ni ne boirai pas, à moins que

desponderis prius tuam filiam mihi.
tu (n')aies promis auparavant ta fille à moi.

| Raguel (dixit) cui: Deus audivit

| Raguel dit auquel: Dieu a entendu

profectò meas preces, que adduxit vos
certainement mes prières, et il a amené vous

huc, ut ista (se) nuberet (4) suo
ici, afin que celle-ci se mariât à son

cognato: quapropter: noli dubitare
parent: c'est pourquoi ne veuille pas douter

quin daturus sim eam uxorem tibi
que je ne doive donner elle (pour) épouse à toi

hodiè. | (A) chartâ acceptâ,
aujourd'hui. | Après du papier reçu,

fecerunt conscriptionem conjugii, et laudantes
ils firent le contrat de mariage, et louant

Deum accubuerunt (mensæ).

Dieu ils se couchèrent à table,

159. *Mariage de Tobie.*

DEINDÈ Raguel jussit apparari convivium, quùmque hospites hortaretur ut discumberent; neque ego comedam, inquit Tobias, neque bibam; nisi priùs filiam tuam mihi desponderis.

Cui Raguel : Deus prosectò meas preces audivit, vosque hùc adduxit, ut ista cognato suo nuberet : quapropter noli dubitare quin eam tibi hodiè daturus sim uxorem.

Acceptâ chartâ, fecerunt conscriptionem conjugii, et laudantes Deum, mensæ accubuerunt.

ENSUITE Raguel fit préparer un festin, et comme il engageait ses hôtes à se mettre à table : je ne mangerai point, dit Tobie, et je ne boirai point, qu'auparavant vous ne m'ayez promis votre fille en mariage.

Raguel lui dit : certainement, Dieu a écouté mes prières, et vous a amenés ici, afin qu'elle épousât son parent : c'est pourquoi ne doutez point que je ne vous la donne aujourd'hui pour femme.

Ayant pris du papier, ils firent le contrat de mariage, et louant Dieu ils se mirent à table.

(1) Hortaretur
il exhortât

(2) Discumberent

ils se couchassent. Les anciens se couchaient sur des lits de table.

(3) Nisi ou (si non) desponderis
sinon si tu n' auras promis.

(4) Se nuberet

se voilât. Chez les anciens, la mariée se couvrait d'un voile,

160. *Gabelus vient aux noces de Tobie.*

RAGUEL obtestatus est Tobiam ut moraretur
RAGUEL conjura Tobie qu' il demeurât

apud se (per) quindecim dies : Tobias
chez lui pendant quinze jours : Tobie

obtemperans voluntati cuius , rogavit
condescendant à la volonté duquel , pria

Angelum ut adiret solus (ad) Gabelum,
l'Ange qu' il allât seul vers Gabelus ,

que (ut) reciperet pecuniam paternam ab
et qu' il reçût l'argent paternel de

illo. | Itaque Angelus (à) camelis
lui. | C'est pourquoi l'Ange après des chameaux

sumptis, properavit (ad) Ragem, reddidit
pris, alla vîte à Ragès, il rendit

Gabelo suum chirographum, recepit
à Gabelus son billet, il reçut

pecuniam creditam illi, que adduxit eum
l'argent confié à lui, et amena lui

ad nuptias Tobiae.
aux noces de Tobie.

161. *Inquiétude de Tobie et de sa femme.*

INTEREA Tobias pater erat (de) animo
CEPENDANT Tobie le père était d' un esprit

anxio et sollicito, quòd suus filius esset
inquiet et agité, de ce que son fils était

160. *Gabelus vient aux noces de Tobie.*

RAGUEL Tobiam obtestatus est ut apud se quindecim dies moraretur : cujus voluntati obtemperans Tobias, rogavit Angelum ut solus adiret Gabelum, paternamque pecuniam ab illo reciperet.

RAGUEL conjura Tobie de rester chez lui quinze jours : Tobie, se rendant à sa volonté, pria l'Ange d'aller seul trouver Gabelus et de recevoir de lui l'argent de son père.

Itaque Angelus sumptis camelis properavit Ragem, suum Gabelo chirographum reddidit, pecuniam illi creditam recepit, eumque ad nuptias Tobiae adduxit.

C'est pourquoi l'Ange ayant pris des chameaux se hâta d'aller à Rages ; il rendit à Gabelus son billet, reçut l'argent qui lui avait été prêté, et l'amena aux noces de Tobie.

161. *Inquiétude de Tobie et de sa femme.*

INTEREA Tobias pater erat animo anxio et sollicito, quod suus filius in redeundo tardior esset :

CEPENDANT Tobie le père avait l'esprit inquiet et agité de ce que son fils tardait trop à revenir.

tardior in redeundo : quare filius
trop tardif en revenant : pourquoi mon fils

moratur tandiù? inquiebat mœrens :
demeure-t-il si long-temps? disait-il (tout) chagrin :

forsitan Gabelus est mortuus, et nemo
peut-être Gabelus est mort, et personne

est qui reddat illi istam pecuniam ;
(n') est qui rende à lui cet argent ;

doleo vehementer illum abesse à
je suis fâché fortement lui être absent de

nobis ; que ipse et uxor ejus cœperunt
nous ; et lui-même et l'épouse de lui commencè-

flere. | Præsertim luctus matris
rent (à) pleurer. | Surtout le chagrin de la mère

poterat levare (à) nullo solatio ;
(ne) pouvait être soulagé par nulle consolation ;

hæc egressa quotidie (è) domo
celle-ci étant sortie chaque jour de la maison

circuibat (1) omnes vias, quâ sperabat
parcourait toutes les routes, par où elle espérait

suum filium rediturum esse, ut videret
son fils devoir revenir, afin qu' elle vît

procùl eum venientem, si (id) posset (2)
de loin lui venant, si cela pouvait

fieri.

être fait.

quarè tandiù moratur filius ? inquiebat moerens : forsitan Gabelus mortuus est , et nemo est qui illi reddat istam pecuniam ; illum abesse à nobis vehementer doleo ; coeperuntque ipse et uxor ejus flere.

Pourquoi mon fils restet-il si long-temps , disait-il tout chagrin ? Gabelus est peut-être mort , et il n'y a personne qui puisse lui rendre cet argent : je suis bien fâché qu'il soit loin de nous ; et ils se mirent à pleurer lui et sa femme.

Præsertim luctus matris nullo solatio levare poterat : hæc quotidie domo egressa circuibat vias omnes , quâ filium suum reditum esse sperabat , ut procùl videret eum , si fieri posset , venientem.

Le chagrin de la mère surtout ne pouvait être soulagé par aucune consolation. Tous les jours sortant de la maison , elle parcourait les chemins , par où elle espérait que son fils reviendrait , afin de le voir venir de loin s'il était possible.

(1) -Ibat circum-
allait autour de.

(2) Posset
pût, pourrait.

162. Tobie retourne vers son père.

(A) quindecim diebus consumptis, Raguel
APRÈS les quinze jours consumés, Raguel

voluit retinere Tobiam; sed Tobias ait:
voulut retenir Tobie; mais Tobie dit:

oro te, dimitte me quamprimum: enim
je prie toi, congédie moi au plus tôt: car

scis meos parentes angere, nunc
tu sais mes père et mère être inquiétés maintenant

(in) animo (de) mea causa. | Tandem
dans l'esprit touchant ma cause. | Enfin

(Tobias) dimissus à socero redibat
Tobie congédié par son beau-père retournait

ad patrem cum uxore. | In
vers son père avec son épouse. | En

itinere Angelus dixit illi: statim ut
chemin l'Ange dit à lui: aussitôt que

ingressus fueris (1) (in) domum, adora
tu seras entré dans la maison, adore

Deum, et complexus patrem, lini
Dieu, et ayant embrassé ton père, frotte

oculos ejus (cum) felle piscis, quod
les yeux de lui avec le fiel du poisson, que

servasti, tunc oculi ejus sanabuntur,
tu as conservé, alors les yeux de lui seront guéris,

que pater laetus conspiciet te et celum,
et ton père joyeux apercevra toi et le ciel.

162. *Tobie retourne vers son père.*

CONSUMPTIS quindecim diebus, Raguel voluit Tobiam retinere; sed Tobias : orote, ait; dimitte me quamprimum : scis enim parentes meos nunc animo angī meā causā.

Tandem à socero dimissus cum uxore ad patrem redibat.

In itinere dixit illi Angelus : statim ut domum ingressus fueris, Deum adora, et complexus patrem, lini oculos ejus felle piscis, quod servasti, tunc sanabuntur oculi ejus, teque et cœlum pater lætus conspiciet.

Les quinze jours étant écoulés, Raguel voulut retenir Tobie; mais celui-ci lui dit : je vous en prie, laissez-moi partir au plus tôt; car vous savez que mes parens sont dans l'inquiétude à cause de moi.

Enfin, congédié par son beau-père, il s'en retournait avec son épouse chez son père.

Dans la route l'Ange lui dit : aussitôt que vous serez entré dans la maison, adorez Dieu, et après avoir embrassé votre père, frottez-lui les yeux avec le fiel du poisson que vous avez gardé, alors ses yeux seront guéris, votre père vous verra et regardera le ciel avec joie.

(1) Fueris
tu auras été.

163. Arrivée du jeune Tobie.

DUM Tobias appropinquaret (1) urbi ,
 TANDIS que Tobie approchait à la ville ,

mater ejus , ut solebat ,
 la mère de lui , comme elle avait coutume ,

sedebat in vertice montis , unde
 était assise sur le sommet d'un mont , d'où

posset prospicere in longinquum (2) ;
 elle pût regarder dans le lointain ;

vidit procùl illum venientem , que currens
 elle vit de loin lui venant , et courant

nunciavit (id) suo viro . | Tunc canis
 elle annonça cela à son mari . | Alors le chien

qui fuerat simul in viâ ,
 qui avait été en même temps dans la route ,

præcucurrit , et adveniens quasi nuncius
 courut devant , et arrivant comme un messenger

adulabatur (3) hero (cum) suâ
 il faisait des caresses à son maître avec sa

candâ . | Confestim pater consurgens cœpit
 queue . | Aussitôt le père se levant commença

currere offendens (de) pedibus , et (à)
 à courir heurtant des pieds , et après

manu datâ servo processit obviam
 la main donnée à un serviteur il s'avança au-devant

163. *Arrivée du jeune Tobie.*

DUM Tobias urbi
appropinquaret, ma-
ter ejus, ut solebat,
in vertice montis se-
debat, unde prospice-
re in longinquum
posset; vidit illum
procùl venientem,
currensque nunciavit
viro suo.

Tunc canis, qui
simul fuerat in viâ,
præcucurrit, et quasi
nuncius adveniens
caudâ suâ hero adu-
labatur.

Confestim pater
consurgens coëpit of-
fendens pedibus cur-
rere, et datâ manu
servo processit ob-
viâ

LORSQUE Tobie appro-
chait de la ville, sa mère,
selon sa coutume, était
assise sur le sommet d'une
montagne, d'où elle pou-
vait porter ses regards au
loin; elle le vit venir de
loin, et courut l'annon-
cer à son mari,

Alors le chien qui les
avait suivis dans le voyage,
courut devant, et arri-
vant comme un messenger,
il caressait son maître en
remuant sa queue.

Aussitôt le père se levant
se mit à courir en heur-
tant du pied, et donnant
la main à son serviteur,
il s'avança au-devant

(1) Appropinquaret
approchât.

(2) S. (Spatium) longinquum
l'espace éloigné.

(3) Adulabatur
il flattait son maître.

filio. Osculatus est enim, que ambo
à son fils. Il embrassa lui, et tous deux

cœperunt fundere lacrymas præ gaudio.
commencèrent à verser des larmes de joie.

164. Le père recouvre la vue.

QUUM ambo adoravissent (1) Deum, que
LORSQUE tous deux eurent adoré Dieu, et

(quum) egissent (2) gratias ei, consederunt.
lorsqu' ils eurent rendu grâces à lui, ils s'assirent.

Deindè Tobias linivit oculos patris (cum)
Ensuite Tobie frotta les yeux de son père avec

felle piscis, et post fermé dimidiam
le fiel du poisson, et après environ une demi-

horam albugo quasi membrana ovi
heure une taie comme la membrane d'un œuf

cœpit egredi ex oculis ejus, filius
commença (à) sortir des yeux de lui, le fils

ex-traxit quam apprehensam, atque ille
tira dehors laquelle saisie, et celui-là

recepit statim visum. | Tunc omnes læti
recouvra aussitôt la vue. | Alors tous joyeux

col-laudent Deum : propinqui Tobiae
louaient ensemble Dieu : les proches de Tobie

convenerunt quoque, gratulantes (3) ei
s'assemblèrent aussi, faisant compliment à lui

filio. Osculatus est de son fils. Il l'embrassa, cum , coeperuntque et tous deux se mirent à ambo præ gaudio lacrymas fundere. verser des larmes de joie.

164. *Le père recouvre la vue.*

QUUM ambo Deum adoravissent , eique gratias egissent , consederunt. Deindè Tobias oculos patris linivit felle piscis , et post dimidiam fermè horain coepit albugo quasi membrana ovi ex oculis ejus egredi , quam apprehensam filius extraxit , atque ille statim visum recepit.

LORSQUE tous deux eurent adoré et remercié Dieu , ils s'assirent. Ensuite Tobie frotta les yeux de son père avec le fiel du poisson , et environ une demi-heure après il sortit de ses yeux une taie semblable à la pellicule d'un œuf. Son fils la saisit , et la tira : aussitôt le père recouvra la vue.

Tunc læti omnes collaudabant Deum : propinqui quoque Tobiae convenerunt , gratulantes ei

Tous alors pleins de joie louaient ensemble Dieu : les parens de Tobie vinrent aussi le féliciter

(1) Adoravissent
eussent adoré.

(2) Egissent
eussent agi.

(3) Gratulantes
félicitant.

(propter) omnia bona quæ Deus impertierat
à cause de tous les biens que Dieu avait départis

illi.

à lui.

165. *L'ange Raphaël se découvre à Tobie.*

DEINDÈ Tobias narravit parentibus

ENSUITE Tobie raconta à ses parens

beneficia quæ acceperat ab eo duce
les bienfaits qu' il avait reçus de ce guide

itineris, quem putabat esse hominem:
de voyage, qu' il croyait être un homme :

quarè obtulerunt illi dimidiam partem
c'est pourquoi ils offrirent à lui la demi- partie

pecuniæ quam attulerant. | Tunc ille
de l'argent qu' ils avaient apporté. | Alors celui-là

dixit eis : ego sum Angelus Raphael,
dit à eux : moi je suis l'Ange Raphaël,

unus ex septem qui adstamus (1) antè
l'un des sept qui nous tenons devant

Deum : Dominus misit me ut sanarem
Dieu : le Seigneur a envoyé moi afin que je gué-

te : nunc est tempus ut revertar
risse toi : maintenant il est temps que je retourne

ad eum à quo missus sum ; autem vos
à celui par qui j'ai été envoyé ; mais vous

omnia bona quæ Deus de tous les biens que
illi impertierat. Dieu lui avait accordés.

165. *L'ange Raphaël se découvre à Tobie.*

DEINDÈ Tobias nar-
ravit parentibus be-
neficia quæ acceperat
ab eo itineris duce,
quem hominem esse
putabat : quare obtu-
lerunt illi dimidiam
partem pecuniæ quam
attulerant.

ENSUITE Tobie raconta
à son père et à sa mère
les services qu'il avait
reçus de son guide, qu'il
croyait être un homme :
c'est pourquoi ils lui of-
frirent la moitié de la
somme qu'ils avaient ap-
portée.

Tunc ille dixit eis :
ego sum Raphael An-
gelus, unus ex septem
qui adstamus ante
Deum : misit me Do-
minus ut sanarem te :
nunc tempus est ut
ad eum revertar à
quo missus sum. Vos
autem

Alors celui-ci leur dit :
je suis l'Ange Raphaël,
un des sept qui se tiennent
en la présence de Dieu.
Le Seigneur m'a envoyé
pour vous guérir : main-
tenant il est temps que
je retourne vers celui qui
m'a envoyé. Pour vous

(1) Stamus ad
nous tenons auprès.

repēdite⁽¹⁾ grates debitas Deo. | Locutus
rendez les grâces dues à Dieu. | Ayant parlé

hæc (verba), ablatuſ est ab conſpectu
ces paroles, il fut enlevé de la préſence

illorum, nec (et non) comparuit⁽²⁾ ultra.

d'eux, et ne parut pas outre (cela).

166. *Heureuse mort de Tobie ; sa poſtérité.*

TOBIAS vixit (in) quadraginta et duobus
TOBIE vécut pendant quarante et deux

annis poſtquàm recepiſſet viſum. Autem
ans après qu'il eut recouvré la vue. Mais

(ſub) morte inſtante, monuit filium
ſous ſa mort approchant, il avertit ſon fils

vocatum ut perſeſeraret ſemper in timore
appelé qu'il perſévérât toujours dans la crainte

Domini. Tūc quievit (de) morte
du Seigneur. Alors il ſe reſoſa d' une mort

placidâ. | (A) patre mortuo Tobias filiſ
paiſible. | Après ſon père mort, Tobie le fils

perrexit ad Raguel ſum ſocerum, quē
alla chez Raguel ſon beau-père, et

coluit illum (de) omni officio. | Deniquē
honora celui-là de tout devoir. | Enfin

quàm attigisset nonaginta novem annos,
lorsqu'il eut atteint nonante neuf ans,

debitas Deo grates rendez à Dieu les actions
repndite. de grâces que vous lui
devez.

Hæc locutus, ab il- Ayant dit ces mots il
lorum conspectu abla- fut enlevé à leurs regards,
tus est, nec ultrâ com- et il ne reparut plus.
paruit.

166. *Heureuse mort de Tobie ; sa postérité.*

TOBIAS, postquàm
visum recepisset ,
vixit annis duobus et
quadraginta. Instante
autem morte , voca-
tum filium monuit ut
semper in timore
Domini perseveraret.
Tùm placidâ morte
quævit.

TOBIE après avoir re-
couvré la vue, vécut qua-
rante-deux ans. Sentant
sa mort prochaine il ap-
pela son fils, et l'avertit
de persévérer toujours
dans la crainte du Sei-
gneur. Ensuite il s'endor-
mit paisiblement du som-
meil de la mort.

Mortuo patre To-
bias filius perrexit ad
socerum suum Rague-
lem , illumque omni
officio coluit.

Après la mort de son
père, le jeune Tobie alla
chez Raguel, son beau-
père, et l'honora en lui
rendant toutes sortes de
devoirs.

Deniquè quùm at-
tigisset novem et no-
naginta annos ,

Enfin, lorsqu'il eût at-
teint l'âge de quatre-vingt-
dix-neuf ans,

(1) Repndite
payez.

(2) Comparuit, ultrâ
comparut, au-delà.

ipse excessit (è) vitâ. Autem omnes
lui-même il sortit de la vie. Or tous

liberi et nepotes ejus imitati sunt
les enfans et les petits-enfans de lui imitèrent

virtutem domesticam (1), que fuerunt pariter
la vertu héréditaire, et furent également

grati et accepti (2) Deo et hominibus.
agréables et bien vus à Dieu et aux hommes.

167. *Rois de Juda, Abias et Asa.*

HACTENUS attigi (3) breviter ea (facta)
Jusqu'ici j'ai touché brièvement ces faits

quæ spectabant (4) ad regnum Israeliticum:
qui appartenàient au royaume Israélite:

nunc revertor ad reges Judæ à
maintenant je retourne aux rois de Juda des

quibus digressus sum. | Abias successit Ro-
quels je me suis écarté. | Abias succéda Ro-

boamo patri, qui (Abias) regnavit tantum
boam son père, lequel Abias régna seulement

(per) tres annos, que reliquit solium
pendant trois ans, et laissa le trône

Asæ filio. | Asa fuit gratus Deo ob
à Asa son fils. | Asa fut agréable à Dieu pour

pietatem: quippè evertit aras falsorum
sa piété: car il renversa les autels des fausses

ipse vitâ excessit. Omnes autem ejus liberi et nepotes domesticam virtutem sunt imitati, Deoque pariter et hominibus grati et accepti fuerunt.

il mourut lui-même. Tous ses fils et ses petits-fils imitèrent les vertus héréditaires, et furent également agréables aux yeux de Dieu et des hommes.

167. *Rois de Juda, Abias et Asa.*

HACTENUS ea quæ ad regnum Israeliticum spectabant breviter attigi : nunc revertor ad reges Judæ à quibus digressus sum.

JUSQU'À PRÉSENT j'ai traité en peu de mots ce qui concernait le royaume d'Israël : maintenant je reviens aux rois de Juda, dont je me suis écarté.

Roboamo patri successit Abias, qui tres tantum annos regnavit soliumque reliquit Asæ filio.

Abias succéda à son père Roboam : il ne régna que trois ans, et laissa le trône à son fils Asa.

Asa Deo gratus ob pietatem fuit : quippe aras falsorum

Asa fut agréable à Dieu à cause de sa piété ; car il renversa les autels des faux

(1) Domesticam
*domestique ,
de la maison ,
de la famille.*

(2) Accepti
*reçus , accueillis ,
bien vus de.*

(3) Attigi
j'ai atteint.

(4) Spectabant
regardaient.

numinum, et expulit impios (è) suo
divinités, et chassa les impies de son

regno. | Ob quam causam Deus
royaume. | Pour laquelle cause Dieu

concessit illi pacem satis diuturnam.
accorda à lui une paix assez longue.

| Tamen postea Asa gessit (1) bellum
| Cependant après cela Asa fit la guerre

cum Israelitis, de quibus victis retulit
avec les Israélites; des quels vaincus il remporta

amplam prædam.

un ample butin.

168. Josaphat, roi de Juda.

JOSAPHATUS cœpit regnare (à) patre
JOSAPHAT commença (à) régner après son père

mortuo, que fuit cultor (2) religiosus Dei:
mort, et fut adorateur religieux de Dieu:

quapropter Deus auxit illum (de) gloria
c'est pourquoi Dieu augmenta lui de gloire

et (de) divitiis. | Tamen Josaphatus junxit
et de richesses. | Cependant Josaphat joignit

amicitiam cum Achabo rege impio
amitié avec Achab roi impie

Israelitarum; quæ res fuit magno
des Israélites; laquelle chose fut à grand

numinum evertit, et
impios regno suo ex-
pulit.

Quam ob causam
Deus illi pacem satis
diuturnam concessit.

Posteà tamen Asa
bellum gessit cum Is-
raelitis, de quibus vic-
tis amplam prædam
retulit.

dieux, et chassa les im-
pies de son royaume.

C'est pourquoi Dieu lui
accorda une paix assez
longue.

Cependant Asa dans la
suite fit la guerre aux Is-
raélites, et les ayant vain-
cus, fit sur eux un butin
considérable.

168. *Josaphat, roi de Juda.*

MORTUO patre, Jo-
saphatus regnare cœ-
pit, fuitque religiosus
Dei cultor : quapropter
Deus illum gloriâ
et divitiis auxit.

JOSAPHAT monta sur le
trône après la mort de
son père, et il fut un
religieux adorateur de
Dieu ; c'est pourquoi
Dieu le combla de gloire
et de richesses.

Josaphatus tamen
cum Achabo Israeli-
tarum rege impio ami-
citiam junxit ; quæ res
illi magno.

Cependant Josaphat se
lia d'amitié avec Achab,
roi impie des Israélites,
ce qui lui fit beaucoup

(1) Gessit
porta, géra.

(2) Cultor
cultivateur.

damno illi, nam pugnaverunt adversus
dommage à lui, car ils combattirent contre

regem Syriæ (cum) (suis) copiis conjunctis:
le roi de Syrie avec leurs troupes réunies :

Achabus interfectus est in prælio que parum
Achab fut tué dans le combat et peu

abfuit quin Josaphatus ipse periret,
s'en fallut que Josaphat lui-même (ne) pérît,

nec (et non) evasit incolumis sine
et il ne s'évada pas sain et sauf sans

auxilio divino. Debemus capere inde
le secours divin. Nous devons prendre de là

documentum (scilicet) quàm societas
cette instruction savoir combien la société

improborum sit (1) periculosa.
des méchants est périlleuse.

169. Joram et Ochosias, rois de Juda.

JORAMUS successit Josaphato patri, qui
JORAM succéda à Josaphat son père, lequel

(Joramus) degeneravit à pietate paternâ;
Joram dégénéra de la piété paternelle;

namque duxit uxorem Athaliam
car il conduisit (pour) épouse Athalie

filiam impii Achabi, que fuit similior
filles de l'impie Achab, et il fut plus semblable

damno fuit, nam conjunctis copiis pugnarunt adversus regem Syriæ : in prælio Achabus interfectus est, parùmque abfuit quin periret et ipse Josaphatus, nec sine auxilio divino incolomis evasit. Indè documentum capere debemus quàm periculosa sit improborum societas.

de tort ; car ayant réuni leurs troupes, ils combattirent contre le roi de Syrie. Achab fut tué dans le combat, et peu s'en fallut que Josaphat lui-même ne pérît, et il n'échappa point sans le secours divin. De là nous devons apprendre combien est dangereuse la société des méchans.

169. *Joram et Ochosias, rois de Juda.*

JOSAPHATO patri successit Joramus, qui à paternâ pietate degneravit, namque Athaliam impii Achabi filiam duxit uxorem ; fuitque socero quàm patri similior.

JORAM succéda à son père Josaphat ; il dégénéra de la piété paternelle, car il épousa Athalie, fille de l'impie Achab, et il ressembla plus à son beau-père qu'à son père.

(1) Sit
soit.

socero quàm patri. Consumptus est
à son beau-père qu' à son père. Il fut consumé.

(à) morbo gravi quem Deus immiserat
par une maladie grave que Dieu avait envoyée

(ei). | Post hunc , Ochosias filius
à lui. | Après celui-ci , Ochosias son fils.

adeptus est regnum , nec (et non) tenuit
acquît la royauté , et ne tint pas

diù (regnum) ; nam impulsus ad vitia
long-temps la royauté ; car poussé aux vices

(ab) exemplo matris pessimæ , interiit
par l'exemple d'une mère très-méchante , il périt

miserè.

misérablement.

170. Mort d'Athalie : règne de Joas.

(A) Ochosia mortuo , mater ejus
A P R È S Ochosias mort , la mère de lui

interemit stirpem regiam , et occupavit.
extermina la race royale , et occupa

regnum. Unus filius Ochosiaë tantùm ,
la royauté. Un fils d'Ochosias seulement ,

Joas (de) nomine , fuit ereptus cædi
Joas de son nom , fut arraché au carnage

promiscuæ , et occultatus in templo cum
confus , et caché dans le temple avec

Gravi morbo, quem Deus immiserat, consumptus est. Il mourut d'une maladie grave que Dieu lui avait envoyée.

Post hunc Ochosias filius regnum adeptus est, nec diù tenuit; nam pessimæ matris exemplo ad vitia impulsus, miserè interiiit. Après lui Ochosias son fils monta sur le trône, et n'y resta pas long-temps; car porté aux vices par l'exemple d'une mère très-méchante, il périt misérablement.

170. *Mort d'Athalie : règne de Joas.*

MORTUO Ochosiâ; mater ejus stirpem regiam interemit, et regnum occupavit. Unus tantùm Ochosiæ filius, nomine Joas, promiscuæ cæli ereptus fuit, et in templo cum nutrice occultatus. OCHOSIAS étant mort, sa mère fit périr tous les enfans du sang royal, et s'empara du trône. Un seul fils d'Ochosias, nommé Joas, fut sauvé du carnage fait sans distinction, et caché dans le temple avec sa nourrice.

nutrice.		Pontifex	Joiadas	aluit
sa nourrice.		Le pontife	Joiadas	nourrit

clanculum hunc in templo , atque
secrètement celui-ci dans le temple , et

educavit (eum). Post octo annos ferè
éleva lui. Après huit ans environ

produxit (1) puerum regium coram
il fit paraître l'enfant royal en présence

centurionibus et plebi (2), que (ab)
aux centurions et au peuple , et après

Athaliâ occisâ , restituit (eum) in regnum.
Athalie tuée , il rétablit lui dans la royauté.

171. *Changement de Joas ; ses crimes ; sa mort.*

JOAS fuit observantissimus cultûs divini
JOAS fut très-observateur du culte divin

(tandiû) quandiû usus est (de) consiliis
tant qu'il usa des conseils

Joiadæ : exornavit templum (cum) magnis
de Joiada : il orna le temple avec de grands

sumptibus. | Sed, (à) Joiadâ mortuo , cor-
frais. | Mais, après Joiada mort , cor-

ruptus (à) adulatione aulicorum , deflexit
rompu par la flatterie des courtisans, il se détourna

ad vitia , que deseruit veram religionem.
vers les vices , et abandonna la vraie religion.

Hunc Joiadas Pontifex in templo clanculum aluit, atque educavit. Post annos fere octo puerum regium centurionibus et plebi coram produxit, occisâque Athaliâ in regnum restituit.

Le grand prêtre Joïada le fit nourrir et élever secrètement dans le temple. Environ huit ans après il fit paraître l'enfant royal devant les officiers et le peuple, et ayant fait périr Athalie, il le rétablit sur le trône.

171. *Changement de Joas, ses crimes, sa mort.*

JOAS, quandiu consiliis Joiadæ usus est, observantissimus fuit divini cultûs : magnis sumptibus templum exornavit.

TANT que Joas suivit les conseils de Joïada, il observa très-exactement le culte divin : il orna le temple à grands frais.

Sed, Joiadâ mortuo, aulicorum adulatione corruptus ad vitia deflexit, veramque religionem deseruit.

Mais après la mort de Joïada, corrompu par la flatterie des courtisans, il s'abandonna aux vices et quitta la vraie religion.

(1) Produxit
mit au dehors, produisit, dans le sens d'exposer à la vue, comme produire des titres.

(2) Ou coram centurionibus et plebi
devant les centurions et le peuple, en regardant ici le datif comme mis pour l'ablatif.

| Immemor (1) beneficii accepti à
| *Ne se souvenant plus du bienfait reçu de*

Joiadâ , jussit filium illius admonentem
Joïada , il ordonna le fils de lui avertissant

sapienter (se) obrui (sub) lapidibus. |
sagement lui être accablé sous des pierres. |

Iipse necatus paulò post à suis (subditis)
Lui-même tué peu après par ses sujets

in lectulo , caruit (de) sepulturâ regiâ.
dans son lit, manqua de la sépulture royale.

172. Amasias , roi de Juda.

(A) morte Joæ regnum devenit ad
P A R la mort de Joas la royauté parvint à

Amasiam filium: is adortus est Idumeam
Amasias son fils: celui-ci attaqua l'Idumée

cum ingentibus copiis, quas collegerat
avec de grandes troupes, qu' il avait assemblées
levées

(cum) magno sumptu ; sed admonitus est
avec une grande dépense ; mais il fut averti

à prophetâ ut confideret magis
par un prophète qu' il se confiât davantage

auxilio divino quàm multitudini militum.
au secours divin qu' à la multitude des soldats.

| Itaque (à) parte militum
| *C'est pourquoi après une partie de ses soldats*

Immemor beneficii
à Joiadâ accepti, filium illius sapienter
admonentem lapidibus obrui jussit.

Ipse paulò post à
suis in lectulo necatus, sepulturâ regiâ
caruit.

Oubliant le service
que lui avait rendu Joïadâ, il fit lapider son fils
qui lui faisait de sages
représentations.

Bientôt après ayant été
lui-même tué dans son
lit, par ses propres sujets, il fut privé de la
sépulture royale.

172. *Amasias, roi de Juda.*

JOË morte regnum
ad Amasiam filium
devenit : is Idumæam
adortus est cum ingentibus copiis, quas
magno sumptu collegerat ; sed à Prophetâ
admonitus est ut magis divino auxilio
quàm militum multitudini confideret.

PAR la mort de Joas, le royaume passa à son
fils Amasias : celui-ci attaqua l'Idumée avec des
troupes considérables, qu'il avait levées à grands
frais ; mais un prophète l'avertit de mettre sa
confiance plutôt dans le secours divin que dans
la multitude de ses soldats.

Itaque dimissâ militum parte,

Ayant donc congédié
une partie de ses troupes,

(1) S. De memoriâ.

dimissâ, confligit cum hoste (cum)
congediée, il se battit avec l'ennemi avec

parvâ manu (1) (hominum), et reportavit
une petite poignée d'hommes, et remporta

victoriam insignem. | Deindè elatus (2) (à)
une victoire signalée. | Ensuite enorgueilli par

victoriâ deseruit Deum, et (à)
cette victoire il abandonna Dieu, et après

exercitu amisso, captus est à rege Sama-
son armée perdue, il fut pris par le roi de Sama-
riæ, quem laccessiverat temerè.
rie, qu' il avait attaqué témérairement.

173. Osias et Joathan, rois de Juda.

OSIAS fuit filius et successor Amasiæ. (Sub)
OSIAS fut fils et successeur d'Amasias. Sous

Deo favente, domuit Philistæos,
Dieu (le) favorisant, il dompta les Philistins,

devicit Arabes. | Postea superbia
il vainquit les Arabes. | Après cela l'orgueil

invasit animum ejus; arrogavit sibi
envahit l'esprit de lui; il arrogea à lui

munus sacerdotum: ausus est offerre
la fonction des prêtres: il osa offrir

thus Deo, (factum) quod erat fas
de l'encens à Dieu, action qui était permise

parvâ manu cum hoste confligit, et insignem victoriam reportavit.

il se battit contre l'ennemi, avec une petite poignée de soldats, et remporta une victoire remarquable.

Deindè elatus victoriâ Deum deseruit, et à rege Samariæ, quem temerè laccessiverat, amisso exercitu captus est.

Dans la suite, enflé de cette victoire, il abandonna Dieu, et après avoir perdu son armée, il fut pris par le roi de Samarie, qu'il avait attaqué témérairement.

173. *Oσίας et Joathan, rois de Juda.*

OSIAS Amasiæ filius et successor fuit. Philistæos, Deo favente, domuit, Arabes devicit.

OSIAS fut fils et successeur d'Amasias. Favorisé de Dieu, il dompta les Philistins et vainquit les Arabes.

Posteâ animum ejus invasit superbia; munus sacerdotum sibi arrogavit: thus Deo ausus est offerre, quod solis sacerdotibus fas erat;

Dans la suite l'orgueil s'empara de son cœur; il s'arrogea la fonction des prêtres: il osa offrir de l'encens à Dieu, ce qui n'était permis qu'aux prêtres;

(1) Manu
main.

(2) Elatus
élevé.

sacerdotibus solis : que quùm admonitus à
aux prêtres seuls : et lorsqu' averti par

pontifice non paruiſſet , correptus eſt (à)
le pontife il n'eût (pas) obéi , il fut ſaiſi d'

morbo turpi quem (homines) vocant
une maladie honteuse que les hommes appellent

lepram. | Quarè coactus eſt relinquere
lèpre. | C'eſt pourquoi il fut forcé (de) laiſſer

procuracionem regni Joathæ filio ,
l'adminiſtration du royaume à Joathan ſon fils ,

qui adminiſtravit rectè imperium.

qui adminiſtra bien l'empire.

174. Achas , roi de Juda.

ACHAS filius Joathæ fuit impius in Deum;
ACHAS fils de Joathan fut impie envers Dieu ,

coluit (1) numina gentium. Civitas (2)
il adora les divinités des nations. La ville

ipsa ſecuta eſt brevi exemplum regis.
elle-même ſuivit bientôt l'exemple du roi.

| Inviſus Deo ob quam cauſam , accepit
| Odieux à Dieu pour laquelle cauſe , il reçut

magnam cladem ab regibus Samariæ et
une grande défaite des rois de Samarie et

Syriæ , nec (et) calamitas (non) revocavit
de Syrie , et cette calamité ne rappela pas

quûmque à Pontifice admonitus, non paruisset, turpi morbo, quem *lepram* vocant, correptus est.

et n'ayant eu nul égard aux remontrances du pontife, il fut attaqué d'une maladie honteuse qu'on appelle *lèpre*.

Quarè procurationem regni coactus est relinquere Joathæ filio, qui rectè imperium administravit.

C'est pourquoi il fut obligé de laisser l'administration du royaume à son fils, qui le gouverna sagement.

174. *Achas, roi de Juda.*

ACHAS Joathæ filius in Deum impius fuit, numina gentium coluit. Regis exemplum brevi secuta est civitas ipsa.

ACHAS, fils de Joathan, fut impie envers Dieu; il adora les dieux des Gentils. La ville elle-même suivit bientôt l'exemple du roi.

Quam ob causam Deo invisus magnam cladem ab Samariæ et Syriæ regibus accepit, nec illum calamitas

C'est pourquoi haï de Dieu, il essuya une grande défaite de la part des rois de Samarie et de Syrie, et ce désastre

(1) Coluit
cultiva.

(2) Civitas
cit  , état.

illum ad mentem meliorem. | Non puduit (1)
lui à un esprit meilleur. | La honte ne tint pas

eum petere auxilium ab Assyriis
lui (de) demander du secours des Assyriens

que mittere dono regi illorum,
et (d') envoyer à don au roi d'eux,

aurum et argentum ablatum à templo :
l'or et l'argent enlevé du temple :

rex Assyriorum venit, et profligavit
le roi des Assyriens vint, et battit

quidem primum hostes ejus qui
même d'abord les ennemis de celui qui

advocaverat se, sed deinde vastavit etiam
avait appelé lui, mais ensuite il dévasta aussi

regnum (Achæ) ipsius.
le royaume d'Achas lui-même.

175. Règne d'Ezéchias ; sa piété.

EZECHIAS floruit (à) pietate singulari :
EZÉCHIAS fleurit par une piété singulière :

statim ut potitus est (de) regno,
aussitôt qu' il prit possession de la royauté,

cohortatus populum et sacerdotes, expiavit
ayant exhorté le peuple et les prêtres, il purifia

urbem à superstitionibus paternis, ornavit
la ville des superstitions paternelles, il orna

ad meliorem mentem ne le fit point rentrer en
revocavit. lui-même.

Non eum puduit
ab Assyriis auxilium
petere , aurumque et
argentum à templo
ablatum illorum regi
dono mittere : venit
rex Assyriorum , et
primùm quidem hos-
tes ejus qui se advo-
caverat , profligavit ,
sed deindè ipsius
etiam regnum vasta-
vit.

Il n'eut pas honte de
demander du secours aux
Assyriens , ni d'envoyer
pour présent à leur roi
l'or et l'argent qu'il avait
enlevé du temple. Le roi
des Assyriens arriva , et
d'abord il défit , à la vé-
rité , les ennemis de celui
qui l'avait appelé à son
secours ; mais ensuite il
ravagea le royaume d'A-
chas lui-même.

175. Règne d'Ezéchias ; sa piété.

EZECHIAS singulari
pietate floruit : statim
ut regno potitus est ,
populum et sacerdo-
tes cohortatus , ur-
bem à paternis supers-
titionibus expiavit ,

EZÉCHIAS se distingua
par une piété singulière :
dès qu'il fut monté sur
le trône , ayant exhorté
le peuple et les prêtres ,
il purifia la ville des su-
perstitions de son père ;

(1) Puduit pour pudor petere etc. non tenuit
la honte de demander etc. ne tint pas
eum
lui.

templum, restituit cæremonias quæ fuerant
le temple, il rétablit les cérémonies qui avaient été

omissæ jampridem. | Nec (et) virtus
omises depuis long-temps | Et la valeur

(non) fuit minor ei in bello
ne fut pas moindre à lui dans la guerre

gerendo quàm pietas in religione
devant être faite que la piété dans la religion

ti endà, contudit Philistæos (in)
devant être protégée, il écrasa les Philistins dans

multis præliis, que liberavit Judæos à
plusieurs combats, et délivra les Juifs des

tributis quæ pendebant Assyriis.

tributs qu' ils payaient aux Assyriens.

176. Sa maladie et sa guérison miraculeuse.

(IN) iisdem temporibus Ezechias incidit
DANS les mêmes temps Ezéchias tomba

in morbum gravem : que quùm
dans une maladie grave : et lorsque

propheta Isaias denunciasset illi finem
le prophète Isaïe eût annoncé à lui la fin

vitæ adesse, rex oravit Deum cum
de sa vie être proche, le roi pria Dieu avec

lacrymis (ut) ne adimeret vitam sibi. |
larmes qu' il n' ôtât pas la vie à lui. |

templum ornavit, cæ-
remonias, quæ jam-
pridem omissæ fue-
rant, restituit.

il orna le temple, et réta-
blit les cérémonies qui
depuis long-temps avaient
été négligées.

Nec minor ei fuit
in bello gerendo vir-
tus quàm in religio-
ne tuendâ pietas :
Philistæos multis
præliis contudit, Ju-
dæosque à tributis,
quæ pendebant As-
syriis, liberavit.

Il ne montra pas moins
de courage pour faire la
guerre, que de piété pour
soutenir la religion : il
battit les Philistins dans
plusieurs combats, et dé-
livra les juifs des tributs
qu'ils payaient aux As-
syriens.

176. *Sa maladie et sa guérison miraculeuse.*

ISDEM temporibus
Ezechias in gravem
morbum incidit :
quùmque Isaias Pro-
pheta illi denuncias-
set vitæ finem adesse,
Deum rex cum lacry-
mis oravit ne sibi vi-
tam adimeret.

V E R S le même
temps Ezéchias tomba
dans une maladie dan-
gereuse : et le prophète
Isaïe lui ayant annoncé
que la fin de sa vie ap-
prochait, le roi pria Dieu
avec larmes de ne point
lui ôter la vie.

Deus motus (à) precibus et (à) lacrymis
Dieu ému par les prières et par les larmes

ejus, concessit illi usuram quindecim
de lui, accorda à lui une jouissance de quinze
 annorum, atque ad fidem (usuræ)
années, et pour la foi de cette jouissance
l'assurance

faciendam, umbra solis regressa est
devant être faite, l'ombre du soleil rétrograda

per decem lineas in horologio ejus, (sub)
par dix lignes sur l'horloge de lui, sous

rege postulante (illud) ita. | (In) tertio
le roi demandant cela ainsi. | Dans le troisième

die post, Ezechias sanatus adiit (ad) templum.
jour après, Ezéchias guéri alla au temple.

177. Le roi d'Assyrie assiége Jérusalem, que
Dieu délivre par un miracle.

REX Assyriorum intulit (1) bellum
Le roi des Assyriens déclara la guerre

Ezechiae : cinxit Hierosolymam (ab)
à Ezéchias : il ceignit Jérusalem par

obsidione, minitans excidium urbis,
un siège, menaçant la ruine de la ville,

nisi (2) cives consulerent sibi
à moins que les citoyens (ne) pourvussent à eux

(à) maturâ deditione (3). | In hoc
par une prompte reddition. | Dans cet

Precibus ejus et lacrymis motus Deus, quindecim annorum usuram illi concessit, atque ad faciendam fidem, solis umbra, rege ita postulante, per decem lineas regressa est in ejus horologio.

Dieu touché de ses prières et de ses larmes, lui accorda la jouissance de quinze années; et pour lui en donner une assurance, l'ombre du soleil, d'après la demande du roi, rétrograda de dix lignes sur son horloge.

Tertio post die, Ezechias sanatus templum adiit.

Trois jours après, Ezechias rétabli alla au temple.

177. *Le roi d'Assyrie assiége Jérusalem, que Dieu délivre par un miracle.*

REX Assyriorum bellum Ezechiae intulit: Hierosolymam obsidione cinxit, minitans urbis excidium, nisi cives maturâ deditioe sibi consulerent.

Le roi d'Assyrie déclara la guerre à Ezechias : il mit le siège devant Jérusalem, menaçant de raser la ville, si les habitans ne pourvoient à leur conservation en se rendant promptement.

(1) In-tulit

porta dedans.

(2) Ou si cives non consulerunt
si les cit. ne pourvoient.

(3) Maturâ
mûre.

statu rerum , Isaïas confirmavit Ezechiam
état de choses , Isaïe rassura Ezéchias ,

pollicitus auxilium divinum non
ayant promis le secours divin ne

defuturum (esse) (ei) , que obsidionem
devoir (pas) manquer à lui , et le siège

solutum iri (1) brevi. | Et verò
devoir être levé bientôt. | Et effectivement

(in) nocte sequenti , Angelus Dei dedit
dans la nuit suivante , un Ange de Dieu donna

letho centum octoginta quinque millia
à la mort cent quatre-vingt cinq milliers

hostium. Rex Assyriorum trepidus fugit
d'ennemis. Le roi des Assyriens tremblant s'enfuit

in patriam , que paulò post occisus est
dans sa patrie , et peu après il fut tué

ibi à filiis.

là par ses fils.

178. Mort du roi Ezéchias.

EZECHIAS liberatus (è) tanto periculo ,
EZECHIAS délivré d' un si grand péril ,

egit (2) tempus reliquum vitæ in
passa le temps restant de sa vie dans

pace summa (3) : omnia (negotia) cedebant
une paix profonde : toutes choses arrivaient

In hoc statu rerum Ezechiam confirma-
vit Isaias, pollicitus
divinum auxilium
non defuturum, bre-
vique obsidionem so-
lutum iri.

Et verò nocte se-
quenti Angelus Dei
centum octoginta
quinque hostium mil-
lia letho dedit. Rex
Assyriorum trepidus
in patriam fugit, ibi-
que paulò post à fi-
liis occisus est.

Dans cette conjoncture,
Isaïe rassura Ezéchias,
en lui promettant que
le secours divin ne lui
manquerait pas, et que
bientôt le siège serait
levé.

En effet, la nuit sui-
vante, un Ange de Dieu
donna la mort à cent-
quatre-vingt-cinq mille
ennemis. Le roi d'Assy-
rie tremblant s'enfuit
dans sa patrie, et peu
de temps après il y fut
tué par ses fils.

178. Mort du roi Ezéchias.

EZECHIAS tanto pe-
riculo liberatus, in
summâ pace reliquum
vitæ tempus egit :
omnia illi feliciter
cedebant,

EZÉCHIAS délivré d'un
si grand danger, passa
le reste de sa vie dans une
paix profonde : tout lui
réussissait

(1) Irî solutum
être allé délié.

(2) Egit
agit.

(3) Summâ
*très-élevée,
très-grande.*

feliciter illi , quia Deus favebat (1)
heureusement à lui, parce que Dieu était favorable

illi ; ipse obligatus (à) tot beneficiis
à lui ; lui-même attaché par tant de bienfaits

divinis mansit constanter in eâdem
divins resta constamment dans la même

pietate : posuit omnem suam spem in
piété : il posa toute son espérance dans

auxilio Dei : intendit (2) semper
le secours de Dieu : il appliqua toujours

animum iis rebus quæ placebant Deo.
son esprit à ces choses qui plaisaient à Dieu.

| Regnavit (per) viginti et novem annos ,
 | *Il régna pendant vingt et neuf ans ,*

(à) quibus exactis , decessit (de) morte
après lesquels écoulés , il décéda d' une mort

placidâ. Populus luit eum , et corpus
paisible. Le peuple pleura lui , et le corps

eius collocatum est inter sepulcra regum
de lui fut placé entre les sépulcres des rois

avorum (in) loco editiore.
ses aïeux dans un lieu plus élevé.

179. Crimes de Manassès , sa prison , sa pénitence.

MANASSES , filius impius patris religiosi ,
 MANASSÈS , fils impie d'un père religieux ,

quia Deus illi favebat ; ipse tot beneficiis divinis obligatus in eâdem constanter pietate mansit : omnem suam spem in Dei auxilio posuit : iis rebus quæ Deo placebant animum semper intendit.

parce que Dieu le favorisait ; engagé par tant de bienfaits de Dieu , il persévéra constamment dans la même piété : il mit toute son espérance dans le secours divin ; et s'appliqua toujours à faire ce qui plaisait à Dieu.

Regnavit annos novem et viginti , quibus exactis , placidâ morte decessit. Populus eum luxit , et corpus ejus inter sepulcra avorum regum loco editiore collocatum est.

Il régna vingt-neuf ans , au bout desquels il mourut d'une mort tranquille. Le peuple le pleura , et son corps fut placé parmi les tombeaux des rois ses ayeux , dans un endroit plus élevé.

179. Crimes de Manassès , sa prison , sa pénitence.

EZECHIE succedit Manasses , patris religiosi filius impius.

A Ezéchias succéda Manassès , fils impie , d'un père plein de religion.

(1) Favebat
favorisait.

(2) In-tendit animum
il tendit- son esprit -vers , etc.

successit Ezechiaë. Is, (à) cultu
succéda à Ezéchias. Celui-ci, après le culte

veri Dei relicto, adoravit falsa
du vrai Dieu délaissé, adora les fausses

numina. | Crudelitas accessit (in eo) ad
divinités. | La cruauté se joignit dans lui à

impietatem; enim quum propheta Isaïas
l'impiété; car lorsque le prophète Isaïe

denunciasset illi iram divinam, rex
eut annoncé à lui la colère divine, le roi

percitus (à) furore jussit prophetam secari
outré de fureur ordonna le prophète être scié

(cum) serrâ ligneâ. | Deus ultus est brevi
avec une scie de bois. | Dieu vengea bientôt

necem (1) sui vatis : Manasses victus (est)
la mort de son prophète : Manassès fut vaincu

que captus est ab Assyriis, et coniectus
et fut pris par les Assyriens, et jeté

in vincula. | Ibi edoctus (à) calamitate
dans les liens. | Là instruit par le malheur

petiit suppliciter et impetravit à Deo
il demanda en suppliant et obtint de Dieu

veniam scelerum : restitutus in regnum
le pardon de ses crimes : rétabli dans son royaume

coluit Deum piè.
il adora Dieu pieusement.

Is, relicto veri Dei cultu, falsa numina adoravit.

Celui-ci ayant abandonné le culte du vrai Dieu, adora les fausses divinités.

Ad impietatem accessit crudelitas; quum enim Isaias propheta iram divinam illi denunciasset, rex furore percitus prophetam serrâ ligneam secari jussit.

A son impiété se joignit la cruauté; car le prophète Isaïe l'ayant menacé de la colère de Dieu, ce roi outré de fureur fit couper le prophète avec une scie de bois.

Necem vatis sui brevi ultus est Deus: Manasses ab Assyriis victus, captusque est, et in vincula conjectus.

Dieu vengea bientôt la mort de son prophète: Manassès, vaincu par les Assyriens, fut pris et jeté dans les fers.

Ibi calamitate edoctus scelerum veniam suppliciter à Deo petiit et impetravit: in regnum restitutus Deum piè coluit.

Là instruit par le malheur, il demanda humblement à Dieu le pardon de ses crimes, et l'obtint: rétabli sur le trône, il servit Dieu avec piété.

(1) Necem
mort violente.

180. *Amon roi, sa prompte mort : piété de Josias son fils.*

A M O N , filius Manassis , imitatus est
A m o n , fils de Manassès , imita

impietatem paternam , verò non pœnitentiam
l'impiété paternelle , mais non la pénitence

(patris). | Non regnavit ultrà (spatium)
de son père . | Il ne régna pas au-delà de l'espace

biennium , et interfectus est à suis (in
de deux ans , et fut tué par les siens dans

loco) domi . | Josias vir sanctus et
le lieu de sa maison . | Josias homme saint et

religiosus successit cui (1) . Is deditus
religieux succéda à lui . Celui-ci adonné

virtuti à (se) puero , revocavit
à la vertu depuis lui enfant , rappela

populum ad cultum legitimum . | At deindè
le peuple au culte légitime . | Mais ensuite

fiducia inconsiderata perdidit illum ; nam
une confiance inconsiderée perdit lui ; car

duxit exercitum contrà Egyptios ,
il conduisit une armée contre les Egyptiens ,

que admonitus à Deo ut abstineret (à)
et averti par Dieu qu' il s'abstint du

prælio , dimicavit nihilominus (in)
combat , il combattit néanmoins en

180. *Amon, roi; sa prompte mort : piété de Josias son fils.*

AMON, Manassis filius, paternam impietatem imitatus est, non verò poenitentiam.

AMON, fils de Manassès, imita l'impiété de son père, et non sa pénitence.

Non ultra bien-nium regnavit, et à suis domi interfectus est.

Il ne régna que deux ans, et il fut tué dans son palais par ses sujets.

Cui successit Josias vir sanctus et religiosus : is à puero virtuti deditus, populum ad legitimum cultum revocavit.

Il eut pour successeur Josias, homme saint et religieux : celui-ci, adonné à la vertu dès son enfance, rappela le peuple au culte prescrit par la loi.

At illum deindè inconsiderata fiducia perdidit; nam contra Ægyptios exercitum duxit, admonitusque à Deo ut prælio abstineret, nihilominus

Mais ensuite une confiance téméraire le perdit; car il fit marcher une armée contre les Égyptiens, et Dieu l'ayant averti de ne point engager l'action, il combattit néanmoins en

(1) Cui pour ei.

acie. Itaque, (à) re
bataille rangée. C'est pourquoi, après l'affaire
 malè gestâ, accepit vulnus, et mortuus est
mal gérée, il reçut une blessure, et mourut

(sub) paucis diebus post.
sous peu de jours après.

181. Jéchonias et ses deux frères rois de Juda.

JOSIAS moriens reliquit tres filios: Joachas (unus)
JOSIAS mourant laissa trois fils: Joachas un

ex his regnavit duntaxat (per) tres menses:
de ceux-ci régna seulement pendant trois mois:

captus est (in) bello ab rege Assyriorum.
il fut pris dans la guerre par le roi des Assyriens.

| Jechonias suffectus est in locum Joachæ,
 | *Jéchonias fut mis au lieu de Joachas,*

(sub) quo (Jechoniâ) regnante, Nabuchodo-
sous lequel Jéchonias régna, Nabuchodo-

nosor rex Babyloniorum expugnavit Hiero-
nosor roi des Babyloniens prit d'assaut Jérusalem,

solymam, transtulit cives (Hierosolymæ)
il transporta les citoyens de Jérusalem

(in) Babylonem, (à) vili plebeculâ relictâ,
à Babylone, après la vile populace laissée,

cui præfecit Sedeciam postremum regem.
à laquelle il préposa Sedecias dernier roi.

acie dimicavit. Itaque, bataille rangée. N'ayant
re malè gestâ, vulnus donc point réussi, il
accepit, et paucis post reçut une blessure, et
diebus mortuus est. mourut peu de jours
après.

181. *Jéchonias et ses deux frères, rois
de Juda.*

JOSIAS moriens tres
reliquit filios : ex his
Joachas tres duntaxât
menses regnavit : bello
captus est ab As-
syriorum rege.

JOSIAS en mourant
laissa trois fils : Joachas,
l'un d'eux, ne régna que
trois mois ; il fut pris à
la guerre par le roi d'As-
syrie.

In Joachæ locum
suffectus est Jecho-
nias, quo regnante
Nabuchodonosor Ba-
byloniorum rex
Hierosolymam ex-
pugnâvit, cives Baby-
lonem transtulit, re-
lictâ vili plebeculâ,
cui præfecit Sede-
ciam postremum re-
gem.

A Joachas succéda Jé-
chonias. Sous le règne de
celui-ci, Nabuchodonosor
roi de Babylone, prit
d'assaut Jérusalem, en
emmena les habitans à
Babylone, et n'y laissa
qu'une vile populace, à
la tête de laquelle il mit
Sédécias dernier roi.

| Quùm Sedecias rebellasset , Na-
| Lorsque Sédécias se fut révolté, Na-

buchodonosor reversus diruit urbem ,
buchodonosor retourné détruisit la ville,

incendit templum , misit Sedeciam in
incendia le temple , envoya Sédécias en

carcerem , (à) oculis effossis (ei) prius.
prison , après les yeux crevés à lui auparavant.

182. *Daniel et ses compagnons élevés dans le palais de Nabuchodonosor.*

INTER captivos qui fuerant abducti (in)
ENTRE les captifs qui avaient été emmenés à

Babylonem , pueri (è) formâ eximiâ ,
Babylone , des enfans d' une figure exquise ,

delecti sunt , (scilicet) Daniel , Ananias , Misael
furent choisis , savoir Daniel , Ananias , Misael

et Azarias : hi educabantur cum multis
et Azarias : ceux-ci étaient élevés avec plusieurs

aliis in regiâ ipsâ , ut consisterent
autres dans le palais même , afin qu' ils se tinssent

ad mensam regis , que ut
auprès de la table du roi , et afin qu'

ministrarent (1) ei accumbenti. | Na-
ils fissent le service à lui couché (à table.) | Na-

buchodonosor jusserat eos ali (de)
buchodonosor avait ordonné eux être nourris des

Quùm Sedecias rebellasset, Nabuchodonosor reversus urbem diruit, templum incendit, Sedeciam, effossis prius oculis, in carcerem misit.

Sédécias s'étant révolté, Nabuchodonosor revint, rasa la ville, brûla le temple, et mit en prison Sédécias, après lui avoir fait crever les yeux.

182. *Daniel et ses compagnons, élevés dans le palais de Nabuchodonosor.*

INTER captivos, qui Babylonem abducti fuerant, delecti sunt pueri eximiâ formâ, Daniel, Ananias, Misaël et Azarias : hi cum aliis multis in ipsâ regiâ educabantur, ut postea ad mensam regis consisterent, eique accumbenti ministrarent.

PARMI les prisonniers qui avaient été emmenés à Babylone, on choisit des enfans d'une belle figure, Daniel, Ananias, Misaël et Azarias : ceux-ci étaient élevés avec plusieurs autres dans le palais même, afin que dans la suite ils se tinssent devant la table du roi et qu'ils le servissent pendant le repas.

Nabuchodonosor iusserat eos, quò meliore vultu essent,

Pour qu'ils eussent meilleur visage, Nabuchodonosor avait ordon-

(1) Ministrarent
ils servissent.

iisdem cibis (de) quibus ipse vescebatur,
mêmes mets des quels lui-même se nourrissait,

quò essent (de) meliore vultu; at
afin qu' ils fussent d' un meilleur visage; mais

illi pueri generosi noluerunt uti (de)
ces enfans généreux ne voulurent pas user de

cibis profanis, quia lex vetabat id,
mets profanes, parce que la loi défendait cela,

sed (usi sunt) (de) leguminibus solis:
mais ils usèrent de légumes seuls:

attamen facti sunt robustiores ac
et cependant ils furent faits plus robustes et
devinrent

nitentiores (præ) cæteris pueris cum
plus brillans que les autres enfans avec

quibus nutriebantur.

lesquels ils étaient nourris.

183. Les trois jeunes hommes dans la fournaise.

NABUCHODONOSOR posuit sibi statuam

NABUCHODONOSOR posa à lui une statue

auream, jussit quam adorari ab

d'or, il ordonna laquelle être adorée par

omnibus (popularibus), (sub) pœnâ mortis

tous ses sujets, sous la peine de mort

propositâ iis qui nollent parere. |

proposée à ceux qui ne voudraient pas obéir. |

Ananias, Misaël et Azarias maluerunt

Aanias, Misaël et Azarias aimèrent mieux

iisdem cibus ali, quibus ipse vescebatur; at generosi illi pueri, cibus profanis, quia id lex vetabat, uti noluerunt, sed solis leguminibus: attamen robustiores ac nitentiores facti sunt cæteris pueris quibuscum nutriebantur.

né de les nourrir des mêmes alimens que lui; mais ces vertueux enfans ne voulurent point manger des mets profanes, parce que la loi le défendait, mais seulement des légumes; cependant ils devinrent plus robustes et plus brillans que les autres enfans avec lesquels ils étaient nourris.

183. *Les trois jeunes hommes dans la fournaise.*

NABUCHODONOSOR sibi posuit statuam auream, quam ab omnibus jussit adorari, propositâ mortis poenâ iis qui parere nollent.

Ananias, Misael et Azarias mori maluerunt

NABUCHODONOSOR se fit ériger une statue d'or, qu'il ordonna à tous ses sujets d'adorer, menaçant de la mort ceux qui ne voudraient pas obéir.

Ananias, Misaël et Azarias aimèrent mieux

mori quàm deferre statuæ honorem
mourir que déferer à une statue l'honneur

debitum Deo soli. | Rex iratus conjecit
dû à Dieu seul. | Le roi irrité jeta

eos vestitos et vinctos (de) catenis in
eux vêtus et garrottés de chaînes dans

fornacem ardentem; sed flamma nocuit
une fournaise ardente; mais la flamme (ne) nuisit

nihil illis : nec (et) ignis (non) adussit
en rien à eux : et le feu ne brûla pas

corpus, nec (et non) mutavit quidem
leur corps, et ne changea pas même

vestes, at solvit tantummodò vincula
leurs habits, mais il délia seulement les liens

(à) quibus constringebantur, ità ut
par lesquels ils étaient étreints, tellement que

(illi) illæsi ambularent (1) in
eux-ci non blessés se promenaient dans

fornace mediâ.
la fournaise mitoyenne.

184. Daniel dans la fosse aux lions.

DANIEL valebat (2) plurimùm (à) gratiâ (3)
DANIEL pouvait beaucoup par son crédit

apud regem ob prudentiam singularem:
auprès du roi à cause de sa prudence singulière:

runt quàm honorem
soli Deo debitum sta-
tuæ deferre.

mourir que de rendre à
une statue l'honneur qui
n'est dû qu'à Dieu.

Iratus rex eos ves-
tilos et catenis vinc-
tos conjecit in for-
nacem ardentem ; sed
flamma nihil illis no-
cuit : nec corpus adus-
sit ignis , nec vestes
quidem mutavit , at
solvit tantummodò
vincula quibus cons-
tringebantur , ità ut
illæsi in mediâ for-
nace ambularent.

Le roi irrité les fit je-
ter dans une fournaise
ardente , tout vêtus et
chargés de chaînes ; mais
la flamme ne leur fit au-
cun mal. Le feu ne brû-
la point leur corps , et
ne changea pas même
leurs habits , mais seu-
lement il délia les liens
dont ils étaient garrottés ;
desorte qu'ils marchaient
au milieu de la fournaise
sans éprouver aucun mal.

184. *Daniel dans la fosse aux lions.*

DANIEL apud re-
gem gratiâ plurimùm
valebat ob singula-
rem prudentiam :

DANIEL avait beau-
coup de crédit auprès du
roi , à cause de sa pru-
dence singulière :

(1) Ambularent
se promenaient.

(2) Valebat
valait.

(5) Gratiâ
grâce ; faveur.

quapropter erat invisus aulicis, qui
c'est pourquoi il était odieux aux courtisans, qui

parabant insidias ei : suaserunt
préparaient des embûches à lui : ils conseillèrent

regi ut velaret (à) edicto quemquam
au roi qu' il défendit par un édit quelqu'un

coli (1), nisi se, per triginta dies. |
être adoré, sinon lui, pendant trente jours. |

Daniel non paruit edicto impio ; sed
Daniel n' obéit pas à cet édit impie ; mais

precabatur Deum quotidie, uti
il priait Dieu chaque jour, comme

consueverat facere antè. | Aulici
il avait accoutumé (de) faire avant. | Les courtisans

explorantes eum, accusaverunt (eum), que
épiant lui ; accusèrent lui, et

rex coactus est objicere leonibus hominem
le roi fut forcé d'exposer aux lions un homme

carum sibi : nam lex ferebat (id) ità. |
cher à lui : car la loi portait cela ainsi. |

Sed feræ pepercerunt Danieli, que rex
Mais les bêtes épargnèrent à Daniel, et le roi

commotus (à) miraculo, tradidit leonibus
ému par ce miracle, livra aux lions

accusatores ipsos devorandos.
les accusateurs eux-mêmes devant être dévorés.

quapropter invisus erat aulicis, qui ei insidias parabant : suaserunt regi ut edicto vetaret quemquam coli, nisi se, per dies triginta.

Non paruit Daniel edicto impio ; sed quotidie Deum precabatur, uti facere antè consueverat.

Explorantes eum aulici accusaverunt, rexque coactus est hominem sibi carum obicere leonibus : nam ita lex ferebat.

Sed feræ Danieli pepercerunt, rexque miraculo commotus ipsos accusatores leonibus devorandos tradidit.

c'est pourquoi il était haï des courtisans qui lui dressaient des embûches : ils conseillèrent au roi d'ordonner par un édit, que pendant trente jours on n'adorât que lui seul.

Daniel n'obéit point à cet ordre impie ; mais il priait Dieu chaque jour, comme il avait coutume de faire auparavant.

Les courtisans qui l'épiaient, l'accusèrent, et le roi fut forcé d'exposer aux lions un homme qui lui était cher ; car la loi l'ordonnait ainsi.

Mais ces bêtes féroces épargnèrent Daniel, et le roi touché de ce prodige, livra aux lions les accusateurs eux-mêmes, pour en être dévorés.

(1) Coli
être cultivé.

185. *Histoire d'Esther, épouse du roi Assuérus.*

MARDOCHÆUS, unus ex captivis, liberavit
 MARDOCHÉE, un des captifs, délivra

Judæos à magno periculo. Educaverat
 les Juifs d'un grand péril. Il avait élevé

filiam sui fratris, orbam (ex) utroque
 la fille de son frère, orpheline de l'un et de l'autre

parente, Estherem (de) nomine. | Rex
 parent, Esther de son nom. | Le roi

Assuerus duxerat hanc uxorem, et
 Assuérus avait conduit celle-ci (pour) épouse, et

diligebat valdè (eam). | Quidam aulicus,
 chérissait beaucoup elle. | Un courtisan,

Aman (de) nomine, erat tunc gratus
 Aman de son nom, était alors en faveur

apud regem, qui (Aman) superbiens
 auprès du roi, lequel Aman s'enorgueillissant

(de) favore regio volebat se adorari;
 de la faveur royale voulait soi être adoré;

Mardochæus renuens facere quod (1),
 Mardochée refusant (de) faire cela,

accenderat odium grave Amanis in
 avait allumé la haine grave d'Aman contre

se. | Aman statuit perdere gentem
 lui. | Aman résolut (de) perdre la nation

185. *Histoire d'Esther, épouse du roi Assuérus.*

MARDOCHÆUS ,
 unus ex captivis, Ju-
 dæos è magno peri-
 culo liberavit. Filiam
 fratris sui utroque
 parente orbam , no-
 mine *Estherem*, eda-
 caverat.

Hanc rex Assue-
 rus duxerat uxorem,
 et valdè diligebat.

Erat tunc aulicus
 quidam apud régem
 gratiosus , nomine
Aman , qui favore
 regio superbiens ado-
 rari se volebat ; quod
 facere renuens Mar-
 dochæus, grave in se
 odium Amanis accen-
 derat.

Aman ulciscendi
 inimici causâ univer-
 sam Judæorum gen-
 tem

MARDOCHÉE , un des
 captifs, délivra les Juifs
 d'un grand danger. Il
 avait élevé la fille de son
 frere, nommée *Esther*,
 qui avait perdu son père
 et sa mère.

Le roi Assuérus l'avait
 prise pour épouse , et
 l'aimait beaucoup.

Il y avait alors un
 courtisan favori du roi,
 nommé *Aman*, qui, en-
 flé de la faveur dont il
 jouissait, voulait qu'on
 l'adorât ; Mardochée re-
 fusant de le faire, avait
 excité contre lui la haine
 redoutable d'Aman.

Aman, pour se venger
 de son ennemi, résolut
 de perdre toute la nation
 juive,

(a) Quod pour illud.

universam Judæorum (pro) causâ inimici
entière des Juifs pour la cause de son ennemi

ulciscendi, que impetravit
devant être vengé
devant être livré à sa vengeance, et il obtint
 edictum ab Assnero de eâ re.
un édit d' Assuérus touchant cette chose.

186. Mardochée fait connaître à Esther le danger
 de son peuple.

Ubi edictum crudele pervenit ad aures
Dès que l'édit cruel parvint aux oreilles

Mardochæi, statim (à) vestibus conscissis,
de Mardochée, aussitôt après ses habits déchirés,

induit saccum, que conspersus (de) cinere
il revêtit un sac, et couvert de cendre

perrexit ad regiam, et implevit illam (de)
il alla au palais, et remplit lui de

questibus. | Esther, (à) voce (Mardochæi)
plaintes. | Esther, après la voix de Mardochée

lamentantis auditâ, quæsit quid rei
se lamentant entendue, demanda quoi de chose
quelle chose

istud esset: ut cognovit Mardochæum,
cela était: dès qu' elle connut Mardochée,

que omnes Judæos esse (1) destinatos neci,
et tous les Juifs être destinés à la mort,

(à) Dæo invocato, adiit (ad) regem,
après Dieu invoqué, elle alla vers le roi,

perdere statuit; edictumque eâ de re ab Assuero impetravit. et obtint pour cela un édit d'Assuérus.

186. *Mardochée fait connaître à Esther le danger de son peuple.*

UBI ad aures Mardochæi crudele edictum pervenit, statim conscissis vestibus saccum induit, conspersusque cinere perrexit ad regiam, et illam implevit questionibus.

Esther, lamentantis voce auditâ, quæsivit quid istud rei esset : ut cognovit Mardochæum, Judæosque omnes esse neci destinatos, invocato Deo, adiit regem,

Dès que ce cruel édit fut parvenu aux oreilles de Mardochée, aussitôt il déchira ses vêtemens, se revêtit d'un sac, et couvert de cendres il alla au palais, qu'il remplit de ses plaintes.

Esther ayant entendu ces gémissemens, demanda ce que c'était : dès qu'elle eut appris que Mardochée et tous les Juifs étaient destinés à la mort, elle invoqua Dieu, et alla trouver le roi

(1) Selon Sanctius et MM. de Port-Royal, le participe joint à l'auxiliaire esse s'emploie aussi pour le présent.

deprecatura ruinam suæ
devant détourner par ses prières la ruine de sa

gentis. Tamen non aperuit continu-
nation. Cependant elle ne découvrit pas tout de suite

rem regi, sed invitavit eum ad convivium.
la chose au roi, mais elle invita lui à un repas.

187. Disgrace d'Aman ; sa mort honteuse.

ASSUERUS venit ad convivium cum Amane ;
Assuérus vint au repas avec Aman ;

et quum esset (de) animo hilari, Esther
et comme il était d' un esprit gai, Esther

supplex se abjecit ad pedes illius. |
suppliante se jeta aux pieds de lui. |

Rex promisit cui (1) se negaturum (esse)
Le roi promet à elle lui devoir refuser

nihil ei, etiamsi peteret dimidiam
rien à elle, quand même elle demanderait la demi-

partem sui regni. | Tum Esther (dixit) :
partie de son royaume. | Alors Esther dit :

ô rex : precor (2) meam salutem que
ô roi : je demande mon salut et

(salutem) meæ gentis : nam iste crudelis
le salut de ma nation : car ce cruel

Aman devovit nos neci. | Assuerus
Aman a dévoué nous à la mort. | Assuérus

suæ gentis ruinam deprecatura. Non tamen continuò rem aperuit regi, sed eum ad convivium invitavit.

pour empêcher par ses prières la ruine de sa nation. Cependant elle ne découvrit pas d'abord cette affaire au roi; mais elle l'invita à un festin.

187. *Disgrace d'Aman; sa mort honteuse.*

ASSUERUS ad convivium cum Amane venit; et quùm hilari esset animo., Esther ad illius pedes se abjecit supplex.

ASSUÉRUS vint au festin avec Aman; et comme il montrait de la gaieté, Esther se jeta à ses pieds, en le suppliant.

Cui rex promissit nihil ei se negaturum, etiamsi dimidiam regni sui partem peteret.

Le roi lui promet qu'il ne lui refuserait rien, quand même elle lui demanderait la moitié de son royaume.

Tùm Esther: meam, ô rex, meæque gentis salutem precor: nam crudelis iste Aman nos devovit neci.

O roi! dit alors Esther, je vous demande ma conservation et celle de ma nation, car ce cruel Aman nous a dévoués à la mort.

(1) Cui pour ei.

(2) Ou precor (te) propter meam salutem, etc.
je prie toi pour mon salut, etc.

permotus est (à) quâ re ; que audiens
fut très-ému de laquelle chose ; et entendant

crucem paratam esse ab eo Mardochæo,
une croix avoir été préparée par lui à Mardochée,

jussit Amanem ipsum affligi
il ordonna Aman lui-même être attaché

eidem cruci.
à la même croix.

188. Cyrus, roi de Perse, se rend maître de
 Babylone, et accorde la liberté aux Juifs.
An du monde 3470.

CAPTIVITAS Babylonica duravit per
La captivité babylonienne dura pendant

septuaginta annos, que Deus predixerat id.
septante ans, et Dieu avait prédit cela.

Postquàm illud tempus effluxit, Cyrus,
Après que ce temps se fut écoulé, Cyrus,

rex Persarum, (à) rege Babyloniorum
roi des Perses, après le roi des Babyloniens

devicto, fecit Judæis potestatem remigrandi
vaincu, fit aux Juifs le pouvoir de repasser
donna

in patriam, que restituendi templum :
dans leur patrie, et de rétablir le temple :

jussit etiam, vasa sacra, quæ Nabu-
il ordonna aussi, les vases sacrés, que Nabu-

Quâ re permotus
est Assnerus, audiens.
que crucem ab eo
paratam esse Mardo-
chæo, Amanem ip-
sum eidem cruci jus-
sit affigi.

Assnérus fut touché
de cela , et apprenant
qu'Aman avait préparé
une croix pour Mardo-
chée , il y fit attacher
Aman lui-même.

188. *Cyrus , roi de Perse , se rend
maître de Babylone , et accorde la
liberté aux Juifs. An du monde 3470.*

CAPTIVITAS Baby-
lonica per septua-
ginta annos duravit ,
idque prædixerat
Deus. Postquàm il-
lud tempus effluxit,
Cyrus, Persarum rex,
devicto Babylonio-
rum rege, Judæis fecit
potestatem in pa-
triam remigrandi ,
templumque resti-
tuendi : sacra etiam
vasa , quæ Nabu-

LA captivité de Baby-
lone dura soixante et dix
ans, comme Dieu l'avait
prédit. Après que ce
temps se fut écoulé, Cy-
rus, roi de Perse, ayant
vaincu le roi de Baby-
lone, accorda aux Juifs
la permission de retour-
ner dans leur patrie, et
de rétablir le temple ; il
leur fit aussi rendre les
vases sacrés que Nabu-

chodonosor abstulerat, reddi. | Itaque
chodonosor avait enlevés, être rendus. | C'est pour-

Judæi regressi sunt (in) Hierosolymam
quoi les Juifs retournèrent à Jérusalem

(sub) Zorobabele duce, et jecerunt prima
sous Zorobabel leur chef, et jetèrent les premiers

fundamenta novi templi; sed ædificatio
fondemens du nouveau temple; mais la construction

fuit intermissa diu, quia gentes
fut interrompue long-temps, parce que les nations

vicinæ impediabant illam.
voisines empêchaient elle.

189. *Etat des Juifs après leur retour de la captivité.*

JUDÆI reversi in patriam, (à)
LES Juifs retournés dans leur patrie, après

statu urbis composito, non habuere
l'état de la ville arrangé, n' eurent point

jam reges, sed imperium fuit penès
dès-lors des rois, mais l'empire fut au pouvoir des

pontifices: tamen pensitarunt tributa
pontifes: cependant ils payèrent des tributs

primùm Persis, deindè Græcis, post
d'abord aux Perses, ensuite aux Grecs, après

Darium devictum ab Alexandro. | Nec (et)
Darius vaincu par Alexandre. | et

chodonosor abstulerat, reddi jussit. chodonosor avait enlevés.

Itaque Judæi, duce Zorobabele, Hierosolymam regressi sunt, et prima novi templi fundamenta jecerunt; sed ædificatio diù intermissa fuit, quia illam impediabant vicinæ gentes.

Ainsi les juifs, sous la conduite de Zorobabel, retournèrent à Jérusalem, et jetèrent les premiers fondemens du nouveau temple; mais la construction en fut long-temps interrompue; parce que les nations voisines l'empêchaient.

189. *Etat des Juifs après leur retour de la captivité de Babylone.*

REVERSI in patriam Judæi, composito urbis statu: non jam reges habuere, sed imperium penès pontifices fuit: tributa tamen pensitarunt primum Persis, deinde Græcis, post devictum ab Alexandro Darium.

LES Juifs de retour dans leur patrie, ayant arrangé les affaires de leur ville, n'eurent plus de rois; mais le gouvernement fut au pouvoir des pontifes: cependant ils payèrent des tributs, d'abord aux Perses, ensuite aux Grecs, après la défaite de Darius par Alexandre.

deinceps (non) desciverunt unquam al
désormais ils ne s'écartèrent jamais de

religione avitâ, quamvis fuerint
la religion de leurs aïeux, quoiqu' ils aient été

vexati à pluribus regibus de eâ causâ,
vexés par plusieurs rois touchant cette cause,

ac præsertim ab Antiocho rege Syriæ :
et surtout par Antiochus roi de Syrie :

quæ pars historiæ Judaicæ venit
laquelle partie de l'histoire Judaïque vient

nunc narranda.
maintenant devant être narrée.
racontée.

190. Histoire des Machabées.

ANTIOCHUS, rex Syriæ, aggressus est
ANTIOCHUS, roi de Syrie, entreprit (1)

evertere legem sacram Judæorum : edixit
(de) renverser la loi sacrée des Juifs : il publia

ut omnes (Judæi), (ab) institutis suorum
que tous les Juifs, après les institutions de leurs

majorum relictis, viverent (de) ritu
ancêtres délaissées, vécussent selon le rite

gentilium : extruxit aras falsis diis
des gentils : il dressa des autels aux faux dieux

per universam Judæam : detraxit omnia
par toute la Judée : il tira dehors tous

Nec deinceps ab
avitâ religione un-
quâm desciverunt ,
quamvis eâ de causâ
à pluribus regibus
vexati fuerint , ac
præsertim ab Antio-
cho rege Syriæ : quæ
pars historiæ Judaicæ
nunc narranda venit.

Et dans la suite ils ne
s'écartèrent jamais de la
religion de leurs ancê-
tres, quoique pour cette
raison ils aient été per-
sécutés par plusieurs rois,
et surtout par Antiochus
roi de Syrie. C'est cette
partie de l'histoire des
Juifs qui nous reste à
traiter.

190. *Histoire des Machabées.*

ANTIOCHUS, Syriæ
rex, sacram Judæo-
rum legem evertere
aggressus est : edixit
ut omnes , relictis
majorum suorum ins-
titutis , gentilium ritu
viverent : aras falsis
diis per universam
Judæam extruxit :

ANTIOCHUS, roi de
Syrie, entreprit d'abolir
la loi sacrée des Juifs :
il ordonna que tous ,
abandonnant les insti-
tutions de leurs ancêtres,
vécussent à la manière
des payens ; il fit élever
par toute la Judée des
autels aux faux dieux :

(1) *Attaqua.*

ornamenta templi Hierosolymitani :
les ornemens du temple de Jérusalem :

jussit libros sacros comburi : affecit
il ordonna les livres sacrés être brûlés : il affecta
accabla

(Judæos) reluctantes (de) suppliciis inauditis :
les Juifs résistant de supplices inouis :
réfractaires

vastavit urbem (à) cæde innumerâ :
il dévasta la ville par un carnage innombrable :

ac (ut) Judæi oppressi (à) tot
et afin que les Juifs opprimés par tant de

malis ne rebellarent , collocavit
maux ne se révoltassent pas , il plaça

præsidium in arce.
une garnison dans la citadelle.

191. Constance d'Eléazar.

MULTI ex Judæis deseruerunt patriam ;
BEAUCOUP des Juifs désertèrent leur patrie ,

(pro) causâ periculi declinandi : multi
pour la cause du péril devant être évité : beaucoup

oppetierunt mortem , potius quàm
souffrirent la mort , plutôt qu'

discederent à lege divinâ. | Constantia
ils s'écartassent de la loi divine. | La constance

Eleazari senis fuit insignis : is
d'Eléazar vieillard fut insigne : celui-ci
signalée

omnia templi Hierosolymitani ornamenta detraxit : libros sacros jussit comburi : reluctantes inauditis suppliciis affecit : urbem innumerâ cæde vastavit : ac ne Judæi tot malis oppressi rebellarent , præsidium in arce collocavit.

il enleva tous les ornemens du temple de Jérusalem ; il fit brûler les livres sacrés , et tourmenter par des supplices inouis ceux qui résistaient à ses ordres. Il ravagea la ville par une infinité de meurtres ; et de peur que les Juifs accablés ne se révoltassent , il plaça une garnison dans la citadelle.

191. *Constance d'Eléazar.*

Ex Judæis multi patriam deseruerunt , declinandi periculi causâ : multi mortem oppetierunt , potius quàm à lege divinâ discederent.

PLUSIEURS d'entre les Juifs quittèrent leur patrie pour éviter le danger ; plusieurs souffrirent la mort plutôt que de s'écarter de la loi divine.

Insignis fuit Elezari senis constantia :

La constance du vieillard Eléazar fut remarquable :

(ab) ore aperio compellebatur
après sa bouche ouverte était poussé

comedere carnem suillam, (de) quâ
(à) manger de la chair de porc, de laquelle
que

lex interdicebat Judæis. | At vir
la loi interdisait aux Juifs. | Mais cet homme

fortissimus indignans respuebat cibum
très-courageux s'indignant rejetait la nourriture

vetitum : ob quam rem, quum
défendue : pour laquelle chose, lorsqu'

duceretur (1) ad supplicium, sui amici
il était conduit au supplice, ses amis

hortabantur eum ut simularet se paruisse
exhortaient lui qu' il feignît soi avoir obéi

regi (in) comedendo aliam carnem
au roi en mangeant d'autre chair

quam attulerant, que (ut) vitaret sic
qu' ils avaient apportée, et qu' il évitât ainsi

mortem.

la mort.

192. Mort d'Eléazar.

ELEAZARUS noluit assentiri (amicis)
ELÉAZAR ne voulut pas consentir à ses amis

suadentibus (ei) rem pravam ; inquit :
conseillant à lui une chose mauvaise ; il dit :

ista simulatio non convenit nostræ
cette simulation ne convient pas à notre

is aperto ore compellebatur carnem suilam comedere, quâ Judæis lex interdicebat.

At vir fortissimus cibum vetitum respuebat indignans : quam ob rem quum ad supplicium duceretur, sui eum amici hortabantur ut aliam carnem, quam attulerant, comedendo, simularet se regi paruisse, sicque mortem vitaret.

on lui ouvrait la bouche pour le forcer à manger de la chair de porc que la loi défendait aux Juifs.

Mais cet homme très-courageux rejetait avec indignation cette nourriture défendue : c'est pourquoi lorsqu'on le menait au supplice, ses amis l'exhortaient à faire semblant d'obéir au roi, en mangeant d'une autre viande qu'ils avaient apportée, et à éviter ainsi la mort.

192. *Mort d'Eléazar.*

ELEAZARUS rem pravam suadentibus noluit assentiri; ætati nostræ, inquit, non convenit ista simulatio :

ELÉAZAR ne voulut pas déférer aux avis de ceux qui lui conseillaient cette mauvaise action : cette feinte, dit-il, ne convient point à notre âge :

(1) Duceretur
il fût conduit.

ætati : non committam (id , scilicet)
 âge : je ne commettrai pas cela , savoir

ut relinquam exemplum periculosum
 que je laisse un exemple périlleux

adolescentibus : perire est multò satius ,
 aux jeunes gens : périr est beaucoup mieux ,

quàm inurere notam turpitudinis meo
 qu' imprimer une note de turpitude à mon

nomini propter brevem usuram vitæ.
 nom pour une courte jouissance de vie.

Si obsequar vestro consilio , quidem
 Si je défère à votre conseil , à la vérité

eripiar suppliciis hominum ; sed
 je serai arraché aux supplices des hommes ; mais

non effugiam iram divinam. | (Ab)
 je n' éviterai pas la colère divine. | Après

his (1) dictis , subiit fortiter mortem ,
 ces paroles , il subit courageusement la mort ,

que consecutus est gloriam æternam.
 et acquit une gloire éternelle.

193. Martyre d'une mère et de ses sept enfans.

QUÆDAM mulier cum septem filiis secuta est
 UNE femme avec ses sept fils suivit

exemplum præclarum Eleazari. | Hi
 l'exemple éclatant d'Eléazar. | Ceux - ci

non committam ut periculosum exemplum adolescentibus relinquam : multò satius est perire, quàm propter brevem vitæ usuram turpitudinis notam meo nomini inurere. Si vestro obsequar consilio, hominum quidem suppliciis eripiar; sed iram divinam non effugiam.

je me garderai bien de laisser aux jeunes gens un exemple si pernicieux : il vaut beaucoup mieux que je périsse que d'imprimer à mon nom une marque d'infamie pour quelques momens qui me restent à vivre. Si je suis votre conseil, j'éviterai à la vérité les supplices des hommes; mais j'en échapperai point à la colère de Dieu.

His dictis, mortem fortiter subiit, æternamque gloriam est consecutus.

Ayant ainsi parlé, il souffrit courageusement la mort, et acquit une gloire éternelle.

193. *Martyre d'une mère et de ses sept enfans.*

PRÆCLARUM Eleazari exemplum secuta est mulier quædam cum septem filiis.

UNE femme avec ses sept enfans suivit le bel exemple d'Eléazar.

(2) Ou S. (verbis) dictis
paroles dites.

comprehensi sunt omnes simul et cæsi
furent saisis tous ensemble et battus

(de) virgis, ut adigerentur ad
de verges, afin qu' ils fussent poussés à

peccandum; sed nulla vis potuit abducere
pécher; mais nulle violence (ne) put détourner

eos à lege divinâ. Maximus (à) natu
eux de la loi divine. Le plus grand par l'âge,

illorum declaravit se que suos fratres
d'eux déclara lui et ses frères

esse paratos mori, magis quàm
être prêts (à) mourir, plutôt que

committere culpam. | Rex iratus jussit
(de) commettre une faute. | Le roi irrité ordonna

ollas æneas succendi; tùm
des chaudières d'airain être échauffées; alors

(jussit) linguam amputari, cutem
il ordonna la langue être coupée, la peau

capitis detrahi, manus summas ac
de la tête être arrachée, les mains extrêmes et

pedes (summos) præcidi ei qui
les pieds extrêmes être coupés à celui qui

locutus fuerat, et corpus truncum torreri
avait parlé, et son corps tronqué être rôti

in ollâ. | Cæteri fratres cum
dans la chaudière. | Les autres frères avec

Hi omnes simul
comprehensi sunt et
virgis cæsi, ut ad
peccandum adigeren-
tur : sed eos nulla
vis potuit à lege di-
vinâ abducere. Illo-
rum natu maximus
declaravit se suosque
fratres paratos esse
mori, magis quàm
culpam committere.

Iratus rex ollas
æneas succendi jus-
sit; tùm ei qui locu-
tus fuerat, linguam
amputari, cutem ca-
pitis detrahi, summas
manus ac pedes præ-
cidi, et truncum cor-
pus in ollâ torreri.

On les prit tous en-
semble, et on les battit
de verges pour les forcer
à pécher ; mais nulle
violence ne put les dé-
tourner de la loi divine.
L'aîné d'entre eux dé-
clara que lui et ses frères
étaient prêts à mourir
plutôt que de commettre
une faute.

Le roi irrité ordonna
qu'on fit échauffer des
chaudières d'airain ; en-
suite il fit couper la lan-
gue, arracher la peau de
la tête, couper les extré-
mités des pieds et des
mains à celui qui avait
parlé ; puis il fit rôtir
son corps mutilé dans la
chaudière.

matre aderant tristi spectaculo,
la mère étaient présens à ce triste spectacle,

que se hortabantur invicem ad mortem
et s' exhortaient mutuellement à la mort

tolerandam fortiter. | Tum
devant être soufferte courageusement. | Alors

secundus comprehensus est, et post cutem
le second fut saisi, et après la peau

capitis detractam cum capillis, inter-
de sa tête arrachée avec ses cheveux, inter-

rogatus num vellet⁽¹⁾ edere carnem oblatam,
rogé s' il voulait manger la chair offerte,

negavit se facturum (esse) id: quapropter
il nia soi devoir faire cela: c'est pourquoi

(à) membris præcisis missus est in
après ses membres coupés il fut envoyé dans
jete

ollam ardentem. | Quùm ageret
une chaudière ardente. | Lorsqu' il poussait

extremum spiritum conversus ad regem,
le dernier soupir s'étant tourné vers le roi,

ait: tu eripis quidem hanc vitam
il dit: toi tu arraches à la vérité cette vie

nobis: sed Deus, pro lege cuius
à nous: mais Dieu, pour la loi duquel

profundimus eam, reddet nobis (hanc
nous répandons elle, rendra à nous cette

Aderant tristi spec-
taculo cæteri fratres
cum matre, seque in-
vicem hortabantur ad
mortem fortiter tole-
randam.

Tùm comprehen-
sus est secundus, et
post detractam capi-
tis cutem cum capil-
lis, interrogatus num
vellet carnem obla-
tam edere, negavit se
id facturum : qua-
propter præcisis
membris, in ollam
ardentem missus est.

Quùm extremum
spiritum ageret, ad
regem conversus : tu
quidem, ait, hanc
vitam nobis eripis :
sed amissam nobis
reddet Deus, pro cu-
jus lege eam profun-
dimus.

Ses frères et sa mère
étaient présents à ce triste
spectacle, et s'exhortaient
mutuellement à souffrir
la mort.

Ensuite on prit le se-
cond, et après lui avoir
eut arraché la peau de
la tête avec les cheveux,
on lui demanda s'il vou-
lait manger de la chair
qu'on lui offrait : il dit
qu'il n'en ferait rien.
C'est pourquoi on lui
coupa les membres, et
on le jeta dans une chau-
dière bouillante.

Comme il rendait le
dernier soupir, il se tour-
na vers le roi : vous nous
arrachez, il est vrai, cette
vie, dit-il ; mais Dieu,
pour la loi de qui nous
la sacrifions, nous la
rendra lorsque nous l'au-
rons perdue.

(1) Vellet
il vouloit.

vitam) amissam. | Post hunc, tertius
vie perdue. | Après celui-ci, le troisième

cruciatus est similiter : protulit linguam
fut tourmenté semblablement : il tendit sa langue

amputandam (carnifici) postulanti (eam),
devant être coupée au bourreau demandant elle,

que protendens manus, dixit : nunc
et étendant les mains, il dit : maintenant

contemno propter Deum hæc membra
je méprise pour Dieu ces membres

accepta à Deo, quia spero (id)
reçus de Dieu, parce que j'espère, cela

fore (scilicet) ut recuperem ea. | Rex
devoir être savoir que je recouvre eux. | Le roi
recouvrerai

et alii circumstantes admirabantur
et les autres assistans autour admiraient

animum (1) adolescentis qui ducebat (2)
le courage de ce jeune homme qui comptait

pro nihilo dolorem acerbissimum. | (Ab)
pour rien la douleur la plus aiguë. | Après

hoc extincto, quartus necatus est (de)
celui-ci éteint, le quatrième fut tué. du

eodem supplicio : quum esset (3) jam
même supplice : lorsqu' il était déjà

proximus morti dixit, est optabile
très-proche à la mort il dit, il est désirable

Post hunc tertius similiter cruciatus est: linguam postulanti protulit amputandum, manusque protendens, dixit : hæc membra à Deo accepta nunc propter Deum contemno, quia spero fore ut ea recuperem.

Rex et alii circumstantes admirabantur animum adolescentis, qui acerbissimum dolorem pro nihilo ducebat.

Hoc extincto, quartus eodem supplicio necatus est: quum jam morti esset proximus, dixit: nobis optabile

Après celui-ci le troisième fut livré aux mêmes tourmens; il présenta sa langue à celui qui la lui demandait pour la couper; puis étendant les mains, il dit: maintenant je méprise pour Dieu ces membres que j'ai reçus de lui, parce que j'espère les recouvrer.

Le roi et les assistans admiraient le courage de ce jeune homme, qui comptait pour rien la douleur la plus cruelle.

Celui-ci étant mort, le quatrième périt par le même supplice. Lorsqu'il était près de mourir, il dit: il nous est avantageux

(1) Animum
esprit, cœur.

(2) Ducebat
conduisait.

(3) Esset
il fût.

nobis dari (1) letho, quoniam
à nous (d') être donnés à la mort, puisque

immortalitas consequetur mortem oppetitam
l'immortalité suivra cette mort soufferte

pro lege divinâ. | Quùm quintus
pour la loi divine. | Lorsque le cinquième

torqueretur (2) à carnificibus, locutus est
était tourmenté, par les bourreaux, il parla

sic : ô, rex ! abuteris (de) tuâ potestate :
ainsi : ô roi ! tu abuses de ton pouvoir :

scilicet putas nos esse (3) derelictos
sans doute tu penses nous être délaissés

omnino à Deo, et (esse) destitutos (de)
tout-à-fait par Dieu, et être destitués de

omni ope, atque idcirco opprimis nos
tout secours, et pour cela tu opprimes nous

(de) malis innumeris, sed mox
de maux innombrables, mais bientôt

ipse expecturus es vim potentiae
toi-même tu dois éprouver la force de la puissance

divinae. | Sextus pertulit (cum) pari
divine. | Le sixième supporta avec une pareille

constantia verbera et tormenta,
constance les coups et les tourmens,

(à) quibus penè confectus compellavit
par lesquels presque achevé il apostrophait
accablé

est letho dari, quoniam mortem pro divinâ lege appetitam immortalitas consequetur.

d'être livrés à la mort, parce que cette mort que nous endurons pour la loi divine sera suivie de l'immortalité.

Quùm quintus à carnificibus torqueretur, sic locutus est : abuteris, ô rex, potestate tuâ : scilicet putas nos omninò derelictos esse à Deo, et omni ope destitutos, atque idcirco innumeris malis nos opprimis, sed mox ipse divinæ potentiæ vim experturus es.

Pendant que les bourreaux tourmentaient le cinquième, il parla ainsi : vous abusez, ô roi ! de votre pouvoir : vous croyez, sans doute, que nous sommes entièrement abandonnés de Dieu, et privés de tout secours, et c'est pour cela que vous nous accablez de maux innombrables, mais bientôt vous éprouverez vous-même la force de la puissance divine.

Pari constantiâ sextus verbera et tormenta pertulit, quibus penè confectus regem sic compellavit :

Le sixième endura avec une égale constance les coups et les tourmens ; près d'y succomber, il adressa au roi ces paroles :

(1) *Ou dari letho est optabile nobis.*

(2) *Torqueretur
fût tourmenté.*

(3) *Le participe en us, joint à l'auxiliaire esse, a aussi la signification du présent. P. R.*

sic regem : noli errare ,
ainsi le roi : ne veuille pas être dans l'erreur ,

et gloriari (de) nostris malis : nos
et te glorifier de nos maux : nous

patimur hæc (mala) propter nostra
nous souffrons ces maux pour nos

peccata , at brevi redibimus in
péchés , mais bientôt nous reviendrons en

gratiam cum Deo : verò tu dabis
grâce avec Dieu : mais toi tu donneras

pœnas gravissimas istius superbiæ et
les peines les plus graves de cet orgueil et
rigoureuses

(istius) crudelitatis. | Unus ex septem
de cette cruauté. | Un des sept

fratribus supererat tantum , minimus
frères restait seulement , le plus petit

(à) natu. Antiochus cœpit illicere (1)
par l'âge. Antiochus commença (à) engager

quem ut desereret legem (divinam),
lequel afin qu' il abandonnât la loi divine ,

affirmans eum fore divitem et beatum ;
affirmant lui devoir être riche et heureux ;

sed adolescens movebatur nec (à)
mais le jeune homme (n') était ému ni par
ébranlé

minis , nec (à) promissis. | Quare
les menaces , ni par les promesses. | C'est pourquoi

noli errare , et malis nostris gloriari : nos propter peccata nostra hæc patimur , at brevi cum Deo in gratiam redibimus : tu verò superbiæ et crudelitatis istius poenas dabis gravissimas.

Ex septem fratribus unus tantum supere-
rat , natus minimus.
Quem Antiochus cœ-
pit illicere ut legem
desereret , affirmans
eum divitem fore et
beatum ; sed adoles-
cens nec minis mo-
vebatur , nec promis-
sis.

ne vous trompez pas , et ne vous glorifiez pas de nos maux : nous souffrons ces tourmens pour nos péchés , mais bientôt nous rentrerons en grâce avec Dieu : mais vous , vous subirez un châtiment terrible pour cet orgueil et cette cruauté.

Des sept frères il n'en restait plus qu'un seul : c'était le plus jeune. Antiochus entreprit de l'engager à abandonner la loi , en lui assurant qu'il serait riche et heureux ; mais le jeune homme n'était ébranlé ni par ses menaces , ni par ses promesses.

(1) Allicere
allécher , attirer , séduire.

rex hortatus est matrem (ejus) , ut
le roi exhorta la mère de lui , afin qu'

suaderet filio facere (negotia)
elle conseillât à son fils (de) faire les choses

imperata. Illa irridens tyrannum
commandées. Celle-ci raillant le tyran

crudelē , allocuta est sic filium : miserere ,
cruel , entretint ainsi son fils : aie pitié ,

mi fili , miserere (1) tuæ matris : (ego)
mon fils , aie pitié de ta mère : moi

quæ gestavi te (in) utero , quæ alui (de)
qui ai porté toi dans mon sein , qui ai nourri de

lacte te natum : noli degenerare
mon lait toi étant né : ne veuille pas dégénérer

à virtute fraternâ : noli timere
de la vertu fraternelle : ne veuille pas craindre

istum carnificem. Time Deum unum (2) ,
ce bourreau. Crains Dieu seul ,

intuere Deum , à quo recipies mercedem.
envisage Dieu , de qui tu recevras une récompense.

| Adolescens confirmatus (3) (ab) his
 | *Le jeune homme raffermi par ces*

verbis exclamavit : obsequor non regi ,
paroles s'écria : j'obéis non au roi ,

sed legi : tūc conversus ad
mais à la loi ; alors s'étant tourné vers

Quarè matrem rex hortatus est, ut filio suaderet imperata facere. Illa irridens crudelem tyrannum, sic filium allocuta est : miserere, fili mi, miserere matris tuæ : quæ te utero gestavi, quæ te natum lacte alui : noli à fraternâ virtute degenerare : noli timere carnificem istum. Deum unum time, Deum intueri, à quo mercedem recipies.

C'est pourquoi le roi exhorta la mère à conseiller à son fils d'exécuter ses ordres. Mais celle-ci se moquant de ce tyran cruel, parla ainsi à son fils : ayez pitié, mon fils, ayez pitié de votre mère : je vous ai porté dans mon sein, je vous ai nourri de mon lait : ne dégénérez point de la vertu de vos frères : ne craignez point ce bourreau : craignez Dieu seul, regardez Dieu dont vous recevrez votre récompense.

His verbis confirmatus adolescens exclamavit : non regi obsequor, sed legi : tùm conversus ad

Le jeune homme, affermi par ces paroles, s'écria : je n'obéis point au roi, mais à la loi : alors se tournant vers

(1) S. (de sorte)
du sort.

(2) Unum
un.

(3) Confirmatus
confirmé.

Antiochum, (dixit) : tu quidem, ô sceleste,
Antiochus, il dit : toi même, ô scélérat,

non effugies iram Dei omnipotentis :
tu n' éviteras pas la colère de Dieu tout-puis-

tempus erit quum percussus ab
sant : un temps sera lorsque frappé par

eo et victus (à) dolore confiteberis te
lui et vaincu par la douleur tu confesseras toi

esse hominem. Nisi (si) nostra gens (non)
être un homme. Si notre nation n'

peccavisset in Deum, nunquam
eût (pas) péché envers Dieu, jamais

incidissemus in has miseras ; sed
nous ne serions tombés dans ces misères ; mais

mox Deus placatus (à) meo sanguine
bientôt Dieu apaisé par mon sang

que (à sanguine) meorum fratrum,
et par le sang de mes frères,

reconciliabitur nostræ genti, et post
sera réconcilié à notre nation, et après

mortem toleratam (1) patienter donabit
la mort soufferte patiemment il gratifiera

nos (de) vitâ æternâ. | Tùm Antiochus
nous de la vie éternelle. | Alors Antiochus

ferens indignè se esse derisum ;
supportant avec indignation soi être moqué,

Antiochum : tu quidem, ô sceleste, Dei omnipotentis iram non effugies, erit tempus quum ab eo percussus et dolore victus te hominem esse confiteberis. Nisi gens nostra in Deum peccavisset, nunquam in has miscrias incidissemus ; sed mox Deus meo fratrunque meorum sanguine placatus, genti nostræ reconciliabitur : et nos post mortem patienter toleratam æternâ vitâ donabit.

Tum Antiochus indignè ferens se derisum esse,

Antiochus : scélérat, lui dit-il, tu n'échapperas pas à la colère du Dieu tout puissant ; un temps viendra où, frappé de sa main et vaincu par la douleur, tu avoueras que tu es un homme. Si notre nation n'eût point péché envers Dieu, jamais nous ne serions tombés dans de tels malheurs ; mais bientôt Dieu apaisé par mon sang et par celui de mes frères, se réconciliera avec notre nation, et, après que nous aurons soufferts avec patience, il nous donnera la vie éternelle.

Alors Antiochus, indigné de se voir moqué,

(1) Toleratam
tolérée, supportée.

desæviit in adolescentulum crudeliùs
sévit contre ce petit jeune homme plus cruelle-

etiam quàm in cæteros, et necavit
ment même que contre les autres, et tua

illum (de) supplicio exquisito. | Deniquè
lui d' un supplice recherché. | Enfin

cumulavit cædem septem filiorum (à)
il combla le meurtre des sept fils par

nece matris. Hæc mulier planè
la mort de la mère. Cette femme tout-à-fait

admirabilis, et digna (de) memoriâ
admirable, et digne d' une mémoire

sempiternâ, postquàm adjuverat (1) filios
éternelle, après qu' elle eut aidé ses fils

certantes et (de) aspectu et (de) verbis,
combattans et de son aspect et de ses paroles,

postquàm conspexerat (2) (eos) morientes
après qu' elle eut regardé eux mourant

(cum) magno animo, subiit ipsa
avec un grand courage, subit elle-même

mortem diram, que commiscuit suum
une mort cruelle, et mêla son

sanguinem cum sanguine filiorum.
sang avec le sang de ses fils.

in adolescentulum crudeliùs etiam quàm in cæteros desæviit, et illum exquisito supplicio necavit.

Deniquè septem filiorum cædem matris nece cumulavit. Hæc mulier planè admirabilis, et sempiternâ memoriâ digna, postquàm filios certantes et aspectu et verbis adjuverat, postquàm morientes magno animo conspexerat, ipsa diram mortem subiit, suumque sanguinem cum filiorum sanguine commiscuit.

exerça sa fureur avec encore plus de cruauté sur ce jeune homme que sur les autres, et le fit périr par un supplice extraordinaire.

Enfin il mit le comble au meurtre de ces sept enfans par le supplice de leur mère. Cette femme tout-à-fait admirable, et digne d'une éternelle mémoire, après avoir encouragé et par ses regards et par ses paroles ses fils dans leur martyre; après les avoir vu périr avec un grand courage, souffrit elle-même une mort cruelle, et elle mêla son sang avec celui de ses enfans.

(1) Adjuverat
avait aidé.

(2) Conspexerat
avait regardé.

194. Zèle de Mathathias et de ses enfans.

SACERDOS , *Mathathias* (de) nomine, erat
UN prêtre , Mathathias de son nom , était

^x tunc ^x Hierosolymæ cum quinque filiis, Judâ,
 (in urbe) ^x alors ^x de Jérusalem avec cinq fils ; Judas ,
 dans la ville

Jonathâ , Simone , Eleazaro et Joanne.
Jonathas , Simon , Eléazar et Jean.

Hi (ab) urbe relictâ , (ut) ne
Ceux-ci après la ville quittée , afin qu' ils ne

viderent mala (à) quibus eâ
vissent pas les maux par lesquels elle

conflictabatur , secesserunt in solitudinem. |
était affligée , se retirèrent dans une solitude. |

Multitudo hominum quibus leges
Une multitude d'hommes auxquels les lois

divinæ erant cordi confluit eò , que
divines étaient à cœur afflua là , et

(multitudo) crevit brevi (usque) ad
cette multitude crût bientôt jusqu' à
s'accrut

speciem exercitûs justi (1). | Tunc ,
l'apparence d'une armée complète. | Alors ,

(sub) Mathathiâ duce , statuerunt
sous Mathathias leur chef , ils résolurent

liberare patriam (cum) armis , et
(de) délivrer leur patrie avec les armes , et

194. *Zèle de Mathathias et de ses enfans.*

ERAT tunc Hierosolymæ sacerdos, nomine *Mathathias* cum quinque filiis, Judâ, Jonathâ, Simone, Eleazaro et Joanne. Hi relictâ urbe, ne viderent mala, quibus ea conflictabatur, secesserunt in solitudinem.

IL y avait alors à Jérusalem un prêtre nommé *Mathathias*, qui avait cinq fils, Judas, Jonathas, Simon, Eléazar et Jean. Ceux-ci ayant quitté la ville pour ne pas voir les maux dont elle était affligée, se retirèrent dans une solitude.

Eò confluxit multitudo hominum, quibus cordi erant leges divinæ, brevique ad speciem justî exercitûs crevit.

Là se rendit en foule une multitude d'hommes attachés aux lois divines, et bientôt cette multitude s'accrut jusqu'à former une armée complète.

Tunc, duce Mathathiâ, statuerunt patriam armis liberare,

Alors, sous la conduite de Mathathias, ils résolurent de délivrer leur patrie par la voie des armes,

(1) Justi
juste.

tueri religionem : itaque
 (de) défendre leur religion : c'est pourquoi

everterunt aras erectas passim
ils renversèrent les autels érigés çà et là

falsis numinibus , que restituerunt
aux fausses divinités , et rétablirent

cultum neglectum veri Dei.
le culte négligé du vrai Dieu.

195. *Mathathias meurt. Premières actions de
 Judas Machabée.*

INTEREA Mathathias mortuus est , que
 CEPENDANT Mathathias mourut , et

moriens . præfecit exercitui filium Judam,
mourant il préposa à l'armée son fils Judas ,

qui dictus est Machabæus. | Is persecutus est
qui fut dit Machabée. | Celui-ci poursuivit

strenuè bellum susceptum à patre.
courageusement la guerre entreprise par son père.

Implevit egregiè omnia munia
Il remplit avec distinction toutes les fonctions

optimi ducis : fretus (in) auxilio
d'un très-bon général : appuyé sur le secours

divino quod invocaverat , expugnavit
divin qu' il avait invoqué , il prit d'assaut

castella , munivit urbes (de) præsidiis ,
des châteaux , il munit des villes de garnisons ,

et religionem tueri : et de défendre leur religion : c'est pourquoi ils renversèrent les autels élevés de tous côtés aux faux dieux, et rétablirent le culte du vrai Dieu, qui était négligé.

195. *Mathathias meurt ; premières actions de Judas Machabée.*

INTEREA Mathathias mortuus est, moriensque exercitui præfecit Judam filium, qui dictus est *Machabæus*.

SUR ces entrefaites, Mathathias mourut, et en mourant il mit à la tête de l'armée Judas son fils, qui fut appelé *Machabée*.

Is bellum à patre susceptum strenuè persecutus est. Omnia optimi ducis munia egregiè implevit : divino quod invocaverat, auxilio fretus, castella expugnavit, urbes præsidiis munivit,

Celui-ci continua avec courage la guerre que son père avait entreprise. Il remplit d'une manière distinguée tous les devoirs d'un excellent général ; appuyé sur le secours divin qu'il avait invoqué, il emporta d'assaut des forteresses, mit des garnisons dans les villes,

vicit Apollonium unum ex præfectis
il vainquit Apollonius un des préfets
lieutenans

Antiochi, et ipse interfecit (eum) (de)
d'Antiochus, et lui-même tua lui de

suâ manu in acie, que usus est
sa main dans un combat, et se servit

deinceps in præliis (de) gladio ejus
désormais dans les combats du glaive de lui

quem detraxerat ei.

qu' il avait tiré à lui.
ôté

196. Victoire de Judas Machabée sur Nicanor.

U B I Antiochus audivit (1) Apollonium
Dès qu' Antiochus apprit Apollonius

fuisse victum, exarsit (præ) irâ :
avoir été vaincu, il s'enflamma de colère :

dedit mandatum Lysiae, ut vastaret
il donna commission à Lysias, qu' il dévastât
ordre

Judæam, que ut deleret gentem
la Judée, et qu' il détruisît la nation

universam (Judæorum). | Lysias misit adversus
universelle des Juifs. | Lysias envoya contre
entière

Judæos Nicanorem et Gorgiam, quibus
les Juifs Nicanor et Gorgias, auxquels

dedit quadraginta (millia) peditum et
il donna quarante milliers de piétons et

Apollonium unum ex præfectis Antiochi vicit, et ipse suâ manu in acie interfecit, ejusque gladio, quem illi detraxerat, in præliis deinceps usus est.

vainquit Apollonius, un des généraux d'Antiochus, le tua de sa propre main dans la mêlée, et dans la suite il se servit dans les combats de son épée qu'il lui avait enlevée.

196. *Victoire de Judas Machabée sur Nicanor.*

ANTIOCHUS, ubi audivit victum fuisse Apollonium, irâ exarsit : mandatum dedit Lysiae, ut Judæam vastaret, gentemque universam deleteret.

ANTIOCHUS ayant appris qu'Apollonius avait été vaincu, fut enflammé de colère : il donna ordre à Lysias de ravager la Judée, et d'exterminer toute la nation.

Lysias adversus Judæos misit Nicanorem et Gorgiam, quibus dedit quadraginta pedatum et

Lysias envoya contre les Juifs Nicanor et Gorgias, auxquels il donna quarante mille fantassins

(1) Audivit
entendit.

septem millia equitum : hi posuerunt
sept milliers de cavaliers : ceux-ci posèrent

castra non longè ab urbe Hierosolymâ.
leur camp non loin de la ville (de) Jérusalem.

| Judas, cujus omnis spes erat posita in
 | *Judas, dont toute l'espérance était posée en*

Deo, non dubitavit committere prælium
Dieu, ne balançait point (à) engager le combat

cum tribus millibus hominum. | Prostravit
avec trois milliers d'hommes. | Il terrassa

copias regias (cum) manu (1) (militum)
les troupes royales avec une poignée de soldats

tam exiguâ, et potitus est (de) prædâ
si modique, et s'empara d'un butin

ingenti.
considérable.

197. Lysias vaincu par Judas.

HÆC clades nunciata est Lysiae, qui
CETTE défaite fut annoncée à Lysias, qui

existimans id accidisse (à)
estimant cela être arrivé malheureusement par
jugeant

culpâ imperatorum, statuit ducere
la faute des généraux, résolut (de) conduire

ipse exercitum. Venit igitur in Judæam
lui-même l'armée. Il vint donc en Judée

septem equitum mil-
lia : hi castra posue-
runt non longè ab
urbe Hierosolymâ.

et sept mille cavaliers :
ceux-ci campèrent près
de Jérusalem.

Judas, cujus spes
omnis in Deo posita
erat, non dubitavit
cum tribus hominum
millibus prælium
committere. Tam exi-
guâ manu copias re-
gias prostravit, et
ingenti prædâ potitus
est.

Judas, qui mettait toute
son espérance en Dieu,
n'hésita point à livrer
bataille avec trois mille
hommes. Avec une si
petite armée, il terrassa
les troupes du roi, et
s'empara d'un butin con-
sidérable.

197. *Lysias vaincu par Judas.*

HÆC clades nun-
ciata est Lysiae, qui
existimans id culpâ
imperatorum acci-
disse, statuit ipse
exercitum ducere.
Venit igitur in Ju-
dæam

CETTE défaite fut an-
noncée à Lysias, qui,
pensant que cela était
arrivé par la faute des
généraux, résolut de con-
duire lui-même l'armée.
Il vint donc en Judée

(1) Manu
main.

cum sexaginta quinque millibus hominum. |
avec soixante -cinq milliers d'hommes. |

Judas habebat tantum decem millia
Judas avait seulement dix milliers

hominum; tamen processit adversus Lysiam,
d'hommes; cependant il s'avança contre Lysias,

et (ab) auxilio divino invocato prius, -
et après le secours divin invoqué auparavant,

confluxit cum hoste. | Cecidit
il se battit avec l'ennemi. | Il tailla (en pièces)

quinque millia hominum de exercitu Lysiae,
cinq milliers d'hommes de l'armée de Lysias,

perterrituit adeò (homines) reliquos,
il épouvanta tellement les hommes restans,

ut versi sint (1) in fugam.
qu' ils furent tournés en fuite.

198. Judas purifie le temple qui avait été souillé
par les infidèles.

(Ab) hostibus pulsus, Judas intendit
APRÈS les ennemis (re) poussés, Judas appliqua

animum cultui divino restituendo :
son esprit au culte divin devant être rétabli,

rediit victor in urbem Hierosolyman,
il revint vainqueur dans la ville de Jérusalem,

quæ præbebat speciem fœdam suâ.
qui présentait une apparence hideuse d'elle-même.

cum sexaginta quinque
hominum millibus.

avec soixante cinq mille
hommes.

Habebat Judas decem tantum millia hominum; tamen adversus Lysiam processit, et invocato prius divino auxilio cum hoste confluxit.

Judas n'en avait que dix mille; cependant il marcha contre Lysias, et après avoir invoqué auparavant le secours divin, il se battit avec l'ennemi.

Quinque hominum millia de exercitu Lysiae cecidit, reliquos adeo perterritus, ut in fugam versi sint.

Il tailla en pièces cinq mille hommes de l'armée de Lysias, et il épouvanta tellement les autres, qu'ils prirent la fuite.

198. *Judas purifie le temple qui avait été souillé par les infidèles.*

PULSIS hostibus, Judas restituendo cultui divino animum intendit: rediit victor in urbem Hierosolymam, quæ foedam suam speciem præbebat.

LES ennemis étant chassés, Judas s'appliqua à rétablir le culte divin: il entra vainqueur dans Jérusalem, qui présentait une apparence difforme.

(1) Versi sint

Sint

versi

- ils aient été tournés, ils soient ayant été tournés,

| Portæ templi exustæ erant, altare
| *Les portes du temple avaient été brûlées, l'autel*

(fuerat) pollutum, virgulta (erant) enata
avait été souillé, des broussailles étaient nées
crues

in atriis, quasi in saltu. | Judas
dans les portiques, comme dans un bois. | Judas

purgavit omnia (negotia), refecit portas,
purifia toutes choses, il refit les portes,

erexit altare novum, cujus dedicatio
il érigea un autel nouveau, dont la dédicace

facta est (cum) magnâ frequentiâ populi
fut faite avec une grande affluence du peuple

totius, (sub) tubis clangentibus; que
entier, sous les trompettes retentissant; et

(id) decretum (est) (scilicet) diem solemnem
cela fut décrété savoir un jour solennel

iri (1) celebratum quotannis, ad
devoir être célébré annuellement, pour

memoriam sempiternam rei.

la mémoire éternelle de la chose.

199. *Marques sensibles de la protection de Dieu
sur Judas Machabée.*

GENTES vicinæ concitatae ob templum
LES nations voisines excitées à cause du temple

restitutum intulerunt bellum Judæis: Judas
rétabli portèrent la guerre aux Jui : Judas

Portæ templi exustæ erant, altare pollutum, virgulta in atriis, quasi in saltu, enata.

Les portes du temple avaient été brûlées, l'autel souillé, des broussailles croissaient sous les portiques comme dans un bois.

Judas omnia purgavit, portas refecit, novum altare erexit, cujus dedicatio, magnâ totius populi frequentiâ, clangentibus tubis, facta est; decretumque, ad memoriam rei sempiternam, quotannis diem solemnem celebratum iri.

Judas purifia tout; il fit refaire les portes, il éleva un nouvel autel, dont la dédicace fut célébrée par une grande affluence de tout le peuple, au son des trompettes; il fut arrêté que pour éterniser la mémoire de cet événement, un jour solennel serait célébré tous les ans.

199. *Marques sensibles de la protection de Dieu sur Judas Machabée.*

CONCITATÆ ob restitutum templum gentes vicinæ bellum Judæis intulerunt :

LES nations voisines s'étant soulevées à cause du rétablissement du temple, déclarèrent la guerre aux Juifs.

(1) Iri
être allé.

Machabæus dimicavit contra illas : in eo
Machabée combattit contre elles : dans ce

prælio Deus se præbuit adiutorem manifestum
combat Dieu se présenta aide manifeste

Judæ ; nam inter pugnandum, quinque
de Judas ; car en combattant, cinq

viri insignes (ab) equis et (à)
hommes remarquables par leurs chevaux et par

virtute apparuerunt, duo quorum
leur valeur apparurent, deux desquels

habentes Judam medium servabant (eum)
ayant Judas mitoyen conservaient lui

incolumem, verò jaciebant tela et
sain et sauf, mais ils jetaient des traits et

fulmina in hostes : undè illi turbati
des foudres sur les ennemis : d'où ceux-ci troublés

(in) oculis et (in) mente, interfecti sunt
dans les yeux et dans l'esprit, furent tués

(usque) ad viginti quinque millia.

jusqu' à vingt cinq milliers.

200. Antiochus est frappé de Dieu.

UT Antiochus cognovit suos duces
Dès qu' Antiochus connut ses généraux

fuisse devictos à Judâ Machabæo,
avoir été vaincus par Judas Machabée,

contra illas Judas Machabæus dimicavit : eo in prælio Deus manifestum se præbuit Judæ adiutorem ; nam inter pugnandum apparuerunt quinque viri equis et virtute insignes, quorum duo Judam medium habentes incolumem servabant, in hostes verò tela et fulmina jaciebant : undè illi oculis et mente turbati ad viginti quinque millia interfecti sunt.

Judas Machabée se battit contre elles : dans cette action, Dieu se montra évidemment le protecteur de Judas ; car au milieu du combat il parut cinq hommes remarquables par leurs chevaux et leur valeur, dont deux retenant Judas au milieu d'eux le préservaient de tout danger, et lançaient des traits et des foudres sur les ennemis. Ceux-ci ayant la vue et l'esprit troublés, furent tués au nombre de vingt-cinq mille.

200. *Antiochus est frappé de Dieu.*

ANTIOCHUS ut cognovit suos duces à Judâ Machabæo fuisse devictos,

Dès qu'Antiochus eut appris que ses généraux avaient été vaincus par Judas Machabée,

amens (1) (præ) furore , contendit
hors de lui à cause de la fureur, il alla à la hâte
outré de

in Judæam (de) cursu (2) citato , ulturus
en Judée d' une course précipitée, devant venger

cladem acceptam, (ab) excidio gentis
la défaite reçue, par la ruine de la nation

et urbis. | At dolor subitus
et de la ville. | Mais une douleur subite
de Jérusalem.

viscerum inmissus à Deo corripuit illum ;
d'entrailles envoyée par Dieu saisit lui ;

que quum nihilominus acceleraret cursum ;
et comme néanmoins il accélérât sa course ,

decidit graviter è curru, casus gravis
il tomba rudement de son char, cette chute grave

afflixit valdè corpus jam ægrum : undè
affligea beaucoup son corps déjà malade : d'où

factum est ut membra corrupta scaterent (3)
il fut fait que ses membres corrompus fourmillaient
il arriva

(de) vermibus, et emitterent (4) latè fetorem,
de vers, et envoyaient au large une puanteur

intolerabilem exercitui et ægro
teur insupportable à l'armée et au malade

ipsi.

lui-même.

amens furore, in Judæam citato cursu contendit, excidio gentis et urbis acceptam cladem ulturus.

transporté de fureur il alla promptement en Judée pour venger cette défaite par la destruction de la nation et de la ville.

At illum subitus viscerum dolor corripuit à Deo immisus; quumque nihilominus cursum acceleraret, è curru graviter decidit, casus gravis ægrum jam corpus valdè afflixit : undè factum est ut membra corrupta scaterent vermibus, et fetorem latè emitterent, exercitui et ægro ipsi intolerabilem.

Mais il fut saisi d'une douleur subite d'entrailles que Dieu lui envoya, et comme néanmoins il hâtait sa course, il tomba rudement de son char : cette chute violente mit en très-mauvais état son corps déjà malade; d'où il arriva que ses membres corrompus fourmillaient de vers, et exhalaient au loin une puanteur insupportable à l'armée et au malade lui-même.

- (1) A-mens
*hors de son esprit
n'ayant plus la tête à soi.*

- (2) Dans les éditions classiques, le texte porte *cursu*, mais il paraît que c'est une faute, d'autant plus que le mot *citatus* ne se trouve joint qu'à *cursu* dans le dictionnaire de Lhomond. Si néanmoins on veut *curru*, on expliquera :
(in) curru citato
*sur un char précipité.
rapide.*

- (3) Scaterent
fourmillassent.

- (4) Emitterent
envoyassent.

201. *Mort d'Antiochus.*

ANTIOCHUS victus (ab) acerbitate doloris

ANTIOCHUS vaincu par l'âpreté de la douleur

rediit tandem ad mentem sanam: agnovit
revint enfin à un esprit sain: il reconnut

se esse mortalem, et recordatus (memoriam)
soi être mortel, et se rappelant le souvenir

malorum (de) quibus affecerat Judæos,
des maux des quels il avait affecté les Juifs,
accablé

confessus est apertè se luere pœnas
confessa ouvertement soi essuyer les peines
avoua subir

suorum scelerum: promisit se facturum (esse)
de ses crimes: il promet soi devoir faire
rendre

Judæos florentes que beatos. | Sed quia
les Juifs florissans et heureux. | Mais parce que

metus mortis, non vera pœnitentia,
la crainte de la mort, non un vrai repentir,

extorquebat ipsi omnia ea (verba), rex
extorquait à lui-même toutes ces paroles, ce roi

impius et homicida non flexit misericordiam
impie et homicide ne fléchit pas la miséricorde

divinam, et interiit miserè (sub) morbo
divine, et il périt misérablement sous la maladie

ingravescente in horas.

s'aggravant en heures.
d'heure en heure.

201. *Mort d'Antiochus.*

ANTIOCHUS doloris acerbitate victus tandem ad sanam mentem rediit : se mortalem esse agnovit, et recordatus malorum quibus Judæos affecerat, apertè confessus est se suorum scelerum poenas luere : promisit se Judæos florentes beatosque facturum.

ANTIOCHUS, vaincu par la violence de la douleur, reprit enfin de meilleurs sentimens; il reconnut qu'il était mortel, et se rappelant les maux dont il avait accablé les Juifs, il avoua ouvertement qu'il subissait le châtement dû à ses crimes; il promit qu'il rendrait les Juifs florissans et heureux.

Sed quia ea omnia metus mortis ipsi extorquebat, non vera poenitentia, divinam misericordiam non flexit rex impius et homicida, et morbo in horas ingravescente, miserè interiit.

Mais comme la crainte de la mort, et non un vrai repentir, lui arrachait cet aveu, ce roi impie et homicide ne fléchit point la miséricorde divine, et le mal augmentant d'heure en heure, il périt misérablement.

202. *Lysias est vaincu une seconde fois par Judas Machabée.*

FILIUS successit Antiocho, cui (filio)
SON fils succéda à Antiochus, auquel fils

nomen fuit Eupator. Hic hæres odii
le nom fut Eupator. Celui-ci héritier de la haine

paterni in Judæos, misit contra eos
paternelle envers les Juifs, envoya contre eux

Lysiam, qui victus jam semel à Judâ,
Lysias, qui vaincu déjà une fois par Judas,

cupiebat eluere hanc maculam. | Judas
désirait effacer cette tache. | Judas

confugit ad opem divinam, uti
recourut au secours divin, comme

solebat facere, que oravit Dominum
il avait coutume (de) faire, et pria le Seigneur

ut mitteret Angelum adiutorem sui
qu' il envoyât un Ange aide de son
protecteur

populi. | Deindè (ab) armis sumptis
peuple. | Ensuite après les armes prises

progressus est obviam hosti cum suis (1).
il s'avança au-devant à l'ennemi avec les siens.

| Tunc eques indutus (de) veste
| Alors un cavalier revêtu d' un habit

candidâ, (de) armis aureis, vibrans
blanc, d' armes d'or, brandissant

202. *Lysias est vaincu une seconde fois
par Judas Machabée.*

ANTIOCHO successit
filius, cui nomen *Eupator* fuit. Hic pa-
terni in Judæos odii
hæres, contra eos mi-
sit Lysiam, qui jam
semel victus à Judâ,
hanc maculam cupie-
bat eluere.

ANTIOCHUS eut pour
successeur son fils nomi-
mé *Eupator*. Celui-ci
ayant hérité de la haine
de son père pour les
Juifs, envoya contre eux
Lysias, qui, vaincu déjà
une fois par Judas, de-
sirait d'effacer cette tache.

Judas ad opem di-
vinam confugit, uti
facere solebat, ora-
vitque Dominum ut
Angelum mitteret sui
populi adiutorem.

Judas, selon sa cou-
tume, eut recours à l'as-
sistance divine, et pria
le Seigneur d'envoyer un
ange pour protéger son
peuple.

Deindè sumptis ar-
mis, obviam hosti
cum suis progressus
est. Tunc ante aciem
Judæorum visus est
eques, veste candidâ,

Ensuite ayant pris les
armes, il s'avança avec
les siens au-devant de
l'ennemi. Alors parut de-
vant l'armée des Juifs un
cavalier vêtu de blanc,

(1) *Ou* suis (*militibus*)
ses soldats.

hastam, visus est antè aciem Judæorum.
une pique, fut vu devant l'armée des Juifs.

| Judæi confirmati (à) quo prodigio,
 | *Les Juifs confirmés par lequel prodige,*
raffermiss

irruerunt in hostes (de) more
se ruèrent sur les ennemis suivant la coutume
se jetèrent à la manière

leonum, et prostraverunt undecim millia
des lions, et terrassèrent onze milliers

peditum, mille et sexcentos equites.
de fantassins, mille et six cents cavaliers.

203. Le roi Eupator vient lui-même en Judée
avec une armée redoutable.

Rex Eupator ipse, collegit omnes
Le roi Eupator lui-même, rassembla toutes

vires sui regni ad Judam Machabæum
les forces de son royaume pour Judas Machabée

opprimendum : itaque ingressus est
devant être opprimé : c'est pourquoi il entra

in Judæam cum centum millibus peditum
en Judée avec cent milliers de fantassins

et viginti millibus equitum. | Elephanti
et vingt milliers de cavaliers. | Des éléphants

terribiles (à) vastâ mole corporis et
terribles par la vaste masse de leur corps et

armis aureis indutus , ayant des armes d'or , et
hastam vibrans. agitant une lance.

Quo prodigio confirmati Judæi, leonum more , in hostes irruerunt, et undecim millia peditum , equites mille et sexcentos prostraverunt.

Les Juifs, rassurés par ce prodige , fondirent sur l'ennemi comme des lions, et terrassèrent onze mille fantassins et seize cents cavaliers.

203. *Le roi Eupator vient lui-même en Judée avec une armée redoutable.*

REX ipse Eupator, ad opprimendum Judam Machabæum , omnes regni sui vires collegit : itaque cum centum millibus peditum , et viginti millibus equitum in Judæam ingressus est.

LE roi Eupator lui-même rassembla toutes les forces de son royaume pour accabler Judas Machabée. Il entra donc en Judée avec cent mille fantassins et vingt mille cavaliers.

Præibantelephanti vastâ corporis mole et

Devant son armée marchaient des éléphants redoutables par la masse énorme de leur corps

(à) stridore horrendo præ-ibant : turres
par leur cri horrible allaient devant : des tours

ligneæ erant impositæ singulis belluis ,
de bois étaient imposées à chaque bête ,
posées sur

ex quibus (turribus) milites armati
de dessus lesquelles tours des soldats armés

pugnabant. | Sed Judas, qui confidebat
combattaient. | Mais Judas, qui se fiait

magis potentiæ divinæ quàm numero
plus à la puissance divine qu' au nombre

militum, non fuit commotus (ab) isto
des soldats, ne fut pas ému par cet
ébranlé

apparatu terrifico belli, irruit in eam
appareil effrayant de guerre, il se jeta sur cette

partem castrorum hostilium, ubi tabernaculum
partie du camp ennemi, où la tente

regis erat, et (à) quatuor millibus hominum
du roi était, et après quatre milliers d'hommes

occisis, dissipavit tantas opes.
tués, il dissipa de si grandes forces.

204. Courage d'Eléazar, frère de Judas
Machabée.

HÆC pugna fuit memorabilis (à) fortitudine
Ce combat fut mémorable par la valeur

et (à) morte Eleazari: is viderat unam
et par la mort d'Eléazar: celui-ci avait vu une

et horrendo stridore terribiles : singulis belluisimpositæ erant ligneæ turres, ex quibus pugnabant milites armati.

Sed Judas, qui potentia divinae magis quam numero militum confidebat, isto terrifico belli apparatu non fuit commotus, in eam castrorum hostilium partem irruit, ubi erat tabernaculum regis, et occisis quatuor hominum millibus, tantas opes dissipavit.

et par leur cri horrible : sur chacun de ces animaux étaient placées des tours de bois, de dessus lesquelles combattaient des soldats armés.

Mais Judas, qui comptait plus sur la puissance divine que sur le nombre des soldats, ne fut pas troublé de ce terrible appareil de guerre ; il fondit sur cette partie du camp ennemi où était la tente du roi, et après avoir tué quatre mille hommes, il mit en déroute une si grande armée.

204. *Courage d'Eléazar, frère de Judas Machabée.*

MEMORABILIS fuit hæc pugna fortitudine et morte Eleazari : is viderat belluam unam

CETTE bataille fut mémorable par le courage et la mort d'Eléazar ; il avait vu un

belluam majorem (præ) cæteris , ac
bête plus grande devant les autres , et
que

circumtectam (de) phaleris regis :
couverte alentour des caparaçons royaux :

existimans regem vehi (ab) illâ ,
pensant le roi être porté par celle - là ,

devovit se pro salute communi :
il dévoua soi pour le salut commun :

properavit ad belluam per hostes
il alla vite à la bête à travers les ennemis

medios , subiit (1) sub ventrem illius
mitoyens , il alla sous le ventre de cette

(belluæ) , occidit (illam) confossam (de)
bête , tua elle percée de

ictibus repetitis , et ipse oppressus (sub)
coups répétés , et lui-même opprimé sous
redoublés écrasé

pondere belluæ labentis , occubuit.
le poids de la bête tombant , succomba.

205. Impiété de Nicanor ; sa défaite , sa mort.

DEMETRIUS (à) regno Syriæ occupato ,
DÉMÉTRIUS après le royaume de Syrie occupé ,

misit Nicanorem adversus Judæos. Hic
envoya Nicanor contre les Juifs. Celui - ci

impius , (à) (manu) dextrâ extensâ in
impie , après sa main droite étendue sur

cæteris majorem , ac phaleris regiis circumtectam : existimans illâ regem vehi , se pro communi salute devovit : per medios hostes ad belluam properavit , sub illius ventrem subiit , repetitis ictibus confossam occidit , et belluæ labentis pondere oppressus ipse occubuit.

éléphant plus grand que les autres , et couvert des caparaçons royaux : pensant que cet animal portait le roi , il se dévoua pour le salut commun : il alla promptement au milieu des ennemis , vers cette bête , se glissa sous son ventre , la perça à coups redoublés , la tua , et périt lui-même accablé sous le poids de l'animal qui tomba sur lui.

205. *Impiété de Nicanor ; sa défaite , sa mort.*

DEMETRIUS , occupato Syriæ regno , adversus Judæos Nicanorem misit. Hic impius , extensâ in

DÉMÉTRIUS s'étant emparé du royaume de Syrie , envoya Nicanor contre les Juifs. Cet impie étendant la main vers

(1) lit sub.
il alla sous.

templum, ausus est minari se æquaturum (esse)
le temple, osa menacer soi devoir égaler

solo ædem Dei. | Judas et milites
au sol l'édifice de Dieu. | Judas et les soldats

ejus, quanquam erant pauci, conflixerunt
de lui, quoiqu' ils étaient peu, se battirent
fussent

cum illo, pugnantes quidem (de) manu,
avec celui-là, combattant à la vérité de la main,

sed orantes Dominum (de) animo. |
mais priant le Seigneur de l'esprit. |

Ceciderunt exercitum regium (usque)
Ils taillèrent (en pièces) l'armée royale jusqu'

ad internecionem (1). Nicanor ipse
à sa destruction. Nicanor lui-même

reptus est inter cadavera hostium,
fut trouvé entre les cadavres des ennemis,

Judas jussit caput cujus avulsum ferri
Judas ordonna la tête duquel arrachée être portée
tranchée

(in) Hierosolymam, que manum nefariam
à Jérusalem, et sa main criminelle

suspendi affixam templo.
être suspendue attachée au temple.

206. Mort de Judas Machabée.

Mox alterum prælium secutum est cum
BIENTÔT un autre combat suivit avec

templum dextrâ ,
ausus est minari se
Dei ædem solo æqua-
turum.

le temple, osa menacer
de raser la maison de
Dieu.

Judas et milites
ejus, quanquam pauci
erant, cum illo con-
fluxerunt, manu qui-
dem pugnantes, sed
Dominum animo
orantes.

Judas et ses soldats,
quoiqu'en petit nombre,
se battirent avec lui; leurs
mains combattaient, mais
leurs cœurs priaient le
Seigneur.

Regium exercitum
ad internecionem ce-
ciderunt. Nicanor ip-
se inter hostium ca-
davera repertus est,
cujus caput avulsum
Judas Hierosolymam
ferri jussit, manum-
que nefariam templo
affixam suspendi.

Ils taillèrent en pièces
l'armée du roi, jusqu'à
une entière défaite. Ni-
canor lui-même fut trou-
vé parmi les cadavres des
ennemis. Judas fit porter
à Jérusalem sa tête cou-
pée, et suspendre dans le
temple sa main crimi-
nelle.

206. *Mort de Judas Machabée.*

Mox secutum est
alterum prælium cum

BIENTÔT suivit un
autre combat avec

(1) Internecionem
massacre, carnage.

Bacchide uno ex præfectis Demetrii :
Bacchide un des préfets de Démétrius :
lieutenans

quod prælium fuit quidem finestum
lequel combat fut même funeste

Judæis ; nam illi , (à) fiduciâ quam
aux Juifs ; car ceux-là , après la confiance qu'

habuerant in Deum amissâ , conciderunt
ils avaient eu en Dieu perdue , tombèrent
manquèrent

(ex) animo , et dilapsi sunt alii (cò)
hors du courage , et se dispersèrent les autres là
de les uns

(alii) aliò. | Judas cum octingentis
les autres ailleurs. | Judas avec huit cents

hominibus tantùm sustinuit impetum
hommes seulement soutint l'impétuosité

hostium ; imò fudit partem
des ennemis ; bien plus il mit en déroute la partie

aciei oppositam sibi ; sed circumventus
de l'armée opposée à lui ; mais enveloppé

(à) multitudine hostium confossus est
par la multitude des ennemis il fut percé

(à) telis illorum. Indicatum est (à)
par les traits d'eux. Il fut indiqué par

mœrore funeris (1) quàm fuerit (2) carus
le chagrin de ses funérailles combien il fut cher

populo ; sui cives luxerunt eum diù.
au peuple ; ses citoyens pleurèrent lui long-temps.

Bacchide uno ex Demetrii præfectis: quod quidem prælium fuit Judæis funestum; nam illi, amissâ quam in Deum habuerant fiducia, animo conciderunt, et alii aliò dilapsi sunt.

Judas cum octingentis tantum hominibus impetum hostium sustinuit; imò oppositam sibi aciei partem fudit; sed multitudine hostium circumventus illorum telis confossus est. Quàm carus populo fuerit, moerore funeris indicatum est; sui eum cives diù luxerunt.

Bacchide, un des lieutenans de Démétrius : ce combat fut funeste aux Juifs; car ceux-ci ayant cessé de mettre leur confiance en Dieu, perdirent courage et se dispersèrent les uns d'un côté les autres d'un autre.

Judas, avec huit cents hommes seulement, soutint le choc des ennemis : de plus il mit en déroute la partie de l'armée qui lui était opposée; mais enveloppé par la multitude des ennemis, il fut percé de leurs traits. La tristesse qui accompagna ses funérailles prouva combien il était cher au peuple : ses concitoyens le pleurèrent long-temps.

(1) Funeris génitif singulier : plurier en français.

(2) Fuerit

il aura été, ait été,

207. *Jonathas succède à Judas Machabée ; sa mort.*

JONATHAS suffectus est in locum Judæ.

JONATHAS fut substitué au lieu de Judas.

Is æmulus virtutis fraternæ vicit
Celui-là émule de la valeur fraternelle vainquit

Bacchidem (in) pluribus præliis, que
Bacchide dans plusieurs combats, et

adegit illum ad pacem petendam.
poussa celui-là à la paix devant être demandée.
força

Interea Alexander, qui dictitabat se
Cependant Alexandre, qui disait souvent soi

(esse) filium Antiochi, interfecit regem
être fils d'Antiochus, tua le roi

Demetrium. Is (Alexander) fecit foedus
Démétrius. Celui-ci (Alexandre) fit alliance

cum Jonathâ, donavit eum (de) veste
avec Jonathas, il gratifia lui d'un habit

purpureâ, que mansit semper in fide
de pourpre, et demeura toujours dans la foi

datâ. Itâ res Judæorum fuerunt
donnée. Ainsi les choses des Juifs furent
affaires

tranquillæ quamdiu (1) Alexander
tranquilles aussi long-temps qu' Alexandre

potitus est (de) regno. Sed paulò post
fut possesseur du royaume. Mais peu après

207. *Jonathas succède à Judas Machabée :
sa mort.*

IN locum Judæ
suffectus est Jonathas.
Is fraternæ virtutis
æmulus Bacchidem
pluribus præliis vicit,
illumque ad petendam
pacem adegit.

Interea Demetrium
regem interfecit Ale-
xander, qui se Antio-
chi filium dictitabat.
Is foedus cum Jona-
thâ fecit, eum veste
purpureâ donavit,
semperque in datâ
fide mansit. Ita quan-
diû Alexander regno
potitus est, res Judæo-
rum tranquillæ fue-
runt : sed paulò post

JONATHAS fut mis à la
place de Judas. Imitant la
valeur de son frère, il
vainquit Bacchide dans
plusieurs combats, et le
força à demander la paix.

Sur ces entrefaites,
Alexandre, qui se disait
fils d'Antiochus, tua le roi
Démétrius. Il fit alliance
avec Jonathas, lui fit
présent d'un habit de
pourpre, et lui resta tou-
jours fidèle. Ainsi tant
qu'Alexandre fut en pos-
session du trône l'état des
Juifs fut tranquille : mais
peu de temps après

(1) *Or S.* (tandiû) quamdiu
aussi long-temps que

Jonathas necatus est à quodam Triphone
Jonathas fut tué par un certain Triphon
 per insidias.
par embûches.

208. Simon succède à Jonathas : sa mort ; son
 successeur.

SUMMA rerum delata est ad Simonem
La somme des choses fut déferée à Simon
souveraineté des affaires

fratrem Jonathæ. Is curavit magnificè
frère de Jonathas. Celui-ci soigna magnifiquement
prit soin

funus (1) fratris , (et non) regnavit
ment les funérailles de son frère, et ne régna pas
des

diù ; nam et ipse periit (à) fraude
long-temps ; car et lui-même périt par la fraude

sui generi. | Joannes, Hircanus (de) nomine,
de son gendre. | Jean, Hircan de son nom,

successit Simoni patri, qui (Joannes)
succéda à Simon son père, lequel Jean

mortuus post annum, reliquit Aristobulum
étant mort après un an, laissa Aristobule

filium hæredem. Hic, primus
son fils (pour) héritier. Celui-ci, le premier

omnium post captivitatem, sumpsit nomen
de tous après la captivité, prit le nom

regium, que imposuit diadema capiti.
royal, et imposa le diadème à sa tête.
 1034 sur

Jonathas à Triphone quodam per insidias necatus est. Jonathas fut tué dans une embuscade par un certain Triphon.

208. *Simon succède à Jonathas ; sa mort ; son successeur.*

SUMMA rerum ad Simonem Jonathæ fratrem delata est. Is funus fratris magnificè curavit, nec diù regnavit ; nam et ipse generi sui fraude periit.

Le souverain pouvoir fut déferé à Simon, frère de Jonathas. Il fit faire les funérailles de son frère avec magnificence, et il ne régna pas long-temps ; car il périt aussi lui-même par la trahison de son gendre.

Simoni patri successit, Joannes nomine *Hircanus*, qui post annum mortuus hæredem reliquit filium *Aristobulum*. Hic primus omnium post captivitatem regium nomen sumpsit, capitique diadema imposuit.

Jean, nommé *Hircan*, succéda à son père Simon ; il mourut un an après, laissant pour héritier son fils *Aristobule*. Celui-ci, le premier de tous, depuis la captivité, prit le nom de roi, et ceignit sa tête d'un diadème.

209. *La Judée devient tributaire des Romains ;
Hérode roi ; le Messie naît, an du monde 4000.*

(AB) Aristobulo mortuo, Alexander filius
APRÈS Aristobule mort, Alexandre fils

ejus regnavit : is decessit (à) nullà
de lui régna : celui-ci décéda après nulle

re memorabilī gestā : reliquit duos filios,
chose mémorable faite : il laissa deux fils,

qui decertārunt (1) acriter inter se de
qui combattirent vivement entre eux touchant
pour

regno. | (Sub) occasione hujus dissidii,
le royaume. | Sous l'occasion de cette dissention,

Pompeius dux populi Romani, venit
Pompée général du peuple Romain, vint

in Judæam, quidem (sub) specie concordiae
en Judée, même sous l'apparence de la con-
cordie à la vérité le prétexte

restituendæ inter fratres, reverà
corde devant être rétablie entre les frères, en effet

ut adjungeret istam provinciam imperio
afin qu' il joignît cette province à l'empire

Romano: fecit Judæam stipendiariam populi
Romain : il fit la Judée tributaire du peuple
rendit

209. *La Judée devient tributaire des Romains : Hérode roi; le Messie naît, an du monde 4000.*

MORTUO Aristobulo, Alexander ejus filius regnavit : is nullâ re memorabili gestâ decessit : duos reliquit filios, qui acriter de regno inter se decertârunt.

Hujus dissidii occasione, Pompeius populi Romani dux in Judæam venit, specie quidem restituendæ inter fratres concordiae, reverà ut istam provinciam Romano adjungeret imperio : Judæam stipendiariam populi Romani fecit.

APRÈS la mort d'Aristobule, son fils Alexandre régna : il mourut sans avoir rien fait de mémorable : il laissa deux fils qui se disputèrent vivement la royauté.

A l'occasion de cette dissention, Pompée, général du peuple Romain, vint en Judée, sous le prétexte de rétablir l'union entre les deux frères, mais en effet pour ajouter cette province à l'empire romain. Il rendit la Judée tributaire du peuple Romain.

(1) Decertârunt pour decerta ve runt, syncope.

Romani. | Herodes alienigena invasit paulò
 Romain. | *Hérode étranger envahit peu*

pòst regnum Judææ : Judæi habuerunt
après le royaume de Judée : les Juifs eurent

hunc primum regem ortum ex aliâ
celui-ci (pour) premier roi issu d' une autre

gente , que Christus natus est (sub) eo
nation , et le Christ naquit sous lui

regnante , uti prophetæ prædixerant
régnant , comme les prophètes avaient prédit

(id).

cela.

FINIS.

Paulò pòst regnum
Judææ invasit Hero-
des alienigena : hunc
primum Judæi ha-
buerunt regem ex aliâ
gente ortum, eoque
regnante natus est
Christus, uti prædi-
xerant Prophetæ.

Peu de temps après,
Hérode, qui était étran-
ger, s'empara du royaume
de Judée. Ce fut le pre-
mier roi que les Juifs
eurent d'une autre na-
tion, et sous son règne
naquit Jésus-Christ,
comme l'avaient prédit
les prophètes.

FIN.

ERRATA.

- Page 58, ligne 13; è, lisez (è).
68, 10; *un grande*, lisez *une*.
87, note 2; *géral*, lisez *gérail*.
88, ligne 9; *carerem*, lisez *carcerem*.
94, 6; *de la hache*, lisez *la hache*.
96, 16; (è), lisez *de sans parenthèse*.
164, 24; *et*, lisez *ac*.
216, 9; *duobus*, lisez *duabus*.
254, 18; *brevi*, lisez *facile*.
bientôt *facilement*
328, 12; *veuilles*, lisez *veille*.
556, 19; *veuilles*, lisez *veille*.
360, 19 et 21; *Joyadas*, lisez *Joïada*.
Pag. 426, lig. 3 et 4; *Hierosolymæ*, lisez (in urbe) *Hierosolymæ*.
à Jérusalem *dans la ville de Jérusalem*.

*TRADUCTIONS littérales , interlinéaires
et mot à mot , composant la langue
latine , mise à la portée de tout le
monde , qui se trouvent chez PERISSE
et COMPÈRE , Libraires , Quai des
Augustins , n^o. 47 , à Paris.*

APPENDIX de Diis et Heroibus Poeticis ; par Du-
marsais , 1 vol. in-12.

L'Art Poétique d'Horace , in-12.

Les Bucoliques de Virgile ; in-12.

Catéchisme Historique de Fleury , in-12.

Cornelius Nepos , in-12.

Les Fables de Phèdre , in-12.

Les Géorgiques de Virgile , in-12.

Les Odes et Epodes d'Horace , in-12.

Quinte-Curce , in-12.

Salluste , in-12.

Sous Presse.

LE *De Viris illustribus* de Lhomond , et les six
Premiers Livres de l'Enéide , avec deux Tra-
ductions , l'une interlinéaire et l'autre suivant le
génie de la langue française.

Chaque Livre de ce dernier Ouvrage se vendra
séparément.

*Autres Traductions qui se trouvent chez
les mêmes Libraires.*

DISTIQUES de Caton en vers latins , grecs et français ,
suivis des quatrains de Pibrac , traduits en prose
grecque par Dumoulin ; le tout avec des traduc-
tions interlinéaires ou littérales du Grec.

Guide Pratique pour rendre le français en bon
anglais , au moyen d'une traduction interlinéaire

des Idiotismes et des mots difficiles; par *G. Poppleton*, 1 vol. in-8.

Cours de langue allemande, contenant les Idylles de Gesner, en allemand, avec la traduction interlinéaire en français; par *Boulard*, 2 vol. in-8.

LIVRES D'ÉDUCATION.

Extrait du Catalogue de PERISSE et COMPÈRE, Libraires.

- ARITHMÉTIQUE complète et démontrée dans tous les cas possibles, avec un Abrégé de Géométrie pratique; un Traité des Changes et des Arbitrages; le Titre et la Valeur des Monnaies de cours des principales Places de l'Europe; des Instructions sur les Billets, les Lettres de change, sur les spéculations en banque, le Calcul décimal, etc.; par *Bardoux*, 1 vol. in-8, de 460 pages. 6 f.
- Abrégé de toutes les Sciences, 1 vol. in-12 de 360 pag. fig. 2 f.
- Abrégé de l'Histoire Romaine, par *Tailhié*, 5 vol. in-12. 9 f.
- Abrégé de l'Histoire Romaine, par *Eutrope*, latin et français, in-12. 1 f. 50 c.
- Abrégé de l'Histoire Grecque et Romaine, trad. de *Velleius Paterculus*, par *Paul*, in-12, 1 f. 50 c.
- Abrégé de la Grammaire Française de *J. B. Castille*, in-12. 2 f.
- Abrégé de la Grammaire Française de *Restaut*, in-12. 75 c.
- Adventures of Telemachus*, in-12. 2 f. 50 c.
- Appendix de Diis*, in-24.
- Ars Rhetorica*, in-12. 2 f.
- Art Poétique de *Boileau*, et divers morceaux choisis de Poésie française, traduits en vers latins, par l'abbé *Paul*. in-8. 3 f. 50 c.
- Art du Poète et de l'Orateur, in-12. 2 f.

- Art Poétique de *Boileau*, et Morceaux choisis de Poésie française, traduits en vers latins; Ouvrage destiné aux Professeurs de Latinité; in-8. *Lyon*, 1804, beau papier, broché. 4 f. 50 c.
- Atlas moderne, de *Bertholon*, in-4. 10 f.
- Atlas des Enfans, in-12, cartes. 3 f.
- Augustini Meditationes*, in-24. 1 f. 50 c.
- Aventures de Télémaque, 2 vol. in-12. 4 f.
- Les mêmes, 2 vol. in-8, fig. 12 f.
- Les mêmes, en français et en anglais, 4 vol. in-18. 6 f.
- Les mêmes, en français et en italien, 4 vol. in-18. 6 f.
- Les mêmes, tout italien, 2 vol. in-12. 5 f.
- Avis d'un Père à ses Enfans, 2 vol. in-12. 3 f.
- BUFFON des Ecoles, ou Histoire naturelle à l'usage de la Jeunesse. *Paris*, 1802, 2 vol. in-12., fig. 5 f.
- COURS complet de Latinité, par M. l'abbé *Paul*, 5 vol. in-12, le français en regard du latin.
- Cornelius Nepos, latin-français, traduit littéralement, avec des notes et une table géographique pour l'intelligence de l'Ouvrage; 2^e. édit. *Lyon*, 1807. 2 f. 50 c.
- Carême (le petit) de *Massillon*, in-12, *Paris*. 2 f.
- Catéchisme historique de *Fleury*, in-12. 2 f.
- Le même, in-16. 1 f. 50 c.
- Catéchisme de Naples, ou Institutions et Instructions chrétiennes, 3 vol. in-12. 6 f.
- Commentaires de César, lat. et franç., par *d'Ablancourt*, 2 vol. in-12, 5 f.
- Connaissance de la Mythologie, in-12. 2 f.
- Cornelius Nepos, in-24. 60 c.
- Le même, latin et français, in-12. 2 f.
- Cours de Thèmes, latins et français, pour les 7^e, 6^e, 5^e et 4^e. classes, 4 vol. in-12, 8 f.
- Chaque vol. se vend séparément 2 f.
- Cours de Mythologie, ouvrage élémentaire divisé en quatre parties; par l'abbé *Grellet*, in-12. 1 f.
- DIALOGUE des Morts, par *Fénélon*, in-12. 2 f. 50 c.
- Dictionnaire des Commencans, latin-français, abrégé de *Boudot*, adopté par le Gouvernement pour les

basses classes des Lycées et Ecoles secondaires, renfermant les mots nécessaires pour l'explication de tous les Auteurs latins qu'on voit dans ces classes; in-12 sur deux colonnes en petit texte. 2 f. 50 c.

Dictionnaire (petit) français - latin, à l'usage des Commensans, adopté pour les Lycées et Ecoles secondaires, où l'on trouve les nouveaux Poids et Mesures; les noms des Départemens français, avec les mots latins qui les rendent; des Instructions appuyées d'exemples pour les tournures qui pourraient embarrasser les jeunes étudiants; une explication des mots composés en latin et rendus en français par un seul terme, afin de guider dans leur emploi, en fixant leur signification. in-12, cartonné. 3 f. 50 c.

Dictionnaire de poche, italien-français et français-italien, par *Martinelli*; 2 vol. in-16. 7 f. 50 c.

De Viris illustribus urbis Romæ, auct. *Lhomond*, in-24. 60 c.

Dictionnaire de l'Académie française, cinquième édition. *Paris*, 2 vol. in-4, 30 f.

Dictionnaire de la langue française, par *Gattel*, 2 vol. in-8, 16 f.

Dictionnaire anglais-français et français-anglais, par *Nugent*, 2 vol. in-12, format carré. 5 f.

Dictionnaire de la Fable, par *Chompré*, in-12. 2 f.

Dictionnaire espagnol-français et français-espagnol, avec la prononciation des deux langues, et l'interprétation latine de chaque mot, par *Gattel*, 2 vol. in-4, 36 f.

Dictionnaire espagnol-français et français-espagnol, avec la prononciation des mots des deux langues, par *Cormon*, 2 vol. in-8, 15 f.

Dictionnaire espagnol-français et français-espagnol, par *Séjournant*, 2 vol. in-4, 24 f.

Dictionnaire espagnol-français et français-espagnol, par *Gattel*, 2 vol. in-12; format carré. 5 f.

Dictionnaire latin et français, par *Boudot*, in-8. 5 f.

Dictionnaire (abrégé du) des Hommes célèbres, 3 vol. in-12, 6 f.

- Discours sur l'Histoire universelle , par *Bossuet* ,
2 vol. in-12. 4 f.
- EDUCATION des Filles , par *Fénélon* , in-18. 1 f. 50 c.
- Elémens de l'Histoire de France , par *Millot* , 3 vol.
in-12. 6 f.
- Le même ouvrage, augmenté du règne de Louis XVI,
3 vol. in-12. 7 f. 50 c.
- Encyclopédie des Jeunes Demoiselles, ou Conversations instructives, extraites des Ouvrages composés par madame *le Prince de Beaumont* pour l'éducation de la jeunesse; par une institutrice.
Paris , 1807 , 1 vol. in-12. 2 f. 25 c.
- Epitome Historiæ Sacræ*, auct. *Lhomond*, in-12. 75 c.
- Epîtres et Evangiles , in-12. 1 f. 50 c.
- Epîtres et Evangiles , avec réflexions, in-18. 1 f. 25 c.
- Etrennes (petites) dévotes, in-32 , jolie édition. 60 c.
- Explication des premières Vérités de la Religion ,
par *Collot* , in-8. 3 f. 50 c.
- FABLES de Phèdre, latines-françaises , *traduction nouvelle* , enrichie de notes françaises , in-12.
Lyon , 1805. 2 f.
- Fables de La Fontaine, avec les Commentaires de *Coste* , 2 vol. in-12 , jolie édition , avec vignettes sur bois. 3 f. 50 c.
- Les mêmes , 2 parties in-12. 2 f.
- Formulaires de Prières à l'usage des Pensionnaires des Ursulines, in-12. 2 f. 50 c.
- French Master* , ou Grammaire française à l'usage des Anglais, in-8. 3 f. 50 c.
- GÉOGRAPHIE manuel , par *d'Expilly* , in-18 , avec cartes. 1 f. 25 c.
- Géographie abrégée , pour l'instruction de la Jeunesse , par *Lenglet Dufresnoy* , 1803 , in-12. 2 f.
- Géographie de *Lacroix* , 2 vol. in-12. 6 f.
- nouvelle édition de 1805 , 2 vol. in-12. 8 f.
- Géographie de *Buffier* , in-12 , avec cartes. 2 f. 25 c.
- De la Grandeur et de la Décadence des Romains , par *Montesquieu* ; ouvrage adopté pour les Lycées et les Ecoles secondaires. Nouvelle édition , avec de nouvelles notes historiques et critiques , par le même , in-12. 2 f.

- Goldsmith's history of Grece, abridged, 1804, 2 vol. in-12. 3 f.*
- Goldsmith's Roman history, abridged, 1804, 2 vol. in-12. 3 f.*
- Grammaire de Condillac, in-12. 2 f.*
- Grammaire française (Elémens de la), par Lhomond, in-12. 75 c.*
- Grammaire latine (Elémens de la), par Lhomond; in-12. 1 f. 20 c.*
- Grammaire de Restaut, in-12. 2 f. 25 c.*
- Grammaire française à l'usage des Dames, par l'abbé Barthélemy, in-8. 3 f. 50 c.*
- Grammaire anglaise simplifiée; par G. Poppleten, in-8. 1 f. 80 c.*
- Grammaire anglaise, de Boyer, in-12. 2 f.*
- Grammaire anglaise, de Berry, in-12. 2 f.*
- HARANGUES choisies des Historiens latins, par Millot, 2 vol. in-12, avec le texte. 4 f. 50 c.*
- Herodiani historię de Imperio post Marcum, in-32. 75 c.*
- Histoire des Révolutions d'Angleterre, par le père d'Orléans, 6 vol. in-12. 15 f.*
- Histoire de Turenne, in-12. 2 f.*
- Histoires choisies de l'ancien Testament, latin et français, in-12. 2 f.*
- Histoire Elémentaire, Philosophique et Politique de l'ancienne Grèce, avec une Table chronologique, un Vocabulaire et deux cartes, à l'usage des jeunes gens des deux sexes, par N. Foulon, deuxième édition, 2 vol. in-8.*
- Histoires choisies des Auteurs Profanes; 2 vol. in-12. 5 f.*
- Histoires édifiantes et curieuses, par Baudrand, in-12. 1 f. 50 c.*
- Histoire des Révolutions de la République Romaine, par Vertot, 2 vol. in-12. 4 f. 50 c.*
- Histoire des Animaux, à l'usage des jeunes gens, in-12, fig. sur bois. 2 f. 50 c.*
- Syntaxe française, par l'abbé Fabre, in-8. 1 f. 50 c.*

ABRÉGÉ
DE
L'HISTOIRE
SAINTE.



Lhomond, C.F.

Abrégé de l'histoire
sainte.

PA

85'10

.L9

